

Département des Hautes-Alpes



Commune de Cervières

# **PLAN LOCAL D'URBANISME**

## **1. RAPPORT DE PRESENTATION**

*Arrêté, par délibération du Conseil Municipal du 5 mars 2020*

*Approuvé, par délibération du Conseil Municipal du 29 juillet 2021*

Monsieur le Maire  
Jean-Franck VIOUJAS

Juillet 2021

PLU approuvé

**Auteurs : DD**



**Atelier d'urbanisme et environnement CHADO**

1 impasse du muséum

05000 GAP

☎ : 04.92.21.83.12 / 06.83.90.29.62

[atelierchado@orange.fr](mailto:atelierchado@orange.fr)

**1. RAPPORT DE PRESENTATION**



# SOMMAIRE

**CARTE D’IDENTITE DE CERVIERES .....5**

**CHAPITRE I / ARTICULATION AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES SUPERIEURS .....7**

**SRADDET (SCHEMA REGIONAL D’AMENAGEMENT, DE DEVELOPPEMENT DURABLE ET D’EGALITE DES TERRITOIRES) DE LA REGION SUD 8**

**SCoT (SCHEMA DE COHERENCE REGIONALE) DU BRIANÇONNAIS 10**

**SDAGE RHONE MEDITERRANEE 11**

**CONVENTION ALPINE 11**

**CHAPITRE II / DIAGNOSTIC.....12**

**II.1 POPULATION ET DEMOGRAPHIE .....13**

**II.1.1 EVOLUTION DE LA POPULATION PERMANENTE 14**

II.1.1.1. LES TENDANCES DEMOGRAPHIQUES ..... 14

II.1.1.2. LES EVOLUTIONS DE LA STRUCTURE DE LA POPULATION..... 15

II.1.1.3 LES MENAGES..... 15

**II.1.2 EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE 16**

II.1.2.1 LA POPULATION DE 15 A 64 ANS PAR TYPE D’ACTIVITE..... 16

II.1.2.2 LES CONDITIONS D’EMPLOI ..... 16

II.1.2.3 LA GEOGRAPHIE DE L’EMPLOI ..... 17

**II.2 ECONOMIE ET AMENAGEMENT .....18**

**II.2.1 LES ACTIVITES ECONOMIQUES 19**

LES ENTREPRISES DU TERRITOIRE ..... 19

**II.2.2 EQUIPEMENTS ET SERVICES 20**

**II.3 LOGEMENT .....21**

**II.3.1 LES TENDANCES D’EVOLUTION DU PARC DE LOGEMENT 22**

**II.3.2 LE PARC DE RESIDENCES PRINCIPALES 22**

II.3.2.1 LE TYPE DE LOGEMENTS PERMANENTS ..... 22

II.3.2.2. ÂGE DU PARC DE RESIDENCES PRINCIPALES ..... 22

II.3.2.3. LES STATUTS D’OCCUPATION ET PART DE LOGEMENTS COMMUNAUX..... 23

II.3.2.4. ANCIENNETE D’EMMENAGEMENT DANS LA RESIDENCE PRINCIPALE EN 2016 ..... 23

II.3.2.5 MODE DE CHAUFFAGE DES RESIDENCES PRINCIPALES ..... 24

**II.3.3 BESOIN EN MATIERE DE REHABILITATION DE L’IMMOBILIER DE LOISIR ET D’UTN 24**

**II.4. SCENARII DE DEVELOPPEMENT .....25**

**II.4.1 ENJEUX DE DEVELOPPEMENT RETENUS EN COMPATIBILITE AVEC LE DOCUMENT D’OBJECTIFS DU SCoT DU BRIANÇONNAIS 26**

II.4.1.1 DYNAMIQUES DEMOGRAPHIQUES ET OBJECTIFS DU SCoT POUR LA POLITIQUE D’ORGANISATION DE L’ESPACE, DE RESTRUCTURATION DES ESPACES URBANISES ET DE L’HABITAT DU BRIANÇONNAIS .....26

II.4.1.2 DYNAMIQUES ECONOMIQUES ET OBJECTIFS DU SCoT RELATIFS AU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET TOURISTIQUE.....26

**CHAPITRE III / ETAT INITIAL DE L’ENVIRONNEMENT ET PERSPECTIVES D’EVOLUTION ..... 27**

**III.1 ETAT INITIAL DE L’ENVIRONNEMENT..... 28**

**III.1.1 ENVIRONNEMENT PHYSIQUE 29**

III.1.1.1 LE RELIEF .....29

III.1.1.2 LE CLIMAT.....29

III.1.1.3 LA GEOLOGIE.....29

III.1.1.4 L’HYDROGRAPHIE.....30

III.1.1.5 LES RISQUES.....30

**III.1.2 BIODIVERSITE 33**

III.1.2.1 LES INVENTAIRES ET PROTECTIONS REGLEMENTAIRES .....33

III.1.2.2 L’OCCUPATION DES SOLS : LES MILIEUX.....38

III.1.2.3 LA FAUNE ET LA FLORE .....39

III.1.2.4 LES CONTINUITES ECOLOGIQUES : LA TRAME VERTE ET BLEUE.....43

**III.1.3 ENVIRONNEMENT HUMAIN 46**

III.1.3.1 L’AVAP (AIRE DE MISE EN VALEUR DE L’ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE) DE CERVIERES.....46

III.1.3.2 SERVITUDES .....46

III.1.3.3 DEPLACEMENTS, CAPACITE DE STATIONNEMENT ET TOURISME.....47

III.1.3.4 LE PAYSAGE.....51

*III.1.3.4.2 LA VALLEE DE LA CERVEYRETTE, UN ESPACE DE PLEINE NATURE (SCOT DU BRIANÇONNAIS) .....52*

III.1.3.4.3 DES ELEMENTS STRUCTURANT DU PAYSAGE .....53

III.1.3.4.4 FORMES URBAINES ET ORGANISATION DU BATI.....55

III.1.3.5 LE PATRIMOINE .....57

**III.1.4 AGRICULTURE 60**

**III.1.5 LES RESSOURCES NATURELLES PRESENTES 62**

III.1.5.1 LES ESPACES PASTORAUX.....62

III.1.5.2 LES ESPACES FORESTIERS .....62

III.1.5.3 LA RESSOURCE EN EAU .....63

III.1.5.4 LE POTENTIEL EN ENERGIES RENOUVELABLES.....64

**III.1.6 LES RESSOURCES EN ENERGIE ACHEMINEE 65**

III.1.6.1 LES RESEAUX D’ENERGIE .....65

III.1.6.2 LE RESEAU DE TELECOMMUNICATION NUMERIQUE .....65

**III.1.7 POLLUTIONS ET NUISANCES 65**

III.1.7.1 LA GESTION DE L’ASSAINISSEMENT .....65

III.1.7.2 LA GESTION DES DECHETS .....66

LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DU BRIANÇONNAIS EST ENGAGEE DANS UNE POLITIQUE DE VALORISATION DE LA GESTION DES DECHETS .....66

III.1.7.3 BRUIT, POLLUTION DES SOLS, RISQUES TECHNOLOGIQUES ETC... .....67

III.1.7.4 LES EMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE .....67

**III.1.8 AMENAGEMENTS LIES A LA GESTION DU RISQUE D’INONDATION 68**

III.2 PERSPECTIVES D’EVOLUTION DE L’EIE, ZONES SUSCEPTIBLES D’ETRE TOUCHEES ET CONSEQUENCES EVENTUELLES DE L’ADOPTION DU PLU SUR LA PROTECTION DES ZONES D’IMPORTANCES PARTICULIERES, DONT NATURA 2000 .....69

CHAPITRE IV / ANALYSE DE LA CONSOMMATION FONCIERE .....72

IV.1 ANALYSE DE LA CONSOMMATION DES ESPACES NATURELS AGRICOLES ET FORESTIERS (NAF) .....74

IV.2 ANALYSE DES CAPACITES DE DENSIFICATION ET DE MUTATION DES ESPACES BATIS IDENTIFIES.....76

IV.2.1 DEFINITION DES ESPACES BATIS IDENTIFIES UNITE FONCIERE MOBILISABLE 77

IV.2.2 ANALYSE DES CAPACITES DE DENSIFICATION ET DE MUTATION DES ESPACES BATIS IDENTIFIES 78

CHAPITRE V/ JUSTIFICATIONS DES CHOIX RETENUS .....79

V.1 EXPLICATION DES CHOIX AYANT CONDUIT LE PROJET D’AMENAGEMENT ET DEVELOPPEMENT DURABLE ....80

V.1.1 MISE EN PARALLELE DES OBJECTIFS RETENUS POUR LA REVISION DU PLU AVEC LES AXES DE DEVELOPPEMENT RETENUS AU PADD 81

ENVELOPPE D’URBANISATION COMPATIBLE AVEC LE SCOT DU BRIANÇONNAIS : .....88

V.1.2 TRADUCTION DES ENJEUX DU DIAGNOSTIC ET DE L’EIE DANS LES AXES DE DEVELOPPEMENT RETENUS AU PADD 89

V.1.3 JUSTIFICATION DES OBJECTIFS DE MODERATION DE LA CONSOMMATION D’ESPACE ET DE LUTTE CONTRE L’ETALEMENT URBAIN RETENUS AU PADD AU REGARD DES DYNAMIQUES ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES ET DES OBJECTIFS DU SCOT 93

V.1.3.1 RAPPEL DES ENJEUX DEMOGRAPHIQUES ET OBJECTIFS DU SCOT POUR LA POLITIQUE D’ORGANISATION DE L’ESPACE, DE RESTRUCTURATION DES ESPACES URBANISES ET DE L’HABITAT DU BRIANÇONNAIS ..... 93

V.1.3.2 RAPPEL DES DYNAMIQUES ECONOMIQUES ET OBJECTIFS DU SCOT RELATIFS AU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET TOURISTIQUE ..... 93

V.1.3.3 COMPATIBILITE DES OBJECTIFS CHIFFRES RETENUS AU PADD AU REGARD DES DYNAMIQUES ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES ET DES OBJECTIFS DU SCOT..... 93

V.2 DELIMITATION DU ZONAGE ET DISPOSITIONS EDICTEES PAR LE REGLEMENT ET LES OAP POUR LA MISE EN ŒUVRE DU PADD ET DES DIFFERENCES QU'ELLES COMPORTENT .....94

V.2.1 CHOIX DU REGLEMENT APPORTE A LA ZONE CONSTRUCTIVE 96

V.2.1.1 RAPPEL REGLEMENTAIRE SUR LE CLASSEMENT EN ZONE CONSTRUCTIBLE : URBAINE OU A URBANISER ..... 96

V.2.1.2 TRADUCTION DES OBJECTIFS PRONES PAR LE PADD AU SEIN DU REGLEMENT DE LA ZONE CONSTRUCTIBLE ..... 96

V.2.2 CHOIX DU REGLEMENT APPORTE AUX ZONES NATURELLES, AGRICOLES ET FORESTIERES 109

V.2.2.1 TRADUCTION DES OBJECTIFS PRONES PAR LE PADD AU SEIN DU REGLEMENT DES ZONES AGRICOLES ET NATURELLES..... 109

V.2.2.2 DISPOSITIONS SPECIFIQUES AUX ZONES AGRICOLES ET NATURELLES..... 119

V.3 JUSTIFICATION DE LA COHERENCE DES OAP AVEC LES OBJECTIFS DU PADD ET LEUR COMPLEMENTARITE AVEC LES DISPOSITIONS DU REGLEMENT ..... 123

V.3.1 COHERENCE DES OAP AVEC LES OBJECTIFS DU PADD 124

V.3.2 COMPLEMENTARITE DES OAP AVEC LES DISPOSITIONS REGLEMENTAIRES DU REGLEMENT 124

V.4 – JUSTIFICATION DES DISPOSITIONS DE DENSIFICATION DES ESPACES BATIS ET DE REDUCTION DE CONSOMMATION DES ESPACES NAF ..... 125

V.4.1 BILAN DU POS RENDU CADUC PAR LA LOI ALUR, POUR RAPPEL 126

V.4.2 BILAN DU ZONAGE PLU RETENU 127

V.4.3 JUSTIFICATION DES DISPOSITIONS DE REDUCTION DE CONSOMMATION DES NAF, DE DENSIFICATION DES ESPACES BATIS IDENTIFIES ET DE LUTTE CONTRE L’ETALEMENT URBAIN 128

V.4.4 COMPATIBILITE DES OBJECTIFS RETENUS AU PADD AVEC LES CAPACITES D’URBANISATION OFFERTES PAR LE CHOIX DES ZONES CONSTRUCTIBLES 130

V.5 JUSTIFICATIONS DES DISPOSITIONS SPECIFIQUES EDICTEES PAR LE REGLEMENT POUR LA MISE EN ŒUVRE DU PADD..... 131

V.5.1 LES EMPLACEMENTS RESERVES 132

V.5.2 ELEMENTS REMARQUABLES IDENTIFIES AU TITRE DE L’ARTICLE L151-19 DU CODE DE L’URBANISME 133

V.5.3 ELEMENTS A ENJEUX ECOLOGIQUE IDENTIFIES AU TITRE DE L’ARTICLE L151-23 DU CODE DE L’URBANISME 134

V.5.4 SECTEURS SPECIFIQUES IDENTIFIES AU TITRE DE L’ARTICLE R151-34-2 DU CODE DE L’URBANISME 134

V.5.5 REGLEMENTATION APPLICABLE AUX CHALETS D’ALPAGES ET BATIMENTS D’ESTIVE – LOI MONTAGNE 135

V.5.6 IDENTIFICATION AU TITRE DES ARTICLES L122-12 A 14 DU CODE DE L’URBANISME 136

V.5.7 DESIGNATION EN ZONE AGRICOLE ET NATURELLE, DES BATIMENTS AUTORISES A CHANGER DE DESTINATION 136

V.6 – JUSTIFICATIONS DES CHOIX RETENUS AU REGARD DES OBJECTIFS DE PROTECTION ENVIRONNEMENTALE ET DES SOLUTIONS DE SUBSTITUTIONS RAISONNABLES ..... 137

V.6.1 CHOIX DES SECTEURS D’URBANISATION 138

V.6.2 CHOIX APPORTES AU TRACE DES ZONES NATURELLES PAR RAPPORT A LA PRISE EN COMPTE DES SITES NATURELS REMARQUABLES 139

V.6.3 CHOIX APPORTES AU TRACE DES ZONES CONSTRUCTIBLES PAR RAPPORT A LA PRISE EN COMPTE DES TERRES AGRICOLES ET DES PAYSAGES 140

V.7 - MESURES ENVISAGEES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES CONSEQUENCES DU PLU SUR L’ENVIRONNEMENT ..... 141

V.7.1 MODERATION CONSOMMATION ESPACE/ DENSIFICATION/ LUTTE CONTRE ETALEMENT URBAIN 142

INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU .....142

MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION .....142

CONSEQUENCE DE L’APPLICATION DU PLU.....142

V.7.2 PRESERVATION DE LA QUALITE URBAINE, ARCHITECTURALE ET PATRIMONIALE 143

INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU .....143

MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION .....143

CONSEQUENCE DE L’APPLICATION DU PLU.....143

V.7.3 PREVENTION DES RISQUES 144

INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU .....144


MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION .....144

CONSEQUENCES DE L’APPLICATION DU PLU .....144



|   |            |
|---|------------|
| <b>V.7.4 PREVENTION DES POLLUTIONS – GESTION DES EAUX PLUVIALES ET PRISE EN COMPTE DU SDAGE</b>   | <b>145</b> |
| INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU.....  | 145        |
| MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION.....  | 145        |
| CONSEQUENCES DE L’APPLICATION DU PLU .....  | 145        |
| <b>V.7.5 PRESERVATION DE LA RESSOURCE EN EAU POTABLE</b>  | <b>146</b> |
| INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU.....  | 146        |
| MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION.....  | 146        |
| CONSEQUENCES DE L’APPLICATION DU PLU .....  | 146        |
| <b>V.7.6 PRESERVATION DES ESPACES NATURELS, AGRICOLES ET FORESTIERS ET DE L’ACTIVITE AGRICOLE</b> | <b>147</b> |
| INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU.....  | 147        |
| MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION.....  | 147        |
| CONSEQUENCES DE L’APPLICATION DU PLU .....  | 147        |
| <b>V.7.7 PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE ET INCIDENCES NATURA 2000</b>                            | <b>148</b> |
| INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU.....  | 148        |
| MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION.....  | 150        |
| CONSEQUENCES DE L’APPLICATION DU PLU .....  | 150        |
| <b>V.7.8 MAINTIEN DES CONTINUITES ECOLOGIQUES</b>   | <b>151</b> |
| INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU.....  | 151        |
| MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION.....  | 151        |
| CONSEQUENCES DE L’APPLICATION DU PLU .....  | 151        |
| <b>V.7.9 PRESERVATION DES PAYSAGES</b>  | <b>152</b> |
| INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU.....  | 152        |
| MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION.....  | 152        |
| CONSEQUENCES DE L’APPLICATION DU PLU .....  | 152        |
| <b>V.7.10 LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ADAPTATION A CE CHANGEMENT</b>                 | <b>153</b> |
| INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU.....  | 153        |
| MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION.....  | 153        |
| CONSEQUENCE DE L’APPLICATION DU PLU .....   | 153        |
| <b>V.7.11 OBLIGATIONS DE DEPLACEMENTS AUTOMOBILES ET ALTERNATIVES</b>                             | <b>154</b> |
| INCIDENCES PREVISIBLES DU PLU.....  | 154        |
| MESURES : EVITEMENT / REDUCTION/ COMPENSATION.....  | 154        |
| CONSEQUENCE DE L’APPLICATION DU PLU .....   | 154        |
| <b>CHAPITRE VI - INDICATEURS NECESSAIRES A L'ANALYSE DES RESULTATS DE L'APPLICATION .....</b>     | <b>155</b> |
| <b>CHAPITRE VII - RESUME NON TECHNIQUE ET METHODE D’EVALUATION .....</b>                          | <b>157</b> |
| <b>RESUME NON TECHNIQUE</b>   | <b>158</b> |
| DIAGNOSTIC SOCIO - ECONOMIQUE.....  | 158        |
| CARACTERISTIQUES DU PARC DE LOGEMENTS.....  | 158        |
| ARTICULATION AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES SUPERIEURS .....  | 158        |
| ETAT INITIAL DE L’ENVIRONNEMENT .....   | 158        |
| CONSOMMATION D’ESPACE .....   | 160        |
| JUSTIFICATIONS DES CHOIX RETENUS .....  | 160        |
| EXPLICATION DES CHOIX /ENVIRONNEMENT ET SOLUTIONS DE SUBSTITUTION.....                            | 160        |
| CONSEQUENCES DU PLU SUR L’ENVIRONNEMENT / MESURES MISE EN ŒUVRE .....                             | 160        |
| CRITERES DE SUIVI ET EVALUATION .....   | 161        |
| <b>METHODOLOGIE DE L’EVALUATION ENVIRONNEMENTALE</b>  | <b>162</b> |

# Carte d'identité de Cervières

| Administration        |  | Localisation   |
|-----------------------|--|--|
| Pays                  | France                                 |  |
| Région                | Provence Alpes Côte d’Azur             |  |
| Département           | Hautes Alpes                           |  |
| Arrondissement        | Briançon                               |  |
| Canton                | Briançon-1                             |  |
| Intercommunalité      | Communauté de communes du Briançonnais |  |
| Démographie           |  |  |
| Population principale | 182 habitants (RP 2016)                |  |
| Densité               | 1,7 hab/km²                            |  |
| Géographie            |  |  |
| Altitude              | 1 375 m et 3 321 m d’altitude          |  |
| Superficie            | 109,68 km²                             |  |

# CHAPITRE I / ARTICULATION AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES SUPERIEURS

---

# SRADDET (SCHEMA REGIONAL D'AMENAGEMENT, DE DEVELOPPEMENT DURABLE ET D'EGALITE DES TERRITOIRES) DE LA REGION SUD

Le SRADDET est un schéma stratégique à moyen (2030) et long terme (2050) établi à l'échelle de la région SUD, Provence Alpes Côte d'Azur. Il est obligatoire.

Le SRADDET est intégrateur dans le sens où il se substitue à plusieurs schémas et plans antérieurs, notamment SRCE, SRCAE, PRPGD, PRI, PRIT.

Le SRADDET est prescriptif : ses objectifs sont juridiquement opposables en termes de « prise en compte » et ses règles le sont en termes de compatibilité, aux documents de rangs inférieurs (dont les PLU).

Les objectifs et les règles du SRADDET se rapportent à 11 domaines obligatoires. Le schéma affiche notamment :

- Des objectifs de croissance démographique avec un taux moyen de 0.4% à l'horizon 2030 et 2050,
- Des objectifs de lutte contre la consommation de l'espace dans le but de maîtriser l'étalement urbain et de promouvoir des formes urbaines moins consommatrices d'espace :
  - o Diminuer de 50% le rythme de la consommation d'espaces agricoles, naturels et forestiers sur le territoire régional à l'horizon 2030 (par rapport à la consommation observée sur la période 2006-2014),
  - o Atteindre une consommation moyenne de 375 hectares par an à l'horizon 2030,
  - o Eviter l'ouverture à l'urbanisation et le déclassement des surfaces agricoles équipées à l'irrigation pour atteindre zéro perte de surfaces agricoles équipées à l'irrigation à l'horizon 2030.
- Des objectifs en matière de production et de qualité des logements. Les documents d'urbanisme doivent prioriser le renouvellement urbain en fixant une part minimale suffisante de création de logements en renouvellement urbain. Prioriser la résorption de la vacance et la rénovation de l'habitat dans les centres anciens ainsi que les réhabilitations énergétiques des ensembles d'habitations collectives à étiquettes < ou égales à « D ».
- Des objectifs en matière de préservation de l'environnement.
  - o La disponibilité de la ressource en eau doit être une condition préalable et déterminante à la définition du projet.
  - o Préserver les ressources en eau souterraine, les milieux aquatiques et les zones humides. Identifier les périmètres des espaces de bon fonctionnement des cours d'eau et des zones humides dans les documents d'urbanisme.
  - o Préserver et promouvoir la biodiversité et les fonctionnalités écologiques des milieux en identifiant et préservant les continuités écologiques majeurs.
    - 16% des réservoirs de biodiversité et environ 40% des cours d'eau, identifiés comme corridors écologiques, faisant l'objet d'une pression importante, doivent faire l'objet d'une recherche et d'actions de remise en état optimale.
    - Les 1 660 000 ha de la trame verte (84%) restante doivent induire des actions de préservation.
    - Dans le cadre de l'élaboration des documents de planification (SCoT, PLUI, PLU...), identifier chacune de ces continuités et mettre en œuvre une action ou une combinaison d'actions, dont la finalité est la remise en état ou la préservation optimale.
- Des objectifs en matière de consommation d'énergie et de production d'énergies renouvelables
  - o S'inscrire dans la transition énergétique afin de réduire de 50 % la consommation totale d'énergie primaire en 2050 par rapport à son niveau de 2012.
  - o Augmenter la production d'énergie thermique et électrique en assurant un mix énergétique diversifié pour une région neutre en carbone à l'horizon 2050.
  - o Entre 2023 et 2050 multiplier par 4 l'éolien terrestre à l'échelle régionale, multiplier par environ 6 le photovoltaïque par filière (particulier, grande toiture ou au sol).

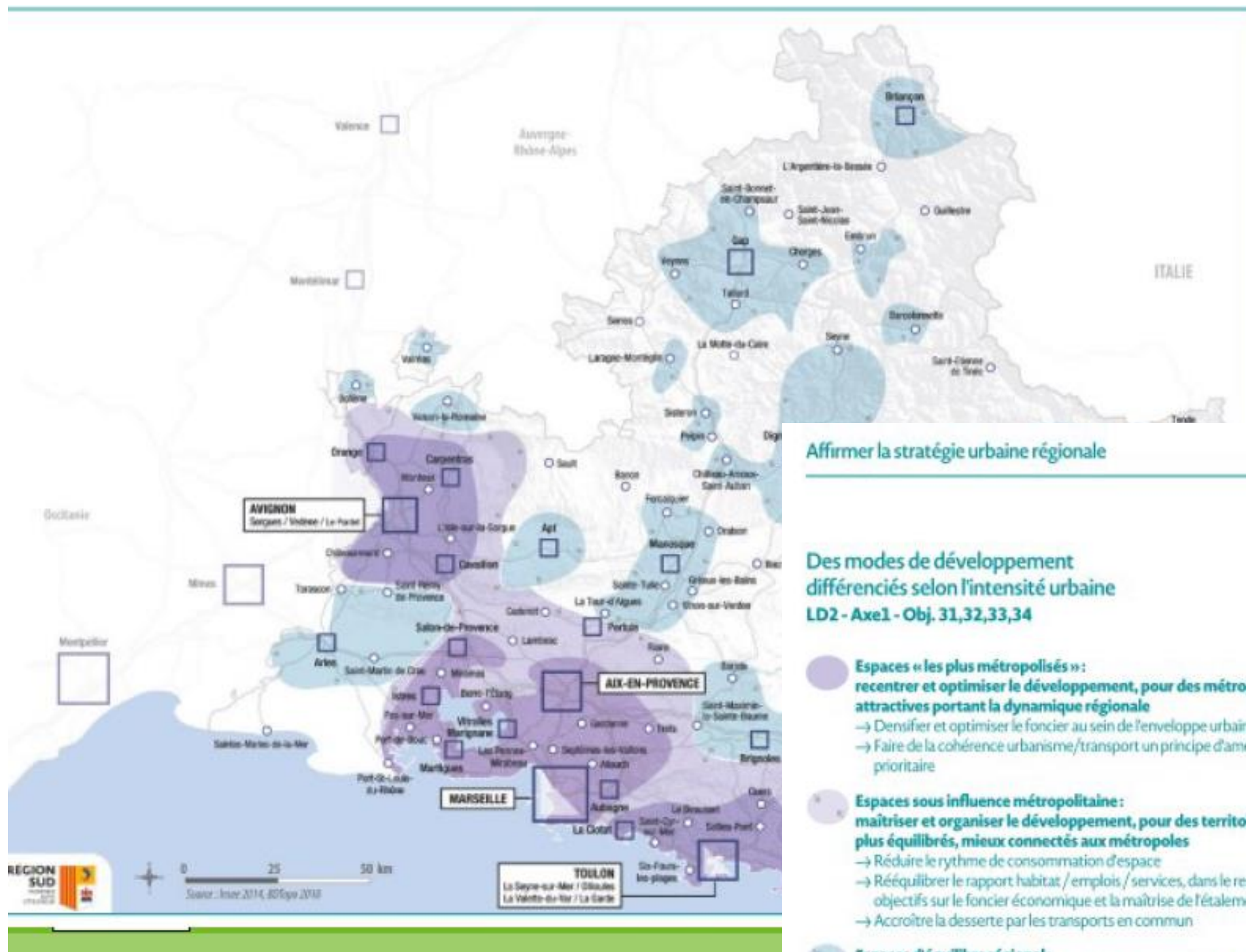
Le SRADDET définit trois niveaux de centralité : des centralités métropolitaines, des centres urbains régionaux, des centralités locales et de proximité.

Le schéma établit également des objectifs démographiques par espace :

Espace alpin : 33 000 habitants supplémentaires en 2030 et 65 000 en 2050 (calculé sur la base d'un taux de référence à 0.6%).

Espaces ruraux et naturels : pour les territoires non concernés par les 3 niveaux de centralités de la stratégie urbaine régionale, prioriser l'accueil de la croissance démographique dans les plus hauts niveaux de polarités identifiés au sein de l'armature urbaine locale.





## Affirmer la stratégie urbaine régionale

### Des modes de développement différenciés selon l'intensité urbaine LD2 - Axe1 - Obj. 31,32,33,34

- Espaces « les plus métropolisés » :**  
**recentrer et optimiser le développement, pour des métropoles attractives portant la dynamique régionale**
  - Densifier et optimiser le foncier au sein de l'enveloppe urbaine
  - Faire de la cohérence urbanisme/transport un principe d'aménagement prioritaire
- Espaces sous influence métropolitaine :**  
**maîtriser et organiser le développement, pour des territoires plus équilibrés, mieux connectés aux métropoles**
  - Réduire le rythme de consommation d'espace
  - Rééquilibrer le rapport habitat / emplois / services, dans le respect des objectifs sur le foncier économique et la maîtrise de l'étalement urbain
  - Accroître la desserte par les transports en commun
- Espaces d'équilibre régional :**  
**promouvoir un développement harmonieux, autour de bassins de vie singuliers, offrant qualité de vie et proximité**
  - Réduire le rythme de consommation d'espace
  - Équilibrer le développement au sein de ces espaces cohérents dans leur fonctionnement
- Espaces à dominante rurale ou naturelle :**  
**porter un modèle de développement rural régional**
  - Préserver la qualité des espaces ruraux et naturels
  - Réduire le rythme de consommation d'espace
  - Favoriser l'accès aux services dans les centralités
  - Organiser un développement cohérent au sein des bassins de vie

### Conforter les centralités LD2 - Axe1 - Obj. 27, 28, 29

- Centralités métropolitaines**  
→ Conforter leur développement et leur capacité de rayonnement  
Aix-Marseille, Nice, Toulon, Avignon
- Centres urbains régionaux**  
→ Consolider leur rôle d'appui au développement métropolitain (pour ceux situés dans les espaces métropolisés)  
→ Consolider leur rôle de structuration de l'espace environnant (pour ceux situés dans les espaces d'équilibre régional)
- Centres locaux et de proximité**  
→ Les soutenir dans leur rôle d'animateur d'un bassin de vie
- Sièges des métropoles institutionnelles**
- Pôle métropolitain Cap-Azur (Cannes, Grasse, Antibes)**
- Voies principales et secondaires**

Source : Insee, 2014 ; BDTopo, 2010. Cartographie : Agam, juin 2018.

- **Les orientations générales de l'organisation de l'espace et de restructuration des espaces urbanisés**

- La répartition du développement démographique
- Encadrer le développement urbain
- Les principaux sites de développement

- **Les Conditions d'ouverture à l'urbanisation**

- Les grands principes

- **Objectifs et principes de la politique de l'habitat**

- Assurer un effort important de production de logements
- Les conditions de réalisation des sites à dominante résidentielle
- Produire une offre de logements diversifiée
- Intensifier l'effort de constructions de logements sociaux et familiaux
- Proposer des logements performants
- Adapter la localisation des logements spécifiques

- **Les objectifs relatifs au développement touristique, économique, commercial, agricole et forestier**

- Valoriser la marque touristique du briançonnais
- Préserver l'offre existante et améliorer sa compétitivité
- Faciliter la diversification de la destination Briançonnais
- Renforcer l'attractivité de la destination
- Structurer le territoire touristique en fonction des espaces valléens
- Présentation des Unités Touristiques Nouvelles dites de Massif
- Présentation des Unités Touristiques Nouvelles dites départementales
- Projets touristiques futurs du Briançonnais en pré-étude Unité Touristique Nouvelle Structurante à moyen et long terme
- Le Briançonnais inscrit dans la compétitivité économique
- La complémentarité économique – une tradition alpine
- L'engagement pour le foncier économique et l'immobilier tertiaire
- Un binôme gagnant – agriculture de proximité et ressources forestières à exploiter
- Engager la transition numérique du Briançonnais
- Valoriser les savoir faire dans l'économie de la santé et le climatisme

- **Orientations de la politique des transports et de déplacements**

- Unifier et intensifier le réseau central de transport en commun du Briançonnais
- Faire de la gare de Briançon un pôle multimodal
- Conditionner le développement urbain à l'extension du réseau de transport, avec une hiérarchisation du réseau
- Maîtriser le stationnement automobile

- **Les grands projets d'équipements et de services et orientations pour la gestion des ressources**

- Les équipements publics nécessaires à la mise en œuvre du SCoT
- Protéger la ressource en eau et assurer l'approvisionnement du territoire
- Améliorer la gestion des déchets
- Les projets de production d'énergie renouvelable et de mutualisation des équipements d'approvisionnement
- Encadrer l'activité d'extraction de matériaux

- **Les espaces et sites naturels, agricoles, forestiers et urbains à protéger**

- La préservation des réservoirs de biodiversité
- La préservation de la continuité écologique dans les vallées
- La préservation de la fonctionnalité de la trame bleue et des zones humides
- Objectifs spécifiques sur les zones à enjeux valant prise en compte du Schéma Régional de Cohérence Ecologique

- **Les objectifs relatifs à la valorisation des paysages et la mise en valeur des entrées de ville**

- La préservation des paysages naturels emblématiques
- Valorisation des structures agricoles remarquables et le patrimoine lié à l'eau
- Préserver les points de vue remarquables depuis les axes de découverte du territoire
- Délimiter et qualifier les coupures vertes paysagères
- Préserver les paysages historiques
- La qualité paysagère des projets urbains et la qualité des entrées de ville

- **Les orientations en matière de prévention des risques et nuisances**

- Intégrer le risque inondation dans le projet d'aménagement
- Prendre en compte les risque mouvement de terrain
- Gérer le risque avalanche
- Prendre en considération le risque Incendie
- Maintenir la qualité de vie du territoire et le bien être des habitants

## SDAGE RHONE MEDITERRANEE

---

Créé par la loi n°92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau, le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) est un document de planification élaboré à l'échelle de chaque grand bassin hydro géographique français.

La commune de Cervières est concernée par le SDAGE Rhône-Méditerranée. Son Plan Local d'Urbanisme ainsi que les programmes envisagés sur son territoire devront être compatibles avec ce dernier.

### Le SDAGE Rhône- Méditerranée -Corse est entré en vigueur le 21 décembre 2015 pour les années 2016 à 2021.

Le SDAGE définit la politique à mener pour stopper la détérioration et retrouver un bon état de toutes les eaux : cours d'eau, plans d'eau, nappes souterraines et eaux littorales. Document de planification pour l'eau et les milieux aquatiques du bassin Rhône-Méditerranée, il fixe, pour 6 ans, les grandes priorités, appelées "**orientations fondamentales**", de gestion équilibrée de la ressource en eau. Le SDAGE définit 7 priorités :

- S'adapter au changement climatique. Il s'agit de la principale avancée de ce nouveau SDAGE, traduite dans une nouvelle orientation fondamentale ;
- Assurer le retour à l'équilibre quantitatif dans 82 bassins versants et masses d'eau souterraine ;
- Restaurer la qualité de 269 captages d'eau potable prioritaires pour protéger notre santé ;
- Lutter contre l'imperméabilisation des sols ;
- Restaurer 300 km de cours d'eau en intégrant la prévention des inondations ;
- Compenser la destruction des zones humides à hauteur de 200% de la surface détruite ;
- Préserver le littoral méditerranéen.

Les documents d'urbanisme devront permettre de maîtriser :

- La satisfaction des différents usages de l'eau avec une priorité à l'eau potable ;
- Les rejets ponctuels ou diffus et leurs impacts sur la qualité du milieu récepteur ;
- Le risque inondation et la gestion des eaux pluviales (tant vis-à-vis de son impact du point de vue du risque inondation que du risque de pollution) ;
- L'artificialisation des milieux et la préservation des milieux aquatiques et des zones.

## CONVENTION ALPINE

---

La Convention alpine, signée le 7 novembre 1991 et ratifiée par la France le 6 décembre 1995, est une convention-cadre portant sur la protection des Alpes. Elle a pour objet l'harmonisation des politiques des pays signataires en vue de concilier les intérêts économiques en jeu dans le massif alpin, avec les exigences de protection d'un patrimoine naturel menacé. Elle se décline en protocoles d'application dans des domaines spécifiques qui définissent les mesures concrètes qu'il faut adopter pour la protection et le développement durable des Alpes.

La commune de Cervières relève du territoire de la convention alpine.

8 protocoles d'application à visée environnementale sont ratifiés par la France :

- Aménagement du territoire et développement durable ;
- Protection de la nature et entretien des paysages ;
- Agriculture de montagne ;
- Forêts de montagne ;
- Tourisme ;
- Energie ;
- Protection des sols ;
- Transports.



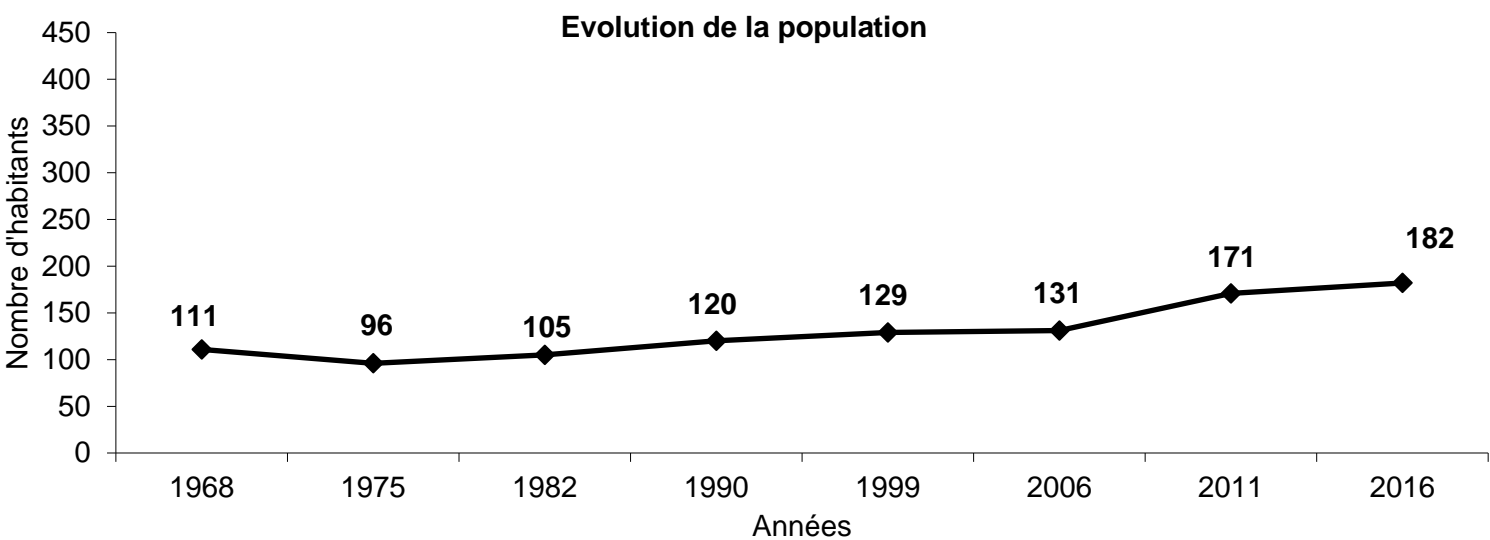
# CHAPITRE II / DIAGNOSTIC

## II.1 Population et démographie

## II.1.1 EVOLUTION DE LA POPULATION PERMANENTE

### II.1.1.1.Les tendances démographiques

En 2016, Cervières compte 182 habitants (RP INSEE 2016).



La variation annuelle moyenne de la population met en valeur le rythme d'accroissement du nombre d'habitants par année.

On note le pic (variation annuelle moyenne de la population à 5.5) entre 2006 et 2011 : cela correspond à l'arrivée de 40 habitants sur la commune de Cervières.

La variation due au solde naturel est négative sur la commune entre 1968 et 1999, ce qui indique qu'il y a plus de décès que de naissances sur la commune. A partir de 1999 c'est l'inverse : on observe un taux de natalité plus important, avec un pic entre 2006 et 2011, et surtout le taux de mortalité sur la commune a beaucoup baissé au début du siècle.

La variation due au solde apparent des entrées sorties est presque toujours positive. Ce qui reflète l'arrivée régulière de nouveaux habitants sur la commune avec un pic important entre 2006 et 2011.

Le dernier recensement montre une augmentation importante de la population avec une estimation à 199 habitants permanent en 2019.

En 1968 Cervières comptait 111 habitants.

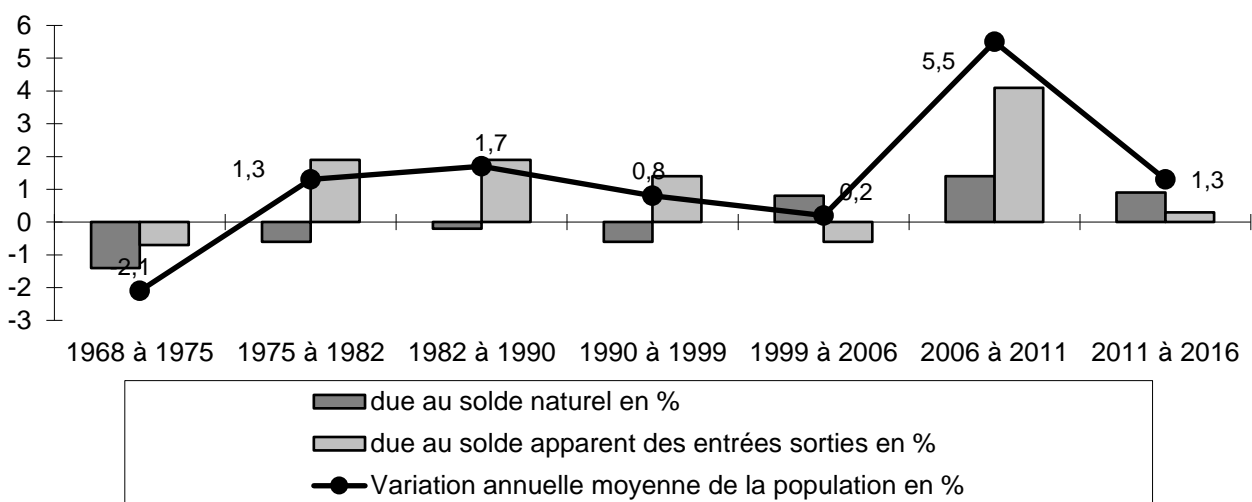
Entre 1968 et 1982 la population de Cervières reste sensiblement la même (légère baisse du nombre d'habitants).

Entre 1982 et 2006 la population augmente lentement (131 habitants en 2006).

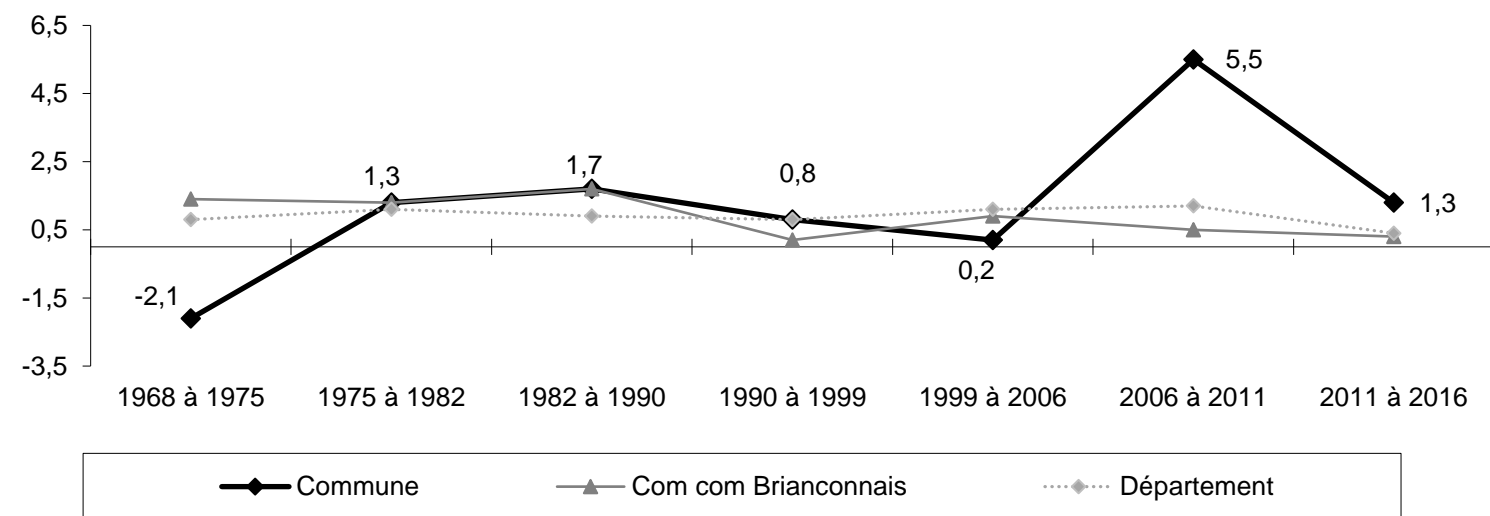
Entre 2006 et 2011 la population de Cervières gagne 40 habitants soit 8 habitants par an.

Depuis 2011 la population augmente légèrement avec une augmentation de 9 habitants en 5 ans.

#### Variation annuelle moyenne de la population suivant les périodes de recensements de la population



#### Variation annuelle moyenne de la population sur Cervières, la Communauté de Communes et le Département



Le taux d'accroissement annuel de la population à l'échelle communale se démarque nettement de ceux aux échelles départementale et communautaire pour la période de 1999 à 2016.

En effet le taux d'accroissement annuel de la population augmente fortement sur la commune entre 1999 et 2006 passant de 0.2 à 5.5. Après 2011 la population de la commune continue de croître mais de manière beaucoup moins prononcée, aussi le taux d'accroissement annuel de la population diminue.

Source : RP INSEE 1968, 1975, 1982, 1990, 1999, 2006, 2011 et 2016

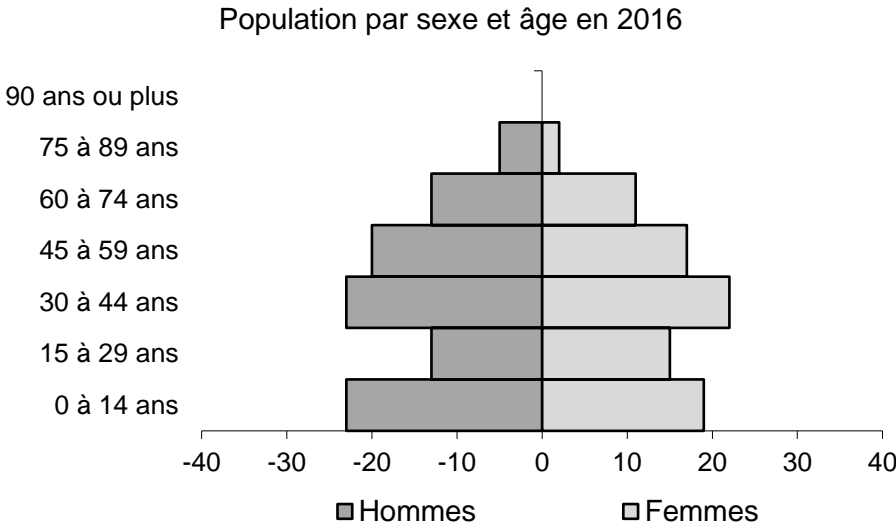
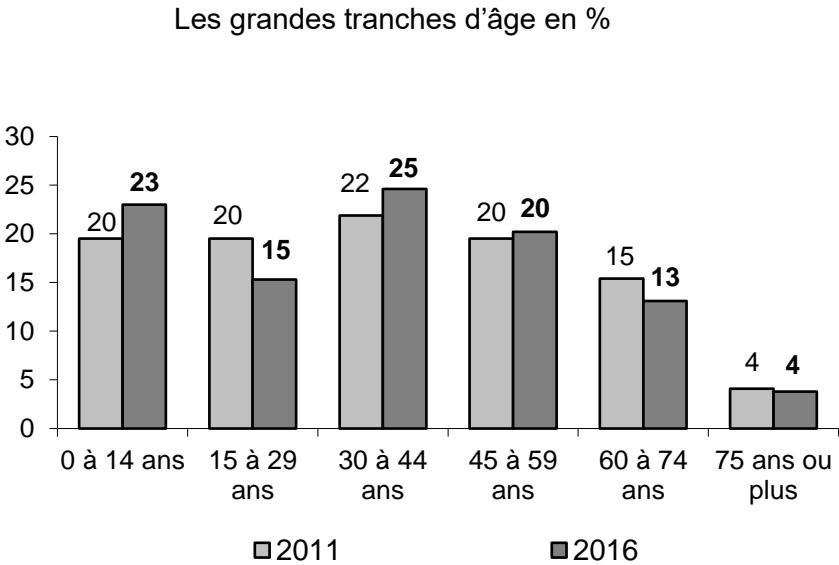
II.1.1.2.Les évolutions de la structure de la population

Globalement on observe peu d'évolution entre 2011 et 2016 concernant la répartition de la population selon les tranches d'âge.

- ⇒ La proportion des 0-14 ans a augmenté de 3%.
- ⇒ La proportion des 15/29 ans a baissé de 5%.
- ⇒ La proportion des 30/44 ans a augmenté de 3%.
- ⇒ La proportion des 60/74 ans a baissé de 2%.

La pyramide des âges montre une très légère majorité d'hommes sur la commune.

Il y a peu de personnes âgées sur Cervières : 7 personnes de plus de 75 ans et aucune de 90 ans et plus.

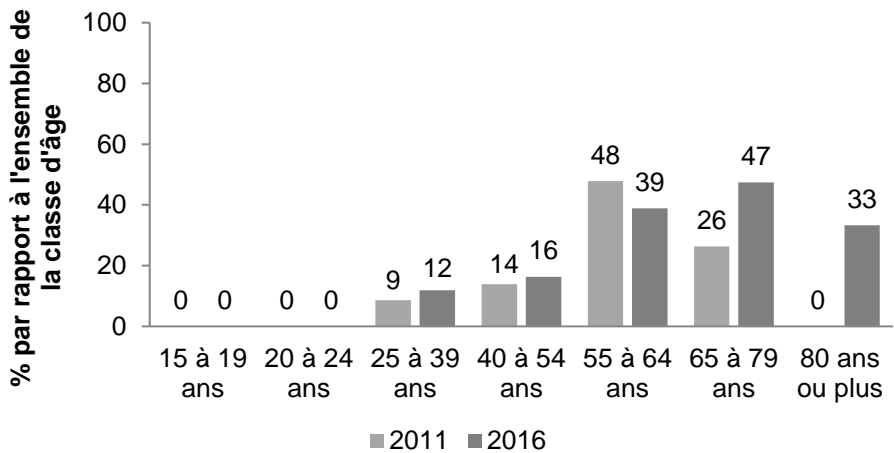


Source : RP INSEE 2011 et 2016

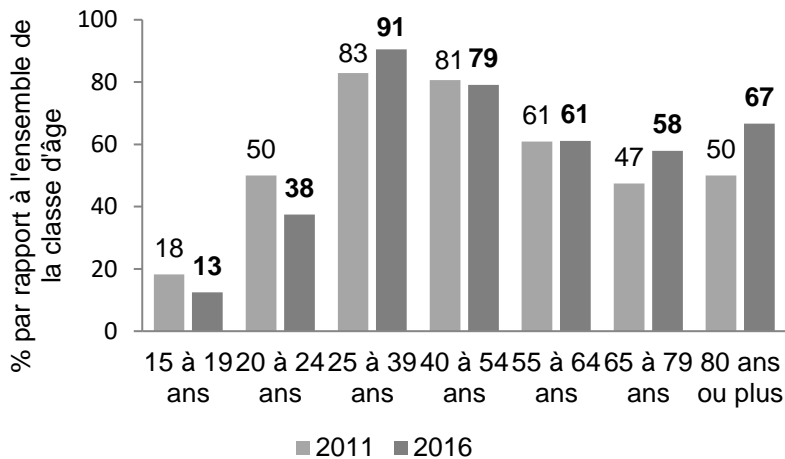
II.1.1.3 Les ménages

A Cervières, en 2016, le nombre de personnes par ménage est de 2,3 alors qu'au niveau départemental il est de 2,1 et au niveau national de 2,2.

Personnes de 15 ans ou plus déclarant vivre seules selon l'âge



Personnes de 15 ans ou plus déclarant vivre en couple selon l'âge

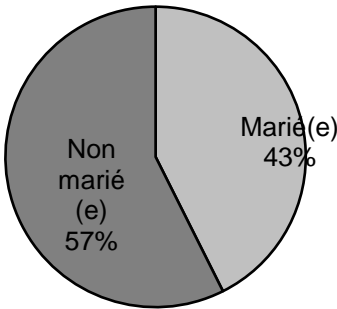


Source : RP INSEE 2011 et 2016

Entre 2011 et 2016, la proportion de personnes vivant seules augmente sur la commune, excepté pour la classe d'âge des 55-64 ans. Cet accroissement est particulièrement vrai pour les classes d'âge de 65 ans et plus.

Etat matrimonial légal des personnes de 15 ans ou plus en 2009

La proportion de personnes de plus de 15 ans mariées est légèrement plus faible (42,6%) à Cervières que dans le département (43,6%) et en France (43,5%).



Source : RP INSEE 2016

II.1.2 EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE

Définition (source INSEE) :

« La **population active** au sens du recensement de la population comprend les personnes qui déclarent :

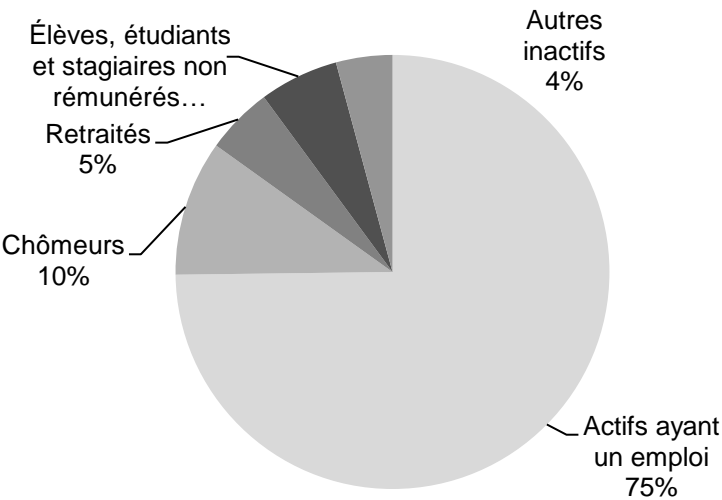
- ⇒ exercer une profession (salariée ou non) même à temps partiel ;
- ⇒ aider une personne dans son travail (même sans rémunération) ;
- ⇒ être apprenti, stagiaire rémunéré ;
- ⇒ être chômeur à la recherche d'un emploi ou exerçant une activité réduite ;
- ⇒ être étudiant ou retraité mais occupant un emploi ;
- ⇒ être militaire du contingent (tant que cette situation existait).

Cette population correspond donc à la population active occupée à laquelle s'ajoutent les chômeurs en recherche d'emploi et les militaires du contingent tant que cette situation existait.

Remarque : ne sont pas retenues les personnes qui, bien que s'étant déclarées chômeurs, précisent qu'elles ne recherchent pas d'emploi. C'est ce qui distingue cette définition de la population active au sens du recensement de la population d'une définition utilisée antérieurement de population active spontanée (ou auto-déclarée) ».

II.1.2.1 La population de 15 à 64 ans par type d'activité

En 2016, la commune compte 100 actifs.  
75% de la population de 15 à 64 ans a un emploi ce qui représente un pourcentage nettement supérieur à celui enregistré au niveau départemental (67,4%).  
La part de chômeurs (10%) est plus importante qu'à l'échelle départementale (8,2%).  
La part des retraités de moins de 64 ans est inférieure à Cervières (5%) qu'au niveau départemental (8,7%).

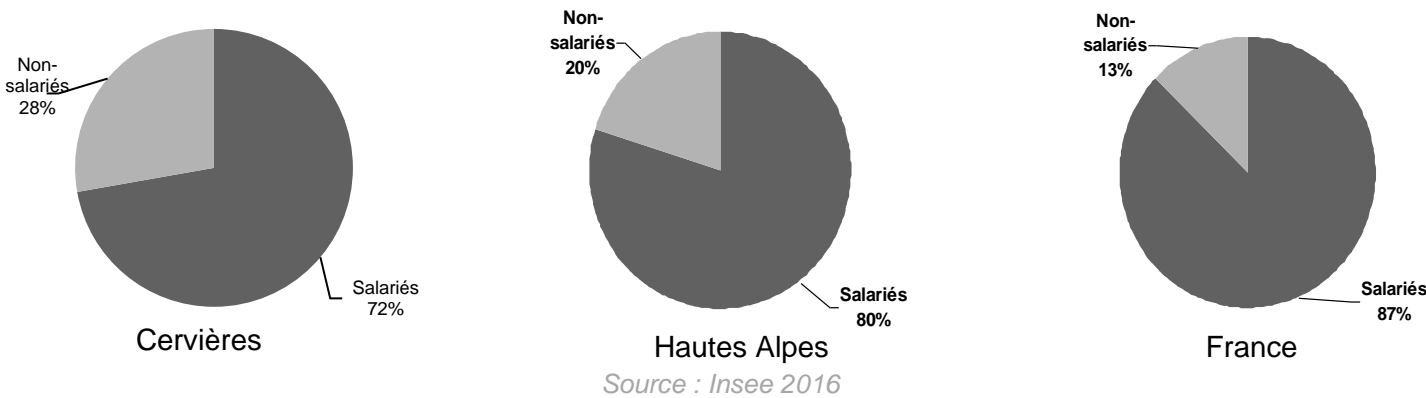


Source : RP INSEE 2016

II.1.2.2 Les conditions d'emploi

La répartition entre salariés et non salariés sur Cervières est différente de celle des Hautes Alpes et de la France.

Population de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le statut en 2016



Plus précisément :  
La part des personnes en CDI est moins forte à Cervières qu'au niveau national. Sur de nombreuses communes touristiques et arboricoles du département le constat est similaire, parfois plus marqué.  
Elle s'accompagne d'une part de personnes en CDD et des employeurs plus importante, généralement reflet du travail saisonnier.  
Sur la commune la part des travailleurs indépendants est nettement plus forte. Le chapitre sur les activités économiques du territoire permettra peut-être d'illustrer cette caractéristique.

Répartition de l'emploi suivant le statut et les conditions d'emploi en 2016



Source : RP INSEE 2016

II.1.2.3 La géographie de l'emploi

L'indicateur de concentration d'emploi est égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone. A Cervières, l'indicateur de concentration d'emploi est de 40,1, ce qui signifie que pour 10 actifs ayant un emploi il y a 4 emplois. Sur 36 emplois, 21 sont occupés par des actifs qui travaillent et résident à Cervières, 15 par des actifs résidants dans une autre commune. Et parallèlement, 69 habitants de Cervières partent quotidiennement travailler dans une autre commune.

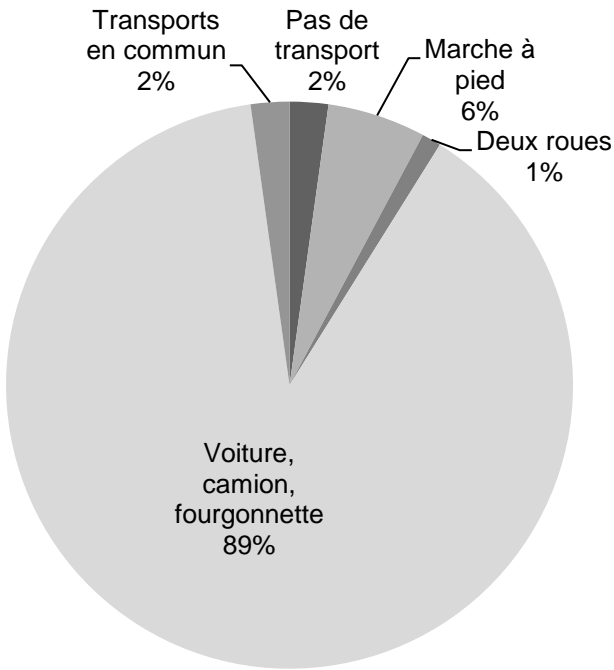
L'indicateur de concentration d'emploi est passé de 31,5 à 40,1 entre 2011 et 2016 car 9 emplois se sont créés sur le territoire communal entre ces 2 dates.

Pour les actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi et résidant sur la commune, le moyen de transport utilisé pour se rendre au travail en 2016 est principalement la voiture.

69 habitants de Cervières partent travailler quotidiennement dans une autre commune et 89% de l'ensemble des actifs utilisent leur voiture. Dans les contextes économiques et environnementaux actuels, ces données sont importantes car les déplacements pendulaires :

- ⇒ sont un coût non négligeable pour les ménages,
- ⇒ ont un impact environnemental fort, les transports étant des sources principales de production de gaz à effet de serre.

Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail



Source : RP INSEE 2016

## II.2 Economie et Aménagement

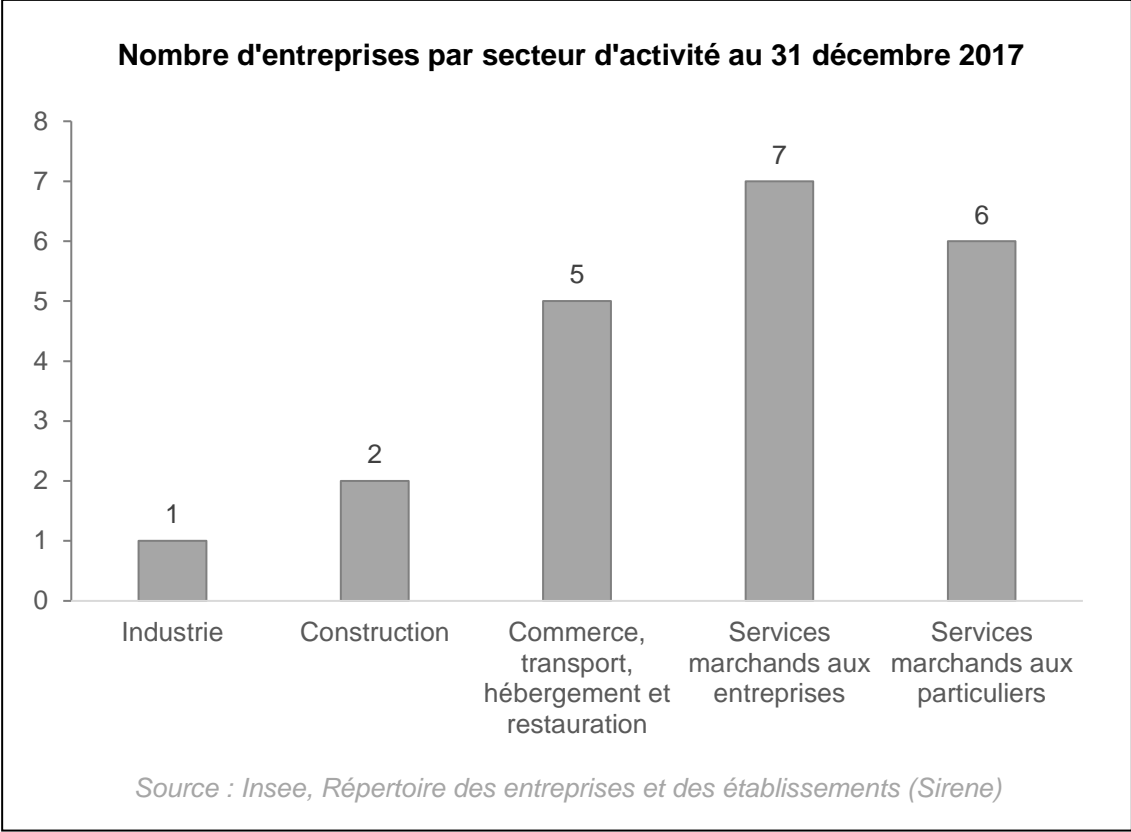
---

## II.2.1 LES ACTIVITES ECONOMIQUES

### Les entreprises du territoire

Tout comme le département, Cervières a une économie orientée vers ses résidents.

Les entreprises de services marchands aux entreprises sont les plus nombreuses sur la commune de Cervières. En 2<sup>ème</sup> position on trouve les entreprises de services marchands aux particuliers et en 3<sup>ème</sup> position viennent les entreprises de « commerce, transport, hébergement et restauration ».



D'après les données recueillies au niveau local la commune compte notamment 1 agence de tourisme, 3 auto-entrepreneurs, 2 exploitants forestiers, 2 charpentiers et 2 énergie hydro-électrique. En termes de tourisme il y a 2 hôtels et 6 gîtes, dont 2 assurant la restauration. En termes d'agriculture, sept agriculteurs sont installés sur la commune.



## II.2.2 EQUIPEMENTS ET SERVICES

### *La mairie*

Elle est ouverte au public le lundi et Mercredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h30, ainsi que le Vendredi de 9h00 à 11h30.

### *Foyer de ski de fond, Salle des fêtes et bibiothèque*

La salle des fêtes communale est le siège de nombreuses manifestations socio-culturelles. Elle peut être proposée à la location aux particuliers et aux associations.

Les horaires d'ouverture de la bibliothèque sont les mercredis et samedis de 16h à 18h.

Le foyer de ski de fond assure un service de location de matériels et vente de forfaits d'accès au domaine de ski de fond.

### *Equipements sportifs*

2 patinoires naturelles sur Cervières et sur le Laus

Domaine de ski de fond de la vallée des fonts, du Laus -Izoard comptant 3 chalets d'accueil : foyer ski de Cervières, chalet du Laus, chalet des Aïttes.

Front de neige ludique du Laus : piste de luge avec zone ludique pour enfants, départ ski fond, patinoire, WCs secs...

### *Scolarité*

La commune ne possède plus d'école en activité, les enfants de la commune sont scolarisés sur Briançon.

Le bâtiment de l'école est en cours de réhabilitation pour accueillir les nouveaux locaux de la maison communale.

Le collège et le lycée sont situés sur la commune de Briançon.

### *Eglise*

La commune compte 1 église et 9 chapelles dont la Chapelle St Michel classée, voir diagnostic patrimonial.



Mairie : projet de reconversion en logements communaux



Foyer ski fond – salle des fêtes - médiathèque



Ecole – projet de reconversion en cours : future mairie, maison des services et logements communaux

## II.3 Logement

## II.3.1 LES TENDANCES D'ÉVOLUTION DU PARC DE LOGEMENT

En 48 ans, le parc de logements n'a cessé de croître sur la commune. Le nombre de logements est passé de 108 à 359, soit une multiplication par 3,3.

Si cette augmentation a été largement liée à la l'augmentation du nombre de résidences secondaires et logements occasionnels jusqu'à la fin des années 90, principalement par réhabilitation et reconversion de bâtiments anciens. Le nombre de résidences secondaires est relativement stable depuis le début des années 2000 (+ 8 résidences secondaires entre 1999 et 2016).

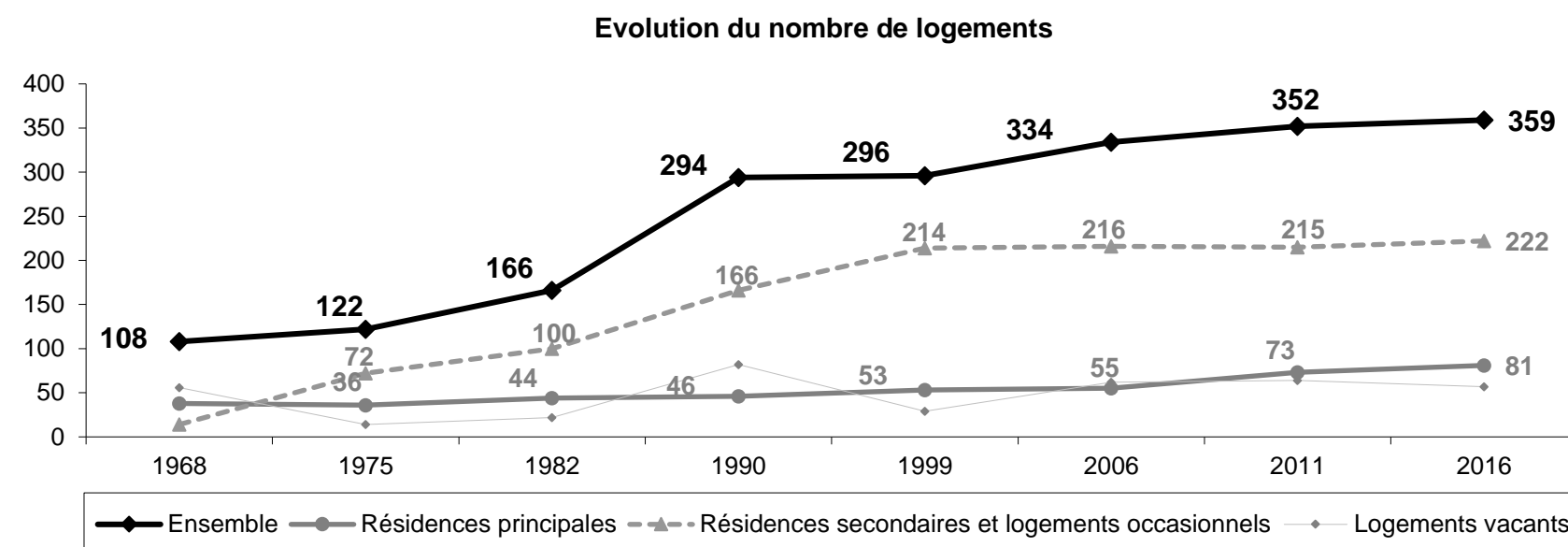
Les données du recensement sont à éclairer au regard de la particularité de la commune de Cervières, qui comptent plus de 150 chalets d'alpage et bâtiments d'estive. Ces constructions ne constituent pas des habitations et rentrent d'ailleurs dans le cadre de la servitude d'estive de la loi Montagne, cependant elles sont pour la plupart comptabilisées au recensement en tant que résidences secondaires et logements occasionnels.

Sur la période des 20 dernières années la croissance du nombre de logements est largement marquée par la réalisation de résidences principales avec 28 nouveaux logements.

La création de nouvelles résidences principales a été largement encouragée par la mairie qui a porté un projet de lotissement communal de 15 lots fin des années 2000, tous bâtis depuis.

En 2016, le parc de logement est composé à 22% de résidences principales, 62% de résidences secondaires - logements occasionnels (en réalité chalets et bâtiments d'estive pour la majorité) et 16% de logements vacants.

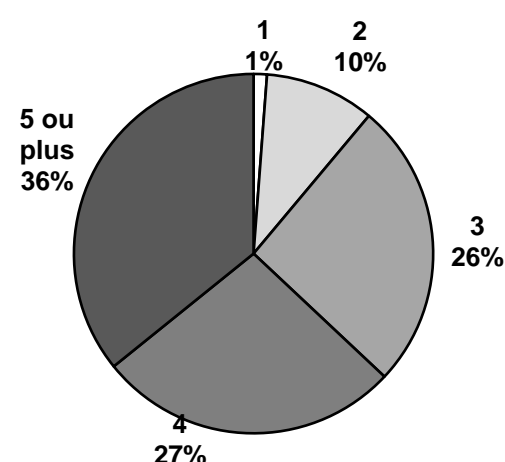
En 2016, le parc de logement est composé à 58% de maisons et 42% d'appartements.



## II.3.2 LE PARC DE RESIDENCES PRINCIPALES

### II.3.2.1 Le type de logements permanents

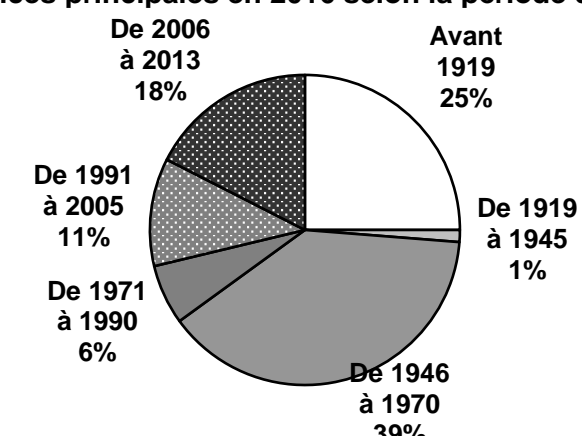
Répartition des résidences principales par nombre de pièces



Il y a très peu de résidences principales type « studios ». L'offre en logement se compose principalement de grands logements : 4 pièces, 5 pièces et plus. Cette répartition du parc de logement est similaire à la majorité des communes résidentielles rurales hautes alpines.

### II.3.2.2. Âge du Parc de résidences principales

Résidences principales en 2016 selon la période d'achèvement



Source : RP INSEE 2016

Seulement ¼ du parc de logements existait à la fin des deux premières guerres mondiales.

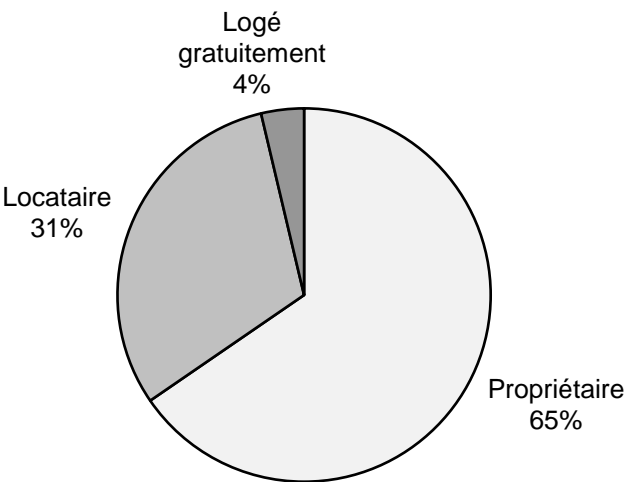
La période après-guerre (années 50) correspond au projet de reconstruction du village de Cervières, porté par l'Etat suite à la destruction du village pendant la guerre.

Entre 1971 et 1990 le rythme est largement freiné : construction en moyenne de 0.26 logements par an.

Depuis 1990 le rythme de la construction ne cesse de s'accélérer pour atteindre sur les années 2000-2010 un rythme supérieur à celui de l'après-guerre (construction en moyenne de 2 logements par an entre 2006 et 2013 – lotissement communal de 15 lots).

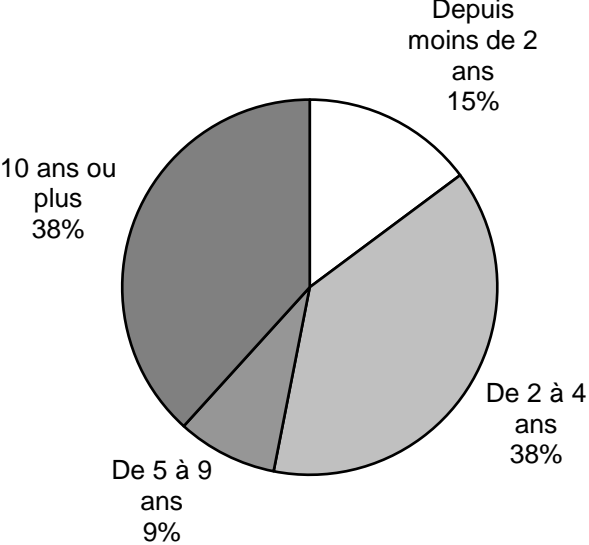
II.3.2.3. Les statuts d'occupation et part de logements communaux

Résidences principales selon le statut d'occupation



II.3.2.4. Ancienneté d'emménagement dans la résidence principale en 2016

Ancienneté d'emménagement des ménages en 2016



Source : RP INSEE 2016

Lorsqu'on effectue l'analyse sociodémographique des Hautes Alpes en enlevant les 3 communes principales que sont Gap, Briançon et Embrun, la répartition des statuts d'occupation est totalement modifiée.

Sur « cet espace rural », il y a 89% de propriétaires pour 11% de locataires.

Cervières s'inscrit dans cette logique rurale du territoire Haut Alpin avec une particularité : une part de locataires relativement élevée pour une commune rurale.

La commune compte 2 logements communaux à l'étage du bâtiment de la mairie actuelle.

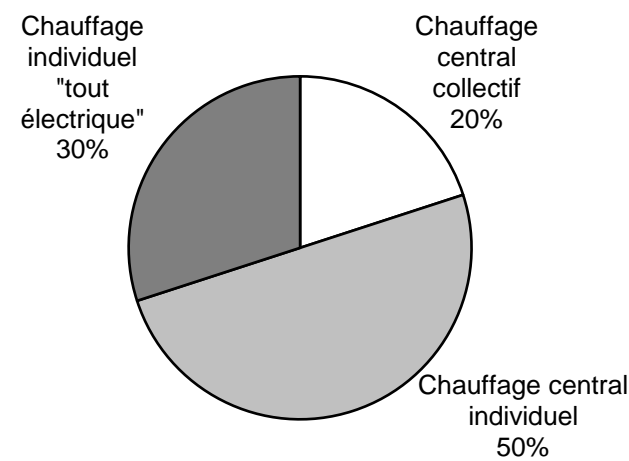
La commune a engagé un projet de réhabilitation de l'ancienne école, afin de convertir le bâtiment pour accueillir les locaux de la mairie, un espace de maison de services au public, ainsi que 2 logements communaux. Le permis de construire a été instruit et les travaux devraient débuter courant 2020.

La rotation des ménages dans les résidences principales est bien présente sur Cervières : plus de la moitié des ménages sont installés dans leur résidence principale depuis moins de 4 ans et seulement 38% des ménages sont installés dans leur résidence principale depuis plus de 10 ans.



II.3.2.5 Mode de chauffage des résidences principales

Le chauffage individuel « tout électrique » est utilisé par 1/3 des résidences principales ce qui correspond à la moyenne nationale (32%).



Source : RP INSEE 2016

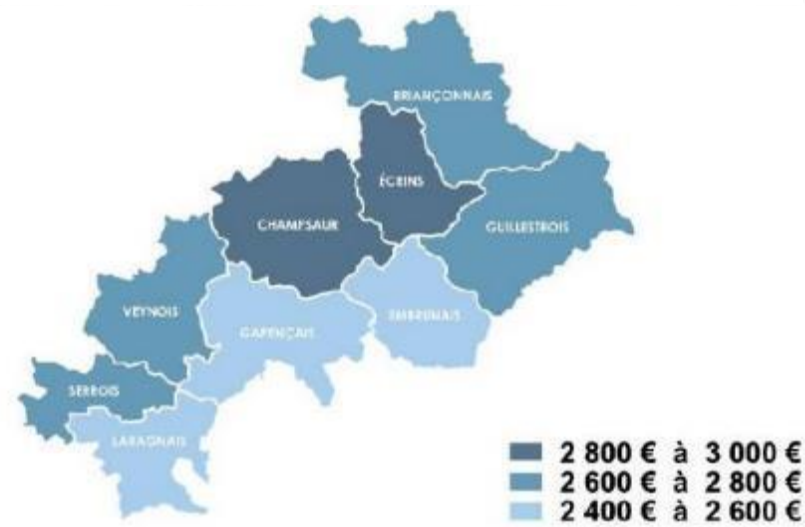
Cet élément d'analyse est important car une étude de 2011 réalisée par la DDT 05 sur la vulnérabilité des ménages Hauts-Alpins indique que dans le Briançonnais, les ménages ont entre 2600 et 2800 € de dépenses énergétiques par an. Cette dépense représente entre 7,9 et 9 % de leur budget.

Dans cette étude, 2 postes de dépenses énergétiques élémentaires liés au logement sont retenus :

- ⇒ La consommation énergétique domestique (chauffage, eau chaude, cuisson, éclairage),
- ⇒ Les déplacements domicile-travail.

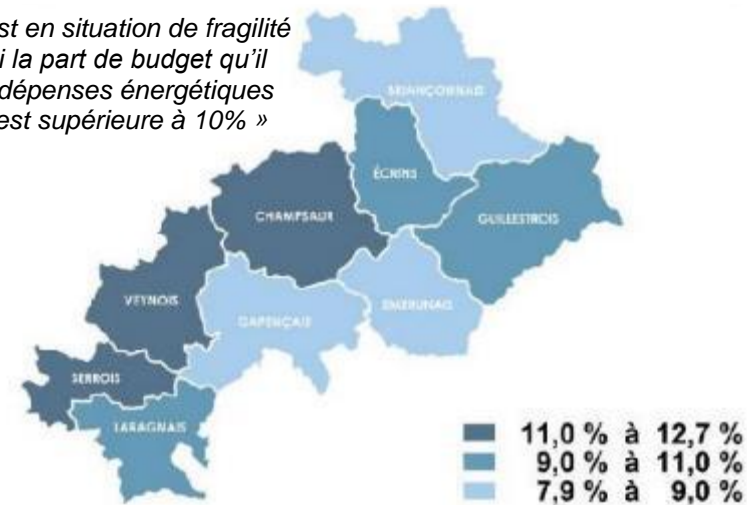
Sur la 1° carte seul le poste lié au logement est analysé, sur la 2° carte, les 2 postes de dépenses énergétiques sont pris en compte.

Coût moyen en énergie par logement par bassins de vie



Part de l'énergie dans les revenus selon les bassins de vie

« Un ménage est en situation de fragilité énergétique si la part de budget qu'il consacre aux dépenses énergétiques domestiques est supérieure à 10% »



Source : étude sur la vulnérabilité énergétique des ménages, DDT05, janvier 2011

II.3.3 BESOIN EN MATIERE DE REHABILITATION DE L'IMMOBILIER DE LOISIR ET D'UTN

La commune de Cervières est située comme l'ensemble du territoire des Hautes Alpes en zone de Montagne au titre de la loi Montagne, cependant elle ne compte pas d'opérations d'aménagement touristique ni d'UTN (Unité Touristique Nouvelle) ni de projet d'UTN dans le cadre du PLU.

## II.4. Scénarii de développement

---

## II.4.1 ENJEUX DE DEVELOPPEMENT RETENUS EN COMPATIBILITE AVEC LE DOCUMENT D'OBJECTIFS DU SCoT DU BRIANÇONNAIS

### II.4.1.1 Dynamiques démographiques et Objectifs du SCoT pour la politique d'organisation de l'espace, de restructuration des espaces urbanisés et de l'habitat du Briançonnais

Rappel des objectifs et orientations du SCoT du Briançonnais – Focus SCoT n°1 : Maitriser la consommation foncière dans le Briançonnais :

*« La limitation de la consommation foncière est au cœur de la démarche de planification du SCoT du Briançonnais. Pour autant, le SCoT doit respecter les compétences de la planification communale, en conservant la bonne échelle.*

*La demande d'amélioration de la réduction de la consommation foncière sera la suivante :*

1. Déterminer dans chaque PLU l'enveloppe urbaine et la porter au PADD en tant qu'élément d'arbitrage de la consommation foncière
2. Repérer les unités foncières disponibles inférieures à 5 000 m<sup>2</sup> au sein de l'enveloppe urbaine (le SCoT en a dénombré un ordre de grandeur de 34 hectares et les PLU peuvent améliorer cet indicateur) et prioriser l'urbanisation sur ces secteurs, à partir d'OAP quand le tènement identifié le permet. L'optimisation des parcelles inférieures à 5000m<sup>2</sup> est un des axes prioritaires des études de densification menées par les PLU.
3. Les ouvertures à l'urbanisation de plus de 5000 m<sup>2</sup> sont régies dans le tableau page 33 (**Cervières 1,5 ha en PU2**). Les PLU peuvent déterminer des sites alternatifs à ceux indiqués page 33 sous réserve de respecter les superficies de la consommation foncière du SCoT. »

Le SCoT identifie une cinquantaine de sites à horizon 2030 pour accueillir le développement économique et résidentiel du territoire. Ces sites doivent permettre de répondre aux besoins en logements et activités et représentent l'enveloppe « d'extension de l'urbanisation » autorisée par le SCoT.

L'inventaire de ces sites est basé sur une identification foncière à compter de 5 000 m<sup>2</sup>. Or, l'étalement urbain dans le Briançonnais a composé une morphologie urbaine relativement lâche. Ce foncier résiduel diffus en enveloppe peut être mobilisé et s'ajouter aux autres périmètres de projet portés par le SCoT

**Le SCoT une enveloppe de 1,5 ha en PU2 sur le Chef-lieu de Cervières :**

- « **PU2 : Projets de Mixité urbaine** de taille relativement restreinte qui doivent permettre le maintien de la population résidente des communes. Ces projets s'impliquent dans la production de la résidence principale en mobilisant les outils de promotion de la mixité et la diversité sociale de l'habitat. »

Le 3ème objectif général du DOO du SCoT fixe les objectifs et principes de la politique de l'habitat du Briançonnais, à savoir :

#### - **3.1 Assurer un effort de production de logements**

Le SCoT fixe un objectif de production de 2100 logements entre 2018 et 2030 dont au moins 1 600 résidences principales (en densification et sur les sites d'extension).

**L'objectif de production pour la commune de Cervières est d'environ 40 résidences principales.**

- **3.2 Les conditions de réalisation des sites à dominante résidentielle en PU2** (cas de Cervières)
  - Mettre en œuvre au moins **35% de mixité sociale** dans leur volet Habitat, **pour les opérations d'au moins 10 logements**. Les PLU conservent la faculté de moduler ce taux par projets mais justifient que cet objectif est atteint à l'échelle du document d'urbanisme.
  - **Respecter une densité résidentielle minimale de 20 logements par hectare pour les PU2**. La densité n'est calculée que sur les parties logements, les Communes pouvant assurément décider de dédier une partie du projet au développement économique, aux équipements, aux espaces publics, aux ouvrages techniques.....

#### - **3.3 Produire une offre de logement diversifiée**

Les communes classées en tant que villages (Cas de Cervières) doivent programmer un **minimum de 20% de logements collectifs** dans leur production neuve et un **maximum de 40% de logements individuels**, le reliquat sera à réaliser sous forme d'habitat intermédiaire

#### - **3.4 Intensifier l'effort de constructions de logements sociaux et familiaux**

Les communes classées en tant que villages (Cas de Cervières) doivent assurer la production d'un **minimum de 35 % de logements familiaux et /ou sociaux dans la production neuve pour toute opération de plus de 10 logements**.

#### - **3.5 Proposer des logements performants**

#### - **3.6 Adapter la localisation des logements spécifiques**

Le Briançonnais se donne comme objectif la réalisation d'environ 700 logements sociaux ou familiaux nouveaux à l'échéance de 2030 répartis sur le territoire.

L'objectif attendu sur **Cervières** avoisine les **10 logements en mixité sociale**.

### II.4.1.2 Dynamiques économiques et objectifs du SCoT relatifs au développement économique et touristique

Les orientations en matière économique partent du postulat qu'une part importante du potentiel économique (notamment touristique) du Briançonnais est étroitement liée à la qualité des sites naturels, de l'air, du cadre de vie ... Le développement économique ne doit donc pas compromettre cette valeur du territoire.

Dans le projet d'organisation et de développement du Briançonnais, la commune de Cervières n'a pas vocation à accueillir sur son territoire de projet de foncier économique et tertiaire dédié. Cependant, comme dans toutes les communes, les zones de développement urbain ont vocation à assurer une mixité des fonctions urbaines.

La commune de Cervières s'inscrit pleinement dans l'objectif de renforcement de l'attractivité touristique de la destination Briançonnais en tant que :

- Une montagne sauvage et préservée,
- Une commune agricole,
- La découverte à l'état pur,
- Les particularités géologiques,
- Le col mythique de l'Izoard (vélo)
- Un tourisme alternatif « hors du temps ».
- Création d'un pôle de séjour atypique.
- Développement de services pour un tourisme alternatif

La commune ne porte pas de projet d'UTN (unité touristique nouvelle) sur son territoire, son rôle dans l'attractivité de la destination ne relève donc pas d'un besoin d'enveloppe foncière particulière.

# CHAPITRE III / ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET PERSPECTIVES D'EVOLUTION

---



## III.1 Etat initial de l'environnement

---





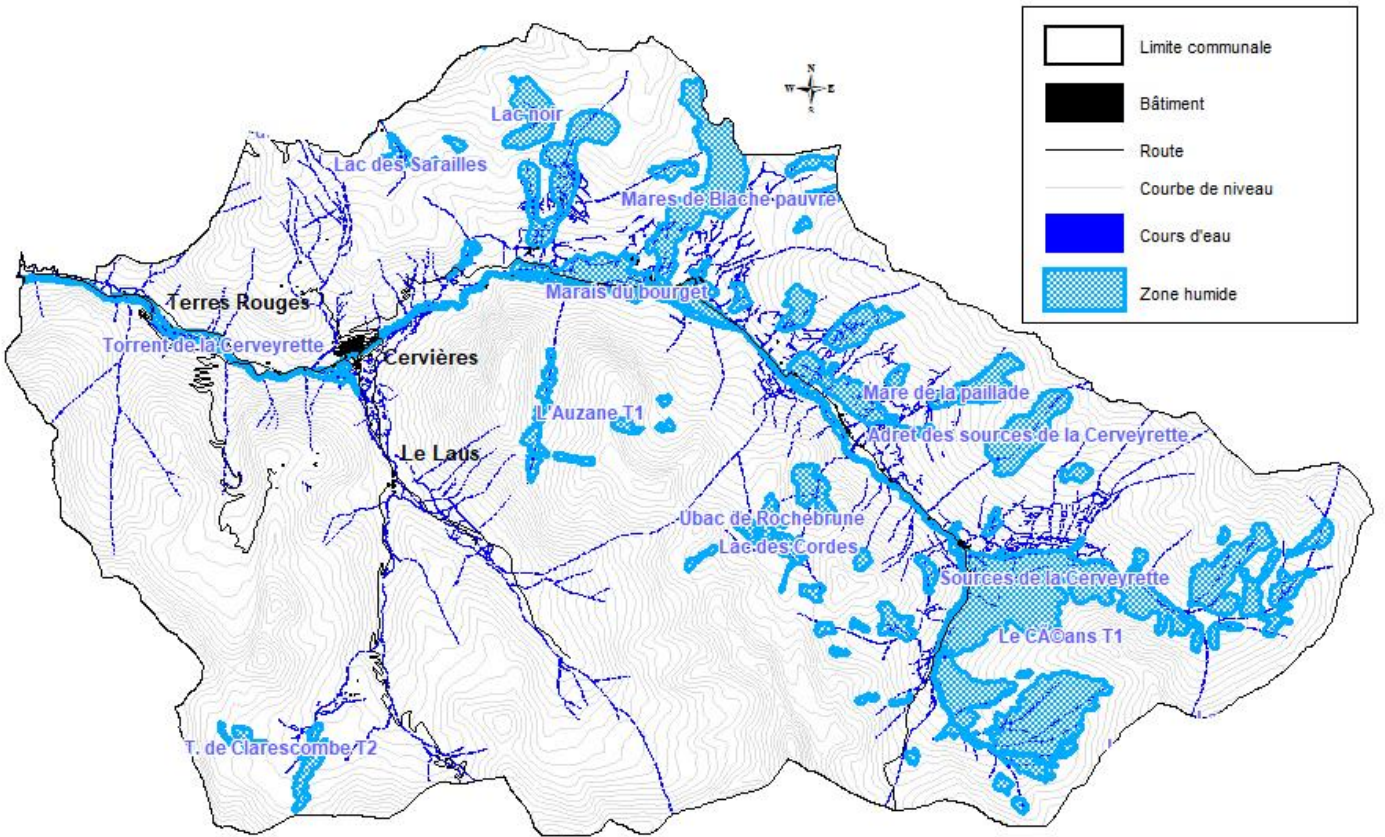
III.1.1.4 L'hydrographie

Le réseau hydrographique de la commune est principalement composé par la Cerveyrette qui traverse le territoire communal d'ouest en est. Plusieurs torrents entaillent les versants, adret comme ubac, de cette vallée pour se jeter dans la Cerveyrette.

Le ruisseau du Blétonnet est l'autre cours d'eau principal existant sur le territoire communal. Il a façonné la vallée à l'ouest du plateau du Lasseron.

La commune de Cervières abrite un réseau important de zones humides (elles seront détaillées quelques pages plus bas).

L'hydrographie sur la commune de Cervières



III.1.1.5 Les risques

III.1.1.5.1 Les risques naturels

La commune ne dispose pas de Plan de Prévention des Risques Naturels. Cependant la DDT 05 met à disposition des communes une analyse des aléas naturels. Elle permet d'évaluer les risques en les rapprochant des zones à enjeux, notamment les zones urbanisées.

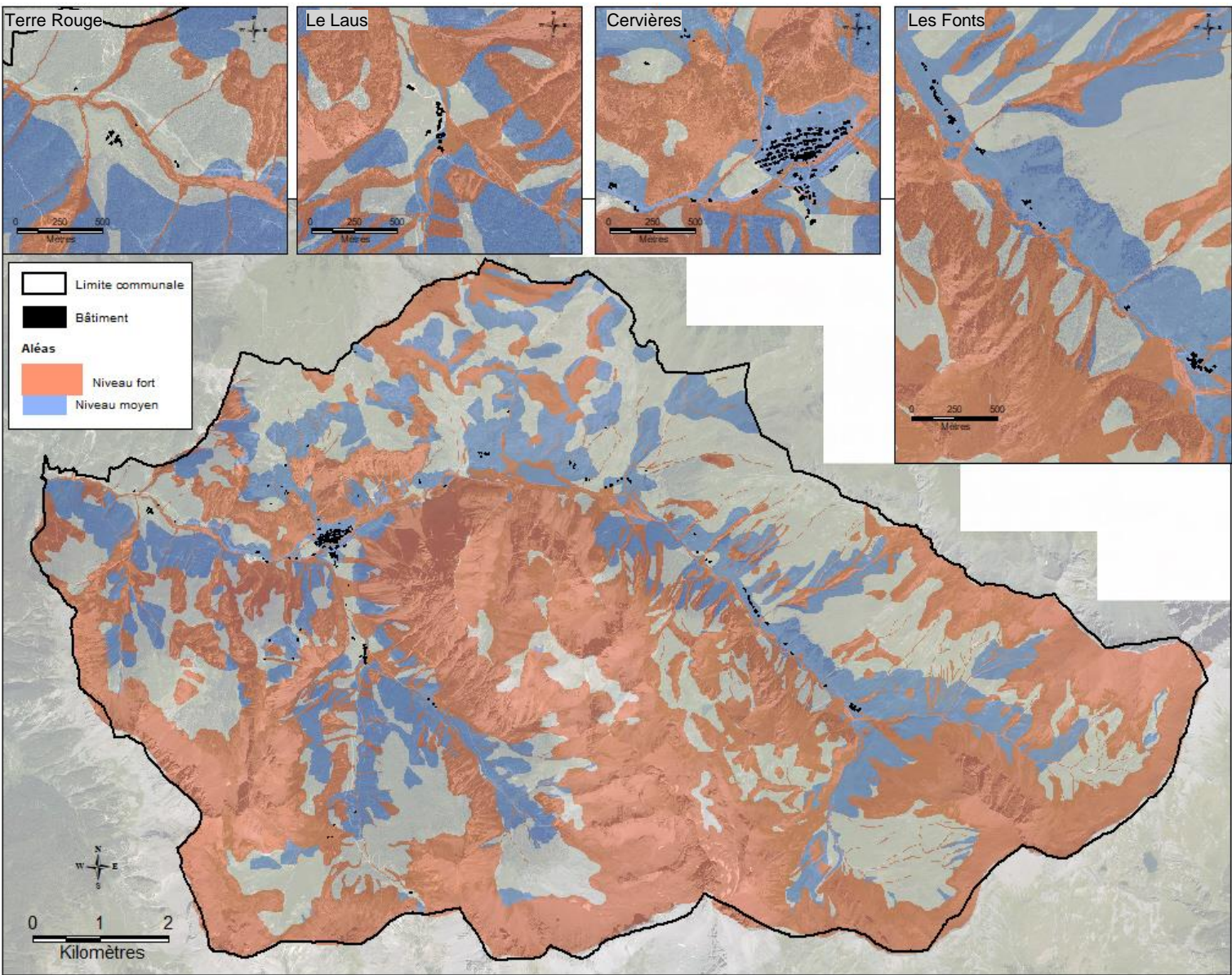
Les risques répertoriés sur la commune sont les suivants : avalanches, chutes de blocs, glissement, ravinement, torrentiel.

Les risques naturels forts s'inscrivent jusqu'au contact des zones urbanisées.

L'arrêté préfectoral de prévention des incendies de forêts et de réglementation de l'emploi du feu dans le département est annexé au PLU.

Le récapitulatif des événements connus du service RTM, ainsi que l'inventaire de la DDT des ouvrages de protection contre les inondations sont joints en annexe du PLU.

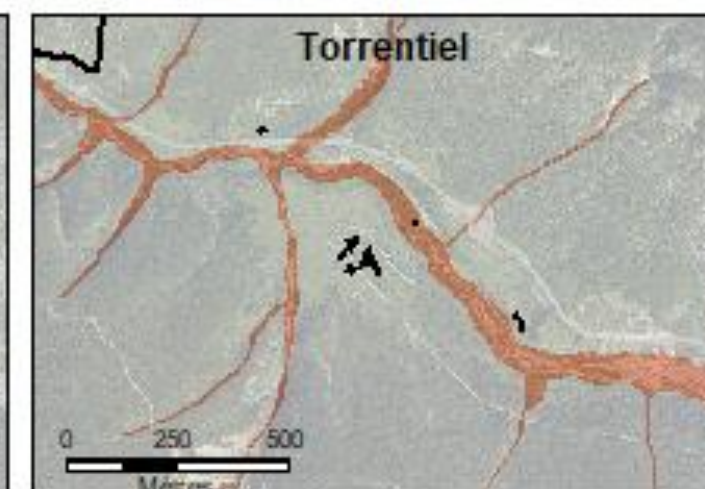
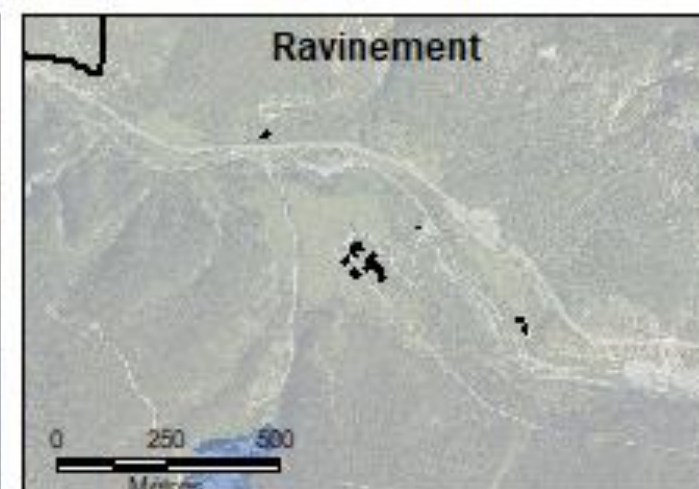
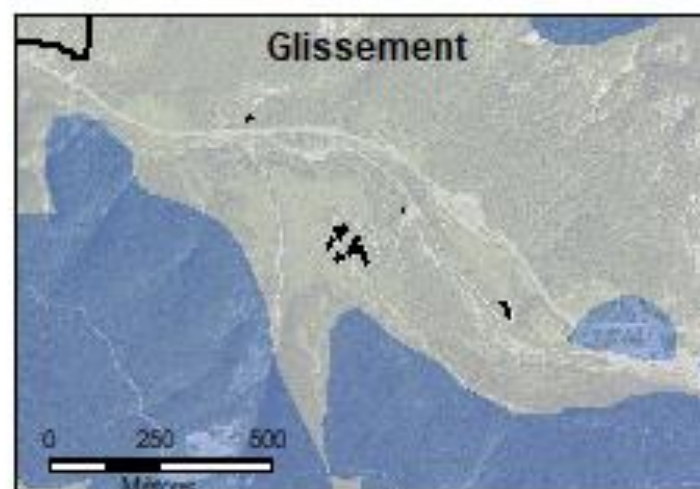
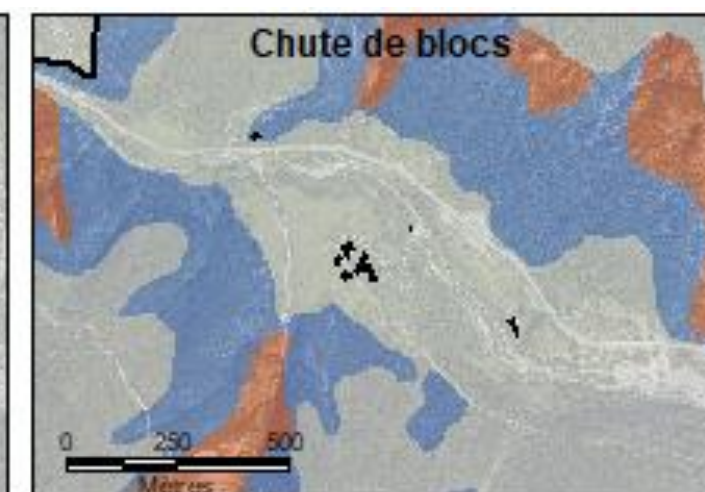
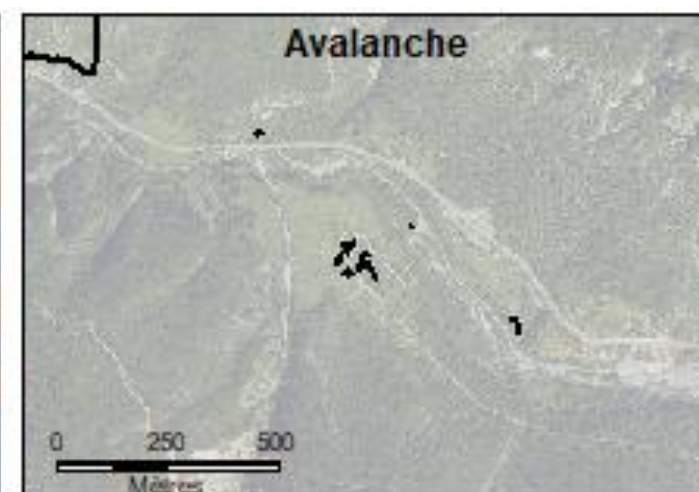
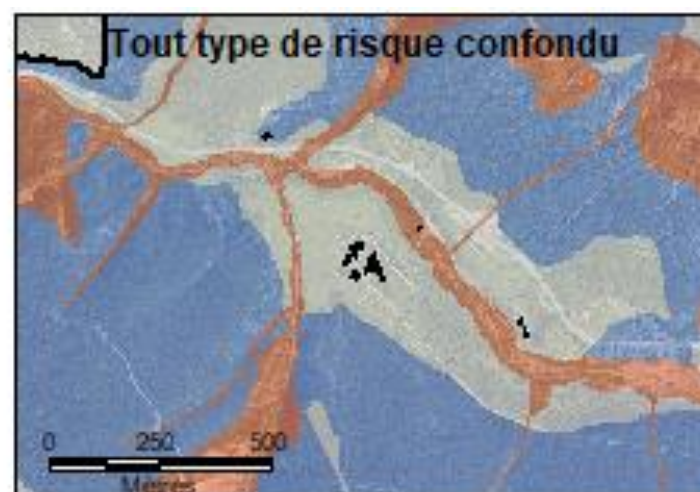
Les aléas sur la commune de Cervières (tout type confondu)



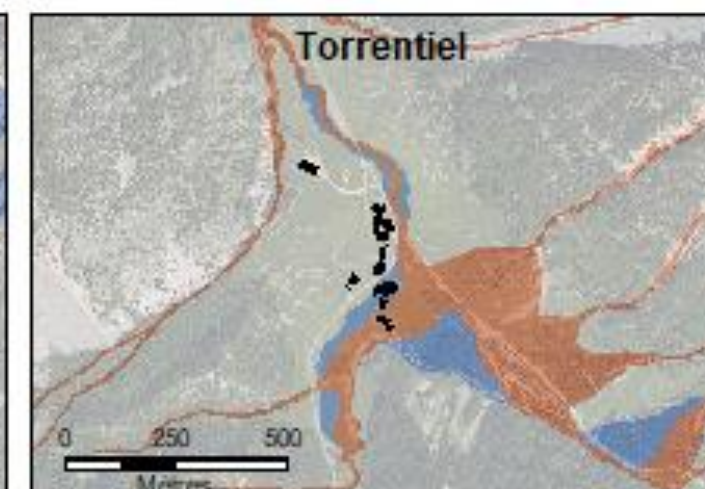
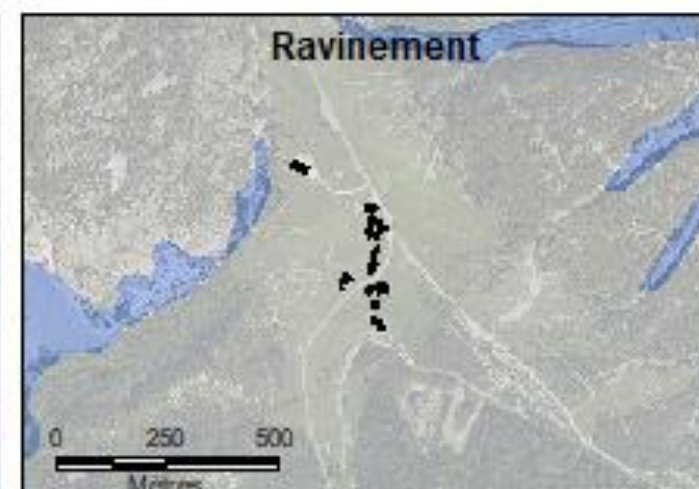
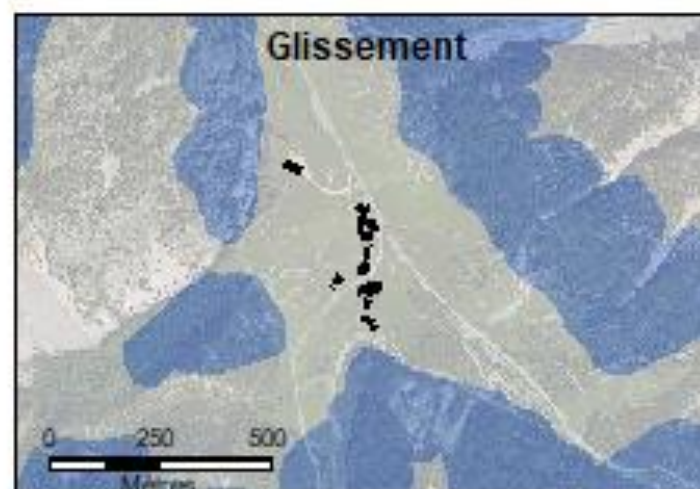
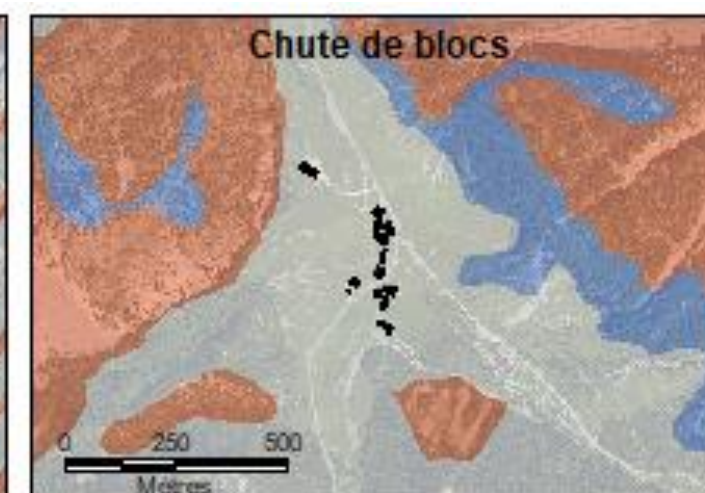
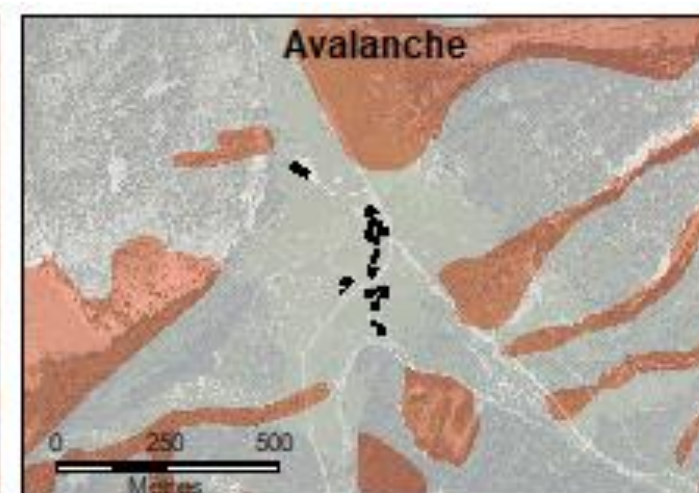
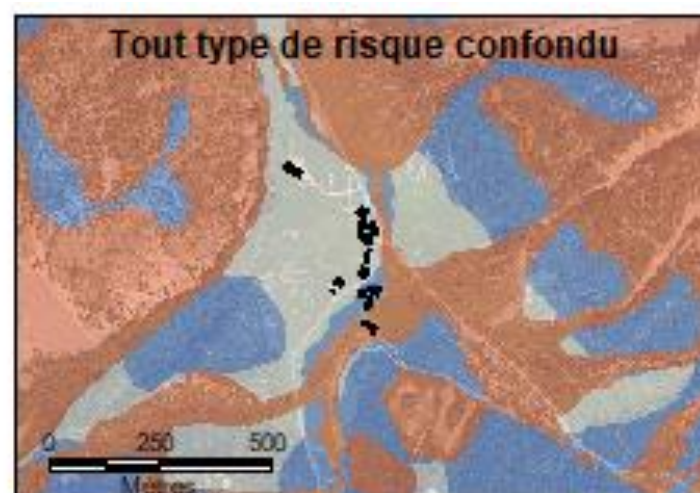
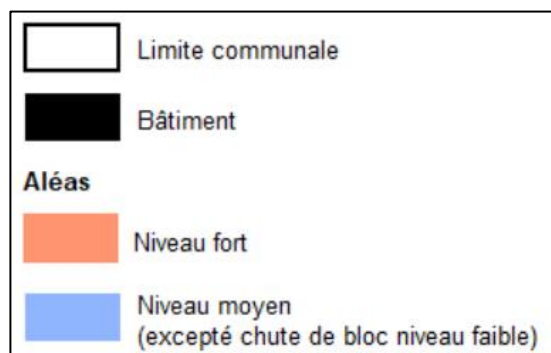


Zoom sur les différents types de risques sur Terre Rouge.

1

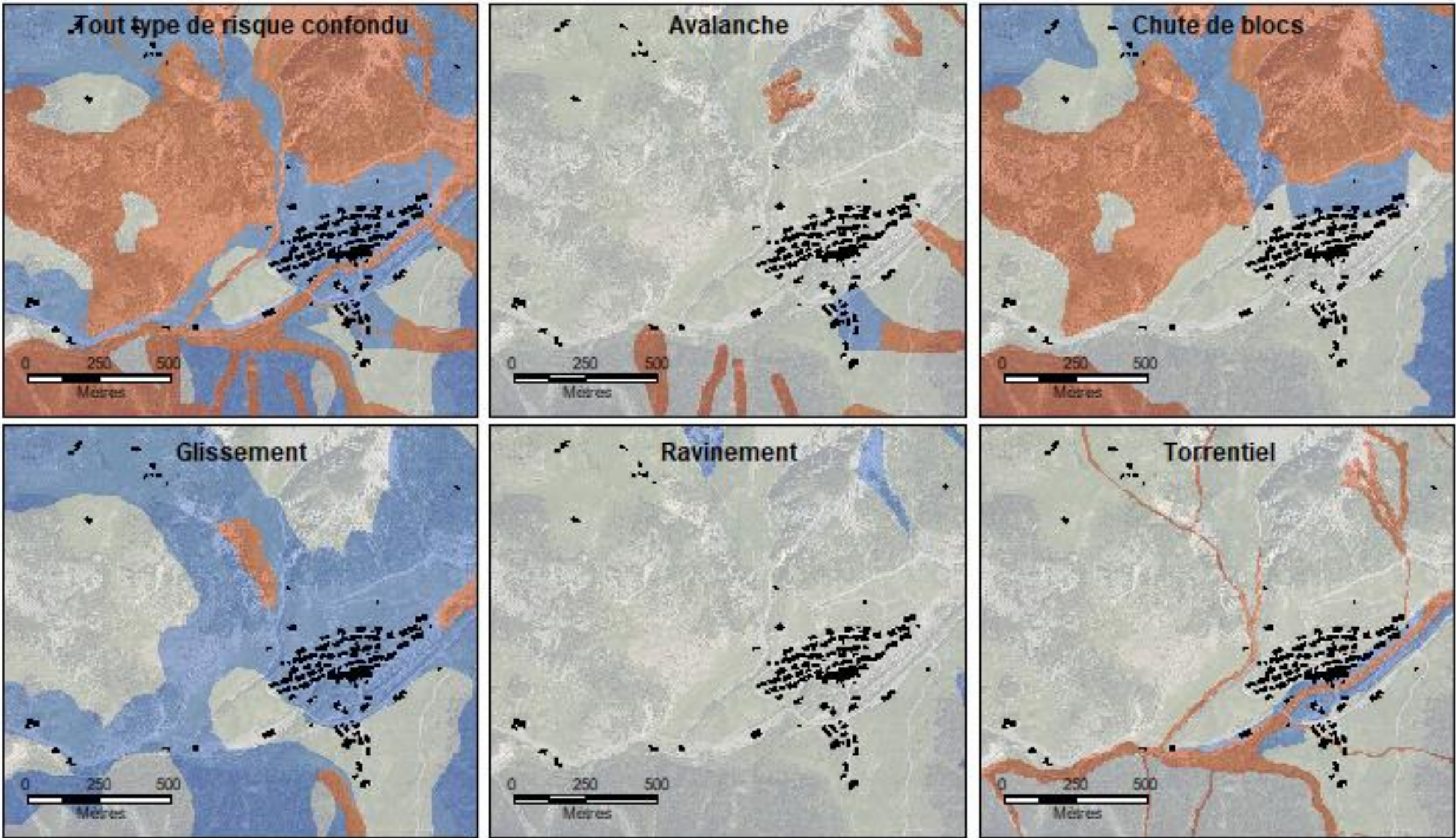


Zoom sur les différents types de risques sur Le Laus.





Zoom sur les différents types de risques sur le chef-lieu.



III.1.1.5.2 Risques liés au radon

Le radon est un gaz radioactif d'origine naturelle produit par certains sols granitiques, il se diffuse dans l'air à partir du sol et peut se concentrer dans les immeubles de conception dégradée ou ancienne (présence de fissure de sol, joints non étanches, matériaux poreux,...). Le radon peut accroître le risque de cancer du poumon.

Le radon est présent en tout point du territoire, sa concentration dans les bâtiments est très variable : de quelques becquerels par mètre-cube (Bq.m-3) à plusieurs milliers de becquerels par mètre cube. L'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire) a réalisé une cartographie du potentiel radon des formations géologiques. Les communes sont ainsi classées en 3 catégories. Selon cette cartographie, la commune de Cervières est classée en catégorie 2.

Les communes à potentiel radon de catégorie 2 sont celles localisées sur des formations géologiques présentant des teneurs en uranium faibles mais sur lesquelles des facteurs géologiques particuliers peuvent faciliter le transfert du radon vers les bâtiments.

Les communes concernées sont notamment celles recoupées par des failles importantes ou dont le sous-sol abrite des ouvrages miniers souterrains... Ces conditions géologiques particulières peuvent localement faciliter le transport du radon depuis la roche jusqu'à la surface du sol et ainsi augmenter la probabilité de concentrations élevées dans les bâtiments.

Source : <http://www.irsn.fr/FR/connaissances/Environnement/expertises-radioactivite-naturelle/radon/Pages/5-cartographie-potentiel-radon-commune.aspx#.WnQ3VHwiHcs>



III.1.2 BIODIVERSITE

III.1.2.1 Les inventaires et protections règlementaires

- III.1.2.1.1 Le site Natura 2000 « Rochebrune-Izoard-Vallée de la Cerveyrette »
- « Le réseau Natura 2000, constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, vise à assurer la survie à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés, à forts enjeux de conservation en Europe. L'objectif de la démarche européenne, fondée sur les directives Oiseaux et Habitats faune flore, est double :
- la préservation de la diversité biologique et du patrimoine naturel : le maintien ou le rétablissement du bon état de conservation des habitats et des espèces s'appuie sur le développement de leur connaissance ainsi que sur la mise en place de mesures de gestion au sein d'aires géographiques spécialement identifiées, les sites Natura 2000. Le maillage de sites s'étend sur tout le territoire de l'Union européenne pour une politique cohérente de préservation des espèces et des habitats naturels ;
  - la prise en compte des exigences économiques, sociales et culturelles, ainsi que des particularités régionales : les projets d'aménagements ou les activités humaines ne sont pas exclus dans les sites Natura 2000, sous réserve qu'ils soient compatibles avec les objectifs de conservation des habitats et des espèces qui ont justifié la désignation des sites. »

Source : site internet du ministère de la Transition écologique et solidaire, 2017.

Le site Natura 2000 « Rochebrune-Izoard-Vallée de la Cerveyrette » occupe une grande partie de la commune (voir carte quelques pages plus loin).

Caractéristiques du site

Massif montagneux constitué de calcaires dolomitiques, de grès houillers, de quartzites. Ces formations sédimentaires sont largement recouvertes par un substrat d'éboulis et de moraines mélangés. Localisé dans la zone biogéographique des Alpes briançonnaises, ce site est soumis à un climat montagnard de type continental marqué, caractérisé par un ensoleillement important, des précipitations annuelles moyennes relativement faibles et un contraste thermique saisonnier marqué.

**Vulnérabilité** : Très bon état de conservation même si l'on note un appauvrissement du milieu par abandon du milieu rural. Le pâturage devrait être mieux conduit. Tendance à la fermeture du milieu. La richesse du milieu est liée au maintien d'une agriculture traditionnelle par des moyens appropriés (fauche, fumure, entretien des canaux d'irrigation, polyculture).

Qualité et importance

Secteur exceptionnel pour sa richesse biologique. Grande diversité floristique et des habitats : prairies de fauche, marais (un des plus grand de ce type dans les Alpes), plus importante forêt de Pin Cembro de France, très grand massif de Pin à Crochet, tourbière (grande richesse entomologique), représentatifs des étages montagnards subalpins et alpins sur calcaire et calcaire dolomitique. Zones peu connues et peu parcourues du fait du relief et de l'éloignement des voies d'accès.

Menaces, pressions et activités ayant une incidence sur le site

Il s'agit des principales incidences et activités ayant des répercussions notables sur le site.

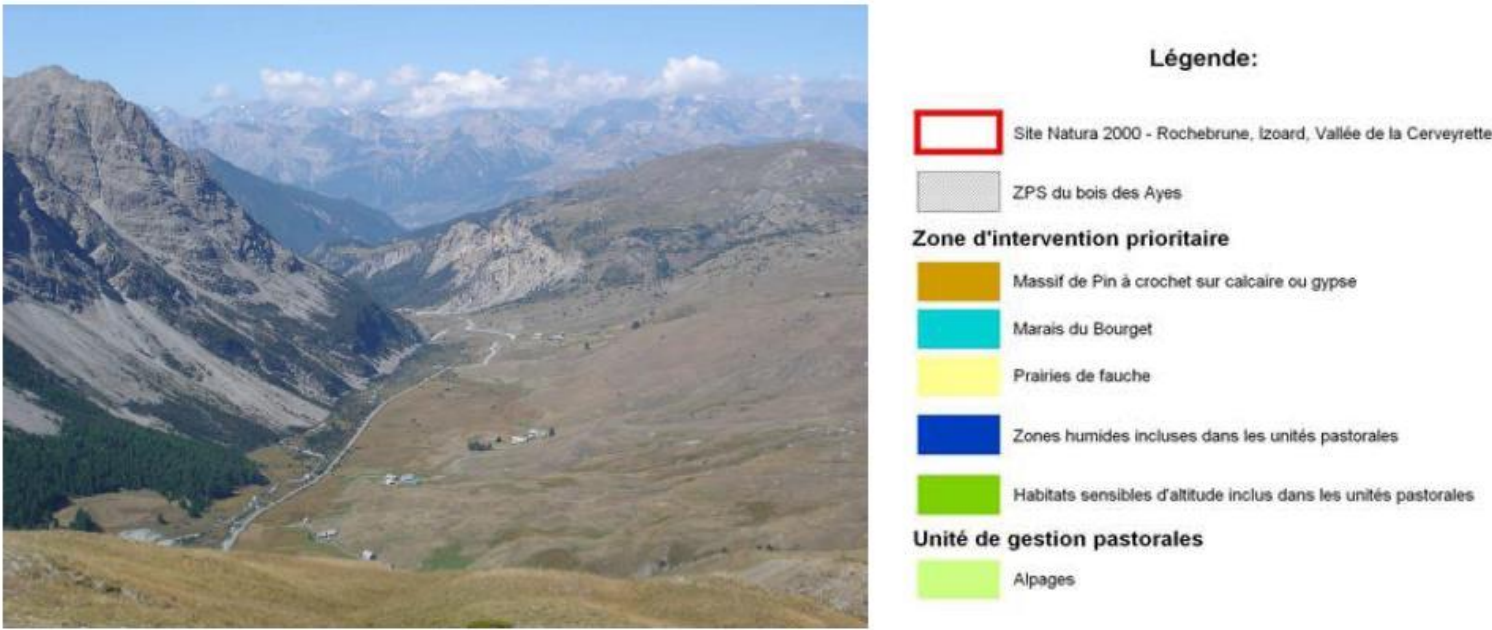
| Incidences négatives |                             |  |                  |                               |
|----------------------|-----------------------------|--|------------------|-------------------------------|
| Importance           | Menaces et pressions [code] | Menaces et pressions [libellé]               | Pollution [code] | Intérieur / Extérieur [i o b] |
| H                    | A04.01                      | Pâturage intensif                            |                  | I                             |
| H                    | A04.03                      | Abandon de systèmes pastoraux, sous-pâturage |                  | I                             |
| Incidences positives |                             |  |                  |                               |
| Importance           | Menaces et pressions [code] | Menaces et pressions [libellé]               | Pollution [code] | Intérieur / Extérieur [i o b] |
| H                    | A04.02                      | Pâturage extensif                            |                  | I                             |

• Importance : H = grande, M = moyenne, L = faible.  
• Pollution : N = apport azote, P = apport de phosphore phosphore, O = apport d'oxygène, S = substances chimiques organiques toxiques, X = pollutions mixtes.  
• Intérieur / Extérieur : I = à l'intérieur du site, O = à l'extérieur du site, B = les deux.

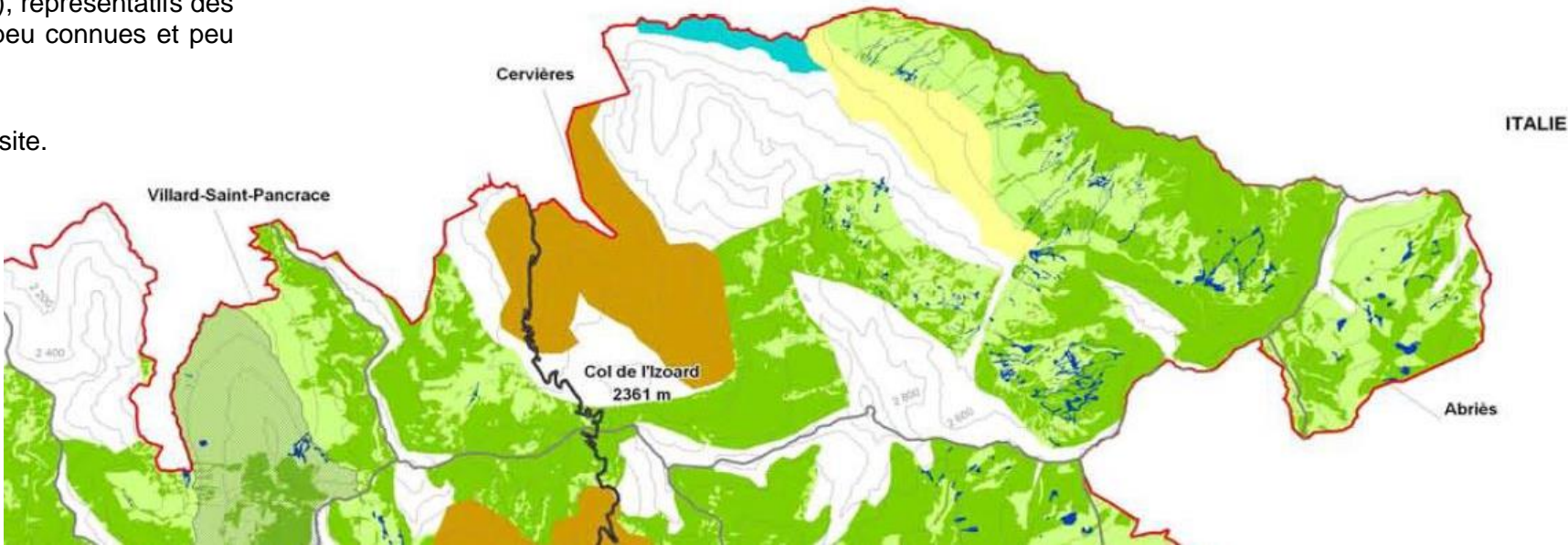
Source : Natura 2000, Formulaire standard de données, FR9301503 – Rochebrune – Izoard- Vallée de Cerveyrette, Muséum national d'Histoire naturelle

La commune de Cervières abrite plusieurs sites reconnus habitats d'intérêt communautaire. La stratégie de gestion du document d'objectif du site « Rochebrune-Izoard-Vallée de la Cerveyrette » identifie des zones d'intervention prioritaires. Une grande partie du territoire communal de Cervières est concernée par ces zones d'intervention prioritaires avec notamment :

- Le marais du Bourget (exclusivement sur la commune de Cervières)
- Prairies de fauche (exclusivement identifiées sur la commune de Cervières)
- Massif de pin à crochet
- Zones humides incluses dans les unités pastorales
- Habitats sensibles d'altitude inclus dans les unités pastorales



La vallée de Cervières et le Marais du Bourget



Source : Zone spéciale de conservation « Rochebrune-Izoard-Vallée de la Cerveyrette » (FR 9301503) Document d'objectifs, Note de synthèse, Préfecture des Hautes Alpes. Opérateur : Parc naturel régional du Queyras, Approuvé le 17 avril 2010



### III.1.2.1.2 La Réserve de biosphère transfrontière du Mont Viso

La commune de Cervières est pour partie dans la zone de transition et pour partie dans la zone tampon de la Réserve de biosphère du Mont Viso.

Le territoire français de la Réserve de biosphère du Mont Viso, composé de petites villes et de villages perchés, entouré de pics culminant à plus de 3000 m, se situe en zone de moyenne et de haute montagne. L'accès y est limité en raison de ses caractéristiques géographiques : gorges, sommets, routes sinueuses, vallées retirées. Cette difficulté d'accès lui permet aujourd'hui de vanter ses richesses naturelles dont témoigne le continuum d'espaces naturels franco-italien, sa culture et ses savoir-faire. Ainsi, au fil des années, les orientations et les choix des populations résidentes ont contribué à favoriser un remarquable cadre de vie et de travail, proche de la nature toujours conservée. Différents organismes sont au cœur de la gestion du territoire (Etat avec Natura 2000, Pays, Communautés de communes, Parcs naturels régionaux) afin d'y promouvoir un développement durable. Leurs actions s'attachent principalement à la concertation des acteurs sur les grands enjeux du territoire avec pour objectifs l'équité sociale, le développement et le maintien de l'économie et la préservation de l'environnement. Il aura fallu dix années pour parvenir à la désignation de la Réserve de biosphère. Cette idée de valoriser et de faire reconnaître par l'UNESCO cette coopération historique a été une réelle motivation pour de nombreux projets franco-italiens en termes scientifiques, écologiques, économiques, sociaux et culturels. Le potentiel d'une Réserve de biosphère transfrontalière a trouvé, à travers ces actions, une véritable consistance pour les acteurs du territoire. La Réserve de biosphère Mont-Viso recèle ainsi des richesses naturelles et patrimoniales rares et spécifiques entretenues et conservées par les hommes et les femmes qui en vivent depuis des millénaires et auxquelles ils sont très attachés. *Source : <https://prep.mab-france.org/fr/reserve-de-biosphere/mont-viso/>*

### III.1.2.1.3 Espace naturel sensible (ENS) Le marais du Bourget

Le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA) a pour objectif de préserver le patrimoine naturel de la région PACA. Le marais du Bourget fait parti des sites gérés par le CEN.

Actions de gestion : Situés dans le Briançonnais, les marais de Névache et du Bourget (Cervières) forment parmi les plus grands complexes humides du département. La qualité de l'habitat naturel, l'originalité de la flore et de la faune ainsi que leur importance vis-à-vis de la rétention des crues confèrent à ces zones humides une importance majeure. Elles portent sur la connaissance et la sensibilisation à la conservation des zones humides (diffusion de « La lettre des sagnes »). La gestion s'appuie sur les acteurs locaux (agriculteurs) en s'efforçant de faciliter et d'orienter les actions (fauche, pâturage) sur les secteurs favorables. *Source : [www.cen-paca.org/index.php?rub=2&pag=2\\_02\\_2sites](http://www.cen-paca.org/index.php?rub=2&pag=2_02_2sites)*



#### La Réserve de biosphère transfrontière du Mont Viso



©PNAQ

Sous l'influence alpine méditerranéenne, le territoire français de la Réserve de biosphère transfrontière du Mont Viso se présente comme un cirque glaciaire entouré de fonds de vallée, au climat ensoleillé et sec. Le territoire se situe dans la catégorie mondiale des systèmes mixtes de montagnes et de hauts plateaux. Le cloisonnement du relief est à l'origine de la particularité des milieux et de leur diversité. Cette région possède ainsi un caractère insulaire marqué, encore aujourd'hui, par la présence de nombreuses espèces endémiques. La présence de plusieurs lacs d'altitude, des paysages remarquables forgés par le pastoralisme, une opulente richesse écologique et biologique font de ce territoire l'un des joyaux naturalistes des Alpes françaises. Le territoire se compose d'une dizaine d'habitats déterminants, majoritairement marqués par des forêts (pinèdes, mélèzins...), des milieux ouverts et semi-ouverts (formations steppiques...) des formations rocheuses et des milieux aquatiques (marais, zones humides, torrents, lacs d'altitude...).

#### Contact presse

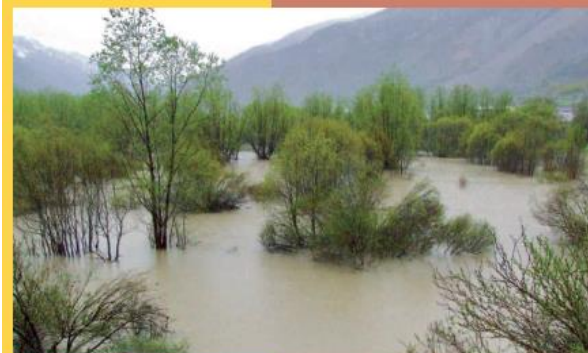
Hélène Berthier  
[h.berthier@pnr-queyras.fr](mailto:h.berthier@pnr-queyras.fr)

|                           |   |
|---------------------------|---|
| Date de création          | 2013 RB nationale<br>2014 RB transfrontière                             |
| Superficie                | 427 080   |
| Nombre d'habitants        | 292 369   |
| Région                    | PACA, Piémont   |
| Départements              | Hautes Alpes, Alpes de Haute Provence / Provincia di Cuneo et di Torino |
| Nombre de communes        | 109   |
| Structure de coordination | PNR du Queyras & Parco del Po Cuneese                                   |



©Ch. Ambard

Dans ces régions montagnardes, les formes d'intervention humaine sont naturellement contraintes à s'adapter aux caractéristiques du milieu. L'agriculture de haute montagne, la sylviculture et l'artisanat sont autant d'activités humaines propres à la culture du territoire. Bien que le tourisme reste le principal moteur économique de la région, des politiques de gestion sont mises en place pour maintenir le développement économique et la préservation de l'environnement, des paysages et des patrimoines naturels. Autre particularité du territoire au sein de la réserve, 4 sites sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO : Briançon, Castello de Raconugi, Castello di Pollenzo et Mont-Dauphin.



#### Actu :

> La commune de Névache opératrice Natura 2000

Après le marais du Bourget, c'est au tour du marais de Névache d'intégrer le réseau Natura 2000. Il fait en effet partie du très grand site appelé « Clarée » pour lequel la commune de Névache a été désignée comme structure chargée de l'animation locale. Cette démarche participative devra permettre de proposer des objectifs et des outils de gestion, notamment au travers de mesures agri-environnementales, visant à préserver notre riche patrimoine naturel.

Le CEEP (Conservatoire-Etudes des Ecosystèmes de Provence / Alpes du Sud) est une association qui travaille à la conservation des éléments rares du patrimoine naturel régional. [www.ceep.asso.fr](http://www.ceep.asso.fr)

#### > L'interview

Nous avons voulu revenir sur cet événement avec Corine MEYER (adjointe au maire de Névache) et Philippe GILLOT (Bureau d'étude Ecodir installé à Névache et référent scientifique auprès de la commune opératrice du site Natura 2000 « Clarée ») :

Pouvez-vous me raconter comment se sont déroulées les crues du printemps 2008 ? Il a commencé à y avoir de très fortes pluies le 25 mai au soir et, ajoutées aux eaux de fonte des neiges, la Clarée a débordé le 26 mai 2008. Le débordement a d'abord eu lieu dans le village au niveau de « Fort Ville » vers 6h30 du matin et plusieurs casernes de pompiers sont venues à la rescousse pour évacuer quelques personnes âgées. A 8h00 du matin, après avoir obtenu l'accord des services de l'eau à la DDAF (Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt), la mairie a fait intervenir une pelleteuse afin d'ouvrir les digues situées en rive droite, du côté du marais.

Ces brèches ont permis à l'eau de s'écouler dans le marais, cet épannage a cassé la vitesse de l'eau et permis de préserver les habitations qui se trouvent en rive gauche de la Clarée.

#### Il a fallu intervenir dans l'urgence ?

Tout à fait. Si on n'avait pas créé des brèches dans la digue du côté marais, c'est le village qui partait. Mais il a fallu travailler dans des conditions de sécurité difficiles. En regardant des photos anciennes on s'aperçoit d'ailleurs que la digue située du côté du marais n'existait pas, elle a été créée avec les matériaux de curage extraits de la Clarée.

Les crues du printemps 2008 ont, s'il le fallait encore, démontré le rôle de protection contre les crues que jouent les zones humides.

L'importance des services rendus par les zones humides a longtemps été négligée ou sous-évaluée. En effet, c'est lorsque que l'on a supprimé une zone humide que l'on mesure mieux la valeur que représentait ce service.

Ainsi, au printemps 2008 le marais de Névache a une nouvelle fois révélé toute son importance vis-à-vis de la régulation des crues de la Clarée. Sa fonction de « champ d'expansion de crues » a effectivement joué à plein puisque une grande partie du « trop-plein » de la Clarée a pu s'étaler sur les 30 hectares de la zone humide, épargnant ainsi le village de Névache.

#### Que s'est-il passé ensuite ?

La Clarée a continué à se déverser dans le marais pendant une bonne semaine, et la décrue a duré ensuite une dizaine de jours.

#### Ce type d'événement s'est-il déjà produit ?

Dans les archives municipales on retrouve effectivement le récit du même type de crue. Le 7 juin 1955, par exemple, la Clarée et le torrent de Cristol ont inondé une partie du village et le marais de Névache. Il faut savoir que le lit de la Clarée a été fortement modifié pour pouvoir exploiter la plaine en prairies de fauche, mais cela reste une zone naturelle d'expansion des crues.

#### Quels enseignements retirer des crues du printemps 2009 ?

Cet aléa est l'occasion de mieux connaître et faire connaître l'utilité des zones humides, notamment dans la protection contre les crues. Le curage de la Clarée ne peut pas être une réponse unique. Il reste encore beaucoup de personnes à convaincre mais il est important de valoriser le rôle de zone inondable du marais de Névache, en permettant que les débordements se fassent préférentiellement dans le marais plutôt que dans le village, et en encourageant une gestion qui limite le boisement de la plaine et donc les risques d'embâcles.



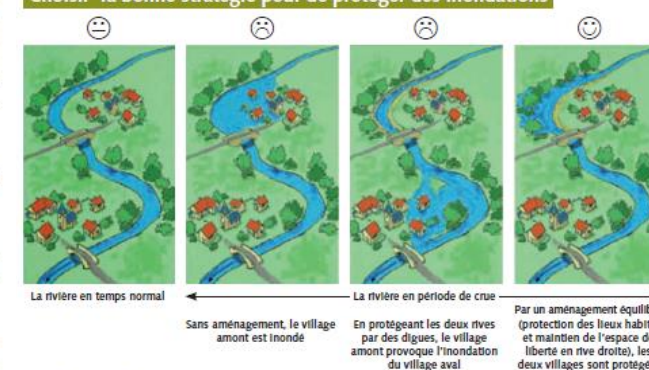
#### > Cervières a également sa zone d'expansion de crue.

Situé en amont du village de Cervières, le marais du Bourget joue lui aussi un rôle stratégique de protection du village contre les crues de la Cerveyre. Si la zone humide offre un potentiel de quarante hectares de zone d'expansion des crues, cette surface est toutefois limitée par le terre-plein de la route départementale.

Les exemples des marais de Névache et du Bourget illustrent l'aggravation des risques sur les villages à cause de la suppression des zones naturelles d'expansion de crues.

Le dessin ci-dessous illustre bien la bonne stratégie à adopter pour se protéger des inondations (source : Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée & Corse).

#### Choisir la bonne stratégie pour protéger des inondations



Il est beaucoup moins cher de conserver une zone humide que de construire et entretenir des digues ou des bassins de rétention. Alors, pour faire des économies... protégeons les zones humides !

La lettre des sagnes est une lettre d'information du CEEP sur les zones humides des Alpes du Sud.

#### Votre contact au CEEP

Lionel QUELIN - CEEP - Antenne Alpes du sud  
Maison de l'Entreprise - 11 Allée des Genêts - 04200 SISTERON - Tél. 04 92 34 40 10  
[lionel.quelin@ceep.asso.fr](mailto:lionel.quelin@ceep.asso.fr) - [www.ceep.asso.fr](http://www.ceep.asso.fr)



Rédaction : Lionel QUELIN (CEEP)  
Crédit photos : Lionel QUELIN, Philippe GILLOT (ECODIR)

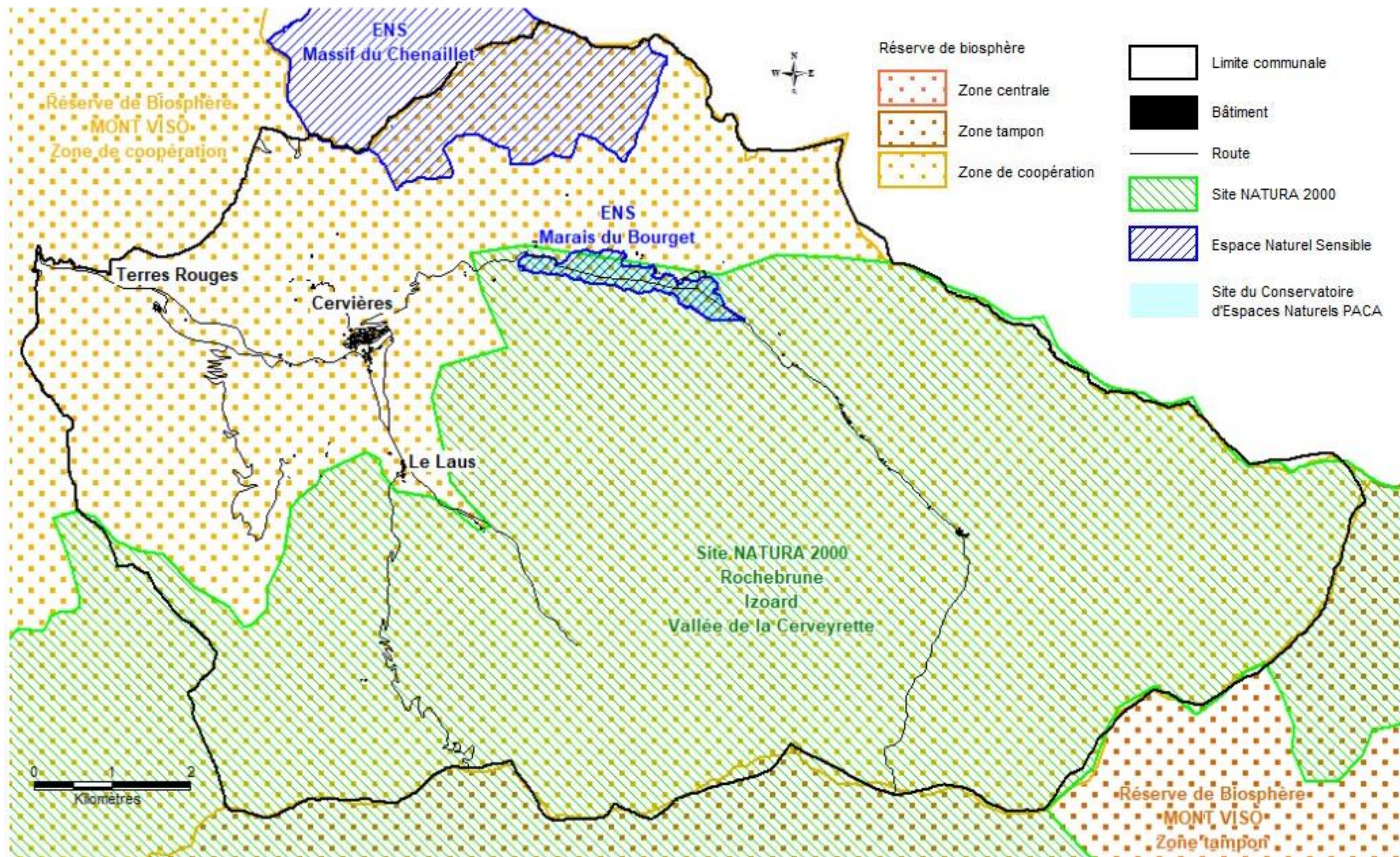
©2010 Autisme et handicap - 04 10 10 10 10



#### III.1.2.1.4 Espace naturel sensible (ENS) Massif du Chenaillet

« Fragment d'une ancienne croûte océanique remarquablement conservée, le massif du Chenaillet, situé à proximité des sources de la Durance, sur la commune de Montgenèvre, témoigne de l'existence d'un ancien océan alpin (de - 160 à - 60 millions d'années) et constitue de ce fait un site géologique exceptionnel. De nombreuses excursions scientifiques et travaux internationaux ont eu lieu sur ce copeau de fond océanique porté à 2500 mètres d'altitude lors de la formation des Alpes. Si ce massif est connu pour ses richesses géologiques, il révèle également une diversité floristique intéressante. Bien qu'exceptionnel, ce site fait l'objet de dégradations qui pourraient se poursuivre s'il n'est pas protégé rapidement. » Source: <http://www.arnica-montana.org/?id=23>

#### Réserve de biosphère, site Natura 2000 et espace naturel sensible sur Cervières



Source : Tables bâtiment, commune (cadastre)

Données environnementales : <http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr/1131/environnement.map#>



### III.1.2.1.5 Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

« Lancé en 1982, l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation. On distingue 2 types de ZNIEFF :

- les ZNIEFF de type I : secteurs de grand intérêt biologique ou écologique ;
- les ZNIEFF de type II : grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes. » INPN

Les inventaires n'ont pas de portée réglementaire. La loi de 1972 sur la protection de la nature impose aux PLU de respecter les préoccupations d'environnement dont les ZNIEFF constituent un élément d'expertise.

#### ZNIEFF de type II

La commune de Cervières abrite 3 ZNIEFF de type II.

Une ZNIEFF occupe une très large partie du territoire communal de Cervières :

- ZNIEFF N° 05-106-100 Vallées de la haute Cerveyrette et du Blétonnet – versants ubacs du grand pic de Rochebrune

Deux ZNIEFF couvrent une petite partie du territoire communal de Cervières :

- ZNIEFF N° 05-107-100 Façade ouest du massif du Béal Traversier
- ZNIEFF N° 05-108-100 Vallées et parc naturel régional du Queyras – Val d'Escreins.

#### ZNIEFF de type I

La commune de Cervières abrite 7 ZNIEFF de type I.

Trois sont localisées uniquement sur la commune de Cervières :

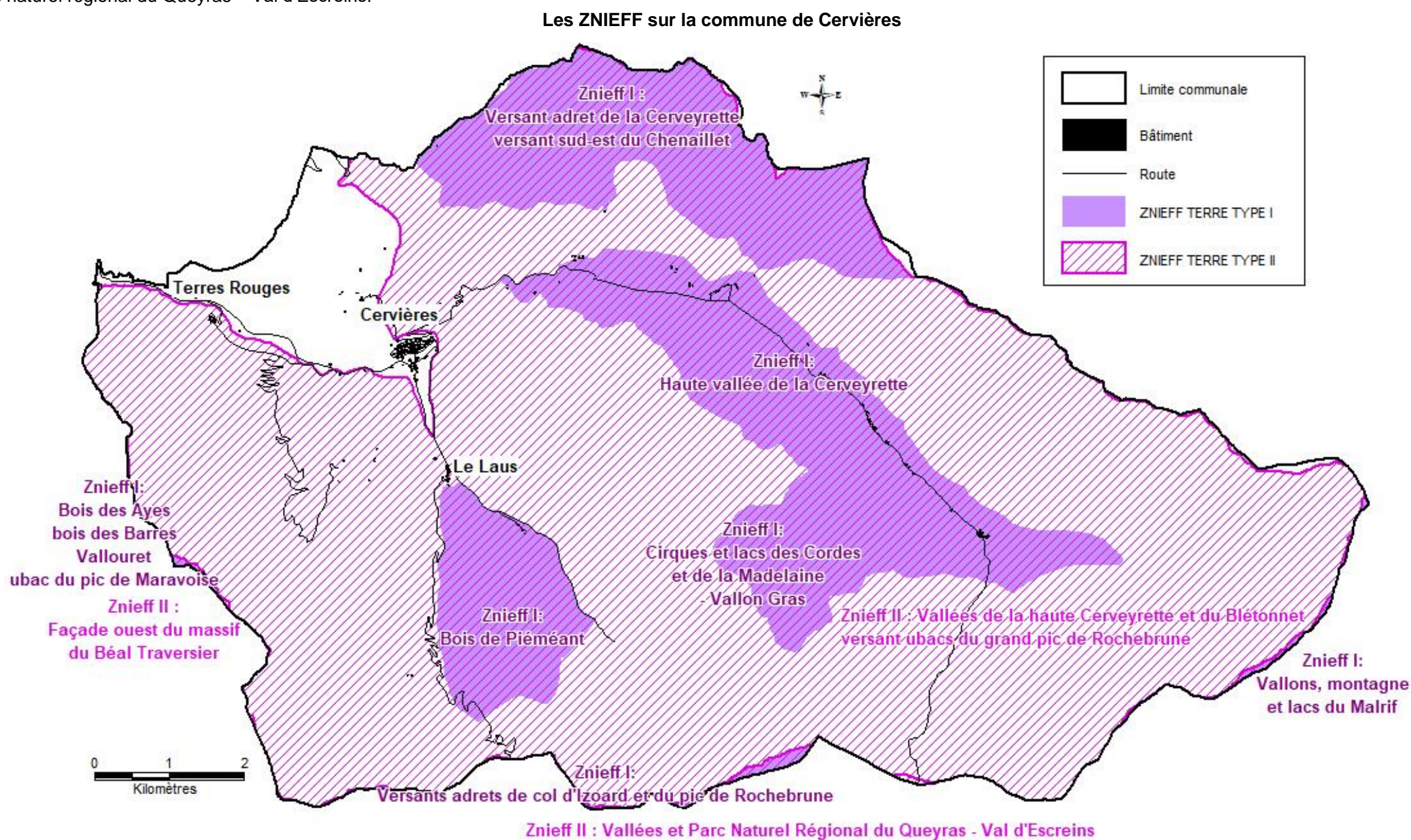
- ZNIEFF N° 05-106-124 Bois de Piéméant
- ZNIEFF N° 05-106-122 Haute vallée de la Cerveyrette – marais du Bourget – bois du Rebanc-bois du Bourget
- ZNIEFF N° 05-106-123 Cirques et lacs des Cordes et de la Madeleine – Vallon Gras

Une ZNIEFF est localisée sur les communes de Cervières et Montgenèvre et couvre la partie nord du territoire communal de Cervières :

- ZNIEFF N° 05-106-121 Versant adret de la Cerveyrette, du lac des Sarailles aux traverses – versant sud-est du Chenaillet

Trois ZNIEFF sont localisées sur plusieurs communes et couvrent une petite partie du territoire communal de Cervières :

- ZNIEFF N° 05-106-125 Bois des Ayes – bois des Barres – Vallouret – Ubac du pic de Maravoise
- ZNIEFF N° 05-106-127 Vallon et montagne du Malrif – lacs du Malrif
- ZNIEFF N° 05-106-126 Versants adrets du col d'Izoard et du pic de Rochebrune – vallon de Clapeyto – lacs du col de Néal.



Source : Tables bâtiment, commune (cadastre)

Données environnementales : <http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr/1131/environnement.map#>



### III.1.2.1.6 Les zones humides

La commune de Cervières est une des communes du département les plus riches concernant son réseau de zones humides (près de 1250 Ha). La vallée de la Cerveyrette comprend un maillage complexe lié à son sol schisteux, ses prairies et pelouses alpines ainsi que sa plaine alluviale. Elles sont réparties entre zones humides de bas-fonds, plans d'eau, cours d'eau ou leurs bordures. Les milieux humides présentent des écosystèmes riches d'une grande biodiversité et assurent le maillage de la trame bleue. Le marais du Bourget est un des plus grands ensembles tourbeux du Briançonnais. Il est en gestion par le CEN PACA pour la préservation des habitats et espèces.

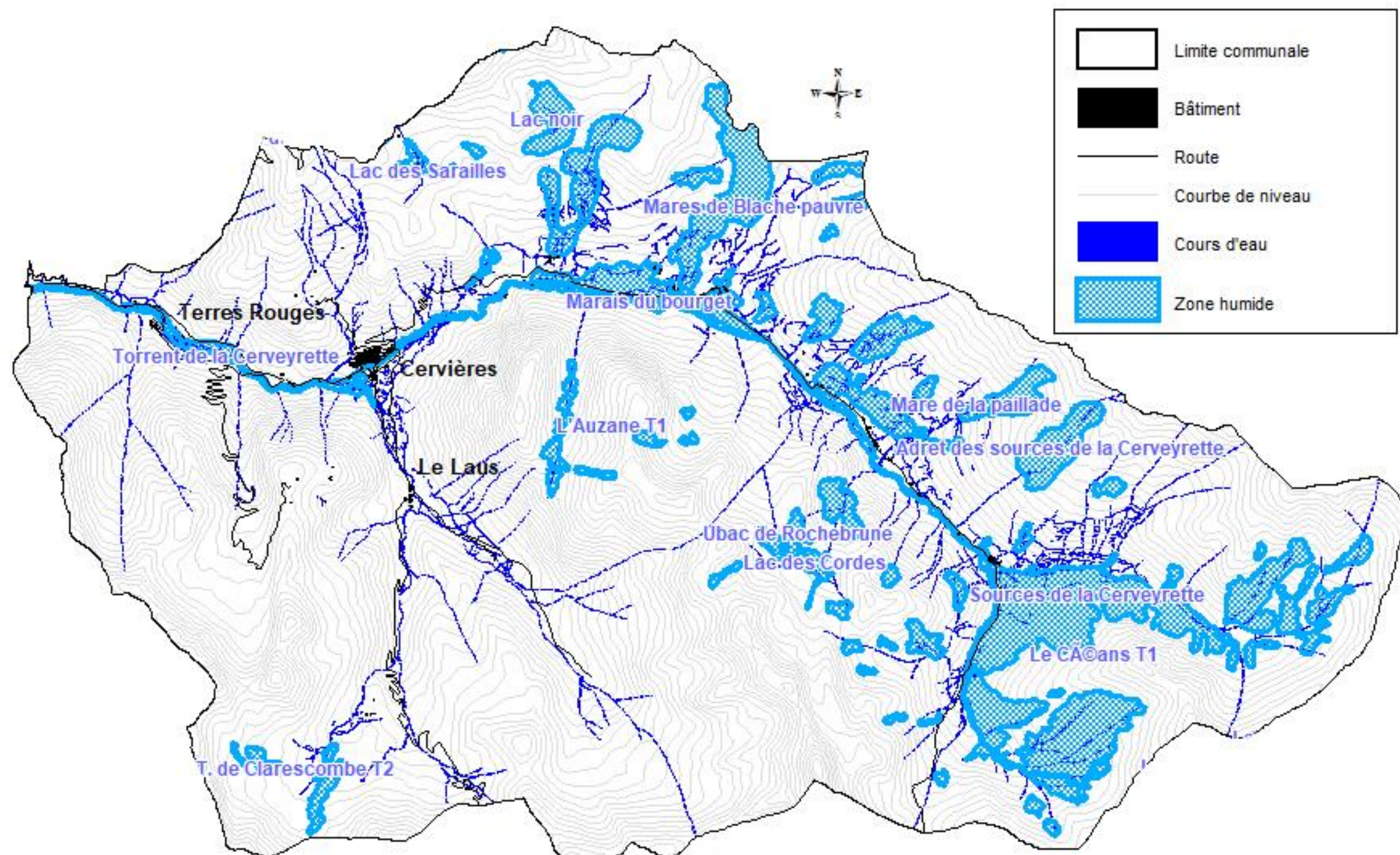
Les pressions et menaces exercées sur ces milieux sont liées à :

- La présence d'obstacles à l'écoulement,
- L'aménagement des cours d'eau ou ripisylves,
- L'impact des pratiques des sports d'hiver,
- Le piétinement associé à la fréquentation touristique et,
- L'eutrophisation liée aux activités pastorales.

Les zones humides sur la commune de Cervières

L'inventaire départemental répertorie 14 zones humides sur la commune

- Sources de la Durance
- Torrent de la Cerveyrette
- Sources du col de l'Izoard
- Lac des Sarailles
- Lac noir
- Sources de l'adret de Cervières
- Marais du Bourget
- Sources adret le Bourget
- Lac des Cordes
- Ubac de Rochebrune
- Adret des sources de la Cerveyrette
- ZH sous le Lasseron
- Sources de la Cerveyrette
- Cerveyrette T2



Source : Tables bâtiment, commune (cadastre)

Données environnementales : <http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr/1131/environnement.map#>



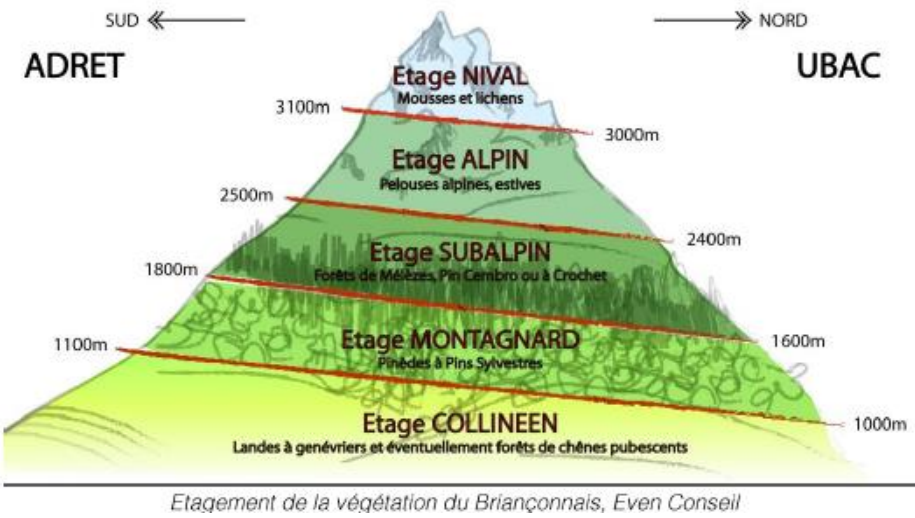
III.1.2.2 L'occupation des Sols : les milieux

La végétation sur la commune est influencée par un climat montagnard avec un fort étagement altitudinal compris entre 1375 et 3294 mètres.

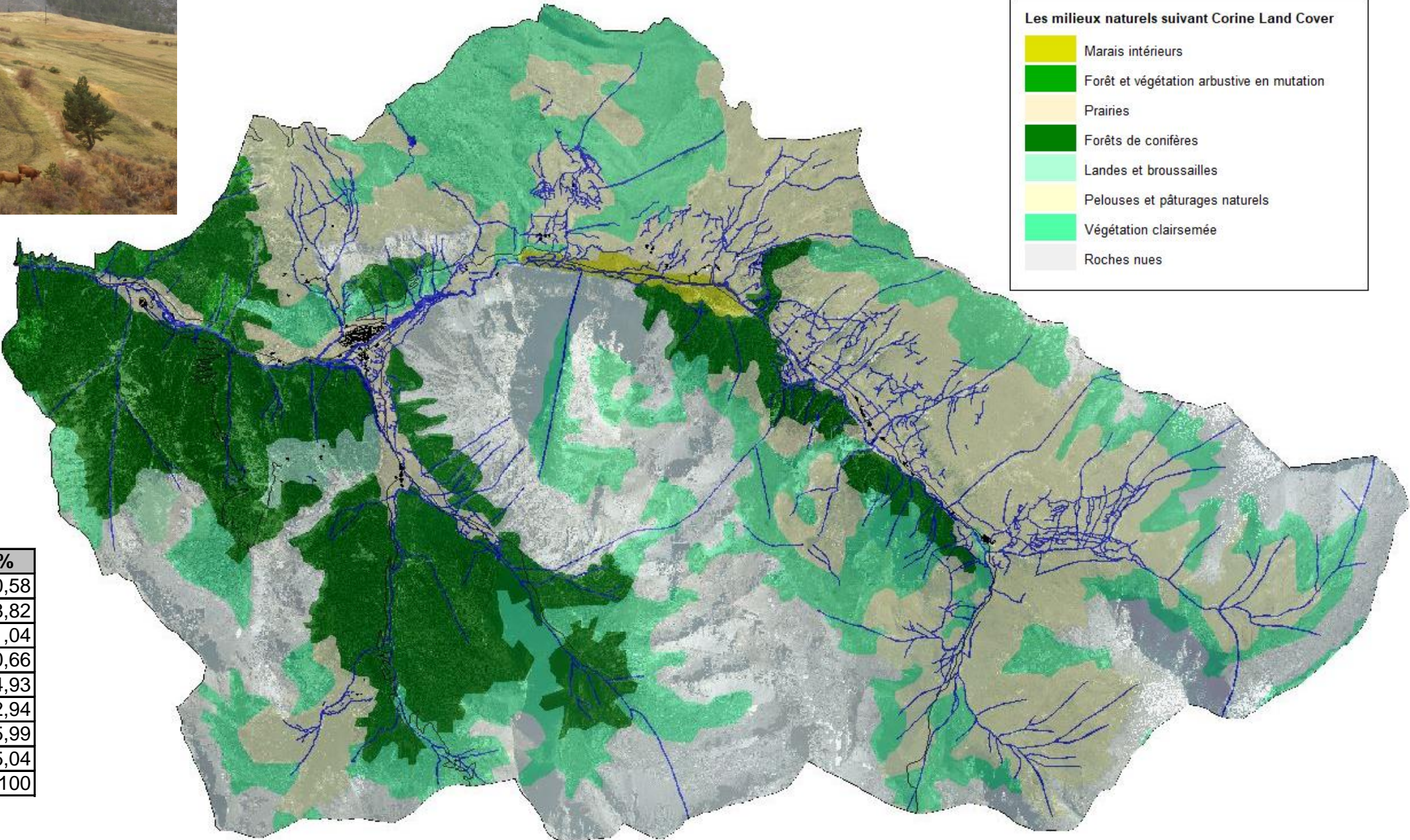
- Les étages montagnards et subalpins sont les hôtes de principaux espaces forestiers, majoritairement en ubac et de prairies en adret.
- L'étage alpin se compose de pelouses et prairies de pâtures puis de roches nues.
- L'étage nival est occupé par des entités minérales pouvant accueillir une couche neigeuse pendant une large part de l'année.

Les 3/4 des milieux sont des pelouses ou pâturages, des roches nues ainsi que des espaces de végétation clairsemées.

Les espaces forestiers occupent moins de 20 % du territoire.



Grands ensembles de milieux composants le territoire



| Corine Land Cover en 2006                 | Superficies | %     |
|---|-------------|-------|
| Forêt et végétation arbustive en mutation | 64,39       | 0,58  |
| Forêts de conifères                       | 2074,27     | 18,82 |
| Landes et broussailles                    | 114,4       | 1,04  |
| Marais intérieurs                         | 72,79       | 0,66  |
| Pelouses et pâturages naturels            | 2747,08     | 24,93 |
| Prairies                                  | 324,07      | 2,94  |
| Roches nues                               | 2864,37     | 25,99 |
| Végétation clairsemée                     | 2759,05     | 25,04 |
|   | 11020,42    | 100   |

Source : Tables commune, bâtiment, Corine Land Cover, image aérienne 2013\_005



III.1.2.3 La faune et la flore

III.1.2.3.1 La faune

Suivant les données du portail Silène Faune EU **637 espèces ont été observées** sur le territoire communal de Cervières grâce à 6864 relevés dont les plus récents ont été effectués en 2018. Sur ces 6864 relevés 2013 ont permis d'établir la présence de 111 espèces **remarquables et protégées au titre de protections régionales et nationales et/ou identifiées par les directives habitats et oiseaux**.

Oiseaux

Suivant les données du portail Silène Faune EU, 1717 points de relevés concernant les oiseaux sont répertoriés sur la commune de Cervières.

**102 espèces d’oiseaux ont été identifiées** lors de ces relevés effectués sur le territoire communal.

**84 espèces remarquables et protégées au titre de protections, dont 15 sont identifiées par la directive européenne oiseaux**, ont été observées sur la commune.

Liste des espèces d’oiseaux remarquables et protégées au titre de directives européennes observées sur la commune de Cervières

| Nom scientifique                        | Nom vernaculaire                           | Nombre d'obs. |
|---|--|---------------|
| Aquila chrysaetos (Linnaeus, 1758)      | Aigle royal                                | 46            |
| Sterna hirundo Linnaeus, 1758           | Sterne pierregarin                         | 1             |
| Alectoris graeca (Meisner, 1804)        | Perdrix bartavelle                         | 3             |
| Gypaetus barbatus (Linnaeus, 1758)      | Gypaète barbu                              | 3             |
| Emberiza hortulana Linnaeus, 1758       | Bruant ortolan                             | 1             |
| Falco peregrinus Tunstall, 1771         | Faucon pèlerin                             | 1             |
| Dryocopus martius (Linnaeus, 1758)      | Pic noir                                   | 15            |
| Glaucidium passerinum (Linnaeus, 1758)  | Chouette chevêchette, Chevêchette d'Europe | 2             |
| Circaetus gallicus (Gmelin, 1788)       | Circaète Jean-le-Blanc                     | 17            |
| Bubo bubo (Linnaeus, 1758)              | Grand-duc d'Europe                         | 7             |
| Lanius collurio Linnaeus, 1758          | Pie-grièche écorcheur                      | 31            |
| Pyrhacorax pyrrhacorax (Linnaeus, 1758) | Crave à bec rouge                          | 19            |
| Anthus campestris (Linnaeus, 1758)      | Pipit rousseline                           | 1             |
| Gyps fulvus (Hablizl, 1783)             | Vautour fauve                              | 33            |
| Lyrurus tetrix (Linnaeus, 1758)         | Tétras lyre                                | 27            |



Source des photos INPN



Mammifères

Suivant les données du portail Silène Faune EU **28 espèces de mammifères ont été inventoriées** au travers de 103 points de relevés faunistiques. Sur ces 28 espèces, **11 espèces remarquables et protégées au titre de protections, dont 9 par les directives européennes (en gras ci-dessous)**, ont été observées sur la commune.

| Nom scientifique  | Nom vernaculaire                                 | Nombre d'obs. |
|---|--|---------------|
| Sciurus vulgaris Linnaeus, 1758                             | Écureuil roux                                    | 15            |
| <b>Myotis nattereri (Kuhl, 1817)</b>                        | <b>Murin de Natterer, Vespertilion de Natter</b> | <b>1</b>      |
| <b>Eptesicus nilssonii (Keyserling &amp; Blasius, 1839)</b> | <b>Sérotine de Nilsson</b>                       | <b>1</b>      |
| <b>Pipistrellus kuhlii (Kuhl, 1817)</b>                     | <b>Pipistrelle de Kuhl</b>                       | <b>2</b>      |
| <b>Myotis daubentonii (Kuhl, 1817)</b>                      | <b>Murin de Daubenton</b>                        | <b>2</b>      |
| <b>Barbastella barbastellus (Schreber, 1774)</b>            | <b>Barbastelle d'Europe, Barbastelle</b>         | <b>1</b>      |
| <b>Eptesicus serotinus (Schreber, 1774)</b>                 | <b>Sérotine commune</b>                          | <b>1</b>      |
| <b>Nyctalus leisleri (Kuhl, 1817)</b>                       | <b>Noctule de Leisler</b>                        | <b>1</b>      |
| <b>Pipistrellus pipistrellus (Schreber, 1774)</b>           | <b>Pipistrelle commune</b>                       | <b>2</b>      |
| <b>Hypsugo savii (Bonaparte, 1837)</b>                      | <b>Vespère de Savi</b>                           | <b>1</b>      |
| Capra ibex Linnaeus, 1758                                   | Bouquetin des Alpes, Bouquetin                   | 1             |

Reptiles, mollusques, poissons

Suivant les données du portail Silène Faune EU **2 espèces ont été inventoriées** au travers de 68 points de relevés faunistiques. Les 2 espèces sont des **espèces remarquables et protégées au titre de protections dont 1 est identifiée par les directives européennes (en gras dans la liste ci-dessous)**.

- ⇒ La vipère aspic (13 observations)
- ⇒ **Le lézard des murailles (17 observations)**



Source des photos INPN



*Insectes*

Suivant les données du portail Silène Faune EU 459 **espèces ont été inventoriées** au travers de 4741 points de relevés faunistiques. Sur ces 459 espèces, **13 espèces remarquables et protégées, dont 8 par les directives européennes** (en gras dans la liste ci-dessous) ont été observées sur la commune :

- ⇒ Le damier de la Succise (20 observations)
- ⇒ L’apollon parnassien, **Parnassius appollo** (182 observations)
- ⇒ Le semi-apollon (2 observations)
- ⇒ L’Alexanor (2 observations)
- ⇒ L’Azuré du serpolet (24 onservations)
- ⇒ Euphydryas aurinia provincialis (1 observation)
- ⇒ Euphydryas aurinia sareptana (11 observations)
- ⇒ **Parnassius appollo geminus** (1 observation)



Source des photos INPN

*Amphibiens*

Suivant les données du portail Silène Faune EU 1 **espèce a été inventoriée** au travers de 104 points de relevés faunistiques. Il s’agit de la grenouille rousse, **espèce remarquable et protégée au titre de protections**, observée 104 fois sur la commune.



Source des photos INPN

*Odonates*

Suivant les données du portail Silène Faune EU 14 espèces ont été inventoriées au travers de 83 points de relevés faunistiques.



Source des photos INPN



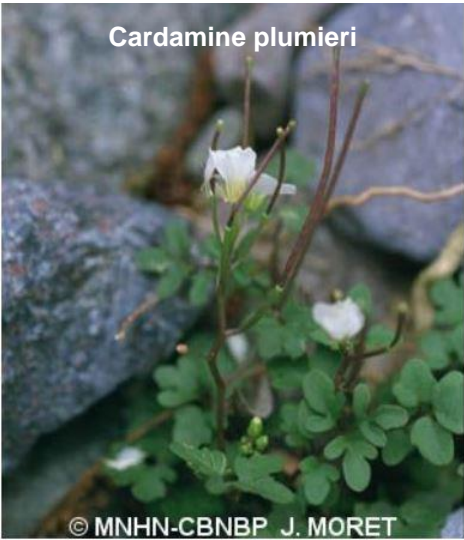


III.1.2.3.2 La flore

Suivant les données du portail Silène Flore EU, 3 487 relevés (les plus récents effectués en 2015) sont répertoriés sur la commune de Cervières. 969 taxons ont été identifiés au cours de ces relevés. Parmi les espèces répertoriées, la présence de **73 espèces protégées** a été notifiée.

Parmi ces 73 espèces protégées, 34 sont sur liste rouge :

| Nom scientifique                             | Nombre d'obs. | Nom scientifique                           | Nombre d'obs. |
|--|---------------|--|---------------|
| Hierochloe odorata (L.) P.Beauv., 1812       | 57            | Chamorchis alpina (L.) Rich., 1817         | 7             |
| Aethionema thomasianum J.Gay, 1845           | 98            | Trisetum spicatum subsp. Ovatipaniculatum  | 14            |
| Androsace septentrionalis L., 1753           | 33            | Coronilla vaginalis Lam., 1786             | 9             |
| Antennaria dioica (L.) Gaertn., 1791         | 307           | Salix helvetica Vill., 1789                | 1             |
| Oxytropis xerophila Gutermann, 2006          | 32            | Paronychia polygonifolia (Vill.) DC., 1805 | 1             |
| Thesium pyrenaicum Pourr., 1788              | 1             | Cardamine plumieri Vill., 1779             | 2             |
| Stuckenia filiformis (Pers.) Börner, 1912    | 8             | Hieracium viride Arv.-Touv., 1871          | 2             |
| Menyanthes trifoliata L., 1753               | 26            | Potamogeton alpinus Balb., 1804            | 3             |
| Gentiana cruciata L., 1753                   | 5             | Carex ericetorum Pollich, 1777             | 2             |
| Utricularia minor L., 1753                   | 9             | Pedicularis foliosa L., 1767               | 1             |
| Carex diandra Schrank, 1781                  | 14            | Hippuris vulgaris L., 1753                 | 2             |
| Carex limosa L., 1753                        | 65            | Argentina anserina (L.) Rydb., 1899        | 1             |
| Dactylorhiza incarnata subsp. incarnata (L.) | 21            | Saxifraga muscoides All., 1773             | 1             |
| Melampyrum pratense L., 1753                 | 31            | Kalmia procumbens (L.) Gift                | 2             |
| Androsace alpina (L.) Lam., 1779             | 16            | Orobanche artemisii-campestris             | 1             |
| Gymnadenia odoratissima (L.) Rich., 1817     | 2             | Viola pinnata L., 1753                     | 1             |
| Artemisia atrata Lam., 1783                  | 2             | Adonis flammea Jacq., 1776                 | 1             |



Parmi les espèces répertoriées, la présence de **3 espèces envahissantes** a été notifiée :



| Nom scientifique                                   | Nombre d'obs. |
|--|---------------|
| Robinia pseudoacacia L., 1753                      | 1             |
| Solidago gigantea Aiton, 1789                      | 1             |
| Symphyotrichum x salignum (Willd.) G.L.Nesom, 1995 | 1             |

Source des photos INPN



III.1.2.4 Les continuités écologiques : la trame verte et bleue

Les réservoirs de biodiversité sont des espaces où la biodiversité est plus marquée, mieux représentée et plus représentative des espèces locales et régionales. Dans ces espaces, les espèces présentes ou potentiellement présentes trouvent plus facilement les conditions vitales à leur maintien et au fonctionnement des écosystèmes.

Les corridors biologiques sont des espaces stratégiques, propices aux déplacements de la faune et la flore sauvage entre les réservoirs de biodiversité.

L'identification des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques sous la forme de trames dites « verte et bleue » a pour objectif de préserver les espèces sauvages en maintenant les espaces favorables à la réalisation de leur cycle de vie. Dans la loi dite Grenelle II du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement, la trame verte et bleue a pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la restauration des continuités écologiques entre les milieux naturels.

III.1.2.4.1 A l'échelle régionale : le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE)

Extrait : DREAL PACA – SRCE : Schéma régional de cohérence écologique

Les cartes de la DREAL localisent l'aire d'étude au sein des trames vertes et bleues identifiées dans le SRCE. Il s'agit d'un « état des lieux » de la fonctionnalité potentielle des milieux à un instant donné. Les corridors écologiques représentés sont les lieux des déplacements les plus probables pour les espèces mais ils ne sont pas exclusifs. Il est tout à fait possible que certaines espèces puissent circuler à d'autres endroits, et ce sans subir de dérangement particulier.

Les grandes continuités de la région PACA ont été rattachées à 5 grands ensembles (5 sous-trames) :

Milieux forestiers, milieux semi-ouverts, milieux ouverts, zones humides et eaux courantes.

Les grands types de continuités sont souvent imbriqués, mais il est possible d'en dégager les grandes caractéristiques à l'échelle régionale.

**Les continuités forestières : Forêts de conifères, forêts de feuillus, forêts mélangées.** Elles constituent l'ensemble écologique le plus vaste de la région.

**Les continuités des milieux semi-ouverts : Garrigue, landes, landes subalpines, maquis.** Cet ensemble de milieux semi-ouverts, est globalement très fragmenté à l'échelle régionale. Les espaces en question, structurés par les garrigues, les maquis et les landes, sont de surfaces très restreintes, et sont peu connectés. La faible représentation des milieux semi-ouverts fait écho au retrait progressif de l'agriculture qui favorise la reconquête forestière.

**Les continuités des milieux ouverts : Pelouses et pâturages naturels, plages, dunes, sable, prairies, roches nues, végétation clairsemée.** La tendance observée pour les milieux semi-ouverts est encore plus prégnante sur les milieux ouverts. Ils sont globalement en régression à l'échelle régionale.

**Les continuités écologiques aquatiques : Zones humides et eaux courantes.** À l'échelle régionale, il ressort que la partie eau courante de la trame bleue présente un maillage assez serré et équilibré tant dans la couverture géographique que dans sa composition. Pour ce qui est des plans d'eau et des zones humides d'importance, leur répartition est hétérogène et déséquilibrée à l'échelle régionale. Il existe cependant une multitude de milieux rivulaires et de zones humides de petite taille difficilement décelables sur la carte à l'échelle régionale et réparties de façon assez homogène sur le territoire, avec une liaison " forte" avec les milieux d'eau courante.

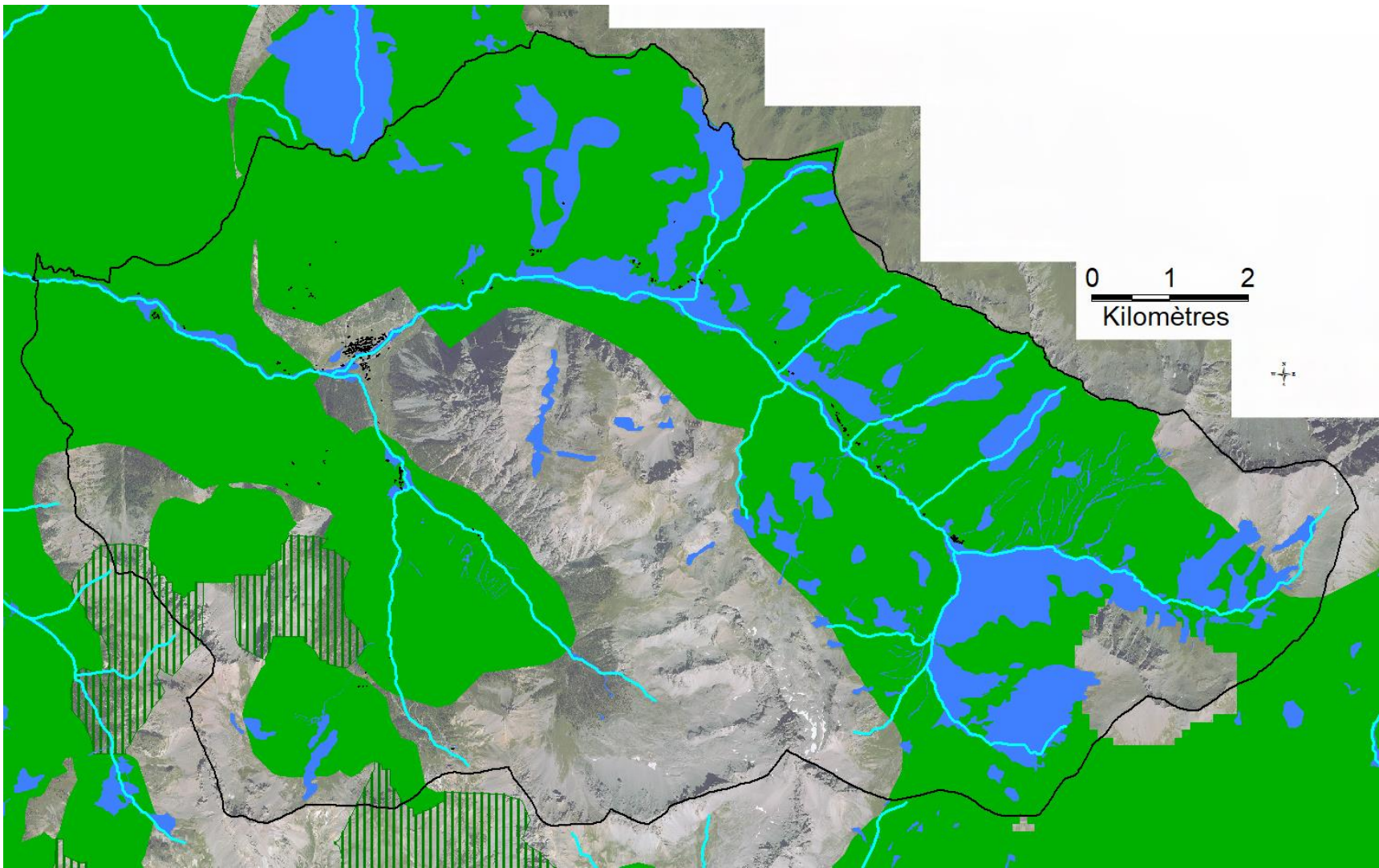
Carte du Schéma Régional de Cohérence Ecologique : zoom sur la commune de Cervières

Sur la commune de Cervières, le SRCE identifie :

- 5 réservoirs de biodiversité répertoriés comme « à préserver » :
  - 3 réservoirs sont de trame ouverte,
  - 1 réservoir de trame forestière
  - 1 réservoir « complémentaire ».

Ces réservoirs couvrent une large partie du territoire communal.

- 3 corridors de trame ouverte identifiés comme « à préserver » à l'ouest et au sud de la commune,
- 102 « plans d'eau, zones humides et zones rivulaires » répertoriés comme « à préserver ».
- 12 cours d'eau identifiés comme réservoirs de biodiversité et corridors écologiques :
  - 11 répertoriés comme « à préserver »
  - 1 répertorié « à remettre en bon état ».



Source : Tables bâtiment, commune (cadastre), données environnementales : <http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr/1131/environnement.map#>



### III.1.2.4.2 A l'échelle du SCOT du Briançonnais

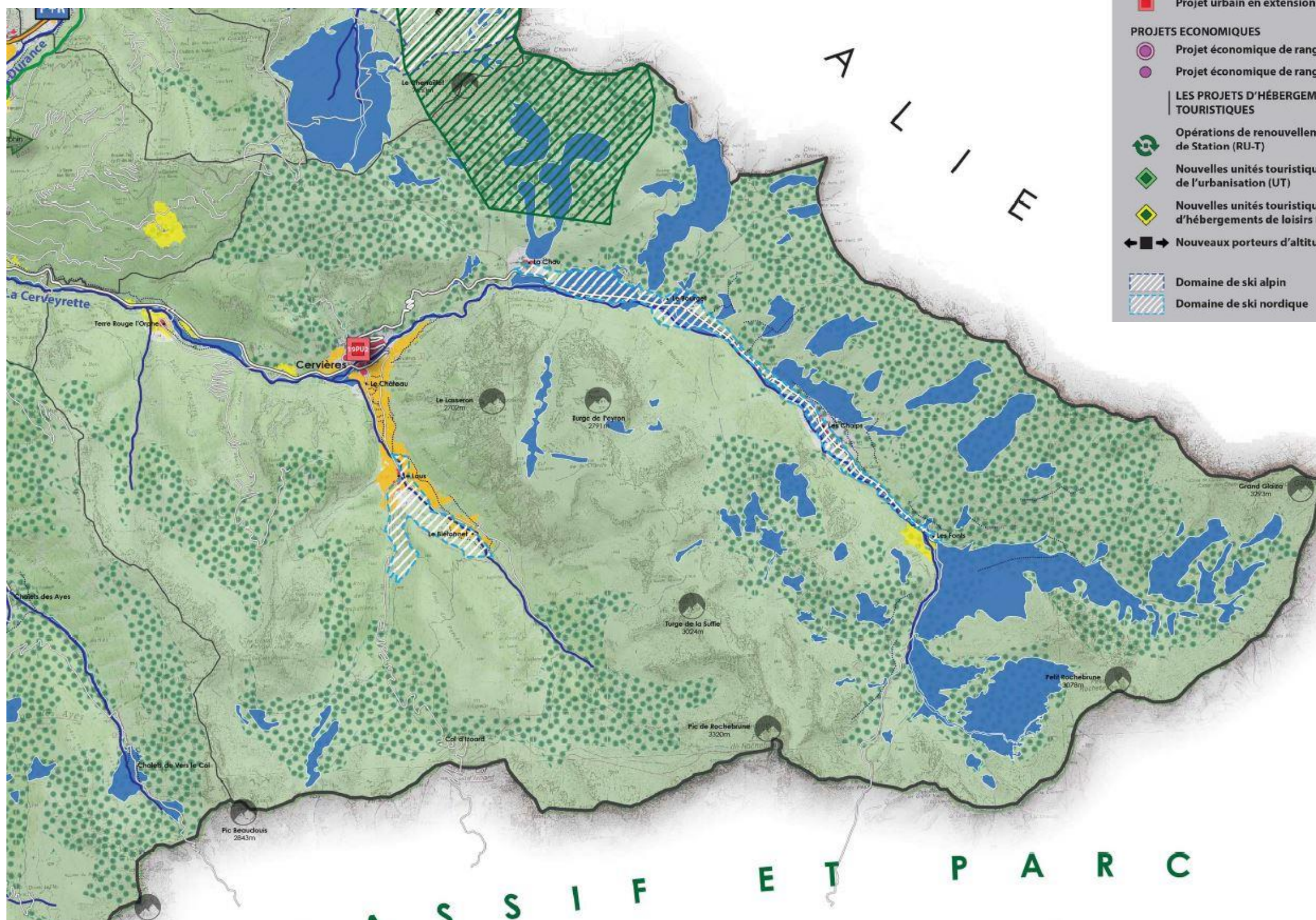
Le SCOT identifie sur la commune de Cervières un projet urbain en extension (PU-2) au chef-lieu.

Le projet de périmètre géologique du Chenaillet est délimité au nord de la commune.

Des terres agricoles sont répertoriées notamment en fond de vallée de la Cerveyrette autour de Terre Rouge, de Cervières et des Fonts. Le fond de vallée du Blétonnet est également accueillie également des terres agricoles. Ces dernières, ainsi que celles autour du chef-lieu sont identifiées en terres agricoles remarquables.

La trame bleue correspond à celle identifiée par le SRCE.

Les secteurs d'estives et les domaines de ski sont délimités sur cette carte.



### LEGENDE:

- Hameau
- ◉ Sommet
- ORGANISATION DE LA TRAME URBAINE**
- Tâche urbaine
- LES PROJETS DE MIXITÉ URBAINE**
- ◉ Opération de renouvellement urbain (RU-V)
- Projet urbain en enveloppe (PU-1)
- Projet urbain en extension (PU-2)
- PROJETS ECONOMIQUES**
- ◉ Projet économique de rang 1 (SE)
- ◉ Projet économique de rang 2 (SE)
- LES PROJETS D'HÉBERGEMENTS TOURISTIQUES**
- ◉ Opérations de renouvellement urbain de Station (RU-T)
- ◉ Nouvelles unités touristiques - extension de l'urbanisation (UT)
- ◉ Nouvelles unités touristiques d'hébergements de loisirs (HL)
- ◉ Nouveaux porteurs d'altitude (ET)
- ▨ Domaine de ski alpin
- ▨ Domaine de ski nordique

### LE RESEAU DE MOBILITES DU BRIANÇONNAIS

- Ligne de bus régulière**
- Ligne existante
- Ligne en phase 1
- Ligne en phase 2
- Ligne en phase 3
- Ligne de bus estivale
- Liaisons transfrontalière
- Ligne de train
- ◉ Pôle multimodal
- P Parking d'accès aux sites alpins
- P Parking relais
- Voie verte

### LE RESEAU DE LA TRAME VERTE DU BRIANÇONNAIS

- Réservoirs de biodiversité
- ◉ Corridors écologiques terrestres (n° du corridor - voir tableau)
- ▨ Projet de périmètre géologique du Chenaillet

### LE RESEAU DE LA TRAME JAUNE DU BRIANÇONNAIS

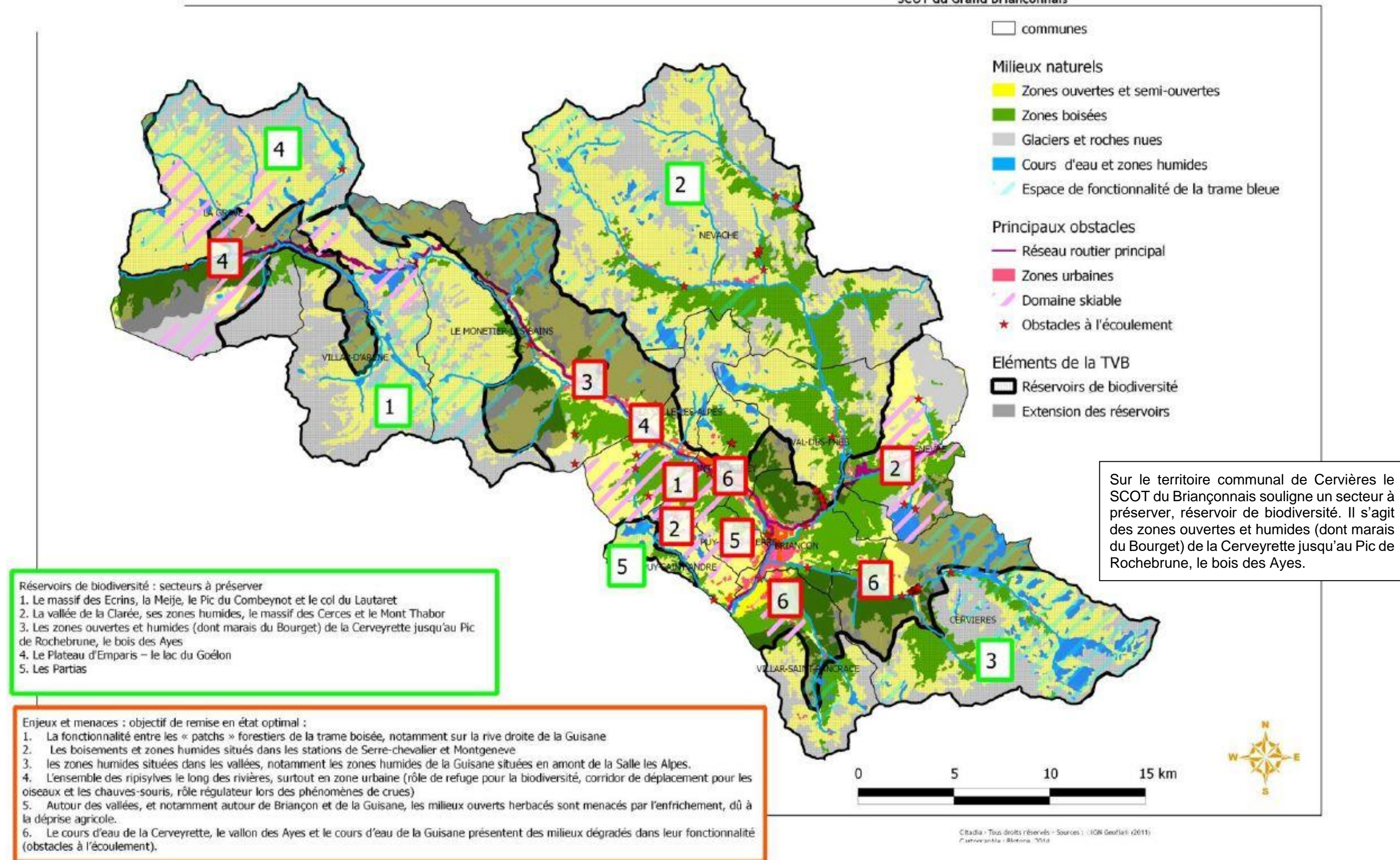
- Terres agricoles
- Terres agricoles remarquables
- ◉ Zones d'estive

### LE RESEAU DE LA TRAME BLEUE DU BRIANÇONNAIS

- Zones humides alpines
- Cours d'eau / support de continuités aquatiques
- Canaux

Source : SCOT du Briançonnais, Le document d'orientations et d'objectifs, carte générale, SCOT approuvé le 03/07/2018, Communauté de communes du Briançonnais, CITADIA Agence Méditerranée.





## III.1.3 ENVIRONNEMENT HUMAIN

---

### III.1.3.1 L'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) de Cervières

En parallèle de l'élaboration du PLU et de manière conjointe, l'élaboration d'une AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) a été engagée sur la commune de Cervières. L'AVAP de Cervières sera approuvée après enquête publique conjointe au présent PLU.

Une AVAP a pour objet la préservation et la mise en valeur du patrimoine bâti et des espaces dans le respect du développement durable. Elle a pour ambition de développer une nouvelle approche de la gestion qualitative des territoires. Elle intègre approche architecturale, urbaine et paysagère et les enjeux environnementaux liés en prenant en compte les orientations du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du Plan local d'Urbanisme (PLU). Le dossier d'AVAP est un document élaboré conjointement par la Ville, les services de l'État et les acteurs du territoire concerné.

#### Une AVAP est composée de trois « documents clés » :

Un rapport de présentation des objectifs de l'AVAP auquel est annexé un diagnostic architectural, patrimonial et environnemental, fondement de l'AVAP qui expose les particularités architecturales et urbaines du territoire.

Un règlement avec des prescriptions à prendre en compte pour l'établissement des projets afin d'assurer une gestion optimale et une mise en valeur des éléments patrimoniaux identifiés.

Un document graphique reprenant les périmètres retenus correspondant à la délimitation graphique des secteurs protégés incluant les éléments de patrimoine identifiés.

#### Effets sur la protection des monuments historiques et leurs abords

L'AVAP est sans incidence sur le régime de protection des immeubles classés ou inscrits au titre des monuments historiques situés à l'intérieur du périmètre. La création de l'AVAP a seulement pour effet de suspendre l'application de la servitude des abords des monuments historiques sur le territoire de celle-ci. Au-delà de cette limite, les parties résiduelles de périmètres d'abords continuent de s'appliquer.

#### Effet sur les plans locaux d'urbanisme

L'AVAP est une servitude d'utilité publique annexée au Plan Local d'Urbanisme. Le règlement de l'AVAP est compatible avec le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du PLU. Les dispositions de l'AVAP s'imposent aux autorités compétentes pour élaborer les PLU. En cas de divergence, les dispositions les plus contraignantes l'emportent.

### III.1.3.2 Servitudes

Il existe plusieurs servitudes sur le territoire communal de Cervières. Elles sont brièvement listées ci-dessous. Des précisions pour chacune des servitudes se trouvent en annexe du présent PLU.

#### *III.1.3.2.1 Servitudes relatives à la conservation du patrimoine (patrimoine naturel)*

- Une partie de l'espace forestier.
- Périmètre de protection des sources : captage du Blétonnet.

#### *III.1.3.2.2 Servitudes relatives à la conservation du patrimoine (patrimoine culturel)*

- Une AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine)

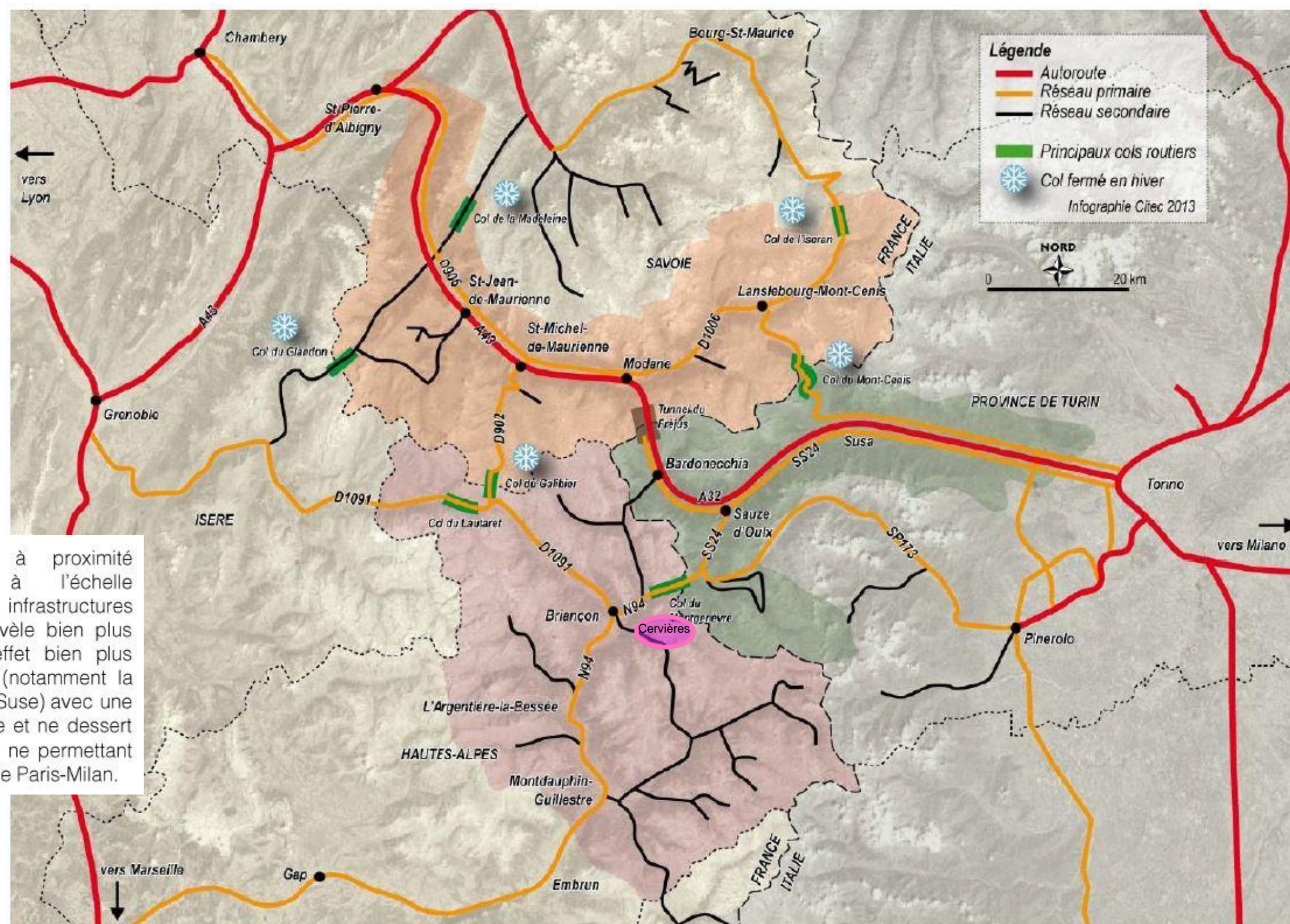
#### *III.1.3.2.3 Servitudes relatives à la défense nationale*

- Deux champs de tir.



### III.1.3.3 Déplacements, capacité de stationnement et tourisme

#### III.1.3.3.1 Réseaux de communication

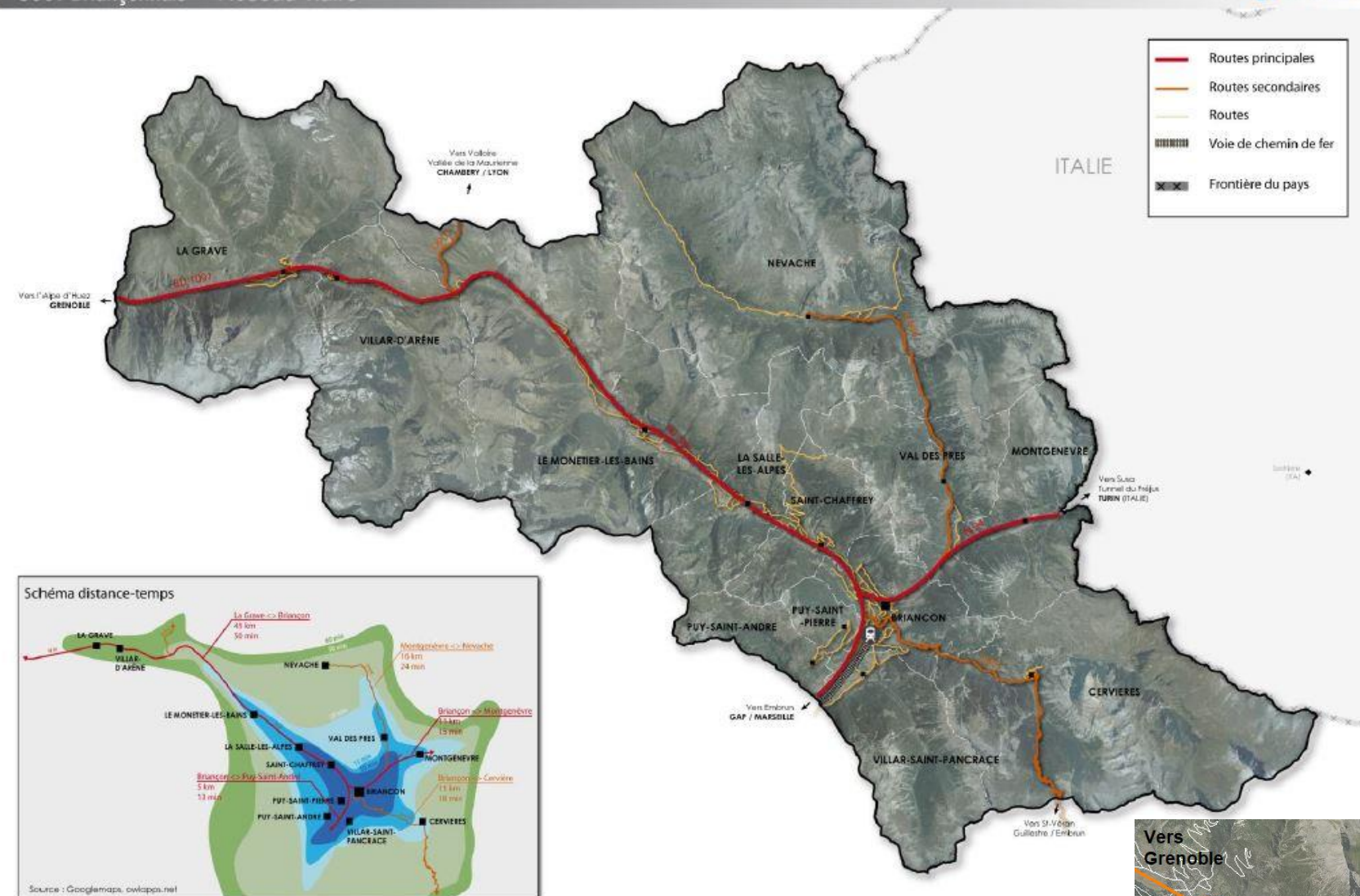


Si le Briançonnais se situe à proximité d'infrastructures structurantes à l'échelle binationale, voire européenne, les infrastructures présentes sur son territoire, se révèle bien plus limitée. Le Briançonnais est en effet bien plus enclavé que les territoires voisins (notamment la vallée de la Maurienne ou le Val de Susse) avec une autoroute A51 qui n'est pas finalisée et ne dessert pas la ville et une gare en impasse ne permettant pas de rejoindre la ligne internationale Paris-Milan.

Source : Diagnostic TRIA, Etude franco-italienne sur le transport, 2013

Source : SCOT du Briançonnais, Rapport de présentation, Tome 1 : diagnostic, SCOT approuvé le 03/07/2018, Communauté de communes du Briançonnais, CITADIA Agence Méditerranée.





Source : BD Cartho 2005, IGN BD Ortho 2009 Conception : Citadia

Source : SCOT du Briançonnais, Rapport de présentation, Tome 1 : diagnostic, SCOT approuvé le 03/07/2018, Communauté de communes du Briançonnais. CITADIA Agence Méditerranée.

### III.1.3.3.2 Capacité de stationnement

La commune compte une centaine de places au total :

- Au chef-lieu en entrée du village, devant l'hôtel Izoard et à la sortie des deux côtés du pont des Vignes ;
- A Terre Rouge avant le pont ;
- Au Laus à l'entrée du village

Cependant ces stationnements tout à fait adaptés au besoin de la population communale, se révèlent totalement insuffisants pour assurer les pics saisonniers de fréquentation touristique :

- Stationnement Bus pour le tourisme scientifique et scolaire du massif du Chenaillet.
- Stationnement estival pour la Vallée des Fonts
- Stationnement hivernal pour le secteur de l'Izoard, en particulier des randonneurs nordiques

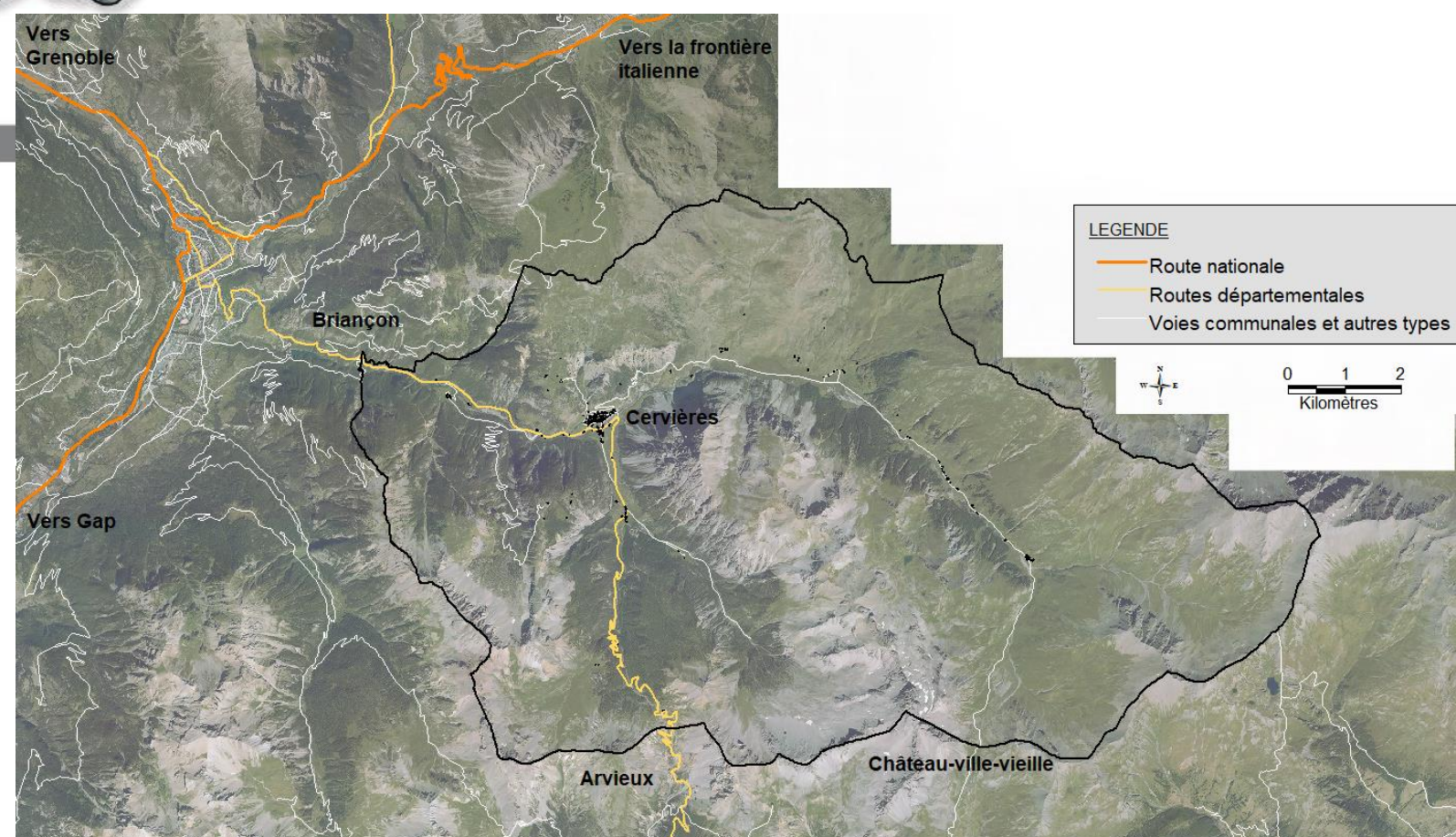
Ces problématiques de pic de stationnement saisonniers et voir même temporalisé dans la journée, engendrent cependant régulièrement des problèmes de sécurité routière, d'accès des secours et de déneigement en raison d'un stationnement anarchique le long des voies. Et en particulier à l'entrée du Laus (pied de l'Izoard).

La commune de Cervières est à proximité immédiate de Briançon : du chef-lieu de Cervières au centre de Briançon il y a 10 km (une 15aine e minutes en voiture). La D902 permet de relier Briançon à Arvieux et dessert les principaux hameaux de la commune : Terre Rouge, Cervières et Le Laus. Quelques routes et chemins complètent l'organisation viaire de la commune.

**La route communale qui dessert la vallée de la Cerveyrette est fermée l'hiver à partir du chef-lieu. De même, la route départementale qui mène au col de l'Izoard est fermée l'hiver à partir du Laus.**

**Ces secteurs sont non desservis en hiver.**

La commune et ses alentours offrent un large choix de randonnées (pédestres, équestres, à vélo...) (voir illustrations plus bas).





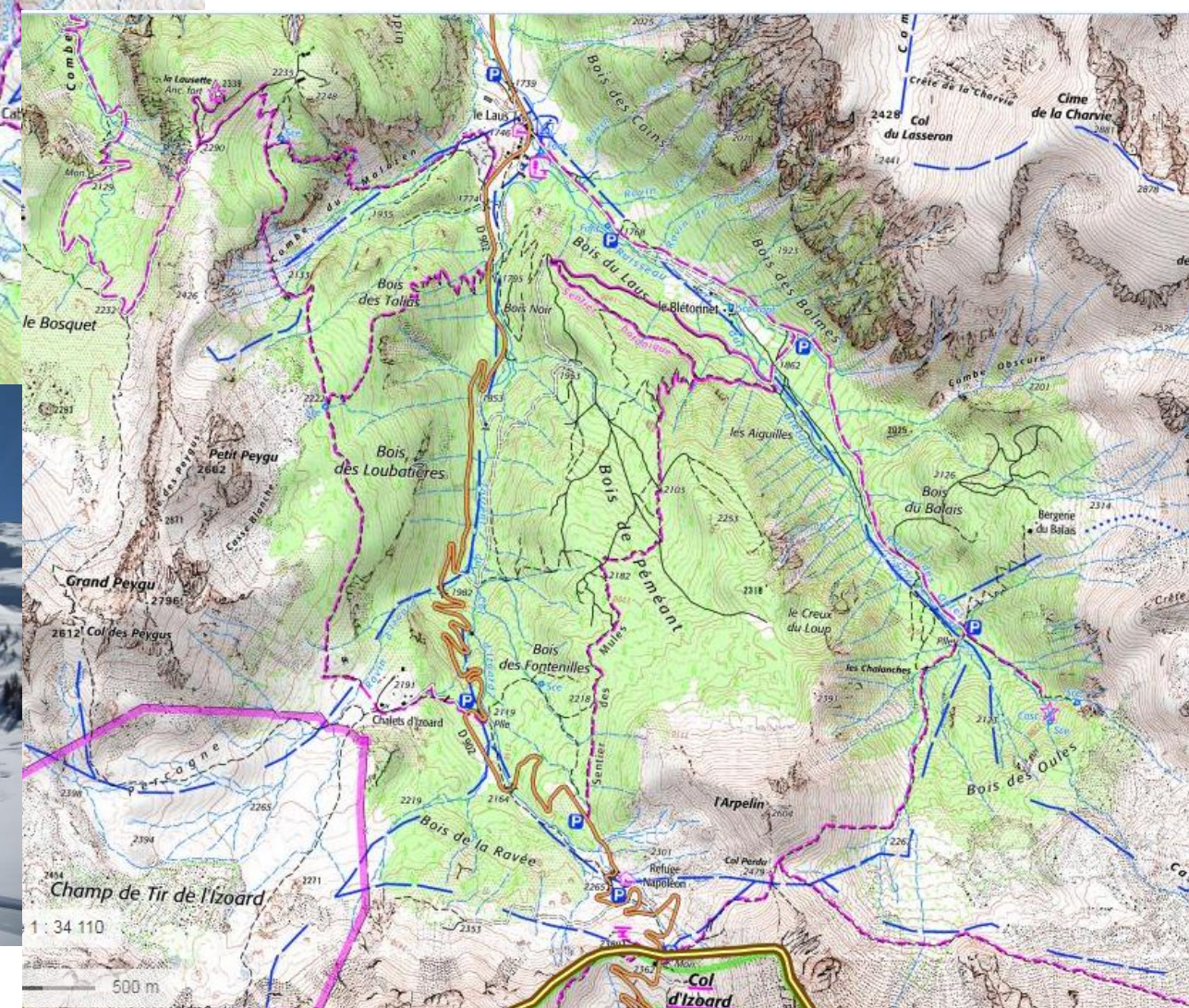
La commune de Cervières offre un large choix de randonnées (pédestre, à vélo, équestre, en ski, raquettes...), col cycliste mythique de l'Izoard, comme en témoignent les extraits de carte IGN (source géoportail) ci-dessous, sur lesquels les itinéraires apparaissent en violet. Une aire de covoiturage est matérialisée sur le village de Cervières. Une borne de recharge pour véhicules électriques est située en entrée de Cervières, le long de la RD902 et pourrait être adaptée pour accueillir également un point de recharge des VAE (Vélos électriques).



Borne de recharge de véhicules électriques située sur la place du village



Source : <http://montagne-hautes-alpes.over-blog.com/article-cervieres-ski-de-fond-refuge-des-fonts-106776317.html>





Les activités touristiques à Cervières se développent autour d'une attitude générale et de principes de gestion qui permettent de :

- valoriser le patrimoine paysager, architectural et humain,
- s'inscrire dans un développement raisonnable, intégré durablement à l'économie locale,
- préserver l'espace agricole avec lequel « la consommation » de foncier nécessaire aux pratiques de loisirs doit être compatible,
- limiter l'impact de la présence humaine sur l'espace naturel ( ZNIEFF de la Haute vallée de la Cerveyrete, du marais du Bourget, de la vallée du Blétonnet, des versants ubacs du Grand pic de Rochebrune – Site NATURA 2000 ROCHEBRUNE - IZOARD - VALLEE DE LA CERVEYRETTE – Réserve de Biosphère transfrontalière du Mont-Viso).
- s'orienter vers des projets à l'échelle de l'économie du territoire en refusant les logiques de développement d'infrastructures lourdes à l'image d'autres stations touristiques du Briançonnais.
- exercer une veille attentive et critique sur les projets émergents afin de mesurer le réel impact sur cet équilibre fragile.

Les activités de plein air qui sont au cœur de l'attractivité touristique de la commune, sont donc toute fondées sur ces objectifs.

En été :

- la randonnée pédestre ( GR de pays, sentier d'interprétation du marais du Bourget...),
- les sorties Patrimoine Naturel ( site du Chenaillet, massifs forestiers, lacs, alpages, faune sauvage...),
- les sorties Patrimoine Culturel ( Eglises et chapelles, patrimoine militaire, Maison traditionnelle Faure- Vincent Dubois, Maison des Bêtes à laine...),
- la visite des fermes et la rencontre des éleveurs afin de valoriser les produits du terroir.

En hiver et dans la même continuité :

- le ski nordique dans la vallée du Blétonnet et dans la plaine du Bourget vers les Fonts .
- la randonnée à ski vers la haute montagne.
- la randonnée à raquettes en alternative au « tout ski » avec notamment l'opération « TRACES DOUCES », initiée par le Parc National des Ecrins, qui développe des produits touristiques de découverte, respectueux de l'environnement.

La dynamique touristique de Cervières est donc parfaitement ancrée dans un projet territorial global qui cherche à s'inscrire durablement dans un développement doux et soutenable pour la communauté villageoise.

En alternative aux équipements lourds et démesurément exponentiels de nombreuses stations touristiques, Cervières expérimente, depuis de nombreuses années, une forme de résistance assumée. Si cette qualité apparaissait initialement comme « archaïque », la maturité acquise aujourd'hui peut certainement s'envisager comme un modèle de développement parfaitement raisonné et donc en devenir.



Source : Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Cervières 05, Phase 1 diagnostic architectural patrimonial et environnemental, Agence de Paysage, SKALA Atelier Cadart, septembre 2019



### III.1.3.4 Le paysage

#### III.1.3.4.1 L'atlas des paysages des hautes Alpes

La commune de Cervières est identifiée dans deux entités paysagères de l'Atlas des Paysages des Hautes-Alpes (<http://www.paysages-hautesalpes.fr/atlas-paysager.html>).

##### La vallée de la Haute Durance

C'est la deuxième unité la plus peuplée après celle du bassin de Gap. C'est la vallée qui installe le territoire paysager d'une Durance peu marquée par les interventions humaines, une Durance encore libre de ses humeurs. C'est le cours de la Durance et de ses affluents qui ont structurellement modelé les paysages. Ici, le cadre est celui des montagnes : pas ou peu d'horizon laissant le regard s'échapper mais des sommets qui culminent entre 2000 et 3900 mètres avec un drapé de glaciers et l'éventail de sommets mythiques qui se font face ou se triangulent en bordure de l'UP tels le Chaberton, le Pelvoux, Rochebrune ou la Font Sancte.

C'est l'unité paysagère la plus longue, la plus linéaire en forme de couloir serré, fermée latéralement par la haute montagne, ouverte à ses deux extrémités Nord et Sud. Dans cette linéarité, il est possible de distinguer des différences d'ambiance qui ne contrarient pas l'unité de l'ensemble de l'UP mais qui viennent se positionner comme transitions avec des unités voisines : ainsi le verrou de Saint-Clément (Saint-Alban pour être précis) marque un passage entre la plaine de Châteauroux et le reste de l'UP, de même que les rampes de l'Argentière viennent créer une transition entre étages bioclimatiques, plutôt montagnard de type continental en amont, montagnard de type continental mais marqué d'une sécheresse estivale en aval.

Comme partout, l'homme a tiré parti de ces espaces, et dans une vallée en U de ce type, a usé du fond de vallée plan et limoneux pour une agriculture de rente, et des plateaux suspendus de Réotier, Saint Crépin, Champcella, Saint-Martin et autres pour une agriculture agropastorale dominée par des alpages de renoms. Entre les deux, sur des versants très pentus, rocs et forêts se partagent l'espace. Malgré ce socle support très contraignant, l'unité paysagère est paradoxalement très peuplée (la 2ème après le bassin de Gap), l'occupation humaine s'adaptant au lieu.

Couloir de circulation des vents, des graines, des hommes et des marchandises, la vallée est marquée par l'Histoire, d'où la présence d'une architecture militaire, religieuse et industrielle sans oublier les infrastructures qui l'accompagnent, l'eau, le rail et la route. De par son accessibilité -malgré un réseau viaire pas toujours adapté à la fréquentation-, elle offre une proximité avec la haute montagne. Cela constitue un véritable atout d'attractivité à la base non seulement d'un tourisme diversifié (pas uniquement tourné sur la pratique du ski et pour tout public) mais aussi de l'installation pérenne d'une population active en recherche d'un cadre de vie singulier. La RN94 constitue cependant une barrière fonctionnelle importante entre les deux versants.

L'attractivité touristique est renforcée par le patrimoine culturel emblématique lié à l'histoire militaire et industrielle de la vallée mais aussi par le patrimoine ordinaire qui mériterait d'être plus mis en valeur.

##### Les paysages des vallées du Guil

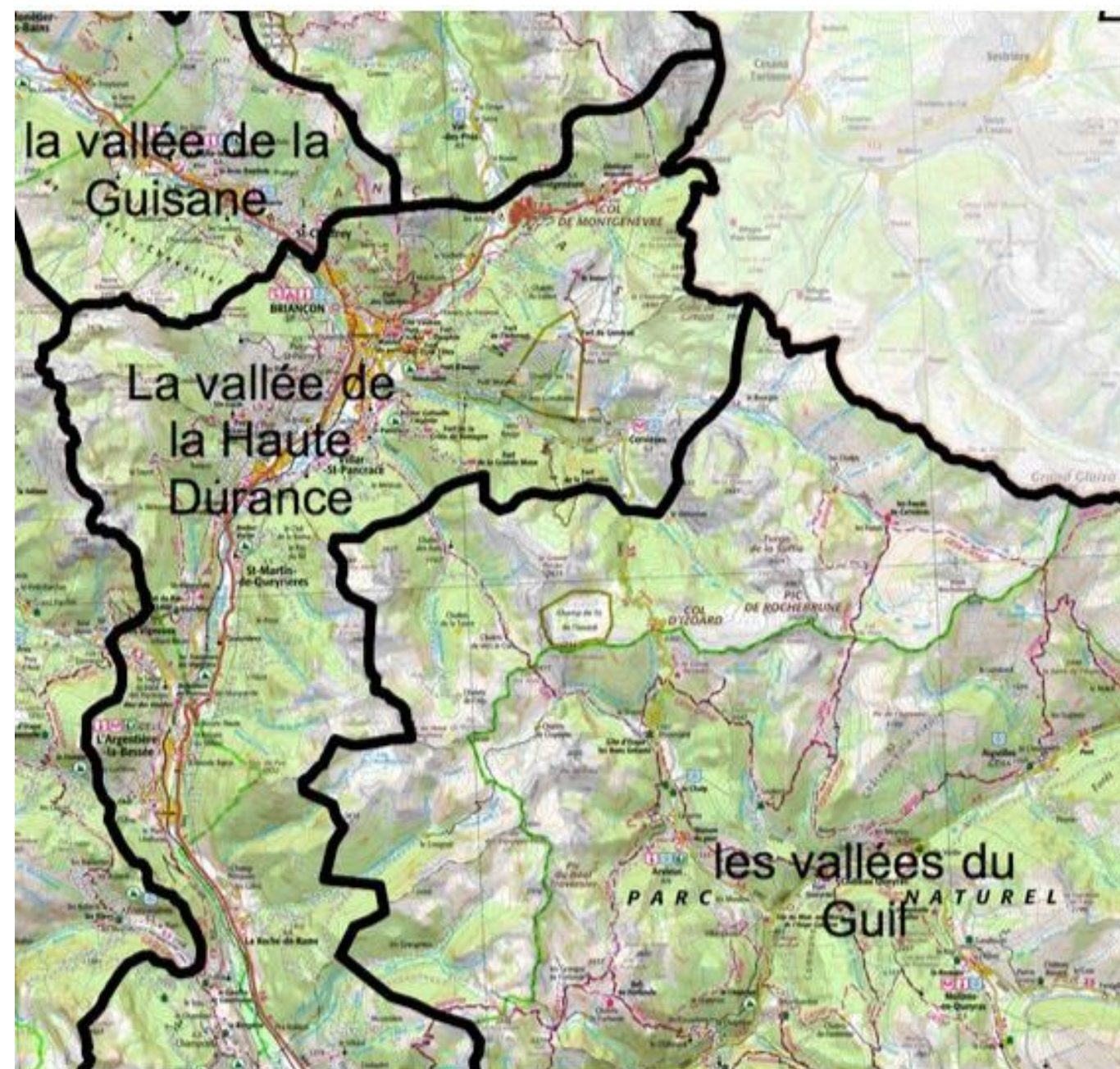
L'unité paysagère des vallées du Guil malgré son vocable ne prend pas seulement en compte la vallée du Guil est ses affluents directs, soit le Queyras et le Guillestrois, mais étend ses caractéristiques paysagères aux franges qui bordent ce territoire : ainsi les paysages des hauts de Cervières (vallée des Fonds et vallée du Laus jusqu'au Col de l'Izoard), des hauts de Villard-Saint-Pancrace (Chalets et col des Ayes), de Vars et de Risoul sont intégrés à cette unité paysagère.

L'évocation du Guil et du Queyras, mélange de l'eau et de la roche (Ker étant étymologiquement la pierre), réveille en soi de multiples images dont la plus emblématique est celle d'une montagne icône avec ses vallées encaissées, ses crêtes à plus de 3000 mètres, ses alpages peuplés de troupeaux et ses villages de pierre et de bois. La réputation du Queyras tient de son histoire (les Escartons), de sa dynamique humaine, de son artisanat, de ses paysages et de ses lumières. Véritable carte postale qui encombre parfois ses habitants, elle demeure une référence dont les magazines s'emparent régulièrement pour vanter les charmes de la montagne.

Les vallées du Guil expriment pour beaucoup le paysage de montagne, bien que chaque vallée des Alpes possède des atours et des différences qui ne démentent en rien de leur singularité et de leur identité, mais

celle du Queyras s'est fixée comme l'emblème de la relation entre l'homme et la montagne. Cependant, derrière l'icône se joue une vie sociale, politique et économique portée par une population qui revendique des projets, des envies et aménagements ; ces derniers transforment les paysages sans nécessairement briser ou heurter l'image offerte à ses visiteurs.

L'histoire de la vallée a été marquée par la cohabitation et les conflits religieux : Vaudois puis protestants ont occupé les villages les plus en altitude des communes (La Chalpe et Brunissard à Arvieux, Le Roux et Valpreveyre à Abriès...) mais également les plus proches des cols pour fuir en cas de danger. Chaque communauté religieuse a marqué de son empreinte les territoires qu'elle a occupés aussi la lecture des paysages mérite de prendre en compte cette dimension culturelle et culturelle.



Source : <http://www.paysages-hautesalpes.fr/atlas-paysager.html>



### III.1.3.4.2 La vallée de la Cerveyrette, un espace de pleine nature (SCOT du Briançonnais)

Cette unité paysagère comprend la vallée de la Cerveyrette et ses affluents : le Blétonnet et le torrent de l'Izoard. Elle correspond à un vaste secteur de pleine nature où l'implantation humaine a su rester très discrète. Ce qui caractérise cette unité paysagère est la vallée suspendue des «Fonds de Cervières» qui correspond à la haute vallée de la Cerveyrette. Le glacier y a creusé une ample vallée en auge et a formé un vaste ombilic appelé «plaine du Bourget» au paysage de marécage très caractéristique. Cette unité est fermée par un puissant verrou glaciaire : le verrou des Aittes qui domine la basse vallée dans lequel la rivière s'encaisse avant de rejoindre le bassin de Cervières où elle est grossie par les torrents du Blétonnet et de l'Izoard.

La liaison avec la vallée de la Durance se fait par une gorge de raccordement dans laquelle la rivière s'enfonce profondément et qui constitue une barrière physique importante avec le reste du Briançonnais.

#### ► Un patrimoine végétal riche et diversifié

La végétation est caractérisée par une opposition entre l'adret et l'ubac. L'ubac de la haute Cerveyrette, les gorges, la vallée du Blétonnet et de l'Izoard sont très boisés. C'est le mélèze qui domine largement avec quelques poches de pin sylvestre. L'adret de la Cerveyrette est composé pour l'essentiel de prairies. La végétation d'origine a presque entièrement disparu, reléguée sur les pentes trop raides de quelques ravines.

Le marais du Bourget, site protégé, constitue un élément remarquable dans le paysage et apporte une diversité importante dans la flore et la faune.

#### ► Un village reconstruit après la guerre

Le paysage urbain est caractérisé par deux types d'habitat : un habitat très groupé en vallée et un habitat d'alpage plus dispersé en altitude sous forme de petits noyaux répartis le long de la vallée.

Totalement détruit par les bombardements durant la seconde guerre mondiale, le village de Cervières prend sa forme actuelle lors de sa reconstruction sur le versant d'adret. La trame urbaine, relativement récente, est organisée selon un plan très « fonctionnel » : le village est composé de grosses fermes individuelles aux volumes tous identiques, étagées dans la pente sur quatre niveaux.

L'architecture traditionnelle a presque entièrement disparu du village : seul un front bâti ancien a résisté aux bombardements.

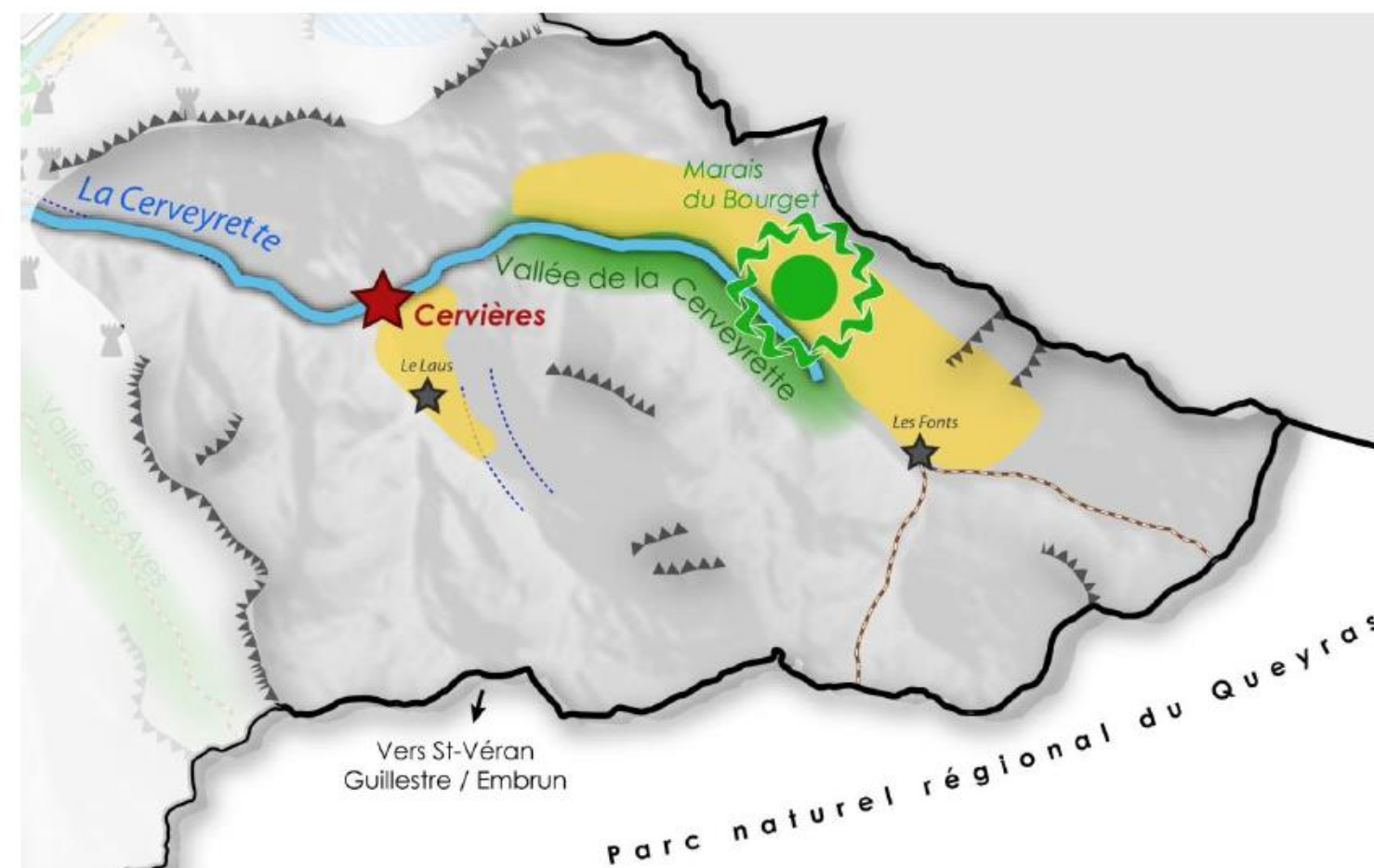
#### ► Une activité agricole encore dynamique

Cervières est une des communes montagnardes qui conserve une activité agricole encore dynamique. Le poids de l'agriculture est encore bien présent dans le paysage, même si à ces altitudes elle se limite à de l'élevage, des prairies de fauche, et quelques jardins familiaux. Elle s'étend dans le bassin et les adrets des fonds de Cervières.

Les paysages créés sont d'une grande beauté : damier multicolore des parcelles autour de Cervières, jalonné de clapiers et souligné par les bourrelets de terres qui constituent les terrasses ; vaste versant d'adret totalement dénudé dans la vallée des Fonds, composé de prairies de fauche se transformant en alpage. Un tel versant, caractérisé par une grande ouverture paysagère est unique dans le Briançonnais.

#### ► De nombreux chalets d'alpages

L'usage des chalets d'alpage est beaucoup plus important que dans d'autres vallées. Ils correspondent en effet plus à de l'habitat semi-temporaire. Ces chalets très homogènes dans les matériaux et les volumes participent à l'identité paysagère forte de cette vallée.



#### Structures agricoles remarquables

- Espace agricole identitaire
- Terrasses anciennes
- Bocage
- Canal d'irrigation

#### Paysages naturels emblématiques

- Vallée suspendue
- Parc National des Ecrins
- Lignes de crêtes
- Point haut
- Site remarquable
- Rivière

#### Paysages urbains

- Centre bourg
- Hameau
- Briançon cité Vauban
- Forts militaires
- Coupure d'urbanisation
- Entrée de ville
- Zones d'activités

#### Paysage semi-artificialisé

- Domaine skiable

#### Perceptions et visibilité

- Vues remarquables
- Axes de découverte majeurs du territoire

Source : SCOT du Briançonnais, Rapport de présentation, Tome 2 : état initial de l'environnement, SCOT approuvé le 03/07/2018, Communauté de communes du Briançonnais, CITADIA Agence Méditerranée.



### III.1.3.4.3 Des éléments structurant du paysage

#### LE VERSANT CULTIVÉ D'ADRET :

Dominant le village en rive droite, le versant cultivé remonte jusqu'à la lisière du bois des Bans installé au pied de Roche Moutte. Marqué par de nombreux talus qui retiennent les terres, le versant est maintenant utilisé pour le parcours des brebis. Avant la reconstruction du village, il était essentiellement composé de parcelles aux cultures variées, disparues lors du remembrement nécessaire à la mise en oeuvre du plan d'urbanisme des années 50. Aujourd'hui la vacuité de cette surface, en arrière plan du village, souligne et met en valeur la silhouette bâtie mais surtout permet au paysage de "s'inviter" dans le village au niveau des espaces "libres" qui séparent les différents bâtiments.

Cette configuration, d'une grande valeur paysagère qualifie en partie la pertinence du plan de reconstruction.

#### LE VALLON :

Le glacié de parcelles qui s'étire entre le site de l'ancien village disparu en rive gauche et le hameau du Laus, offre une leçon de paysage qui évoque l'histoire du terroir et donne à comprendre l'intelligence de sa construction.

A proximité de l'ancien village implanté en retrait de la Cerveyrette, du torrent du Laus et des versants, s'étendent les parcelles irriguées et épierrées traversées par la route du col de l'Izoard et l'ancien chemin qu'elle a remplacé.

Façonné par les mains de l'homme, le territoire montagnard a été rendu "habitable", modelé à ses fins, par la communauté villageoise.

#### LES CANAUX :

"Les petits champs de pommes de terre, d'avoine, d'orge, de "trémén" (seigle de trois mois) étaient soigneusement arrosés plusieurs fois. Les "béa" (canaux), "porteurs" (canaux principaux fournisseurs), entretenus par la corvée, distribuaient l'eau de la Cerveyrette ou celle du Laus à une quantité de petits canaux ou béarets naissant à "la presa" (la prise d'eau). Chaque propriétaire, selon la superficie (la grandou) de ses terres, avait le droit d'arroser à une date fixe de telle heure à telle heure. Il devait avoir sur lui son billet "d'ayga" (d'arrosage) pour le présenter à toute réclamation."

"Cervièrès Autrefois" - Justin Faure-Soulet

#### LES CLAPIERS :

Essentiellement sur le versant entre Le Laus et les Chalmettes au pied du versant de la montagne du Lasseron de nombreux tas de pierres ponctuent le paysage, collectés avec patience et tradition par des générations de paysans/agriculteurs. Ce pointillisme minéral sédimente la mémoire collective et oblige dans le même temps un travail plus fastidieux aux exploitants actuels.

D'une grande valeur patrimoniale leur devenir ne peut s'envisager qu'à la reconnaissance de cette double singularité mais aussi de leur valeur intrinsèque....chaque pierre évoquant les mains de l'homme qui l'a déposée.

#### LES "ANCIENS" POTAGERS :

Sur la rive gauche de la Cerveyrette au pied du versant de la montagne du Lasseron s'étendent de nombreux jardins potagers. La mosaïque des jardins fondée sur un parcellaire déjà présent sur le cadastre Napoléon, a perduré jusqu'à aujourd'hui. Potagers de proximité comme ceux du centre bourg, ils permettent néanmoins la culture sur des surfaces plus importantes, notamment de la pomme de terre, et surtout, ils conservent durablement des usages traditionnels et permettent la conservation de terres "ancestrales".



L'ADRET CULTIVÉ



LE VALLON



LES CLAPIERS



Source : Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Cervières 05, Phase 1 diagnostic architectural patrimonial et environnemental, Agence de Paysage, SKALA Atelier Cadart, septembre 2019



## E. INFRASTRUCTURE MILITAIRES ET PAYSAGE

Le paysage du Briançonnais est marqué par de nombreux ouvrages militaires fortifiés dont la vocation était de défendre l'ancienne place forte de Briançon en contrôlant les passages vers la frontière franco-italienne, notamment le col de Montgenèvre. Le territoire de Cervières rassemble donc plusieurs ouvrages fortifiés nécessaires à cette vocation de défense construits entre la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle. Ces ouvrages sont destinés à « protéger le couloir alpin tant convoité, la vallée de la Durance, qui assure le passage entre l'Italie et la France. »

Ce patrimoine militaire est issu de deux époques successives :

- le système Séré de Rivières à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle
- la ligne Maginot alpine du XX<sup>ème</sup> siècle

Les systèmes fortifiés du Briançonnais font l'objet d'une valorisation patrimoniale et touristique depuis quelques années. Selon l'article de X. BERNIER et K. SUTTON (2011), hormis le fort de Gondran, le secteur de Cervières serait à l'écart de cette récente dynamique, « en marge de la valorisation territoriale ».

Le mur des Aittes est situé à proximité du hameau éponyme sur la moraine glaciaire qui ferme la plaine du Bourget. Construit sur la rive droite en 1898/1901, le mur de maçonnerie de 328 mètres de long et 2,5 m de haut.

Le fort des Aittes. « Pour la ligne Maginot des Alpes, il est de taille moyenne. La MOM (Main d'oeuvre militaire) commença les travaux en 1932, mais l'ouvrage ne fut réellement utilisable qu'en 1937.

Entièrement creusé dans le roc, à la base de la montagne du Lasseron (2702 m), l'ouvrage se composait, outre les éléments de vie tels que cuisine, magasin à vivres, infirmerie, etc., de trois blocs de combat, en plus du bloc d'entrée. Tous les blocs étaient reliés entre eux par un ensemble de galeries de circulation souvent de roche vive non bétonnée, représentant au total une longueur d'environ 300 m, la plus longue distance interne, entre le bloc d'entrée 1 et le bloc de combat 2, le plus éloigné, étant de 215 m. »

Descriptif édifices labellisés Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle – Drac PACA

Le fort du Gondran qui complète le dispositif de protection du Fort de Janus (Commune de Montgenèvre) et qui est desservi par un téléphérique dont le départ se situe en aval du hameau de Terre-Rouge.

« En 1938-1939, à l'approche de la guerre de 1940, le service du Génie, section transport par câble, décide de construire une télébenne pour desservir, notamment en période hivernale où les routes militaires étaient peu praticables, à partir de la vallée de Cervières, la position des Janus-Gondrans située sur la commune de Briançon. Ces forts seront occupés par environ 800 hommes. Le téléphérique est aussi destiné à approvisionner les ouvrages Maginot, les forts Séré de Rivière et les villages militaires situés en hauteur, soit environ 2000 hommes au moment de la guerre.

Les militaires participent à l'assemblage et au montage des éléments, sous la direction de l'entreprise grenobloise Renoud-Grappin-Viaroz à qui fut confiée la réalisation. L'ensemble, recette inférieure, recette supérieure, machinerie, bennes, pylônes et câbles est parvenu jusqu'à nous dans son intégralité et son authenticité, à l'exception du moteur d'origine qui fut remplacé vers 1965.

Les bâtiments, utilitaires, ne présentent pas d'intérêt. Par contre l'ouvrage mécanique, qui est le seul subsistant parmi les quelques télébennes militaires réalisées dans les Alpes françaises (et peut-être au-delà), est à ne pas négliger, pour son unicité et pour son lien étroit à l'histoire de nos fortifications frontalières.

En 2003, la recette inférieure, la recette supérieure et les dix pylônes ont été inscrits au titre des monuments historiques.

Descriptif édifices labellisés Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle – Drac PACA

Dans le paysage de Cervières le mur des Aittes impose sa ligne brisée qui coupe le terroir agricole et impose son empreinte sur les formes héritées du système agro-pastoral. Le fort du même nom, dont seule l'entrée est perceptible, est beaucoup plus discret, par nécessité stratégique. A l'inverse le fort des Gondran « urbanise » le sommet de la montagne qu'il transforme en un casernement pour environ 2000 hommes et dont l'architecture militaire impose son vocabulaire au site et à la topographie.

Ces constructions militaires caractéristiques, documentées par ailleurs, représentent un patrimoine public qui répond à des dynamiques de transformation et de valorisation qui dépasse le cadre de l'AVAP et de son règlement sur les transformations du bâti.

L'AVAP apportera son concours à ces infrastructures dans le cadre de la valorisation de ce patrimoine d'un point de vue mémoriel et culturel mais également dans la prise en compte de leurs abords et de leur présence dans le grand paysage.

Le périmètre des abords de 500m sur le hameau de Terre Rouge en lien avec la protection monument historique du fort du Gondran doit être ré-interrogé au regard du périmètre de l'AVAP et de la pertinence de la protection du rayon sur un site où la topographie et la covisibilité doit s'apprécier au regard notamment du terrain naturel.

AVAP CERVIERES (05) - DIAGNOSTIC ARCHITECTURAL PATRIMONIAL ET ENVIRONNEMENTAL



LE MUR DES AITTES, UNE LIGNE BRISEE DANS LE TERRITOIRE AGRICOLE



FORT DU GONDTRAN



MUR DES AITTES



CASERNEMENT DES AITTES



FORT DE LA LAUZETTE



### III.1.3.4.4 Formes urbaines et organisation du bâti

#### - Une implantation du bâti adaptée au relief

Sur le territoire du Briançonnais, les paysages urbains ont été façonnés par la topographie, les espaces contraints et les dynamiques d'urbanisation.

L'analyse de la typologie des tissus urbanisés permet d'identifier les identités et caractéristiques des paysages urbains et leurs évolutions. Elle sert de base de réflexion pour la définition des enjeux paysagers des espaces bâtis.

#### ► En fond de vallée / sur un bas versant

Le territoire briançonnais étant structuré par cinq vallées, la plupart des noyaux anciens sont implantés en fond de vallée et sur les bas versants.

Cette situation limite les vues sur le tissu ancien depuis les routes principales et génère des modes d'urbanisation essentiellement linéaires.

La commune de Briançon a la particularité d'avoir à la fois un noyau ancien fortifié implanté sur un promontoire - « la Cité Vauban », et le quartier ancien « Sainte-Catherine » situé en fond de vallée, à partir duquel s'est développé le l'urbanisation récente.

Communes concernées : Briançon, Cervières, Montgenèvre, Val-des-près, Saint-Chaffrey, La Salle-les-Alpes, Le Monétier-les-Bains, Villar d'Arène, La Grave, Névache.

#### ► Sous forme linéaire étagée

**Caractéristiques** : tissu urbain dense étagé à partir d'une route

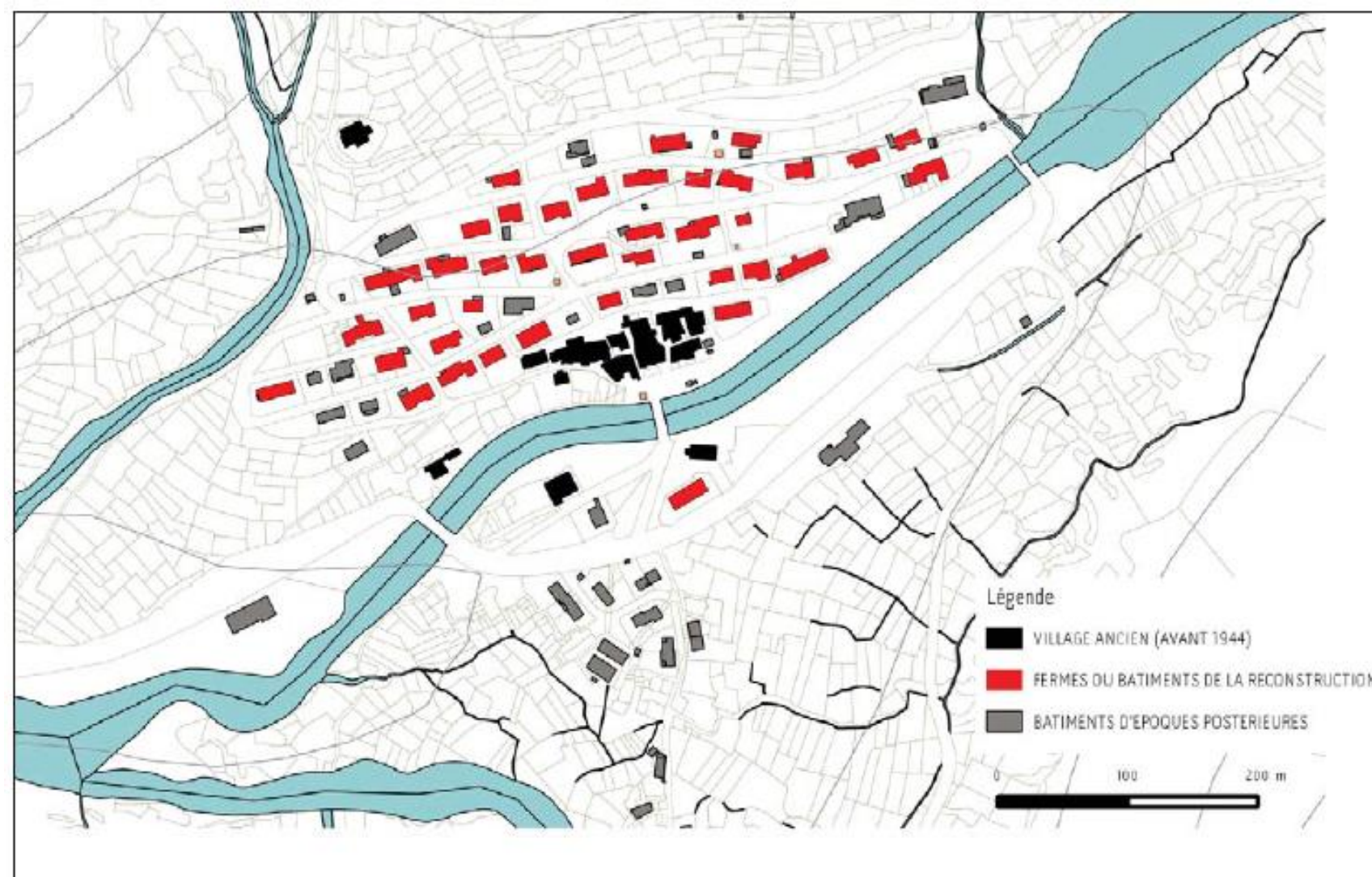
Ce type d'urbanisation, qui se développe sur un versant le long d'une route, se retrouve sur les communes de Cervières et Montegèvre. L'habitat, relativement groupé, s'implante parallèlement à la route et suit les courbes de niveaux.

Bien que ces deux communes comptent également quelques petits hameaux, ceux-ci étant particulièrement isolés du bourg central, la forme « satellitaire » n'a pas été retenue.

#### Tendances d'évolution :

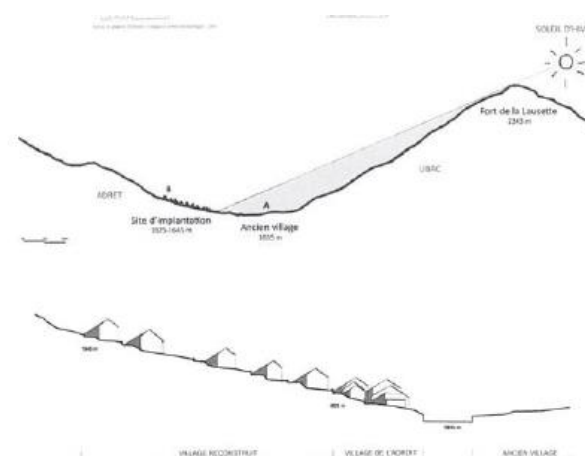
- Poursuite de l'urbanisation sur les versants
- Potentialités limitées au regard des contraintes environnementales

Communes concernées : Cervières, Montgenèvre



A l'instar de nombreux villages hauts-alpins, en partie détruits, Cervières a connu un programme de reconstruction dans l'immédiat après guerre. Ce programme très important (130 familles) prend la forme d'un nouveau quartier, contigu à la partie conservée du village bas, placé plus haut sur l'adret, hors de portée du régime de crue de la Cerveyrette, et bénéficiant d'un ensoleillement direct sur l'ensemble de l'année. Cette implantation sacrifie cependant des terrains arables au profit des habitations. La modernité est en marche.

Le schéma général d'implantation des bâtiments met en œuvre des principes hygiénistes nouveaux pour l'époque : rues spacieuses établies le long des courbes de niveau, optimisation de l'ensoleillement d'hiver (pas d'ombre portée par un voisin), constructions individuelles parfois, mais le plus souvent jumelées en ordre discontinu.





## LE LAUS & TERRE ROUGE, DES HAMEAUX DE VALLÉE

Ces hameaux implantés dans la vallée présentent des constructions et une physionomie proche de celle du chef lieu.

Les chemins plus larges entre les maisons ou l'implantation le long de l'ancienne voie du Laus composent un tissu plus lâche, moins dense.

Ces hameaux de «montagne basse» étaient occupés dès les premières neiges, à l'automne et en hiver.

Le Laus est un hameau situé à 1745 m, Terre-Rouge est situé plus bas, à 1500 m environ.

Le Laus est un hameau qui se situe aujourd'hui aux abords direct du départ de pistes de ski de fond. Les aménagements réduits (panneau d'information, petit parking le long de la voie), sont le témoin d'une conciliation entre développement de l'accueil touristique et maintien de la qualité paysagère et architecturale du bâti ancien.

Les équipements de Terre-Rouge, hameau plus isolé, sont plus limités. On notera un gîte d'étape permettant de rejoindre un grand nombre de sentiers de ballade et de randonnée (en partie non balisés).



LE HAMEAU DU LAUS



HAMEAU TERRE ROUGE



MAISONS LE LAUS



CHEMINS INTÉRIEURS, MAISONS ET CHAPELLE TERRE ROUGE



CADASTRE NAPOLEONIEN



CADASTRE ACTUEL



CADASTRE NAPOLEONIEN



CADASTRE ACTUEL

Source : Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Cervières 05, Phase 1 diagnostic architectural patrimonial et environnemental, Agence de Paysage, SKALA Atelier Cadart, septembre 2019



### III.1.3.5 Le Patrimoine

#### III.1.3.5.1 Monuments historiques inscrits

- Église Saint-Michel XVème siècle : inscription par arrêté du 29 mai 1926
- Cadran solaire peint sur enduit de chaux avec des pigments naturels, attribué à Zarbula, 1839, situé sur la façade (cad. AB 203) : inscription par arrêté du 27 juin 1996
- Maison-ferme dite maison Faure-Vincent, maison en totalité (cad. AB 187), ainsi que le coffre-armoire à grain situé dans la cave : inscription par arrêté du 11 mai 2011

La maison appartient au type des maisons « concentrées » qui abrite hommes et cheptel dans un même lieu. Elle n'était habitée que de la mi-décembre à la mi-avril. Le groupe familial était alors réduit par l'émigration hivernale. Le reste de l'année, les propriétaires vivaient dans les chalets d'estive. La typologie de son architecture est représentative de l'habitat de montagne. L'étable et la fougagne sont distribuées par un petit vestibule qui semble avoir été ajouté après coup, de même que l'escalier intérieur d'accès à l'étage. La fuste, qui abrite l'aire à battre et la grange, les galeries extérieures dites soleilloirs sont caractéristiques. Les matériaux utilisés selon les différents niveaux (soubassement et premier étage en maçonnerie ; niveaux supérieurs en cloison de bois) sont également un trait commun à l'architecture rurale du Briançonnais.

Plusieurs éléments permettent de dater la construction du début du 18e siècle : étable plafonnée ; arc de décharge au-dessus de la fougagne ou de la resserre. L'état actuel ne correspond pas à celui d'origine. L'escalier intérieur et peut-être la court ont été ajoutés plus tard. Après 1911, suppression du soleilloir inférieur et surélévation de la grange en raison du changement de niveau du sol extérieur. La maison conserve un ensemble d'objets domestiques de provenance variée, illustrant le mode de vie montagnard dans le Briançonnais. Cette maison est également celle où naquit l'artiste Julien Faure-Vincent.

- Téléphérique militaire de Terre Rouge ou des Gondrans

Le téléphérique en totalité : recette inférieure, recette supérieure et les dix pylônes (cad. Cervières A8 1846 : recette inférieure, A8 1841 : pylônes 1, 2 et 3, A1 9 : pylône 8, A1 2106 : pylône 9, A1 20 : pylône 10, A1 1946 : recette supérieure ; cad. Briançon C 325 : pylône 4, C 320 : pylônes 5 et 6, C 319 : pylône 7) : inscription par arrêté du 1er octobre 2003.

La recette inférieure se trouve sur la commune de Cervières, et la recette supérieure sur celle de Briançon. Les deux recettes sont reliées par 2625 mètres de câble portés par vingt pylônes. Construit au début de la Seconde guerre mondiale, l'ouvrage était destiné à approvisionner les ouvrages Maginot, les forts Séré de Rivière et les villages militaires situés en hauteur. Les militaires participent à l'assemblage et au montage des éléments sous la direction de l'entreprise grenobloise Renoud-Grappin-Viaroz.



ÉGLISE ST MICHEL - XVÈME SIÈCLE - SURPLOMBANT LE VILLAGE



CADRAN SOLAIRE AB 203



LABEL PATRIMOINE XXÈME



RECETTE TÉLÉPHÉRIQUE MILITAIRE

#### III.1.3.5.2 Les fermes de la reconstruction – labelisé patrimoine XXème

- Les fermes de la reconstruction (au nombre de 45) (CRPS 15 mars 2007)

A Cervières, la construction d'un ensemble important (130 familles d'agriculteurs seront relogés) est décidée, non pas à l'emplacement du village détruit pendant la seconde guerre mondiale situé à l'ubac, mais en plein adret, sur des terrains acquis spécifiquement, dans le cadre d'une opération d'urbanisme concerté, après remembrement, dont les plans sont établis par l'urbaniste en chef M. Bues, qui met en œuvre des principes hygiénistes nouveaux pour l'époque : rues spacieuses établies le long des courbes de niveau, parcelles larges, pour constructions individuelles parfois, mais le plus souvent jumelées, permettant un ensoleillement maximal.

Une recherche particulière est visible à Cervières dans la présentation architecturale : elle s'inspire du caractère sobre et fonctionnel des grandes maisons d'alpage des Fonds de Cervières, associant parties maçonnées et pans de bois.

L'opération de Cervières est la plus homogène et la plus représentative des opérations de reconstruction du département, elle constitue une sorte de manifeste. Menée par l'urbaniste Maurice Guillaume et l'architecte Achille de Panaskhet, elle est composée de 45 bâtiments.



MAISON FAURE VINCENT - XVIIIÈME SIÈCLE



FERMES DE LA RECONSTRUCTION

Source : Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Cervières 05, Phase 1 diagnostic architectural patrimonial et environnemental, Agence de Paysage, SKALA Atelier Cadart, septembre 2019



### III.1.3.5.3 Les chalets d'alpages

- Les chalets d'alpage : la loi montagne du 9 janvier 1985 (article L.122-11 du code de l'urbanisme)

La loi montagne du 9 janvier 1985, amendée par la loi du 9 février 1994 portant diverses dispositions en matière d'urbanisme et de construction et la loi du 4 février 1995 d'orientation pour l'aménagement et le développement du territoire, reconnaît la qualité de « patrimoine montagnard » des anciens bâtiments d'estive, témoins architecturaux d'une civilisation agro-pastorale, propres à chaque massif. Elle permet l'autorisation, de manière dérogatoire, de leur restauration et très exceptionnellement, de leur reconstruction.

Un chalet d'alpage ou, d'une manière plus générale, un bâtiment d'estive, est une construction située en altitude, traditionnellement utilisée de façon saisonnière pour les besoins des cultivateurs et des éleveurs. Leur équipement, sans élément de confort, était rudimentaire. Ils n'avaient pas la vocation d'être utilisés et accessibles toute l'année. Certains d'entre eux abritent une pièce qui était habitable mais les volumes étaient principalement destinés à l'engrangement des récoltes et à l'accueil d'une partie du troupeau.

Les anciens bâtiments d'estive présentant encore une valeur patrimoniale (qui ont conservé leur caractéristiques architecturales originelles), qu'ils soient encore utilisés par un professionnel ou pas, sont soumis à une double autorisation, dans le cas d'un projet de restauration :

- une autorisation préfectorale de travaux accordée après l'avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites et l'avis de la commission départementale de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers.
- une autorisation au titre du code de l'urbanisme : déclaration préalable de travaux ou permis de construire suivant les cas.

La restauration d'un bâtiment d'estive commence par l'identification de ses qualités architecturales et sa reconnaissance en tant que patrimoine montagnard. Vient ensuite l'analyse architecturale du bâti qui permet de définir la nature des interventions et les conditions de mise en œuvre.

Un guide de restauration des anciens bâtiments d'estive a été édité par le STAP des Hautes-Alpes en 2005 qui permet de mettre à disposition des demandeurs, un recueil d'informations et de recommandations leur permettant de mettre en œuvre un projet cohérent.

Bénéficiant d'une protection dédiée et le diagnostic reprenant les principes de restauration essentiels des chalets d'estive, ces ensembles ne font pas partie du périmètre de l'AVAP.



CABOT



LA CHAU



LES HUGUES



LES FONTS



LES CHALPS



LE CLOTTET

Source : Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Cervières 05, Phase 1 diagnostic architectural patrimonial et environnemental, Agence de Paysage, SKALA Atelier Cadart, septembre 2019



### III.1.3.5.4 Autres éléments patrimoniaux d'intérêt

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL DRAC PACA a réalisé plusieurs campagnes de relevés et d'études sur la commune. On trouve notamment de clichés datant des années 1980 et 1981, des relevés d'immeubles (maisons fermes anciennes) dans le chef lieu mais également dans les hameaux d'alpage. De nombreux clichés illustrent le diagnostic.

On trouve également des éléments de type plans et illustrations photos sur les éléments suivants :

. Position de l'ensemble fortifié du briançonnais dite position des Aittes

La position des Aittes est construite en 1898, soutenu par celle du bois des Rebans à un kilomètre de là. Inclut dans le programme de travaux par le général Belhague, l'ouvrage des Aittes est exécuté à partir de 1933.

Le mur défensif des Aittes est construit en moellons grossiers. L'ouvrage des Aittes est une infrastructure souterraine, en partie voûtée en berceau de béton plein-cintre, comprenant usine, infirmerie, citerne, cuisine, etc.

Le bloc d'entrée est en béton armé, tout comme les trois autres blocs qui constituent des casemates de tir. La position des Rebans est formée d'une cabane en bois et d'un abri souterrain. La position du bois des Rebans est formée de batteries et d'abris.

. Chapelle Saint-Claude sise à Pra fauchier - Fonts de Cervières

Les vestiges de cette chapelle qui figure sur le cadastre de 1842 n'autorisent pas une datation antérieure au 18<sup>e</sup> siècle.

. Chapelle Notre-Dame-des-Neiges sise aux Fonts de Cervières

Cette chapelle est sans doute contemporaine des battants de son placard mural qui portent la date de 1760. La date de 1806 gravée sur le faitage correspond à une réfection de la toiture.

Plan rectangulaire. Clocher-mur sur le mur-pignon antérieur. Tribune en bois.

. Chapelle Saint-Pierre dite de la transfiguration sise au Bourget - Fonts de Cervières

L'édifice dont le clocher-mur et la tribune peuvent être datés du 16<sup>e</sup> siècle correspond vraisemblablement à la chapelle de pèlerinage sous le titre de Notre-Dame-de-Mont-Bourget mentionnée dans des testaments du début du 16<sup>e</sup> siècle. L'ancien toit (en bardeaux de mélèze ou en chaume?) a brûlé lors d'un incendie du hameau vers 1945.

. Refuge de montagne dit refuge Napoléon, actuellement auberge sis Col de l'Izoard

Ce bâtiment, achevé en 1858, est l'un des six grands refuges routiers de la région construits vers 1860. La route du col de l'Izoard n'était qu'un chemin muletier jusque vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, amélioré par l'armée puis par le Touring Club de France avant que ne soit aménagée la route des Grandes Alpes, inaugurée en 1934.

Le refuge a été implanté à 2320 m d'altitude, environ 600 mètres avant le col, légèrement en contrebas de la route dont il est séparé par une esplanade. Sa façade principale est au sud. Le bâtiment primitif comprenait le corps de bâtiment central et une partie de l'aile occidentale. Chaînes d'angle, encadrement des baies et corniches (bandeau et doucine), porte de l'aile occidentale par laquelle se fait l'entrée sont appareillés en calcaire compact beige clair légèrement ocre rosé ; le gros-œuvre est couvert d'un épais crépi ocre grisé qui s'intègre au paysage. Sur la façade méridionale ont été apposées quatre plaques de marbre blanc dont les inscriptions témoignent des épisodes de la construction du refuge : REFUGE NAPOLÉON / LEGS DE N. I<sup>er</sup> N. III. EMP. ; VOTE / DU CONSEIL GÉNÉRAL / DES HAUTES-ALPES / 28 AOUT 1856. M.M. FOULD / BILLAULT. / MINISTRES / LE PEINTRE, PRÉFET / HOULLIER, INGÉNIEUR. ; date de 1858.

D'autres chapelles sont répertoriées : Chapelle Saint-Gervais et Saint-Protais au Bletonnet, la chapelle Sainte-Luce à Terre-Rouge, la chapelle Saint-Pierre et Saint-Paul au Chalps, la chapelle Sainte Madelaine à l'Alp l'Ubac, la chapelle Sainte-Elisabeth à Lachau, la chapelle Saint Jean Baptiste au Laus.



MUR DES AITTES



CHAPELLE SAINT CLAUDE - PRA FAUCHIER - FONTS DE CERVIERES



CHAPELLE NOTRE DAME DES NEIGES - FONTS DE CERVIERES



CHAPELLE SAINT-PIERRE DITE DE LA TRASFIGURATION - LE BOURGET



REFUGE NAPOLÉON COL DE L'IZOARD - SOURCE WWW.ENVIIEDEQUEYRAS.FR

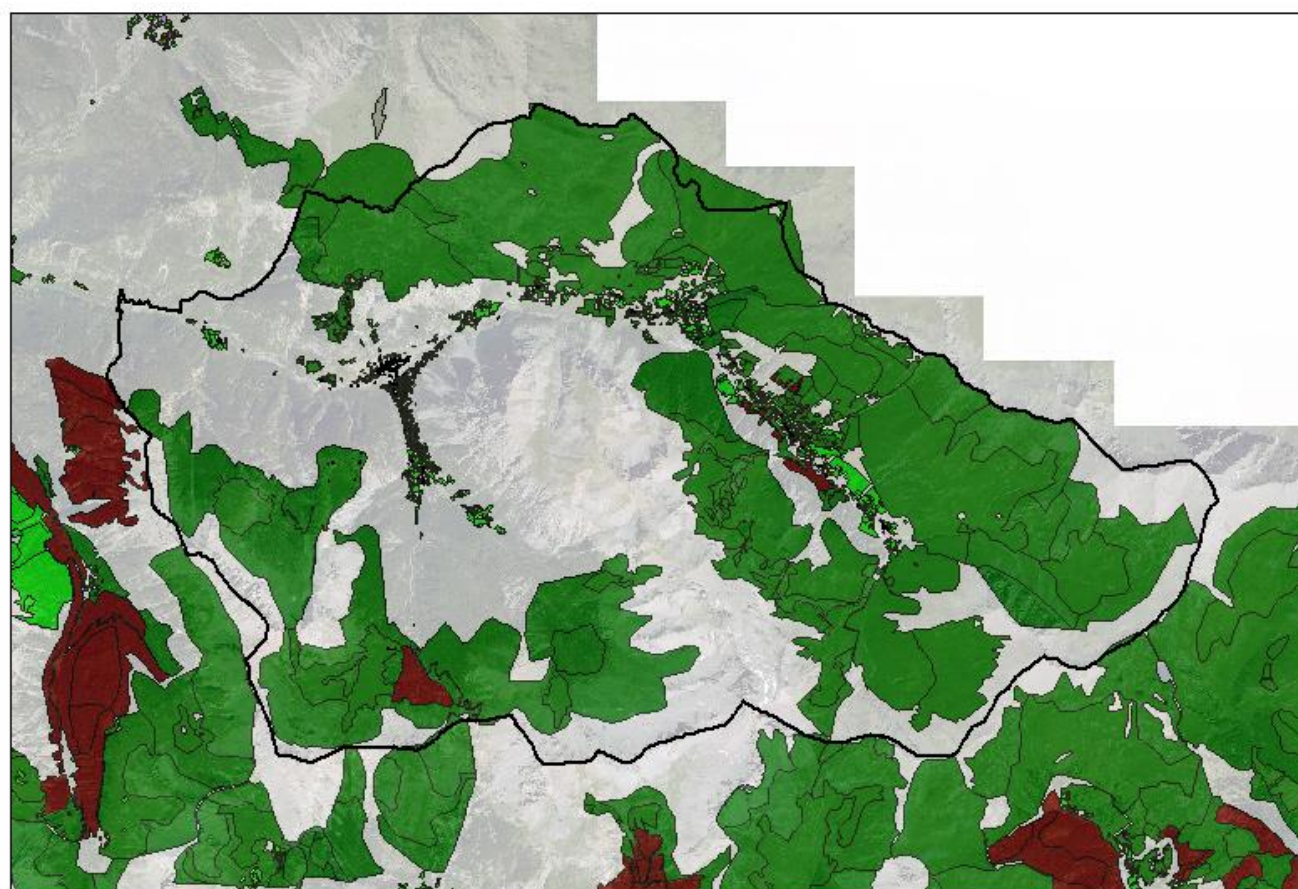


REFUGE DEPUIS LE COL DE L'IZOARD - SOURCE WWW.ENVIIEDEQUEYRAS.FR

Source : Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Cervières 05, Phase 1 diagnostic architectural patrimonial et environnemental, Agence de Paysage, SKALA Atelier Cadart, septembre 2019



### III.1.4 AGRICULTURE



Extrait des recensements agricoles

|  | 1988              | 2000             | 2010 |
|--|-------------------|------------------|------|
| <b>Exploitations agricoles</b><br>ayant leur siège dans la commune | 13                | 13               | 17   |
| <b>Travail dans les exploitations</b><br>agricoles                 | 16                | 21               | 31   |
| <b>Superficie agricole utilisée</b><br>en hectare                  | 1368              | 360              | 343  |
| <b>Cheptel</b><br>en unité de gros bétail, tous aliments           | 249               | 284              | 554  |
| <b>Orientation technico-économique de</b><br>la commune            | Autres herbivores | Ovins et caprins |      |
| <b>Superficie en terres labourables</b><br>en hectare              | 9                 | 8                | 31   |
| <b>Superficie toujours en herbe</b><br>en hectare                  | 1359              | 352              | 312  |

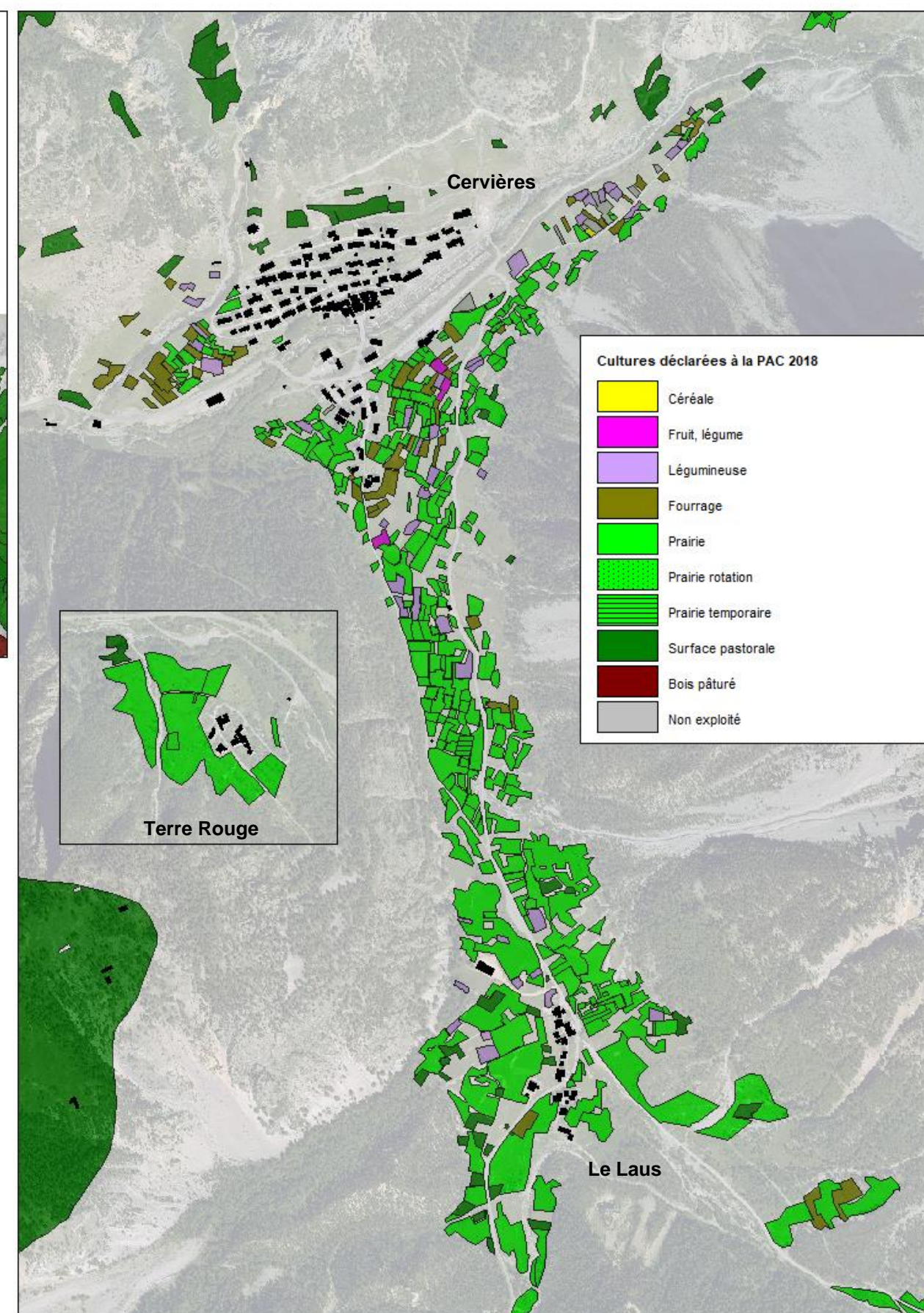
D'après le recensement agricole de 2010 la commune héberge 17 exploitations. Cet effectif a augmenté (13 exploitations aux recensements de 1988 et 2000).

La superficie utilisée par ces exploitations représente 343 hectares en 2010. Cette superficie a fortement diminué (1368 hectares au recensement de 1988).

Les surfaces déclarées à la PAC sur la commune se trouvent sur en fond de vallées en ce qui concerne les cultures et en amont pour les alpages.

Les fonds de vallées sont principalement exploités en cultures de légumineuses, en fourrage et en prairie.

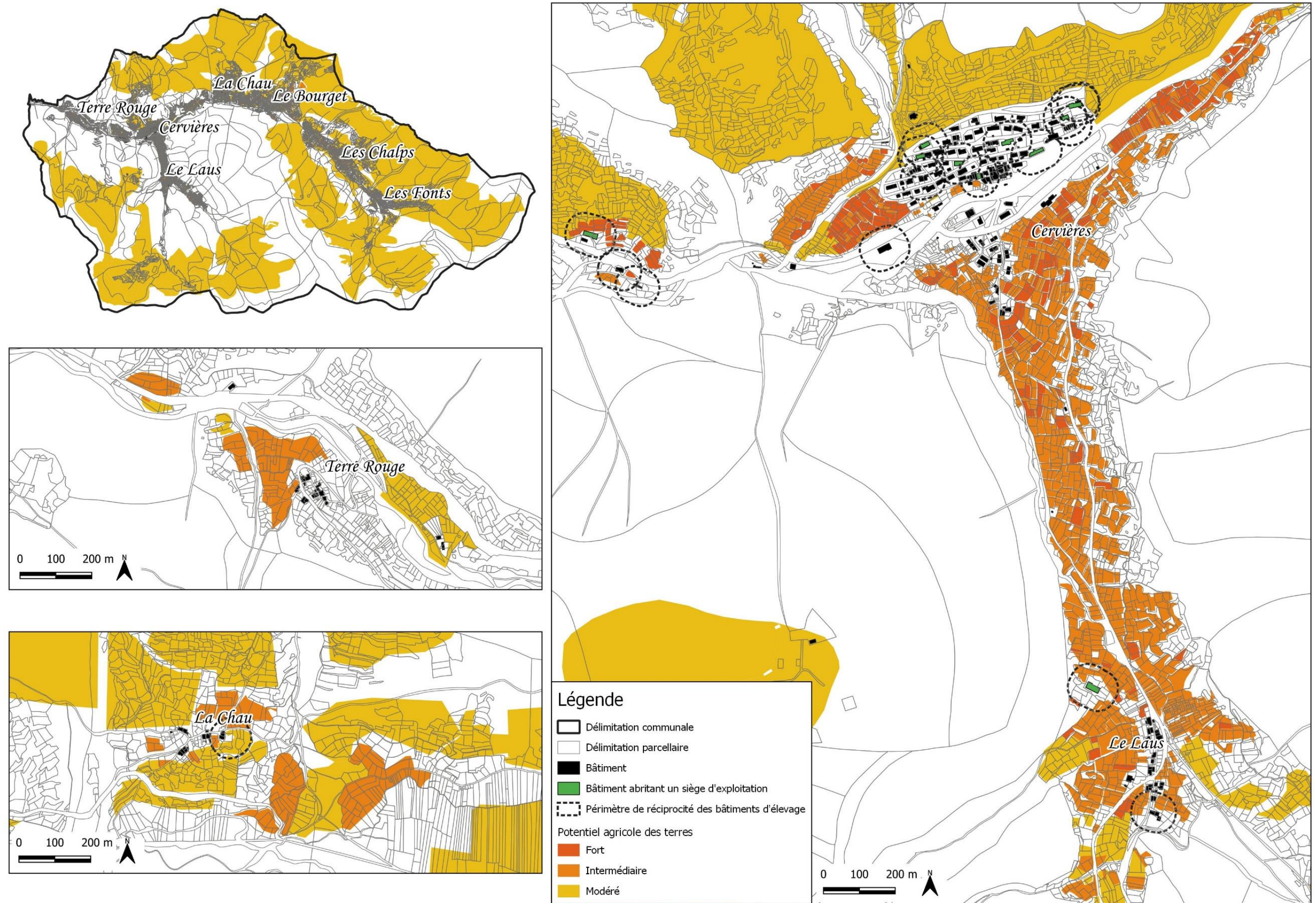
D'après les données communales, la commune compte aujourd'hui 7 agriculteurs avec une moyenne d'âge inférieure à 40 ans, ainsi qu'un projet de nouvelle installation.



Source : Tables : commune, parcelle, bâtiment (cadastre), ilots déclarés à la PAC, 2018, image aérienne 2013\_005



Potentiel agricole des terres, périmètre de réciprocité des bâtiments d'élevage et siège d'exploitation agricole sur la commune



Source : Tables : commune, parcelle, bâtiment (cadastre), données terr'aménagement

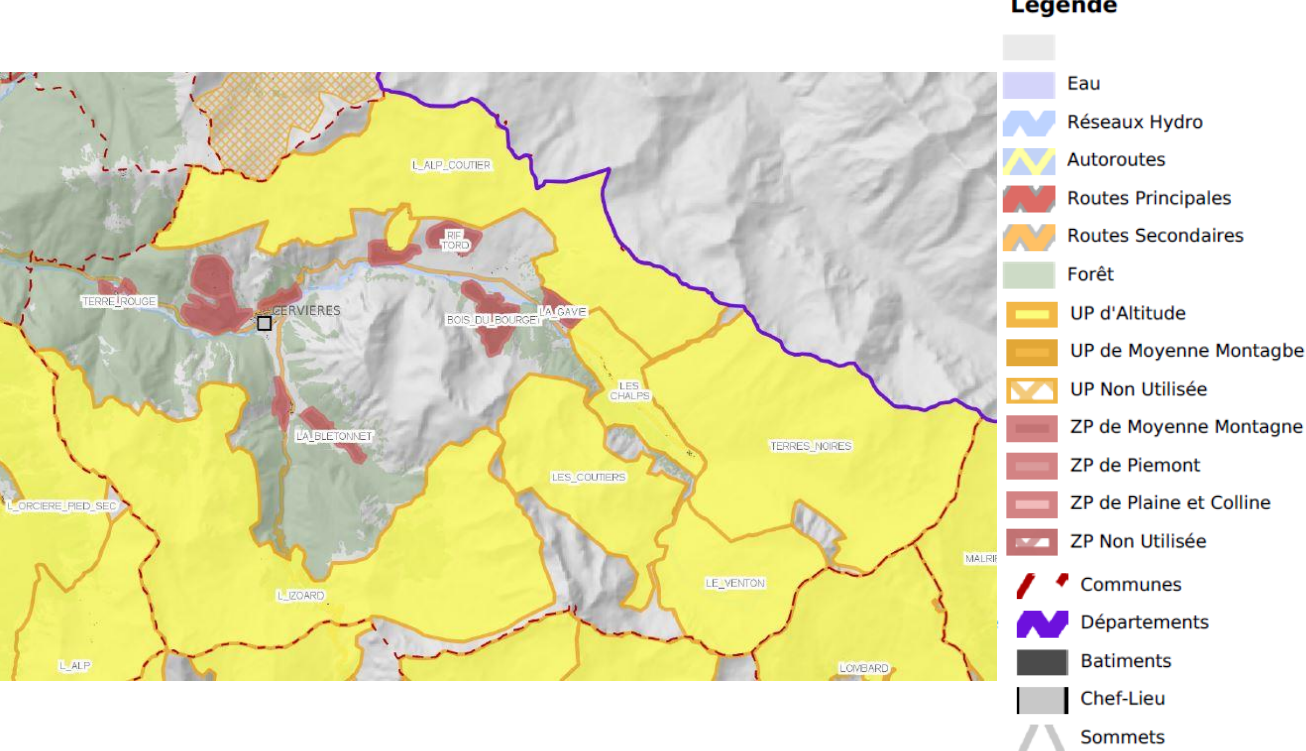


III.1.5 LES RESSOURCES NATURELLES PRESENTES

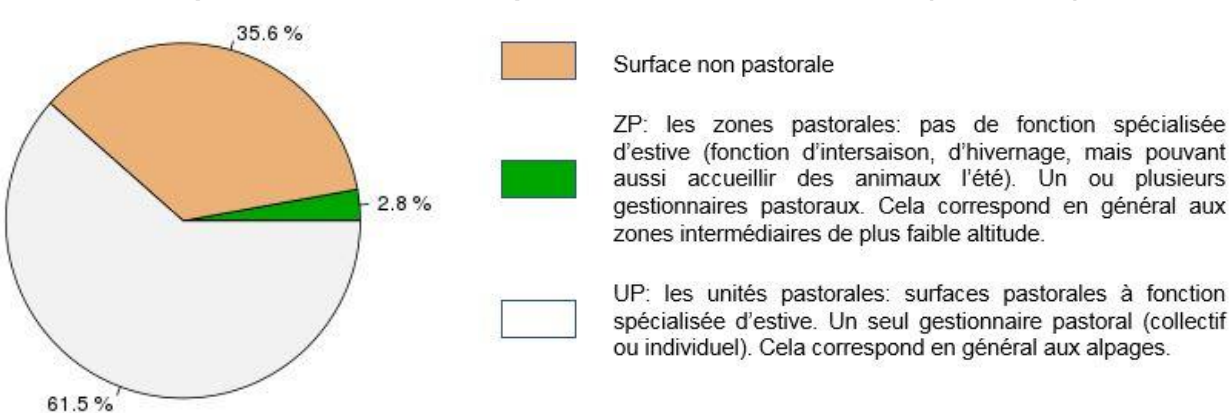
III.1.5.1 Les espaces pastoraux

Une grande partie du territoire communal de Cervières est pâturé (presque 65%). La grande majorité des surfaces pastorales est à fonction spécialisée d'estive (alpages). Les surfaces pastorales accueillent principalement des ovins.

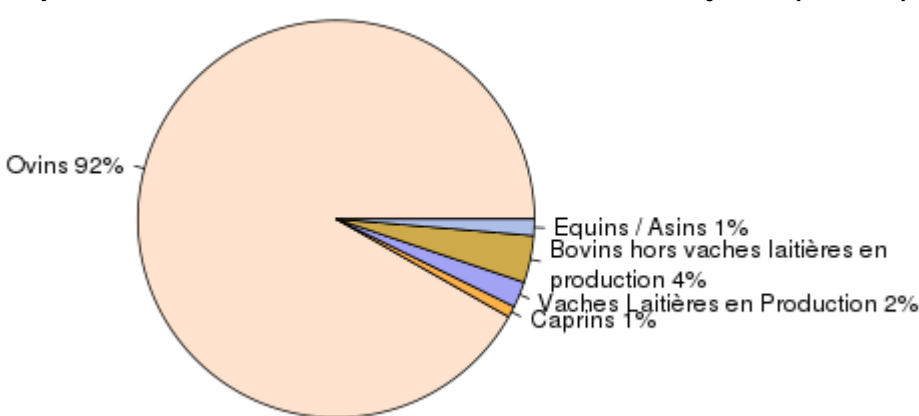
Unités pastorales à fonction spécialisée d'estive



Importance des surfaces pastorales dans la commune (% surface)



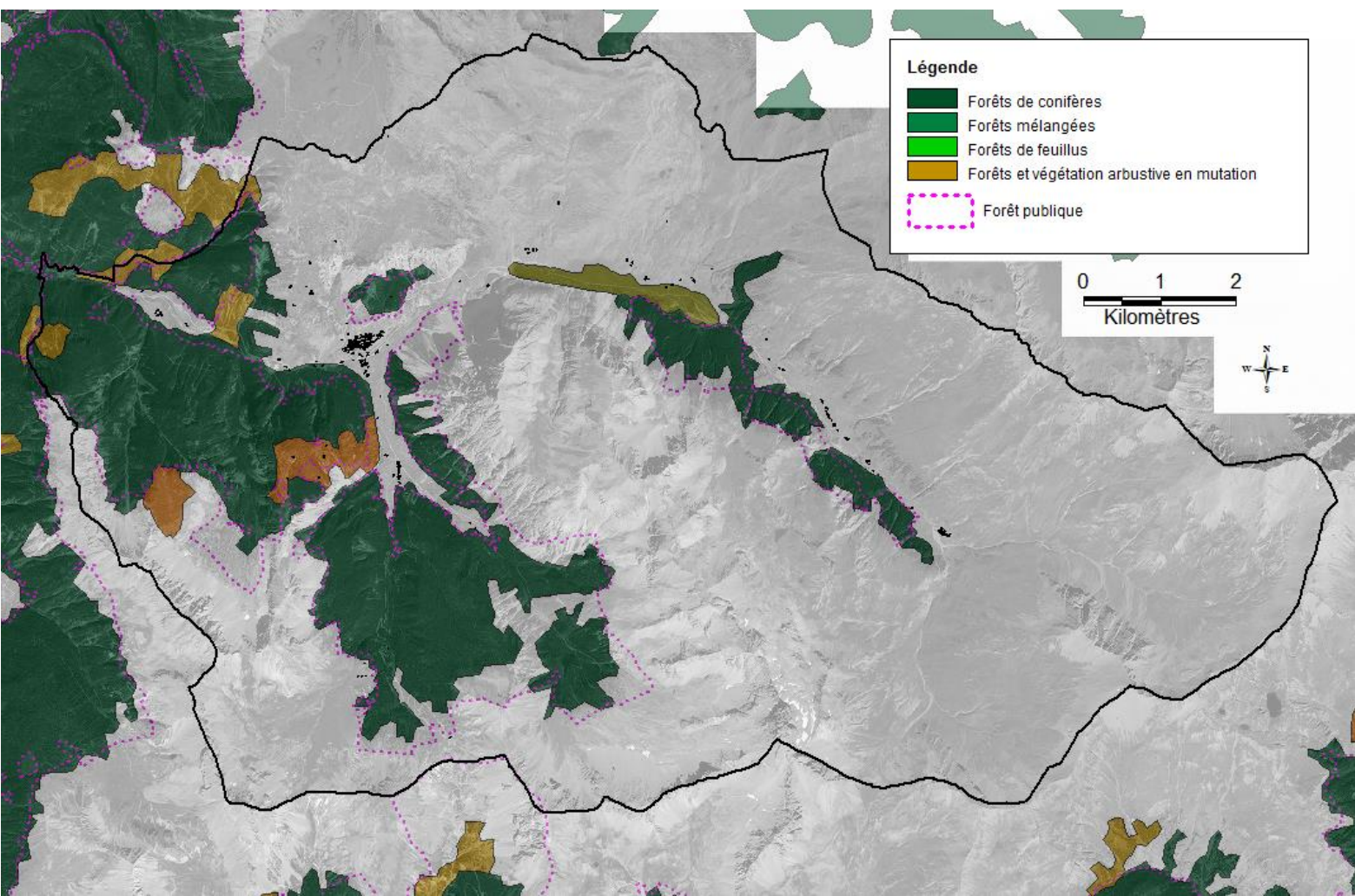
Répartition des effectifs animaux sur les UP au 15 juillet (% UGB)



III.1.5.2 Les espaces forestiers

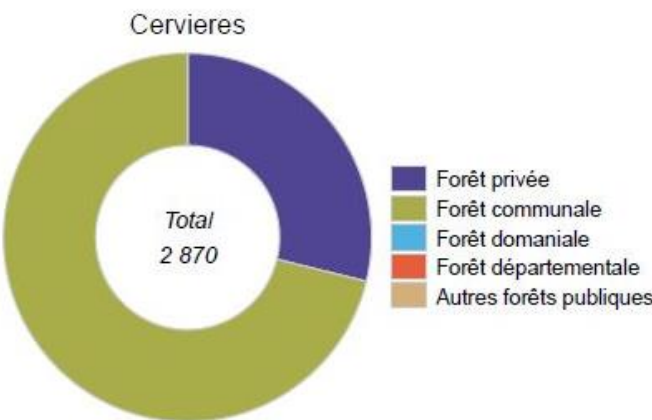
Suivant l'analyse de la base de données « Corine Land Cover », et le rapport de l'observatoire régional de la forêt méditerranéenne sur la commune, l'espace forestier couvre 2 870 hectares, soit un quart du territoire communal de Cervières. Il s'agit très majoritairement de forêts de conifères (98%). La majorité de ces espaces forestiers est communale.

Carte des espaces forestiers de la commune d'après la base de données « Corine Land Cover »



Source : Tables : commune, bâtiment (cadastre), Corine Land Cover, forêt publique

Surface de forêt selon le propriétaire  
A qui appartient la forêt ?



Chiffres-clés forêt communale  
Bien connaître sa forêt

| Indicateurs                    | Cervières | Région Paca |
|--------------------------------|-----------|-------------|
| Taux de boisement (%)          | 26        | 53          |
| Surface forestière totale (Ha) | 2 871     | 1 702 078   |
| Surface de conifères (Ha)      | 2 835     | 643 132     |
| Surface de feuillus (Ha)       | 5         | 572 588     |
| Surface de forêts mixtes (Ha)  | 25        | 442 043     |

Source : IGN - CRIGE - BD Forêt v2



### III.1.5.3 La ressource en eau

La commune de Cervières est alimentée en eau potable par la source du Blétonnet. Cette source est située à l'est du hameau de Blétonnet.

L'arrêté préfectoral N°05-2019-04-02-004 du 02 avril 2019 définit des périmètres de protection autour de la source.

Cet arrêté définit des autorisations de prélèvement en termes quantitatifs qui sont les suivants : « Les valeurs maximales d'exploitation autorisées sont :

- débit de prélèvement maximum instantané de 3.7 l/s (13.2 m3/h)
- débit de prélèvement maximum journalier 317 m3/j
- volume maximum annuel de 88 000 m3 ».

La commune est dotée de deux réservoirs :

- Le réservoir de Ailles. Il est de type semi-enterré. Il est équipé d'une cuve circulaire de 320 m3 dont 120 m3 pour la réserve incendie. Il est alimenté par le captage de Blétonnet et alimente l'ensemble de la commune.
- L'ancien réservoir. Il est de type semi-enterré. Il est équipé d'une cuve circulaire de 80 m3. Ce réservoir n'est plus utilisé pour l'alimentation en eau potable.

Le débit maximum journalier de prélèvement, offre une capacité d'alimentation de 2 186 Equivalents habitants (en retenant une consommation moyenne de 145 l/j/hab).

La ressource en eau potable est largement excédentaire aux besoins de la commune.

Cependant l'alimentation en eau potable reste un facteur limitant du développement du Laus et de Terre Rouge :

- Le Village du Laus bien que situé entre la source du Blétonnet est alimenté en eau potable depuis le réservoir des Ailles, la conduite étant ancienne. La capacité en alimentation du hameau est limitée par le diamètre de la conduite existante.
- Le hameau de Terre Rouge est actuellement alimenté en eau potable par une source privée.

Le projet de raccordement de Terre Rouge au réseau d'alimentation en eau potable de la commune depuis Cervières est en cours d'achèvement et les travaux sont programmés pour 2020.

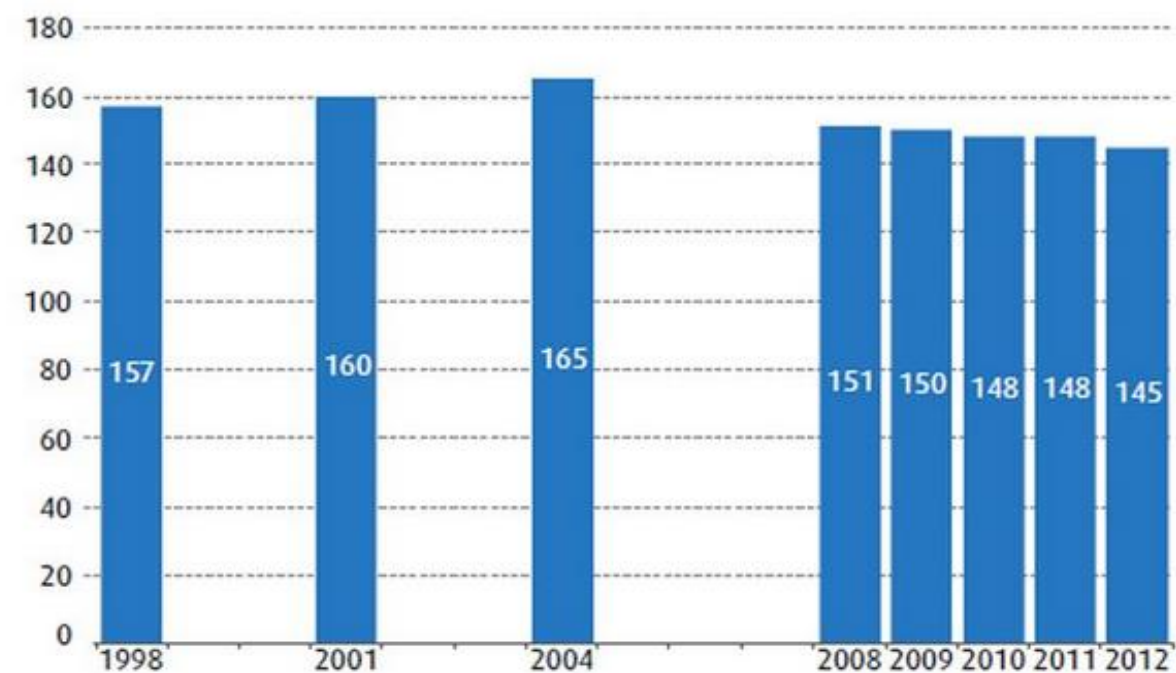
La mairie est en cours de finalisation d'acquisition des périmètres des protections immédiats comme rapprochés.



**Photographie 1 : Le captage de Blétonnet**

Source des photos et des données sur les réservoirs : Schéma directeur d'alimentation en eau potable de la commune de Cervières, Saunier Infra, Rapport Version A (étude en cours de finalisation), février 2020.

En litres par habitant et par jour



Champ : France métropolitaine.

Sources : SOeS ; SSP, enquêtes eau 1998, 2001, 2004 et 2008 ; Onema, DDT(M) à compter de 2009, Sispea.

Traitements : SOeS, 2015

Source : eaufrance.fr.



### III.1.5.4 Le potentiel en énergies renouvelables

#### L'urbanisation nouvelle des espaces libres :

Les projets de développement du village (ou des hameaux) qui sont envisagés aux abords du village devront en priorité respecter les principes suivants :

- Compacité des ensemble urbains (mitoyenneté, simplicité des volumes...) sans impact sur la lecture paysagère du village ancien et de l'entité spécifique des fermes de la reconstruction.
- Implantation du bâti et des espaces extérieurs en lien avec le site naturel (inscription dans la pente, orientation favorable du bâti,...) et avec l'histoire de la constitution du tissu bâti.
- Perméabilité des espaces libres en vue de limiter le ruissellement des eaux pluviales et de limiter les surfaces imperméabilisées et circulables.

#### L'implantation de dispositifs à énergies renouvelables :

Il s'agit d'évaluer la capacité des espaces libres, qui se situent dans les entités urbaines identifiées par le diagnostic, à accepter du matériel lié aux énergies renouvelables.

L'enjeu est de trouver un juste équilibre entre l'utilisation d'équipements techniques utilisant des énergies renouvelables et la protection du patrimoine paysager et bâti de la commune.

Etant donné la forte sensibilité paysagère du site, le recours aux énergies renouvelables doit être fortement encadré. Il doit favoriser en priorité l'amélioration du confort des logements.

L'implantation d'énergie éolienne est à proscrire sur le secteur couvert par l'AVAP de part la sensibilité des paysages d'alpages de la vallée de la cerveyrette, de la faible importance du gisement et de la position des ensembles urbains patrimoniaux. Couvert par une zone de sensibilité paysagère majeure, le schéma régional éolien PACA ne définit pas le secteur de Cervières et plus largement du Briançonnais comme un territoire de développement prioritaire de l'éolien.

#### L'énergie solaire.

Il existe un gisement relativement important de toitures pouvant accueillir des panneaux solaires thermiques ou photovoltaïques, ainsi qu'un besoin en particulier dans les espaces non raccordés au réseau (alpage).

Le règlement de l'AVAP veillera à encadrer ces installations.

#### L'utilisation du bois énergie :

L'implantation de chaufferie bois est à envisager. On portera attention à l'insertion du volume des silos en cohérence avec le bâti qu'il accompagne et on veillera à limiter l'impact paysager des cheminées inox attachées à la chaufferie.

#### Hydro-électricité

Une nouvelle petite centrale hydro-électrique est en construction à Cervières. Elle produira de quoi alimenter 5 000 habitants. La conduite forcée entre la prise d'eau au pied du mur des Aittes et la centrale sera entièrement souterraine. L'eau relâchée au niveau de cette nouvelle centrale sera turbinée une nouvelle fois, un peu plus loin, par la centrale du Randon puis par celle de Pont Baldy avant de rejoindre la Durance.



DENSITÉ DES CONSTRUCTIONS DU CENTRE ANCIEN



INSCRIPTION DANS LA PENTE ET ALTERNANCE PLEIN VIDE DANS LE QUARTIER DE LA RECONSTRUCTION



PANNEAU SOLAIRE THERMIQUE TOITURE EN BARDEAU



INSTALLATION DE PANNEAUX À AMÉLIORER



SOUCHE DE CHEMINÉE TRADITIONNELLE POUR INSTALLATION INDIVIDUELLE



SOUCHE DE CHEMINÉE RECENTE QUARTIER DE LA RECONSTRUCTION

Source : Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Cervières 05, Phase 1 diagnostic architectural patrimonial et environnemental, Agence de Paysage, SKALA Atelier Cadart, septembre 2019



## III.1.6 LES RESSOURCES EN ENERGIE ACHEMINEE

### III.1.6.1 Les réseaux d'énergie

La commune ne dispose pas de réseaux d'énergie type réseau de distribution de gaz naturel et pour le moment, il n'y a pas de réseau de chaleur alimenté par une chaudière collective.

### III.1.6.2 Le réseau de télécommunication numérique

Le Département des Hautes-Alpes a élaboré son Schéma Directeur Territorial d'Aménagement Numérique (SDTAN).

Ce document a pour objectif d'orchestrer les initiatives de déploiement des opérateurs privés sur leurs fonds propres et les actions des collectivités des Hautes-Alpes au travers de leur propre projet d'aménagement numérique.

Le SDTAN définit un plan d'action permettant de couvrir 100% du territoire à haut débit avec un minimum de 10 Mbit/s par différentes technologies (fibre optique, cuivre et satellite), tout en apportant le très haut débit (100 Mbit/s) sur fibre optique à 100% des services publics (administratif, santé, social, éducation...), des zones d'activités et des stations de ski.

A terme, la fibre optique jusqu'à l'abonné (FttH) sera disponible auprès de plus de 90% du secteur résidentiel.

## III.1.7 POLLUTIONS ET NUISANCES

### III.1.7.1 La gestion de l'assainissement

La compétence assainissement collectif relève de la communauté de communes. Le zonage d'assainissement intercommunal du briançonnais a été approuvé par le conseil communautaire de la communauté de communes en février 2019.

Concernant la commune de Cervières il existe trois types de zonage :

#### Assainissement collectif :

La commune de Cervières possède une STEP dimensionnée pour 1 200 EH (équivalents habitants) et mise en service en 2011. Elle « est située en aval du village à Bardonné du Pied. Dans un 1<sup>er</sup> temps les eaux passent dans un piège à cailloux et un broyeur.

Elles sont ensuite traitées de manière biologique avant la décantation finale et l'envoi dans la Cerveyrette.

Une canalisation de transfert a été aménagée entre le chef-lieu et le site de la station d'épuration située en contrebas. Un poste de relevage a été mis en place au niveau du pont aval de Cervières afin de permettre le raccordement des effluents du Laus à la canalisation de transfert (passage en encorbellement du pont aval de Cervières). »

*Source : Zonage d'assainissement intercommunal du Briançonnais, pièce N°1 : notice explicative, M.G.Concept Ingénierie, communauté de communes du Briançonnais, 2019.*

D'après les données MTES – ROSEAU de décembre 2018, la STEP était conforme en équipement et en performance en 2018.

#### Assainissement collectif futur :

« La situation du village de Terre Rouge est également particulière au regard de l'assainissement des eaux usées. Il existe en partie Nord du village un système d'assainissement non collectif regroupé qui assure la collecte des eaux usées d'une dizaine de maisons, les autres restants quant à elles en assainissement individuel. Le diagnostic de ces installations a mis en évidence leur ancienneté et leur non-conformité aux normes actuelles d'ANC. »

*Source : Zonage d'assainissement intercommunal du Briançonnais, pièce N°1 : notice explicative, M.G.Concept Ingénierie, communauté de communes du Briançonnais, 2019.*

Suite à ce diagnostic, la communauté de communes a classé le hameau de Terre Rouge en assainissement collectif futur dans son zonage d'assainissement.

Ainsi la construction d'une station d'épuration est prévue sur ce hameau.

#### Assainissement non collectif :

Le reste du territoire communal est en assainissement non collectif.



**Les cuves de la STEP**



### III.1.7.2 La gestion des déchets

#### *Un service de collecte et de tri des déchets organisé en régie*

Depuis fin 2013 et suite aux résultats positifs de l'audit réalisé par le cabinet d'études Girus, la Communauté de Communes du Briançonnais a pris la décision de reprendre le service des OM en régie. Pour la Communauté de Communes ce choix présente des avantages non négligeables en termes de souplesse de fonctionnement, de possibilités d'évolution par rapport aux objectifs de rationalisation du service et surtout d'optimisation des coûts financiers qu'il engendre.

#### **Les prestations en régie directe**

La Communauté de Communes a la charge de la collecte des déchets ménagers pour les prestations suivantes :

- ⇒ Collecte des OM et des emballages ménagers en bacs roulants, en colonnes aériennes et en conteneurs semi enterrés,
- ⇒ Collecte du verre, en bacs roulants,
- ⇒ Collecte du carton auprès des professionnels
- ⇒ Gestion du quai de transfert,
- ⇒ Gestion des hauts de quai des déchèteries,

#### **Les prestations en service externalisé**

- ⇒ La collecte du verre et des journaux-revues-magazines en points d'apports volontaires (conteneurs semi enterrés et colonnes aériennes),
- ⇒ Le transport et le traitement des déchets ménagers,
- ⇒ La gestion des bas de quai des déchèteries,

#### **Mise en place d'une cartographie des points de collecte en regroupement.**

Le choix de mener une politique volontaire d'implantation de DSE (Dispositifs semi-enterrés) sur l'ensemble des communes du territoire a permis notamment de :

- ⇒ Proposer l'ensemble du tri sélectif aux administrés, en un seul point,
- ⇒ Optimiser les circuits de collecte,
- ⇒ Maîtriser les coûts du service,
- ⇒ Améliorer l'intégration paysagère des conteneurs, objectif essentiel sur un territoire touristique.

#### *Les déchèteries intercommunales*

La communauté de communes du Briançonnais compte 5 déchèteries : Fontchristiane, Clot Jouffrey à Saint-Chaffrey, La vachette à Val des Prés, Guisane à Le Monétier-les-Bains, Haute Romanche à Villar d'Arène.

Parallèlement à ces déchèteries ouvertes aux habitants permanents et secondaires du territoire intercommunal, la communauté de communes du Briançonnais a développé des points de collectes adaptés à des déchets d'origine professionnelle et ce pour répondre aux besoins des entreprises du bâtiment et des travaux publics. Ces points de collecte sont réservés aux professionnels, il s'agit :

- ⇒ d'une filière de traitement agréée pour les déchets d'étanchéité goudronnée, située à la déchetterie de Fontchristiane. Le prix de traitement pour les déchets d'étanchéité goudronnée est fixé à 775 euros la tonne.
- ⇒ d'un centre d'enfouissement technique des déchets situé à Clot Jouffrey II s'agit d'un centre d'enfouissement technique de Classe III. Un dépôt réglementaire destiné à stocker les déchets inertes : gravats de chantier recyclables issus de terrassements, des déblais de démolition « propres »... Sa capacité de stockage est estimée à 5 ans d'exploitation.

### **La communauté de communes du Briançonnais est engagée dans une politique de valorisation de la gestion des déchets**

Outre la reprise en régie de la collecte des ordures ménagères, la CCB s'est engagée en faveur d'une politique d'augmentation de la valorisation des déchets produits par les particuliers et déposés en déchetterie. En effet, plus la valorisation des déchets est importante plus les économies réalisées permettront de limiter la hausse de la taxe des OM envers les ménages. Déjà en partenariat avec les plus

grands éco organismes tels que Eco emballages, Eco systèmes ou Ecofolio, la CCB a signé depuis le début de l'été 2016 pas moins de 7 partenariats avec des éco-organismes ou associations.

#### **Les nouveaux Eco organismes ou Associations**

##### ⇒ Eco Mobilier

Il prend en charge les obligations des fabricants et des distributeurs relatives à la gestion des Déchets d'Ameublement (DEA), sur le périmètre du mobilier domestique et de la literie. A cette fin, Eco-mobilier met en place une collecte séparée des DEA sur les points de collecte de notre territoire. La mise en place des contenants de collecte, leur enlèvement et le traitement est pris en charge par Eco-mobilier selon les modalités du Contrat Territorial de Collecte du Mobilier. Ce partenariat permet de réduire les flux d'encombrants et d'augmenter ainsi le taux de recyclage et de valorisation, mais également de réduire les coûts d'exploitation pour la collectivité

##### ⇒ Aliapur

Aliapur permet à la collectivité de bénéficier d'une reprise gratuite des pneus usagés des véhicules légers et motos déposés par les particuliers, en déchetterie. L'organisme Aliapur créé en octobre 2008 assure la reprise (collecte, transport et traitement) des pneus usagés pour la majorité des collectivités du territoire nationale

##### ⇒ Eco TLC

Eco-TLC est un éco-organisme semblable aux autres filières REP (Responsabilité Elargie du Producteur) tels qu'Eco-systèmes ou encore Eco-emballages. Agréé en 2009, cet éco-organisme concerne l'ensemble des parties prenantes de la filière des textiles, linge de maison et chaussures, du concepteur au recycleur. Son rôle fédérateur est de répondre aux enjeux environnementaux, économiques et sociaux de la filière. L'objectif principal est de doubler la collecte et le tri en vue du réemploi/recyclage en créant de l'emploi d'insertion. Cette contractualisation ne fait que renforcer l'actuel partenariat avec l'association les Fils d'Ariane, elle-même partenaire d'Eco TLC, qui équipe le territoire de collecteurs de textile.

##### ⇒ Nespresso

Les capsules à café usagées de la marque « Nespresso » font l'objet désormais d'une collecte séparée. En effet, elles sont 100 % valorisables. Il faut savoir que le recyclage de l'aluminium permet d'économiser jusqu'à 95% de l'énergie nécessaire à sa production. Quant au marc de café, il est réorienté vers les plateformes de compostage en tant qu'amendement organique. La mise en place de ce partenariat permet de répondre à une demande forte de la part des usagés. Des bacs de récupération sont mis en place progressivement dans l'ensemble des déchetteries du territoire, afin que les usagers puissent amener leurs capsules.

##### ⇒ Les bouchons d'Amour

La CCB a souhaité s'investir auprès de l'association Thémis 05, afin d'inciter les Briançonnais à trier pour une cause solidaire. En effet, le produit de la vente est entièrement utilisé pour des achats à destination de personnes handicapées en difficulté (fourniture de fauteuils roulants, handi-chiens) au niveau local. Pour réussir cet acte solidaire, le principe est simple. L'association collecte les bouchons, fait un sur-tri, puis les expédie sur le site de regroupement de Clamensane (04), conditionnés en sacs de 100 L. De là, ils sont acheminés dans une usine de recyclage. Les bouchons servent de matière première à la fabrication de palettes en plastique. Les différents points de collecte se trouvent dans les déchetteries du territoire. Toutefois pour favoriser cet acte citoyen, la CCB étudie avec le rectorat une éventuelle mise en place de points de collecte au sein des écoles.

##### ⇒ Atelier Cyclonique

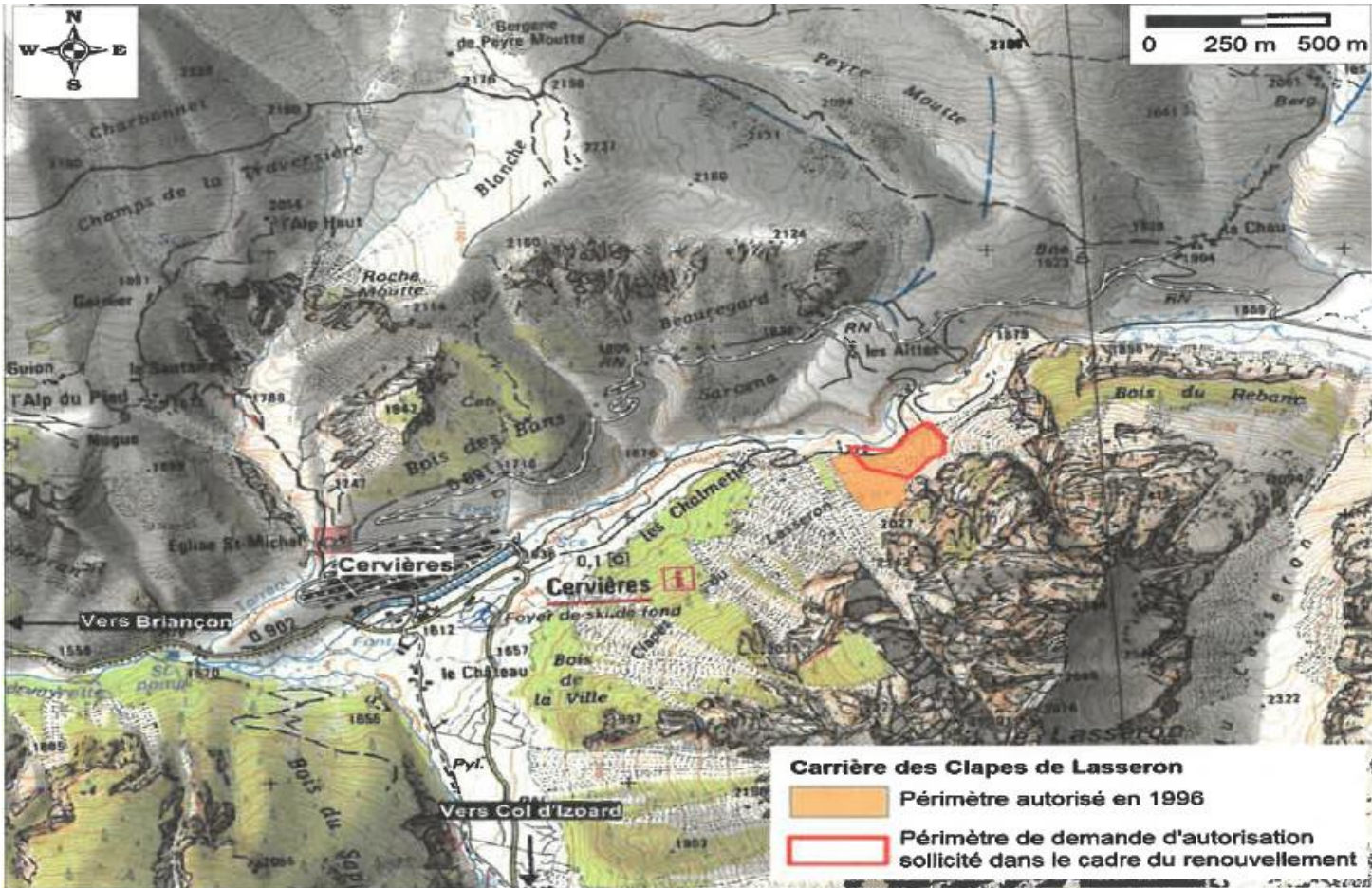
Adhérent du réseau l'Heureux Cyclage, qui fédère l'ensemble des ateliers associatifs en France, l'association « L'Atelier Cyclonique » s'engage, au moyen d'actions de prévention et de communication auprès de particuliers, professionnels ou collectivités, afin de limiter la destruction des vélos. Ces vélos non détruits sont ainsi revalorisés dans l'atelier de l'association, soit directement réemployés, soit recyclés pour les pièces. Pour mener à bien ce partenariat les déchetteries de Fontchristiane et Clot Jouffrey récupèrent uniquement les bicyclettes usagées pour adultes (tout ou partie). En s'associant avec l'Atelier Cyclonique, la CCB permet de réduire ses déchets par le réemploi. Cela permet également l'accession des usagers à la propriété de bicyclettes à des prix modiques. Depuis sa mise en place en août 2014, 47 vélos complets et 36 vélos incomplets ont été récupérés et valorisés.



III.1.7.3 Bruit, Pollution des sols, Risques technologiques etc...

Le territoire de la commune de Cervières ne compte aucune voie de grande circulation, ni aéroport pouvant générer des problématiques de prise en compte des nuisances de bruit dans les choix d'urbanisation.

La base de données BASOL (pollution des sols) ne répertorie rien sur le territoire communal. La base de données BASIAS (inventaire historique des sites industriels et activités de services) ne répertorie aucun site en activité sur la commune de Cervières. Une ICPE (installation classée pour la protection de l'environnement) est en fonctionnement sur le territoire communal. Il s'agit d'une carrière de la routière du midi. L'arrêté préfectoral de l'autorisation d'exploiter se trouve en annexe du PLU.



Source : SRM\_Cervières\_Clapes du Lasseron

III.1.7.4 Les émissions de gaz à effet de serre

La loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie du 30 décembre 1996 (LAURE), codifiée dans le code de l'environnement, indique qu'il revient à l'Etat d'assurer, avec le concours des collectivités locales et des entreprises, la surveillance de la qualité de l'air. Dans ce cadre, l'Etat confie à des associations agréées une mission de surveillance et d'information en matière de pollution atmosphérique. L'association AirPACA assure cette mission en Provence Alpes Côte d'Azur.

Le site internet Air Paca permet d'avoir accès à l'inventaire 2015 des émissions polluantes sur la région PACA. Cette base de données rassemble les émissions d'une trentaine de polluants incluant les principaux gaz à effet de serre d'origine humaine et naturelle. Cet inventaire est construit à l'échelle du kilomètre.

Les Hautes-Alpes émettent peu de polluants au regard du total émis en région PACA : 5 % des émissions de particules en suspension, 2 % des émissions de dioxyde de carbone et 3 % des émissions d'oxydes d'azote.

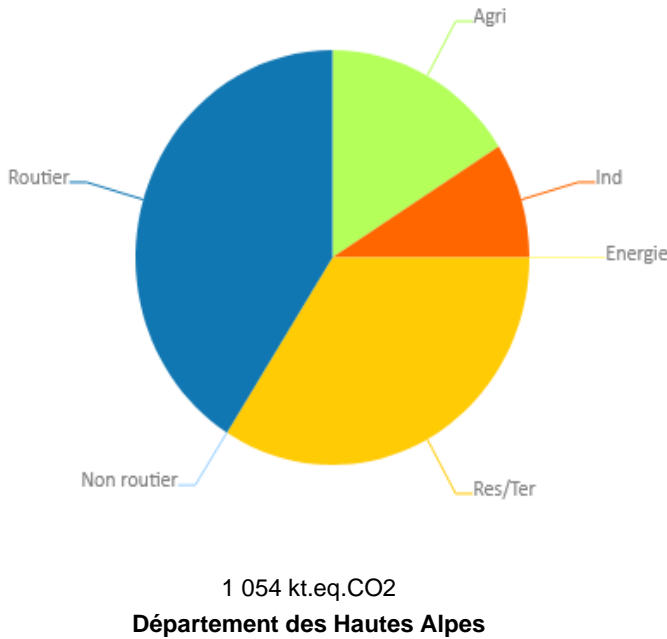
A la différence des autres départements, le secteur résidentiel représente la part majoritaire des émissions de CO2 (53%), mais aussi des émissions de particules (46% des émissions de PM10 et 60 % des émissions de PM2.5).

Le chauffage au bois et au fioul, très utilisés dans le département, sont une source importante d'émission de ces polluants.

Les 2 premières sources d'émissions de gaz à effet de serre, et donc d'influence sur le réchauffement climatique, du département sont très largement le résidentiel/tertiaire et le transport routier. Ces caractéristiques sont spécifiques aux territoires de montagne.

La commune de Cervières émet 2190 tonnes de CO2, soit 0.24% de l'ensemble du CO2 émis par le Hautes-Alpes.

Inventaire des émissions PACA 2015, Gaz à effet de serre (GES)



Source : AirPACA, inventaire des émissions 2015

Inventaire énergétique et d'émissions de polluants et gaz à effet de serre

| en tonnes | Hautes-Alpes | Cervières |
|-----------|--------------|-----------|
| CO        | 7089         | 23        |
| CO2       | 910315       | 2190      |
| pm10      | 836          | 2,5       |
| pm2,5     | 670          | 2,1       |

Source : AtmoSud - Inventaire énergétique et d'émissions de polluants et gaz à effet de serre



### III.1.8 AMENAGEMENTS LIES A LA GESTION DU RISQUE D'INONDATION

Le réseau hydrographique est marqué par un cours d'eau principal (la Cerveyrette) vers lequel convergent de nombreux ruisseaux et torrents permanents ou temporaires. D'une longueur totale de 17,5 km, cet affluent de la Durance comprend quatre tronçons (schéma départemental de vocation piscicole et halieutique, nov. 1986) :

- confluence Durance / barrage hydroélectrique de Pont Baldy (2,2 km).
- barrage hydroélectrique de Pont Baldy / barrage de la prise d'eau de l'usine hydroélectrique de Cervières (5,1 km).
- barrage de la prise d'eau de l'usine hydroélectrique de Cervières / seuil des Aittes (2,4 km).
- seuil des Aittes / amont des Fonts, côte 2040 m (7,7 km).

Les eaux proviennent principalement des schistes lustrés de la haute vallée, ainsi que des dolomies triasiques des massifs de Rochebrune et du Lasseron.

Le débit de la Cerveyrette au niveau du verrou des Aittes est de 1 206 l/s de moyenne mensuelle, le maximum correspond au printemps (3 278 l/s) qui est la période de la fonte des neiges.

Le débit de la crue décennale est estimé à 20 m<sup>3</sup>/s (Etude d'impact de la mini-centrale de Cervières, Société du canal de Provence).

Extrait Plan de Gestion du Marais du Bourget 2008-2012 - CEEP

Du torrent, qui façonne le paysage de la vallée (ci-dessus en 1939) à la rivière endiguée, la physionomie de la Cerveyrette a été, comme le village, marquée par l'histoire.

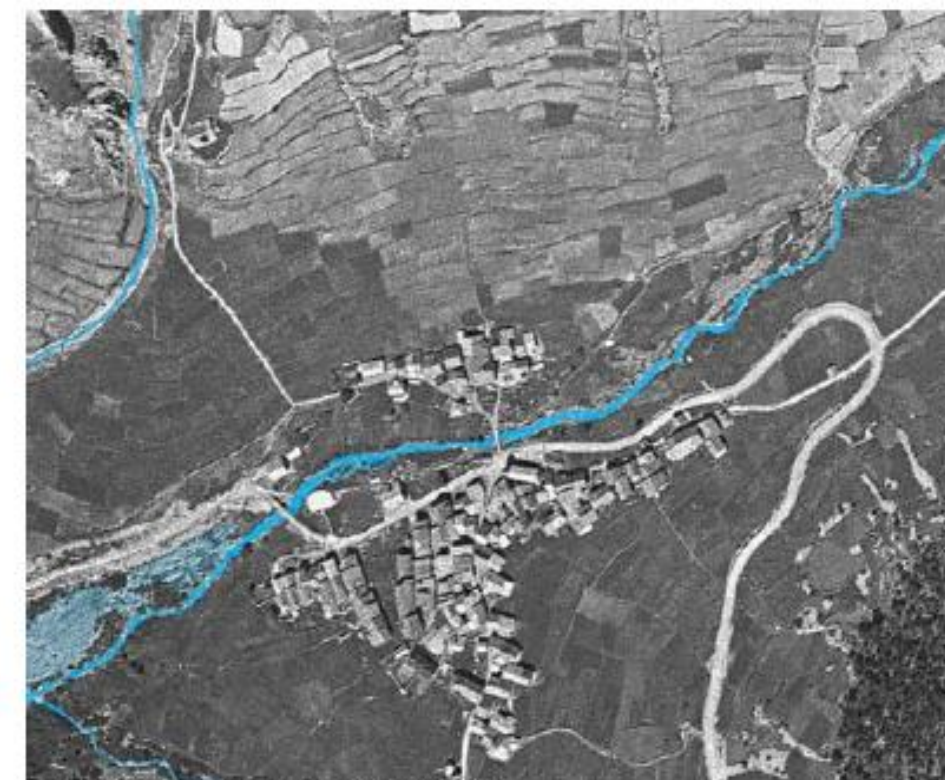
L'année 1957 notamment au travers des pluies torrentielles puis de la crue dévastatrice qui a suivi, a violemment transformé le lit du cours d'eau ainsi que la façade du village.

La recomposition s'est essentiellement organisée autour de la construction des digues et de nombreux seuils destinés à "stabiliser" le profil en long de la rivière.

Ainsi, cette approche strictement fonctionnelle adaptée à des principes de génie civil hydraulique et à la sécurisation des biens et des personnes, a délaissé de nombreuses autres fonctions qu'assurent habituellement une rivière, la structuration paysagère et la continuité écologique notamment. Aujourd'hui les espaces publics des berges sont entretenus avec "économie" et la rivière est tenue à distance des habitants et des usagers qui s'en détournent progressivement.



CRUE DE LA CERVEYRETTE



LE VILLAGE AU SUD DE LA CERVEYRETTE



AMÉNAGEMENTS SUR LA CERVEYRETTE



LE VILLAGE AU NORD DE LA CERVEYRETTE

Source : Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Cervières 05, Phase 1 diagnostic architectural patrimonial et environnemental, Agence de Paysage, SKALA Atelier Cadart, septembre 2019

L'inventaire de la DDT des ouvrages de protection contre les inondations est joint en annexe du PLU.



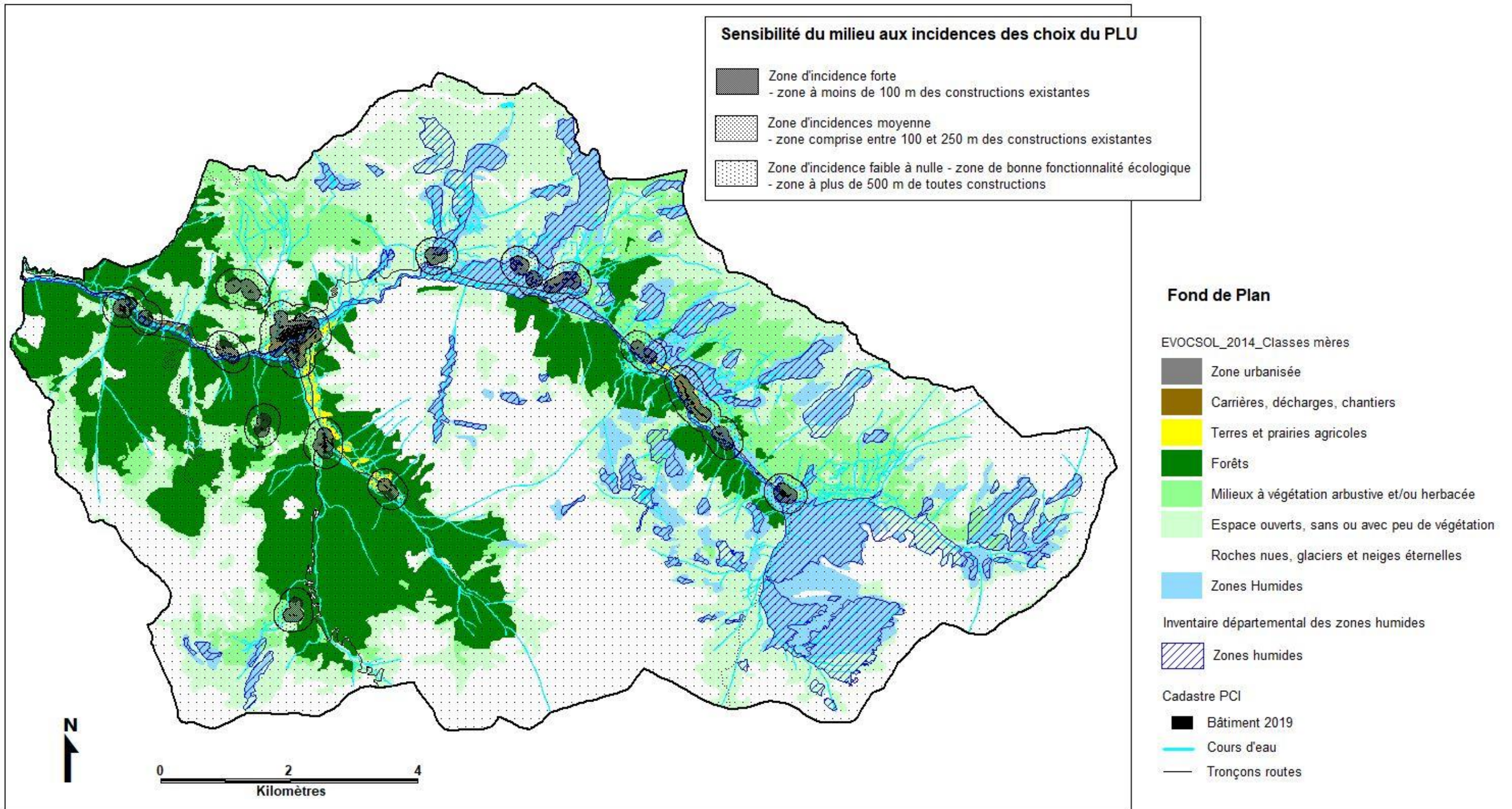
## **III.2 Perspectives d'évolution de l'EIE, zones susceptibles d'être touchées et conséquences éventuelles de l'adoption du PLU sur la protection des zones d'importances particulières, dont Natura 2000**

---



| Type d'enjeu environnemental   | Présence |     | Distance avec les zones urbanisées et à urbaniser  | Lien écologique                                      |
|--|----------|-----|--|--|
|  | Oui      | Non |  |  |
| <b>Zones Natura 2000</b>   | X        |     | La vallée des fonds ainsi que la célèbre montée vers le col de l'Izoard se trouve dans le site Natura 2000 : forte fréquentation touristique en été et en hiver avec le ski de fond<br><br>L'urbanisation permanente actuelle se trouve en dehors du site Natura 2000. | Moyen à fort<br>(Tourisme et urbanisation)           |
| <b>ZNIEFF</b><br>ZNIEFF N° 05-107-100 Façade ouest du massif du Béal Traversier<br>ZNIEFF N° 05-108-100 Vallées et parc naturel régional du Queyras – Val d'Escreins.<br>ZNIEFF N° 05-106-125 Bois des Ayes – bois des Barres – Vallouret -Ubac du pic de Maravoise<br>ZNIEFF N° 05-106-127 Vallon et montagne du Malrif – lacs du Malrif<br>ZNIEFF N° 05-106-126 Versants adrets du col d'Izoard et du pic de Rochebrune – vallon de Clapeyto – lacs du col de Néal.<br>ZNIEFF N° 05-106-123 Cirques et lacs des Cordes et de la Madeleine – Vallon Gras. | X        |     | Ces 6 ZNIEFF couvrent une partie du territoire communal de Cervières et sont éloignées de l'urbanisation.  | Faible   |
| ZNIEFF N° 05-106-124 Bois de Piéméant.<br>ZNIEFF N° 05-106-122 Haute vallée de la Cerveyrette – marais du Bourget – bois du Rebanc-bois du Bourget.<br>ZNIEFF N° 05-106-121 Versant adret de la Cerveyrette, du lac des Sarailles aux traverses – versant sud-est du Chenaillet.   |          |     | Fréquentation touristique importante en été et en hiver.   | Moyen (tourisme)                                     |
| ZNIEFF N° 05-106-100 Vallées de la haute Cerveyrette et du Blétonnet – versants ubacs du grand pic de Rochebrune.  |          |     | Cette ZNIEFF occupe une très large partie du territoire communal de Cervières. Urbanisation (Terre rouge et La Laus) incluse dans la zone.<br>Fréquentation touristique importante en été et en hiver.   | Moyen à fort<br>(Tourisme et urbanisation)           |
| <b>Espace naturel sensible</b><br>Marais du Bourget  | X        |     | Fréquentation touristique importante en été et en hiver : Hameau de chalets d'alpage – piste ski de fond   | Fort<br>(Tourisme, agriculture et urbanisation)      |
| Massif du Chenaillet   | X        |     | Fréquentation touristique importante en été – tourisme de groupe (scolaires et scientifiques)  | Moyen (tourisme)<br>Faible (Urbanisation/ choix PLU) |
| <b>Zones humides</b><br>L'inventaire départemental répertorie 14 zones humides sur la commune  | X        |     | Certaines zones humides sont à proximité immédiate de l'urbanisation et/ou subissent une fréquentation touristique importante en été et en hiver. Les activités pastorales peuvent également avoir des répercussions sur les zones humides.                            | Fort<br>(Tourisme, urbanisation et pastoralisme)     |
| <b>Réserve de biosphère</b><br>Réserve de biosphère transfrontière du Mont Viso  | X        |     | La zone de coopération de la réserve couvre l'ensemble de la commune   | Moyen<br>(Tourisme et urbanisation)                  |
| <b>Zones faisant l'objet d'arrêté préfectoral de protection biotope</b>  |          | X   | Sans objet   |  |
| <b>Parc national, parc naturel régional ou réserve naturelle</b>   |          | X   | Sans objet   |  |
| <b>Forêt de protection</b>   |          | X   | Sans objet   |  |
| <b>Espaces Boisés Classés (EBC)</b>  |          | X   | Sans objet   |  |







# CHAPITRE IV / ANALYSE DE LA CONSOMMATION FONCIERE

---



Conformément au cadre réglementaire, le présent rapport de présentation du Plan Local d'Urbanisme analyse :

- La consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au cours des dix années précédant l'arrêt du projet de plan ou depuis la dernière révision du document d'urbanisme (Chapitre IV/ Consommation foncière – présent chapitre : Chapitre IV.1 Analyse de la consommation des espaces Naturels Agricoles et Forestiers).
- Et la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis, en tenant compte des formes urbaines et architecturales. (Chapitre IV/ Consommation foncière - présent chapitre : IV.2 Analyse des capacités de densification et de mutation des espaces bâtis identifiés).
  - o Conformément aux orientations du SCoT du Briançonnais, l'analyse s'attachera à identifier les unités foncières disponibles :
    - Inférieures à 2500 m<sup>2</sup> : Il s'agit des espaces interstices à l'intérieur des enveloppes urbaines qui forment le plus souvent le paysage villageois du Briançonnais (jardins, respiration, espaces verts des copropriétés...). Cette trame verte interne est le plus souvent une composante d'agrément et de limitation de l'imperméabilisation des sols. Elle n'est pas prioritaire dans le processus de densification, et reste à la décision des documents d'urbanisme de le mobiliser ou pas.
    - Comprises entre 2500 m<sup>2</sup> et 5000 m<sup>2</sup>, dont l'urbanisation et l'optimisation constitue avec le renouvellement urbain une priorité pour le développement de l'urbanisation du briançonnais.
  - o Ce chapitre analyse les capacités de densification et de mutation encore disponibles au sein des enveloppes agglomérées – espaces bâtis (puisque en application de la loi ALUR, le POS de la Commune a été rendu caduc au 1<sup>er</sup> janvier 2017) :
    - Pouvoir définir des objectifs cohérents de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain,
    - Justifier la compatibilité de ces objectifs avec le SCoT du Briançonnais,
    - Avoir des éléments de comparaison à utiliser dans les chapitres liés aux justifications des choix retenus et ainsi vérifier que le PLU répond à ses objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain et est donc compatible avec les lois en vigueur.

Il justifie les objectifs chiffrés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain compris dans le projet d'aménagement et de développement durables au regard des objectifs de consommation de l'espace fixés, le cas échéant, par le schéma de cohérence territoriale et au regard des dynamiques économiques et démographiques. (Chapitre V Justifications des choix retenus – Chapitre V.1 Explication des choix ayant conduit le PADD – Chapitre V.1.3).

Il expose les dispositions qui favorisent la densification de ces espaces ainsi que la limitation de la consommation des espaces naturels, agricoles ou forestiers. (Chapitre V Justifications des choix retenus – Chapitre V.4)

La commune est actuellement sous le couvert du RNU (règlement national d'urbanisme).

Afin de faciliter l'instruction des autorisations d'urbanisme pour les communes sous couvert du RNU, la DDT05 a établi une cartographie des parties actuellement urbanisées (2017), fournie aux communes.

Il ne s'agit pas d'un zonage du constructible sous RNU, mais d'une carte d'encadrement de la procédure.

En effet, en application du L.111-3 du code de l'urbanisme : En l'absence de PLU ou de carte communale, les constructions ne peuvent être autorisées que dans les parties urbanisées de la commune. Cependant en dehors des parties urbanisées de la commune, au RNU, une dérogation éventuelle peut être envisagée pour les autorisations présentant un intérêt pour la commune justifiée par délibération motivée du conseil municipal. Ces autorisations devront alors faire l'objet d'un avis favorable de la CDPENAF (commission départementale de préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers) et de l'Etat.

Ainsi la cartographie de la PAU « partie actuellement urbanisée » établie par la DDT05, permet aux communes de savoir si l'autorisation déposée relève :

- D'une instruction classique, (comme en « secteur constructible ») si elle se situe au sein de la « partie actuellement urbanisée »
- D'un refus ou d'une procédure dérogatoire, si le conseil municipal juge qu'elle présente un intérêt particulier pour la commune : maintien population, maintien école, développement économique...

Les capacités de densification et de mutation des espaces bâtis sont analysées à partir de la PAU et des zones constructibles du projet de PLU.



## **IV.1 Analyse de la consommation des espaces Naturels Agricoles et Forestiers (NAF)**

---

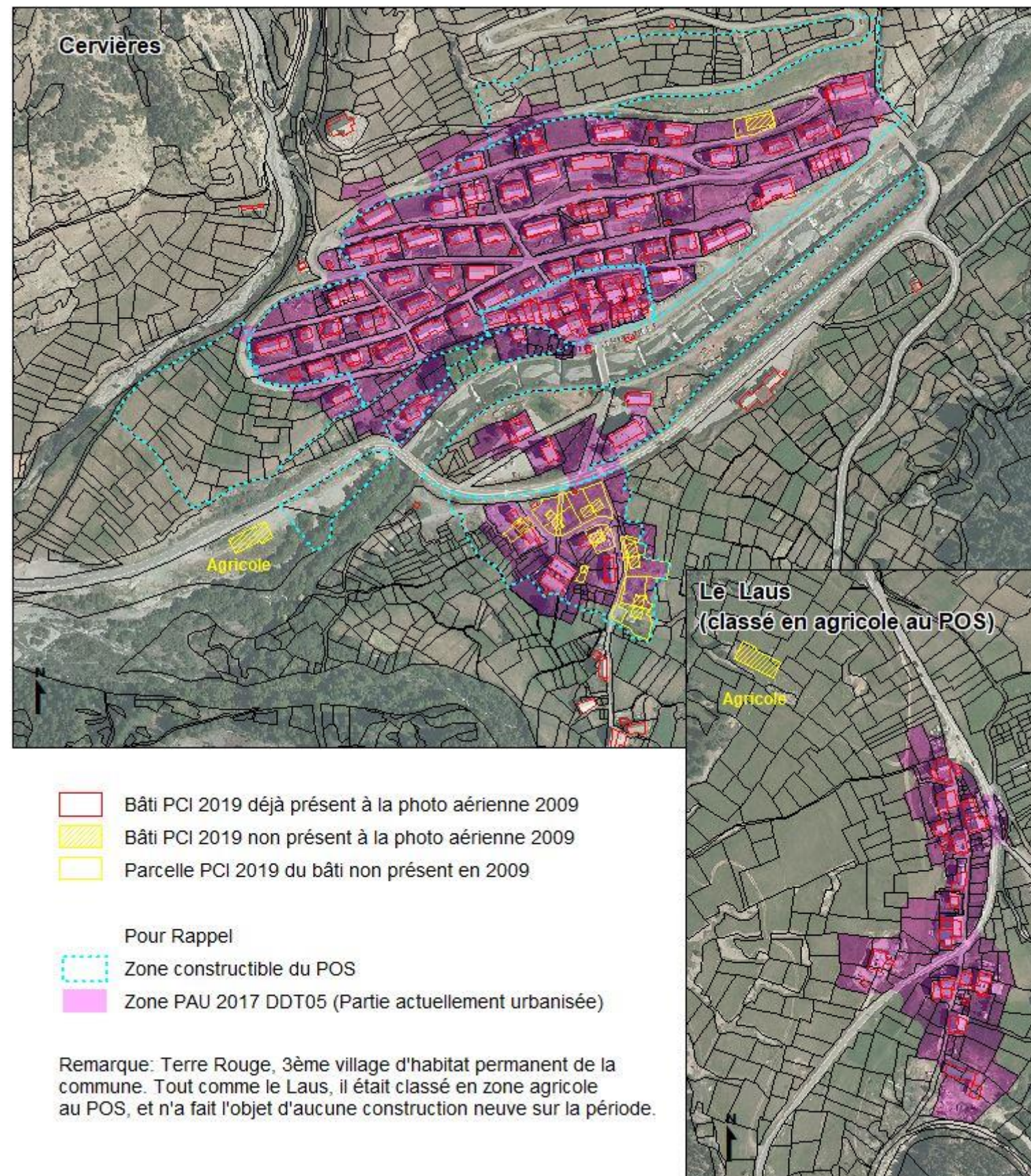


## Analyse de la consommation des espaces NAF à partir de la comparaison de l'évolution de l'occupation des sols entre 2009 et 2019 (Comparaison photo aérienne 2009 et cadastre 2019)

Sur la période 2009-2019 :

- 12 constructions neuves ont été construites en zones constructibles du POS, **pour une surface consommée de 0,56 ha** :
  - o 1 en UB, en enveloppe urbanisée, **pour 0,05 ha**
  - o 11 en NAb (lotissement communal), sur des terres cultivées **pour 0,51 ha**
- 2 constructions de bâtiments en zone agricole :
  - o 1 sur du délaissé de chantier, délaissé route départementale pour environ 0,2 ha
  - o 1 sur des terres agricoles, mais plutôt de type lande pour moins de 0,2 ha.

La densité observée sur la construction neuve sur la période 2009-2019 est de 21 logements /ha.



Source Chado : Orthophoto 2009 / Bâtiment – Parcelle PCI 2019 / POS / PAU DDT05



## **IV.2 Analyse des capacités de densification et de mutation des espaces bâtis identifiés**

---



## IV.2.1 DEFINITION DES ESPACES BATIS IDENTIFIES UNITE FONCIERE MOBILISABLE

La définition des espaces bâtis identifiés s'appuie sur l'approche définie au SCoT du Briançonnais qui identifie 3 types d'enveloppes foncières pour répondre au besoin de développement urbain des communes :

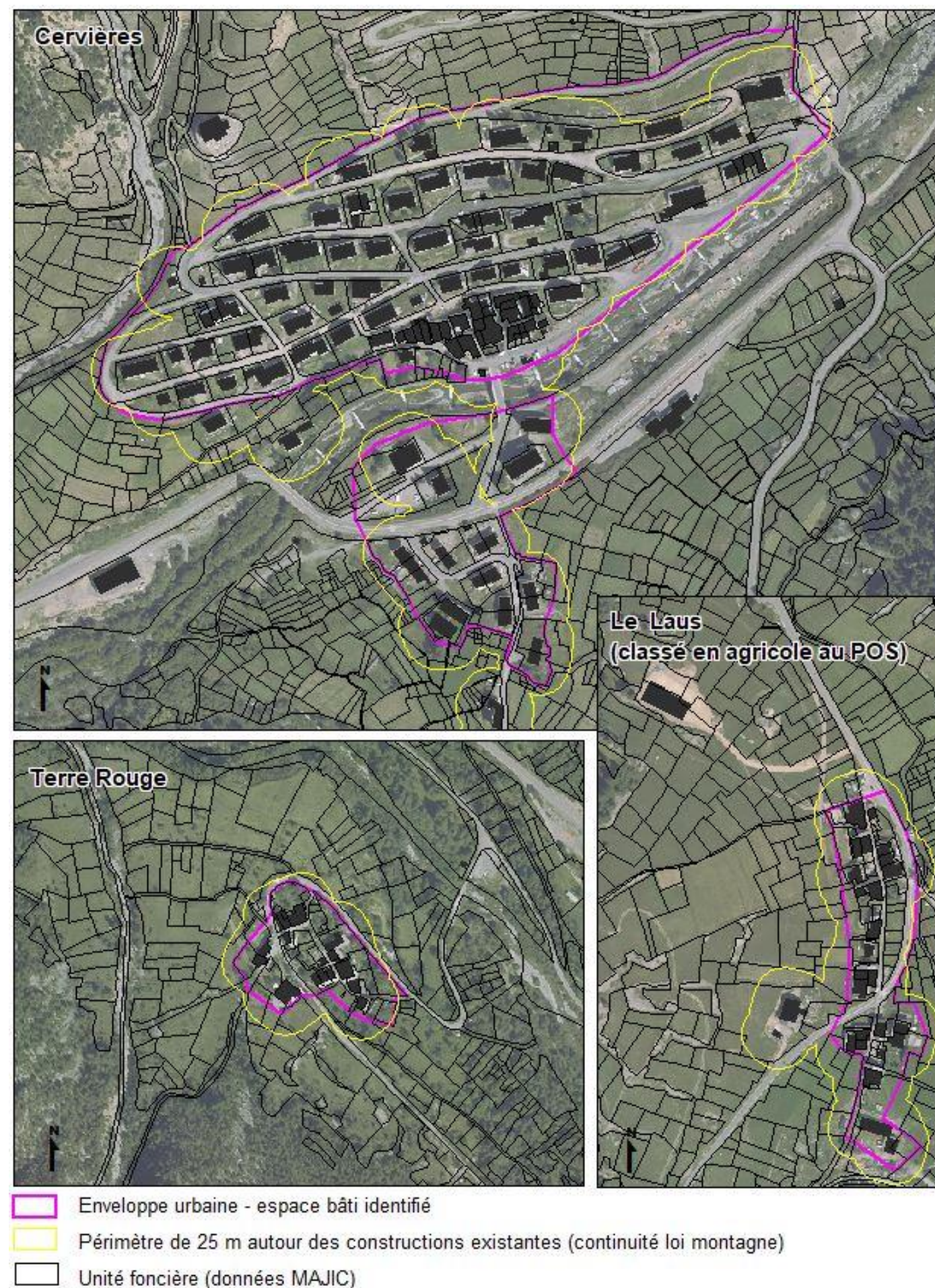
- **Renouvellement** – processus d'optimisation de l'urbanisation existante soit par l'extension du tissu bâti, la densification par détachement parcellaire ou bien la réhabilitation- changement de destination et la démolition-reconstruction.
- **Enveloppe urbaine** – représente l'agglomération continue d'une unité urbaine (ville, village, chef-lieu, hameau) qui peut contenir dans son enveloppe des terrains libres encore non bâtis. Au sein de cette enveloppe urbaine le SCOT identifie 2 typologies de foncier aux enjeux de mobilisation et de densification distincts :
  - o **Le résiduel foncier entre 0 et 2500 m<sup>2</sup>** : Il s'agit des espaces interstices à l'intérieur des enveloppes urbaines qui forment le plus souvent le paysage villageois du Briançonnais (jardins, respiration, espaces verts des copropriétés...). Cette trame verte interne est le plus souvent une composante d'agrément et de limitation de l'imperméabilisation des sols. Elle n'est pas prioritaire dans le processus de densification, et reste à la décision des documents d'urbanisme de le mobiliser ou pas.
  - o **Le résiduel foncier entre 2500 m<sup>2</sup> et 5000 m<sup>2</sup>** : Le plus souvent en interface entre l'enveloppe et les espaces agricoles et naturels, ils sont ouverts à l'urbanisation et peuvent permettre la conception d'une opération d'aménagement d'ensemble soucieuse de son intégration dans le grand paysage, de mixité sociale, de performance énergétique et d'économie de la consommation foncière. Représentant 1 à deux hectares par commune, ils ont le statut de Projet Urbain au SCoT en déclinant le niveau de densité voulu. Ils sont prioritaires dans leur mise en œuvre.
- **Extension urbaine** – représente une consommation foncière située en dehors des enveloppes urbaines.

La définition de l'enveloppe urbaine – espace bâti identifié du SCoT est couplée à la notion d'urbanisation existante au titre de la loi Montagne (Bourg et Village, hameaux et groupe de constructions traditionnelles ou d'habitations existantes) en s'appuyant sur les critères définis par la fiche n°2 Montagne et urbanisme du ministère de la cohésion des territoires – 2018 et par le guide d'application de la loi montagne en région PACA - 2014 :

Pour définir l'enveloppe urbaine ont été retenus les critères suivants :

- Village, hameaux et groupe de constructions d'habitat à l'année : exclusion des secteurs de chalets d'alpages et bâtiments d'estive => 3 secteurs retenus : Cervières, Terre Rouge et le Laus
- Notion d'ensemble continu de constructions (prise en compte d'un périmètre de 25m des constructions existantes)
- Affinage de ce périmètre de 25m en s'appuyant sur la trame des voiries structurantes (voie communale)
- Prise en compte des limites des unités foncières comprises dans ce périmètre.

Les enveloppes urbaines ainsi définies sont matérialisées ci-contre.





## IV.2.2 ANALYSE DES CAPACITES DE DENSIFICATION ET DE MUTATION DES ESPACES BATIS IDENTIFIES

L'analyse des capacités de densification et de mutation des espaces bâtis identifiés – enveloppe urbaine s'appuie sur les classes de foncier retenues par le SCoT du Briançonnais en y apportant quelques sous catégories permettant de mieux apprécier le potentiel de mutabilité réelle de ces espaces.

- **Le résiduel foncier entre 0 et 2 500 m<sup>2</sup>** : Non prioritaire dans le processus de densification, et reste à la décision des documents d'urbanisme de le mobiliser ou pas
  - Unité foncière non bâtie de 350 à 2 500 m<sup>2</sup>. Elles constituent des respirations paysagères et écologiques en zones agglomérées. Cependant elles représentent également un potentiel foncier facilement mobilisables et permettant d'accueillir de nouvelles constructions sans consommation d'espaces agricoles, naturels ou forestier. Déjà comprises dans l'espace urbanisé, elles participent au principe d'une « urbanisation zéro artificialisation » visée par le gouvernement.
  - Unité foncière bâtie mais présentant une surface vierge mobilisable comprise entre 350 et 2 500 m<sup>2</sup>. Elles possèdent les mêmes propriétés que les unités foncières, précédentes mais avec un potentiel de mobilisation et de mutabilité très faible.
  - Unité foncière non bâtie de moins de 350 m<sup>2</sup>. Il s'agit d'espaces d'agrément, ouverture sur le grand paysage, en raison de leur taille réduite, elles présentent un potentiel de mutation faible.
  - Unité foncière soumise à restriction de constructibilité par le PLU : Secteur du centre de Terre Rouge et des jardins du Laus, couvert par un périmètre d'identification d'éléments du patrimoine bâti et paysager à protéger, à conserver, à restaurer, à mettre en valeur ou à requalifier.
  - Unité foncière bâtie, présentant une surface vierge de moins de 350 m<sup>2</sup>. Ces espaces n'ont pas été retenus en tant que résiduel foncier mobilisable. Il s'agit d'espaces d'agrément des constructions existantes présentant un potentiel de mutation très faible pour accueillir de nouvelles habitations.
- **Le résiduel foncier entre 2 500 m<sup>2</sup> et 5 000 m<sup>2</sup>** : Prioritaire dans leur mise en œuvre.

|  | Unité foncière mobilisable en ha | Potentiel de mutabilité et enjeux de densification |
|--|----------------------------------|--|
| <b>Cervièrès</b>                                       |                                  |  |
| UF non bâtie entre 2 500 et 5 000 m <sup>2</sup>       | 0,46                             | Prioritaire  |
| UF non bâtie de 350 à 2 500 m <sup>2</sup>             | 0,57                             | Moyen  |
| UF non bâtie de moins de 350 m <sup>2</sup>            | 0,08                             | Faible à Moyen                                     |
| UF bâtie entre 350 et 2 500 m <sup>2</sup>             | 0,22                             | Faible   |
| <b>Terre Rouge</b>                                     |                                  |  |
| UF non bâtie de 350 à 2 500 m <sup>2</sup>             | 0,05                             | Moyen  |
| UF non bâtie de moins de 350 m <sup>2</sup>            | 0,18                             | Faible   |
| UF soumis à restriction de constructibilité par le PLU | 0,07                             | Nul  |
| <b>Le Laus</b>   |                                  |  |
| UF non bâtie de moins de 350 m <sup>2</sup>            | 0,19                             | Faible   |
| <b>Total unité foncière mobilisable</b>                | <b>1,80</b>                      |  |
| <b>Total potentiel mobilisable Prioritaire à Moyen</b> | <b>1,07</b>                      |  |





# CHAPITRE V/ JUSTIFICATIONS DES CHOIX RETENUS

---



## **V.1 Explication des choix ayant conduit le Projet d'Aménagement et Développement Durable**

---



## V.1.1 MISE EN PARALLELE DES OBJECTIFS RETENUS POUR LA REVISION DU PLU AVEC LES AXES DE DEVELOPPEMENT RETENUS AU PADD

Par délibération en date du 21 juillet 2016, la commune de Cervières, conformément aux articles L103-3 et L151-11 du code de l'urbanisme s'est fixée des objectifs d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme :

- Inscrire le développement de la commune de Cervières dans l'excellence environnementale prônée par le projet de SCOT du Briançonnais :
  - Préservation de la richesse environnementale exceptionnelle de la commune : site Natura 2000, espace naturel sensible, ....
  - Poursuivre le développement des énergies renouvelables sur la commune,
  - Favoriser la réhabilitation thermique des bâtiments existants.
- Assurer le maintien viable des activités agricoles et forestières et conforter le développement de ces branches primordiales pour l'avenir de la commune, tout en s'interrogeant sur la constructibilité ou non des terres agricoles, et sur l'articulation entre terres agricoles et zones urbanisées.
- Réfléchir sur le rôle de la commune de Cervières au sein de l'organisation territoriale du Briançonnais.
- Asseoir le rôle de Cervières au sein de l'offre touristique du Briançonnais en sachant mettre en valeur les atouts majeurs de la commune : un patrimoine architectural, militaire, environnemental et paysager remarquable, un tourisme environnemental et scientifique à développer, un lieu exceptionnel de pratiques sportives et de loisirs.
- Tenir compte du projet de SCOT du Briançonnais au sein du projet de Plan Local d'Urbanisme de la commune de Cervières afin de favoriser sa compatibilité à terme.
- Poursuivre l'engagement communal dans le développement d'une offre de logements accessibles à la population locale, des moyens du maintien du niveau démographique actuel et de la mixité sociale.
- Savoir valoriser et préserver le patrimoine architectural et historique de la commune tout en travaillant en particulier les conditions de réhabilitation et de réaménagement des bâtiments anciens et des fermes de la reconstruction afin de répondre aux besoins en logements de la population locale actuelle.
- Co-élaborer le Plan Local d'Urbanisme et l'AVAP dans ce souci de prise en compte de la richesse patrimoniale de la commune de Cervières, prise en compte de la spécificité historique des fermes de la reconstruction, mais également de la particularité des hameaux d'estives et du patrimoine militaire.
- Prendre en considération les risques dans l'aménagement du territoire de la commune afin d'assurer la protection des personnes et des biens.
- Développer l'urbanisation future de manière raisonnée, en tenant compte de la nécessaire modération de la consommation d'espace, mais également de la prise en compte des enjeux patrimoniaux, agricoles et paysager mais aussi de la présence des risques au niveau des principaux lieux de vie à l'année.
- Réfléchir à l'amélioration de la circulation et du stationnement sur la commune.

Pour répondre aux objectifs fixés par le conseil municipal, le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) a défini les grands objectifs du PLU et ses principales actions (tableaux pages suivantes).

Les articles L123-1 et R123-1 du code de l'urbanisme disposent que les PLU comprennent un PADD.

Conformément à l'article L123-9 du code de l'urbanisme, les orientations générales du PADD doivent être soumises au débat du conseil municipal, au plus tard deux mois avant l'arrêt du PLU. La délibération en date du 5 décembre 2019 acte de ce débat.

### PADD de CERVIERES

Le PADD de la commune met d'une part en relief les enjeux contradictoires et exacerbés de la commune, puis d'autre part se structure par secteurs types de la commune. Pour chaque typologie de secteurs le PADD éclaire les enjeux spécifiques et les actions à mettre en place.

Quatre typologies de secteurs sont identifiées sur Cervières :

- **Secteurs de « pleine nature et pastoralisme »**. Il s'agit des parties naturelles dont le fonctionnement écologique n'est plus sous influence de l'urbanisation existante. Ces parties naturelles sont donc vierges de toutes constructions mais peuvent être soumises à une pression touristique forte en raison de leur fréquentation : Massif du Chenaillet et frontières des domaines skiables de Montgenèvre et Clavières, col de l'Izoard...
- **Secteurs « Agriculture et chalets d'estive »**. Il s'agit des secteurs de chalets d'alpages de la vallée de la Ceyverette – (Vallée des Fonts), Chalets de l'Alp, Chalets de l'Izoard et de la Lausette. Ces secteurs non habités à l'année, se trouvent au croisement des enjeux agricoles – écologiques - patrimoniaux (chalets d'alpage et bâtiments d'estive) et touristiques.
- **Fond de vallée et secteurs urbanisés**. Il s'agit du secteur de vie à l'année, creuset de tous les enjeux : urbanisation, équipements et services à la population, exploitations agricoles, axes de circulation... Ce secteur fait l'objet de 2 zooms : sur les enjeux spécifiques du fond de vallée en général et sur les zones urbaines.
- **Cas Particuliers (intégrés au secteur pleine nature)**. Il s'agit de secteurs aux problématiques spécifiques qui se croisent avec les enjeux généraux des secteurs prédéfinis ci avant : Secteurs de patrimoines et manœuvres militaires, Refuge Napoléon, réserve géologique du Chenaillet, secteurs d'exploitations forestières, de matériaux et de production hydro-électrique.

### Trames de fond de l'élaboration du PADD : développement raisonné de l'urbanisation, prise en compte des enjeux patrimoniaux, agricoles et paysager et compatibilité avec le SCOT du Briançonnais

Parmi les 11 objectifs fixés par le conseil municipal de Cervières pour l'élaboration de son PLU, 3 objectifs sont transversaux et vont se retrouver dans une multitude d'actions proposées par le PADD.

Concernant les objectifs :

- Tenir compte du projet de SCOT du Briançonnais au sein du projet de Plan Local d'Urbanisme de la commune de Cervières afin de favoriser sa compatibilité à terme.
- Réfléchir sur le rôle de la commune de Cervières au sein de l'organisation territoriale du Briançonnais.

Le SCoT du Briançonnais a été approuvé par délibération du conseil communautaire le 3 juillet 2018. Ce SCoT définit l'organisation territoriale du briançonnais au sein de laquelle la commune de Cervières apparaît comme une entité spécifique. Tout au long de son PADD le PLU de Cervières intègre les spécificités de son territoire, qui sont notamment sa localisation excentrée et le fait que cette vallée soit restée pratiquement intacte depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. Le SCoT du Briançonnais a été mis en trame de fond permanente de l'élaboration du PLU de Cervières.

Ainsi le PADD de Cervières, dans chacun des grands thèmes qu'il aborde (regroupés ci-dessous dans les objectifs du PLU fixés par délibération) définit des actions en compatibilité avec le SCoT du Briançonnais (cf tableaux ci-dessous).

Le 3<sup>ème</sup> objectif transversal fixé par délibération est le suivant :

- Développer l'urbanisation future de manière raisonnée, en tenant compte de la nécessaire modération de la consommation d'espace, mais également de la prise en compte des enjeux patrimoniaux, agricoles et paysager mais aussi de la présence des risques au niveau des principaux lieux de vie à l'année.

Quelles actions spécifiques du PADD sont mises en parallèle de cet objectif mais il semble nécessaire de préciser que l'ensemble du PADD a été élaboré dans le respect de cet objectif.



| Objectifs d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme fixés par délibération   | Scot du Briançonnais   | Principales actions du PADD   |
|--|--|---|
| <p>Inscrire le développement de la commune de Cervières dans l'excellence environnementale prônée par le projet de SCOT du Briançonnais :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préservation de la richesse environnementale exceptionnelle de la commune : site Natura 2000, espace naturel sensible, ....</li> </ul>                      | <p><b>La préservation des réservoirs de biodiversité</b></p> <p>Dans la trame verte et les réservoirs de biodiversités recensés, sont autorisées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les aménagements nécessaires à l'activité agricole et pastorale,</li> <li>- L'installation ou les aménagements liés à la gestion des risques naturels.</li> </ul> <p><b>La préservation de la fonctionnalité de la trame bleue et des zones humides</b></p> <p>Les PLU devront limiter l'urbanisation des espaces de fonctionnalité des cours d'eau et des zones humides, ou démontrer la non atteinte des projets à leur fonctionnement.</p> <p>Les PLU autoriseront les aménagements nécessaires au maintien du bon état des zones humides</p> <p>Sur les cours d'eau, une bande enherbée sera maintenue entre les berges et les zones agricoles pour limiter le transfert de produits sanitaires,</p> <p>Les PLU inciteront au rétablissement de la franchissabilité des obstacles à l'écoulement (notamment sur le cours de la Cerveyrette) à relativiser par rapport à la protection contre le risque torrentiel – programme GEMAPI d'entretien des ouvrages de protection de la Cerveyrette.</p> | <p><b>Secteurs de pleine nature et pastoralisme</b></p> <p>Le fil conducteur du projet de la commune est la préservation de ces espaces remarquables.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Inscrire un principe d'inconstructibilité de ces espaces au niveau du projet de PLU : prise en compte des zones humides très présentes et des zones d'enjeux écologiques (ZNIEFF, Zone Natura 2000, projet de réserve géologique ....), en dehors de espaces particuliers faisant l'objet d'une autorisation d'exploitation spécifique : Carrières, forêts soumises à gestion forestière, champs de tir militaire.</li> <li>⇒ Assumer une opposition au développement d'aménagement de domaine skiable alpin.</li> <li>⇒ Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux.</li> </ul> <p><b>Secteurs d'agriculture et chalets d'estive</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Préserver un mode d'occupation saisonnier des secteurs d'estives.</li> <li>⇒ Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique et agricole des lieux.</li> <li>⇒ Savoir accompagner les problématiques d'accès, de flux et stationnement et mettre en œuvre un plan de gestion cohérent en concertation avec les structures et associations de préservation, le monde agricole, les gestionnaires des sites, les professionnels et les propriétaires. Problématiques estivales comme hivernales avec l'accès et la fréquentation du domaine de ski de fond et de randonnée nordique.</li> <li>⇒ Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux.</li> </ul> <p><b>Fond de vallée et secteurs d'urbanisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Préserver les continuités écologiques en fond de vallée et pas uniquement au sein des réservoirs de biodiversité que constituent les secteurs de « Pleine nature et pastoralisme » et « d'agriculture et chalets d'estives ».</li> </ul> <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p><b><u>Le Laus – Terre Rouge</u></b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Inscrire le tracé des zones urbanisées du Laus et de Terre Rouge au sein de la tache urbaine existante de ces hameaux.</li> </ul> <p><b><u>Chef-Lieu</u></b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu.</p> |
| <p>Inscrire le développement de la commune de Cervières dans l'excellence environnementale prônée par le projet de SCOT du Briançonnais :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poursuivre le développement des énergies renouvelables sur la commune,</li> <li>- Favoriser la réhabilitation thermique des bâtiments existants.</li> </ul> | <p><b>La préservation de la ressource en eau potable et son approvisionnement</b></p> <p>En application du SDAGE 2016-2021, les projets du SCOT visent une sobriété en matière de consommation, une limite de l'imperméabilisation et une non dégradation de la qualité de l'eau.</p> <p><b>L'assainissement des eaux usées</b></p> <p>La commune de Cervières, et tout le Briançonnais de manière générale, se situant en amont du bassin versant, ont une responsabilité toute particulière en matière de gestion qualitative et quantitative des eaux.</p>  | <p><b>Secteurs d'agriculture et chalets d'estive</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Préserver un mode d'occupation saisonnier des secteurs d'estives.</li> </ul> <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Prise en compte des capacités des réseaux et conditions de desserte et d'aménagement</li> </ul> <p><b><u>Le Laus – Terre Rouge</u></b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte les capacités restreintes des réseaux sur Terre Rouge et les Laus (travaux de rénovation de la station d'épuration et problématique d'alimentation en eau potable)</li> <li>⇒ Tenir compte des facteurs d'ensoleillement plus favorable au Chef-lieu que sur le Laus et Terre Rouge</li> </ul> <p><b><u>Chef-Lieu</u></b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu.</p> <p><b><u>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif sur les parties urbanisées</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Mettre en œuvre des travaux du schéma directeur d'alimentation en eau potable : travaux de desserte du hameau de Terre Rouge, achèvement des protections des captages</li> <li>⇒ Poursuivre l'offre de services et d'équipements favorisant la qualité de vie et la cohésion sociale.</li> </ul>  |



|  |   |  |
|--|---|--|
| Prendre en considération les risques dans l'aménagement du territoire de la commune afin d'assurer la protection des personnes et des biens. | <b>Intégrer le risque inondation dans le projet d'aménagement</b><br><br><b>Prendre en compte les risques mouvement de terrain</b><br><br><b>Gérer le risque avalanche</b><br><br><b>Prendre en considération le risque incendie</b>  | <b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b><br><br>⇒ Prise en compte des risques naturels en tant qu'invariant des choix d'urbanisation : exclusion de tous secteurs soumis à des risques forts (en l'état des connaissances : cartographie informative DDT05, études ponctuelles...) ⇒ Sectoriser les enveloppes foncières de développement sur le chef-lieu résultant de l'analyse croisée des différents enjeux dans un principe de balance bénéfiques - préjudices : Prise en compte des risques naturels, enjeux patrimoniaux et paysagers, principe de continuité de l'urbanisation au titre de la loi montagne, enjeux agricoles et besoins d'accueil de population et de diversité des formes d'habitats pour répondre aux attentes de la population (coût, ensoleillement, qualité de vie, accessibilité...).  |
| Réfléchir à l'amélioration de la circulation et du stationnement sur la commune.   | <b>Maitriser le stationnement automobile</b><br><br>Programmer dans les documents d'urbanisme des réservations au stationnement sécurisé pour les occupations et utilisations du sol le requérant.  | <b>Secteur de pleine nature et pastoralisme et secteur d'agriculture et chalets d'estive</b><br><br>⇒ Préserver un mode d'occupation saisonnier des secteurs d'estives. ⇒ Savoir accompagner les problématiques d'accès, de flux et stationnement et mettre en œuvre un plan de gestion cohérent en concertation avec les structures et associations de préservation, le monde agricole, les gestionnaires des sites, les professionnels et les propriétaires. Problématiques estivales comme hivernales avec l'accès et la fréquentation du domaine de ski de fond et de randonnée nordique. ⇒ Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux.<br><b>Fond de vallée et secteurs d'urbanisation</b><br><br>⇒ Prendre en compte la gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année<br><b><u>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</u></b><br>⇒ Anticiper les problématiques de gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année. |
|  | <b>Engager la transition numérique du Briançonnais</b><br><br>Parvenir à ce que chaque vallée se dote d'un pôle numérique économique (tiers lieu) permettant de co-travailler et/ou de télé-travailler.<br><br>Aider chaque vallée à disposer d'un espace numérique citoyen permettant à chacun d'accéder à faible coût aux services numériques les plus performants. | <b><u>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</u></b><br><br>⇒ Poursuivre l'offre de services et d'équipements favorisant la qualité de vie et la cohésion sociale. ⇒ Réalisation de la « Maison communale » dans l'ancienne école : accueil nouvelle mairie, création d'une maison de services au public et de logements communaux. ⇒ S'interroger sur le devenir du bâtiment « le Roche Brune ».   |



| Objectifs d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme fixés par délibération   | Scot du Briançonnais  | Principales actions du PADD  |
|--|---|--|
| <p>Assurer le maintien viable des activités agricoles et forestières et conforter le développement de ces branches primordiales pour l'avenir de la commune, tout en s'interrogeant sur la constructibilité ou non des terres agricoles, et sur l'articulation entre terres agricoles et zones urbanisées.</p> | <p><b>Un binôme gagnant – agriculture de proximité et ressources forestières à exploiter</b></p> <p>Les documents d'urbanisme doivent permettre de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Limiter la constructibilité en zone agricole en mettant en œuvre la Charte foncière des Hautes-Alpes à partir d'un diagnostic foncier prospectif,</li> <li>- Maîtriser les changements de destination des bâtiments agricoles et de leurs parcelles de convenance. Les bâtiments n'ayant plus d'usage agricole dans les zones agricoles, doivent être repérés et leur évolution ne doit pas compromettre l'exploitation,</li> <li>- Prévenir l'enclavement par l'urbanisation des sièges d'exploitation et protéger leurs parcelles de proximité.</li> <li>- Assurer le renouvellement des générations en agriculture et la possibilité d'installer des jeunes agriculteurs en prévoyant les secteurs et les conditions adaptées à la construction de bâtiments agricoles.</li> <li>- Prévoir des espaces dédiés aux équipements nécessaires à l'activité sylvicole en dehors des espaces agricoles.</li> </ul> <p>Les terres agricoles de Cervières y compris celles de la vallée des Fonts sont reconnues comme remarquables au SCoT. Leur protection, leur gestion et leur mise en valeur est essentielle à la conservation de l'agriculture, le maintien de la biodiversité, l'équilibre des paysages du Briançonnais</p> | <p><b>Secteurs de pleine nature et pastoralisme</b></p> <p>Le fil conducteur du projet de la commune est la préservation de ces espaces remarquables.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Mener une réflexion sur une dérogation limitée au principe d'inconstructibilité dans le cadre d'une prise en compte stricte des besoins liés au pastoralisme saisonnier d'altitude et à la mise en œuvre de mesure de protection des troupeaux en cohabitation avec le loup ainsi qu'à la gestion des espaces forestiers.</li> <li>⇒ Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique des lieux.</li> </ul> <p><b>Secteurs d'agriculture et chalets d'estive</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Soutenir et accompagner l'agriculture sur la commune par un zonage adapté permettant une certaine constructibilité, limitée et encadrée y compris au niveau architectural et paysager.</li> <li>⇒ Savoir tenir compte des évolutions des modes d'occupations et d'usages tout en restant attentif à la préservation de ce patrimoine dans ses caractéristiques architecturales et au maintien d'une occupation uniquement saisonnière (servitude d'estive).</li> <li>⇒ Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique et agricole des lieux.</li> </ul> <p><b>Fond de vallée et secteurs d'urbanisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Mettre en œuvre un zonage agricole adaptés à la prise en compte de différents enjeux : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enjeux de bon fonctionnement des exploitations agricoles, intégrant les besoins de développement et d'installations, mais également favorisant une complémentarité économique des exploitations caractéristiques d'une tradition alpine : poly-activité, agri-tourisme, transformation, vente directe...</li> <li>- Enjeux paysagers des espaces agricoles en particulier au niveau des perceptions visuelles et co-visibilité avec la Chapelle St Michel, espace agricole très largement sous couvert de l'AVAP.</li> <li>- Enjeux de vocation mixte de certains secteurs : agricole et pratique du ski de fond, de la randonnée nordique, fond de neige ludique en période hivernale (fond de neige du Laus).</li> <li>- Prise en compte d'un foncier très contraint, venant encadrer très fortement les possibilités de nouvelles constructions nécessaires à l'exploitation agricole et à l'installation de nouveaux exploitants : une très large majorité des espaces agricoles sont non accessible à l'année (secteur de pleine nature et pastoralisme et secteur d'agriculture et chalets d'estive), un espace d'exploitation à l'année restreint au fond de vallée, lui-même très impacté par les risques naturels et par une topographie abrupte dans la partie aval en direction de Briançon.</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Prise en compte des enjeux agricoles : périmètre de réciprocité des bâtiments d'élevage, préservation des terres agricoles.</li> </ul> <p><b><u>Le Laus – Terre Rouge</u></b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Prévenir des conflits d'usages et préserver les périmètres de bonne fonctionnalité des exploitations agricoles présentes sur ces hameaux et pour l'instant préservées des problématiques d'enclavement que peuvent connaître à l'heure actuelle les fermes de la « reconstruction » encore en activité au sein de la zone urbanisée du Chef-Lieu.</li> </ul> |



| Objectifs d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme fixés par délibération   | Scot du Briançonnais  | Principales actions du PADD   |
|--|---|---|
| <p>Les secteurs urbanisés constituent le socle d'une qualité de vie à l'année à préserver et à conforter par un ensemble d'aménagements et d'équipements.</p> <p>Poursuivre l'offre de services et d'équipements favorisant la qualité de vie et la cohésion sociale</p> | <p><b>Maintenir la qualité de vie du territoire et le bien être des habitants</b></p> | <p style="text-align: center;"><b>Fond de vallée et secteurs d'urbanisation</b></p> <p>⇒ Assumer le choix d'une urbanisation limitée centralisée sur le centre bourg (voir zoom sur les secteurs urbanisés)</p> <p style="text-align: center;"><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>⇒ Prise en compte des contraintes foncières et parcellaires</p> <p>⇒ Prise en compte des attentes et besoins de la population actuelle et à accueillir.</p> <p><b><u>Le Laus – Terre Rouge</u></b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <p>⇒ Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte l'éloignement du Laus et de Terre Rouge dans une problématique de rationalisation des déplacements, de densification et centralisation des capacités urbaines plus aptes à faciliter :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la mise en œuvre de transports en commun et de pratiques alternatives de déplacements : covoiturage, transport collectif à la demande...</li> <li>- la fréquentation et l'utilisation d'équipements collectifs : salle communale, mise en place d'un point de commerce de proximité ou d'un commerce ambulant,</li> <li>- le développement d'une vie de village dynamique.</li> </ul> <p>⇒ Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte les capacités restreintes des réseaux sur Terre Rouge et les Laus (travaux de rénovation de la station d'épuration et problématique d'alimentation en eau potable)</p> <p>⇒ Tenir compte des facteurs d'ensoleillement plus favorable au Chef-lieu que sur le Laus et Terre Rouge</p> <p><b><u>Chef-Lieu</u></b></p> <p>⇒ Encourager et faciliter la réhabilitation du patrimoine bâti du centre historique et des fermes de la reconstruction par les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'accompagner une nécessaire adaptation du patrimoine bâti remarquable aux enjeux et attentes d'habitabilité actuels.</p> <p>⇒ Avoir une attention particulière à la gestion des espaces libres au sein de la forme urbaine du chef-lieu.</p> <p>⇒ Sectoriser les enveloppes foncières de développement sur le chef-lieu résultant de l'analyse croisée des différents enjeux dans un principe de balance bénéfices - préjudices : Prise en compte des risques naturels, enjeux patrimoniaux et paysagers, principe de continuité de l'urbanisation au titre de la loi montagne, enjeux agricoles et besoins d'accueil de population et de diversité des formes d'habitats pour répondre aux attentes de la population (coût, ensoleillement, qualité de vie, accessibilité...).</p> <p>⇒ Prioriser la maîtrise communale du foncier dans le choix des secteurs d'urbanisation future afin de favoriser l'accession à des ménages modestes (location et ou acquisition).</p> <p><b><u>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</u></b></p> <p>⇒ Poursuivre l'offre de services et d'équipements favorisant la qualité de vie et la cohésion sociale.</p> <p>⇒ Réalisation de la « Maison communale » dans l'ancienne école : accueil nouvelle mairie, création d'une maison de services au public et de logements communaux.</p> <p>⇒ S'interroger sur le devenir du bâtiment « le Roche Brune ».</p> <p>⇒ Pérenniser et diversifier la production d'énergie renouvelable locale : vers l'indépendance énergétique : Engager l'ensemble du parc immobilier dans la transition énergétique, poursuivre la mobilisation du potentiel hydro-électrique de la commune.</p> |



|   |  |  |
|---|--|--|
| <p>Asseoir le rôle de Cervières au sein de l'offre touristique du Briançonnais en sachant mettre en valeur les atouts majeurs de la commune : un patrimoine architectural, militaire, environnemental et paysager remarquable, un tourisme environnemental et scientifique à développer, un lieu exceptionnel de pratiques sportives et de loisirs.</p> | <p><b>Faciliter la diversification de la destination Briançonnais / Structurer le territoire touristique en fonction des espaces valléens</b></p> <p>L'espace valléen de Cervières comporte les points forts suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une montagne sauvage et préservée,</li> <li>- Une commune agricole,</li> <li>- La découverte à l'état pur,</li> <li>- Les particularités géologiques,</li> <li>- Le col mythique de l'Izoard (vélo)</li> <li>- Un tourisme alternatif « hors du temps ».</li> <li>- Création d'un pôle de séjour atypique.</li> <li>- Développement de services pour un tourisme alternatif</li> </ul> <p><b>Renforcer l'attractivité touristique :</b></p> <p>Promouvoir le développement de séjours hors station : hébergements de caractère privilégiant la construction bois, dotés d'un ensemble de services et d'équipements de loisirs équivalents</p> | <p style="text-align: center;"><b>Secteurs de pleine Nature</b></p> <p>Le fil conducteur du projet de la commune est la préservation de ces espaces remarquables.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux : restructuration et entretien des sentiers et chemins ainsi que des pistes de ski de fond, création et entretien de sentiers pédagogiques : Bourget, Chenaillet, Forêt du Laus....</li> <li>⇒ Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Secteurs de chalets d'estive</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique et agricole des lieux.</li> <li>⇒ Savoir accompagner les problématiques d'accès, de flux et stationnement et mettre en œuvre un plan de gestion cohérent en concertation avec les structures et associations de préservation, le monde agricole, les gestionnaires des sites, les professionnels et les propriétaires. Problématiques estivales comme hivernales avec l'accès et la fréquentation du domaine de ski de fond et de randonnée nordique.</li> <li>⇒ Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux.</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Fond de vallée et secteurs d'urbanisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Mettre en œuvre un zonage agricole complexe par des secteurs adaptés à la prise en compte de différents enjeux : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enjeux de bon fonctionnement des exploitations agricoles, intégrant les besoins de développement et d'installations, mais également favorisant une complémentarité économique des exploitations caractéristiques d'une tradition alpine : poly-activité, agri-tourisme, transformation, vente directe...</li> <li>- Enjeux agricoles et paysagers des espaces agricoles situés au contact des zones urbanisée (choix d'un zonage agricole totalement inconstructible sur des secteurs limités présentant des enjeux paysagers majeurs : perception visuelle et co-visibilité avec les secteurs AVAP et la Chapelle St Michel, espace agricole de la montée du Laus).</li> <li>- Enjeux de vocation mixte de certains secteurs : agricole et pratique du ski de fond, de la randonnée nordique, fond de neige ludique en période hivernale (fond de neige du Laus).</li> </ul> </li> </ul> |
|---|--|--|



| Objectifs d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme fixés par délibération   | Scot du Briançonnais   | Principales actions du PADD   |
|--|--|---|
| <p>Savoir valoriser et préserver le patrimoine architectural et historique de la commune tout en travaillant en particulier les conditions de réhabilitation et de réaménagement des bâtiments anciens et des fermes de la reconstruction afin de répondre aux besoins en logements de la population locale actuelle.</p> <p>Co-élaborer le Plan Local d'Urbanisme et l'AVAP dans ce souci de prise en compte de la richesse patrimoniale de la commune de Cervières, prise en compte de la spécificité historique des fermes de la reconstruction, mais également de la particularité des hameaux d'estives et du patrimoine militaire.</p> | <p>Les documents d'urbanisme locaux doivent :</p> <p>Identifier les éléments paysagers, les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments sites et secteurs à protéger, mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir le cas échéant les prescriptions de nature à assurer leur protection.</p> <p>Identifier les secteurs représentatifs d'une urbanisation traditionnelle de village ou de hameau et définir les règles ou orientations d'aménagement permettant leur évolution tout en conservant leurs spécificités et leur identité.</p> <p>Repérer les abords des sites et monuments dont la valeur est liée à leur inscription paysagère dans le territoire et mettre en place des procédures de protection ou d'accompagnement de l'urbanisation à proximité.</p> <p>Identifier et protéger si nécessaire les éléments du patrimoine vernaculaire (ex : murets en pierre, fontaines, croix, etc.), un patrimoine ordinaire vecteur d'identité.</p> <p>Assurer l'identification des hameaux et/ou chalets d'alpage pouvant faire l'objet d'une réhabilitation/restauration.</p> | <p><b>Secteurs de pleine Nature</b></p> <p>Le fil conducteur du projet de la commune est la préservation de ces espaces remarquables.</p> <p>⇒ Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</p> <p><b>Secteurs de chalets d'estive</b></p> <p>⇒ Savoir tenir compte des évolutions des modes d'occupations et d'usages tout en restant attentif à la préservation de ce patrimoine dans ses caractéristiques architecturales.</p> <p>⇒ Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique et agricole des lieux.</p> <p>⇒ Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</p> <p><b>Fond de vallée et secteurs d'urbanisation</b></p> <p>⇒ Mettre en œuvre un zonage agricole adaptés à la prise en compte de différents enjeux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enjeux paysagers des espaces agricoles en particulier au niveau des perceptions visuelles et co-visibilité avec la Chapelle St Michel, espace agricole très largement sous couvert de l'AVAP.</li> </ul> <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>⇒ Prise en compte des enjeux paysagers et patrimoniaux : prise en compte de la forme urbaine et des enjeux d'insertion paysagère, du périmètre de protection des monuments historiques, de l'AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère), des potentialités et contraintes du patrimoine architectural existant.</p> <p><b><u>Le Laus – Terre Rouge</u></b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <p>⇒ Préserver le caractère et la forme urbaine des hameaux du Laus et de Terre Rouge, par un zonage urbain soulignant la silhouette de ces hameaux dans le cadre du PLU et la mise en œuvre de périmètre de protection dans le cadre de l'AVAP, qui viennent assurer la préservation des caractéristiques du patrimoine bâti, encadrer les interventions et la mise en valeur de ces hameaux.</p> <p><b><u>Chef-Lieu</u></b></p> <p>⇒ Articuler les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'assurer la cohérence entre les ensembles bâtis (Centre ancien, quartier de la reconstruction, extensions urbaines récentes, Eglise St Michel, maison Faure-Vincent) et les éléments paysagers majeurs, marqueurs de l'identité de la commune, tout en prenant en compte l'exposition aux risques naturels et la préservation de l'agriculture.</p> |



| Objectifs d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme fixés par délibération   | Scot du Briançonnais  | Principales actions du PADD  |
|--|---|--|
| <p>Poursuivre l'engagement communal dans le développement d'une offre de logements accessibles à la population locale, des moyens du maintien du niveau démographique actuel et de la mixité sociale.</p> <p>Développer l'urbanisation future de manière raisonnée, en tenant compte de la nécessaire modération de la consommation d'espace, mais également de la prise en compte des enjeux patrimoniaux, agricoles et paysager mais aussi de la présence des risques au niveau des principaux lieux de vie à l'année.</p> | <p><b>Maintenir la qualité de vie du territoire et le bien être des habitants</b></p> <p>Pour la commune de Cervières le SCOT prescrit 1.5 hectares de surface à vocation d'habitat de type PU2 (ces projets sont de taille relativement restreinte et doivent permettre le maintien de la population résidente des communes. Ces projets s'impliquent dans la production de la résidence principale en mobilisant les outils de promotion de la mixité et de la diversité sociale de l'habitat).</p> | <p style="text-align: center;"><b>Fond de vallée et secteurs d'urbanisation</b></p> <p>⇒ Assumer le choix d'une urbanisation limitée centralisée sur le centre bourg (voir zoom sur les secteurs urbanisés)</p> <p style="text-align: center;"><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>⇒ Prise en compte des contraintes foncières et parcellaires</p> <p>⇒ Prise en compte des attentes et besoins de la population actuelle et à accueillir.</p> <p><b><u>Chef-Lieu</u></b></p> <p>⇒ Encourager et faciliter la réhabilitation du patrimoine bâti du centre historique et des fermes de la reconstruction par les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'accompagner une nécessaire adaptation du patrimoine bâti remarquable aux enjeux et attentes d'habitabilité actuels.</p> <p>⇒ Avoir une attention particulière à la gestion des espaces libres au sein de la forme urbaine du chef-lieu.</p> <p>⇒ Sectoriser les enveloppes foncières de développement sur le chef-lieu résultant de l'analyse croisée des différents enjeux dans un principe de balance bénéfiques - préjudices : Prise en compte des risques naturels, enjeux patrimoniaux et paysagers, principe de continuité de l'urbanisation au titre de la loi montagne, enjeux agricoles et besoins d'accueil de population et de diversité des formes d'habitats pour répondre aux attentes de la population (coût, ensoleillement, qualité de vie, accessibilité...).</p> <p>⇒ Prioriser la maîtrise communale du foncier dans le choix des secteurs d'urbanisation future afin de favoriser l'accession à des ménages modestes (location et ou acquisition).</p> <p><b><u>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</u></b></p> <p>⇒ Poursuivre l'offre de services et d'équipements favorisant la qualité de vie et la cohésion sociale.</p> <p>⇒ Réalisation de la « Maison communale » dans l'ancienne école : accueil nouvelle mairie, création d'une maison de services au public et de logements communaux.</p> <p>⇒ S'interroger sur le devenir du bâtiment « le Roche Brune ».</p> <p style="text-align: center;"><b>Objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain</b></p> <p>⇒ Priorité 1 : Favoriser la réhabilitation du patrimoine bâti existant en enveloppe urbaine</p> <p>⇒ Priorité 2 : Prioriser la mobilisation du potentiel des grandes unités foncières en enveloppe agglomérée. La priorisation de la densification de l'enveloppe agglomérée doit cependant composée avec la préservation des éléments identitaires (jardins, repirations, ouverture sur le grand paysage...) et de diversité écologique en enveloppe urbaine que constitue le potentiel de mutation des espaces non bâtie au sein d'unité foncière déjà bâties ou de petite taille (moins de 2500 m²).</p> <p>⇒ Priorité 3 : Répondre au besoin d'accueil de nouveaux ménages en construction neuve par une enveloppe foncière raisonnée limitant au maximum les impacts sur les espaces agricoles et naturels et assurant l'optimisation de ces espaces par une forme urbaine dense présentant une densité minimale de <b>20 logements/ha</b>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ S'inscrire dans l'enveloppe foncière des parties déjà urbanisée des hameaux du Laus et de Terre Rouge.</li> <li>○ Prioriser les greffes urbaines les plus judicieuses pour une concentration du potentiel de développement sur le Chef-lieu =&gt; <b>au moins 90 % de l'enveloppe foncière en extension à localiser sur le Chef-Lieu</b>.</li> <li>○ Viser un objectif de développement résidentiel minimum à l'échéance de 15 ans s'inscrivant dans le respect des objectifs du SCOT avec un objectif d'environ <b>40 nouveaux logements</b>.</li> <li>○ Viser la réalisation d'au moins <b>10 logements en mixité sociale</b> (logements familial et/ou social).</li> <li>○ Réduire la production d'habitat individuel au bénéfice de forme urbaine plus dense sur les secteurs d'urbanisation future en <b>limitant la part du logement individuel à 40 % du parc neuf</b>.</li> </ul> <div style="background-color: #cccccc; padding: 10px; text-align: center;"> <p><b>Enveloppe d'urbanisation compatible avec le SCOT du Briançonnais :</b><br/> Potentiel de rénovation et mobilisation du potentiel en enveloppe agglomérée<br/> +<br/> Potentiel foncier en greffe urbaine sur le Chef-lieu enveloppe foncière en extension : 1,5 ha en PU2</p> </div> |



V.1.2 TRADUCTION DES ENJEUX DU DIAGNOSTIC ET DE L'EIE DANS LES AXES DE DEVELOPPEMENT RETENUS AU PADD

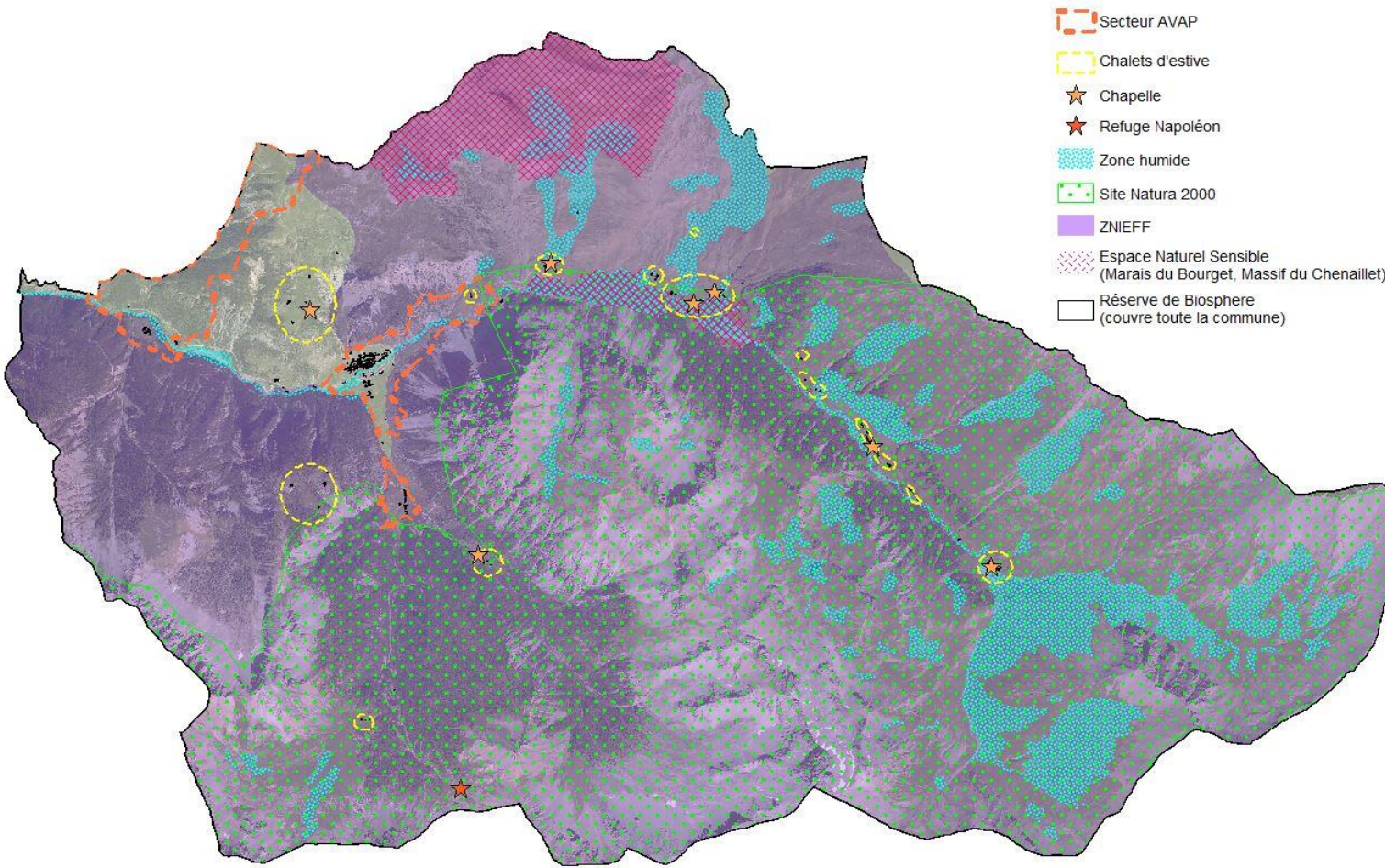
La commune de Cervières a le privilège de posséder une des rares vallées des Alpes françaises restée pratiquement intacte depuis sa reconstruction après-guerre. Le PADD s'attache à fixer les orientations générales permettant de concilier la préservation de cette richesse exceptionnelle et privilégiée de la commune avec le maintien d'une vie locale et agricole dynamique. Le projet communal reprend et s'inscrit dans la continuité du PADD du SCOT du Briançonnais prônant l'excellence environnementale comme ambition de tout développement. La commune de Cervières fait partie intégrante de l'agglomération Briançonnaise, cependant de par sa localisation excentrée et son passé historique elle s'inscrit dans une singularité et une relative autonomie.

Cervières est le creuset d'enjeux contradictoires et exacerbés mêlant attentes et besoins des habitants, usagers et utilisateurs différents. Cette ambivalence de la commune se ressent sur l'ensemble des pans de son développement :

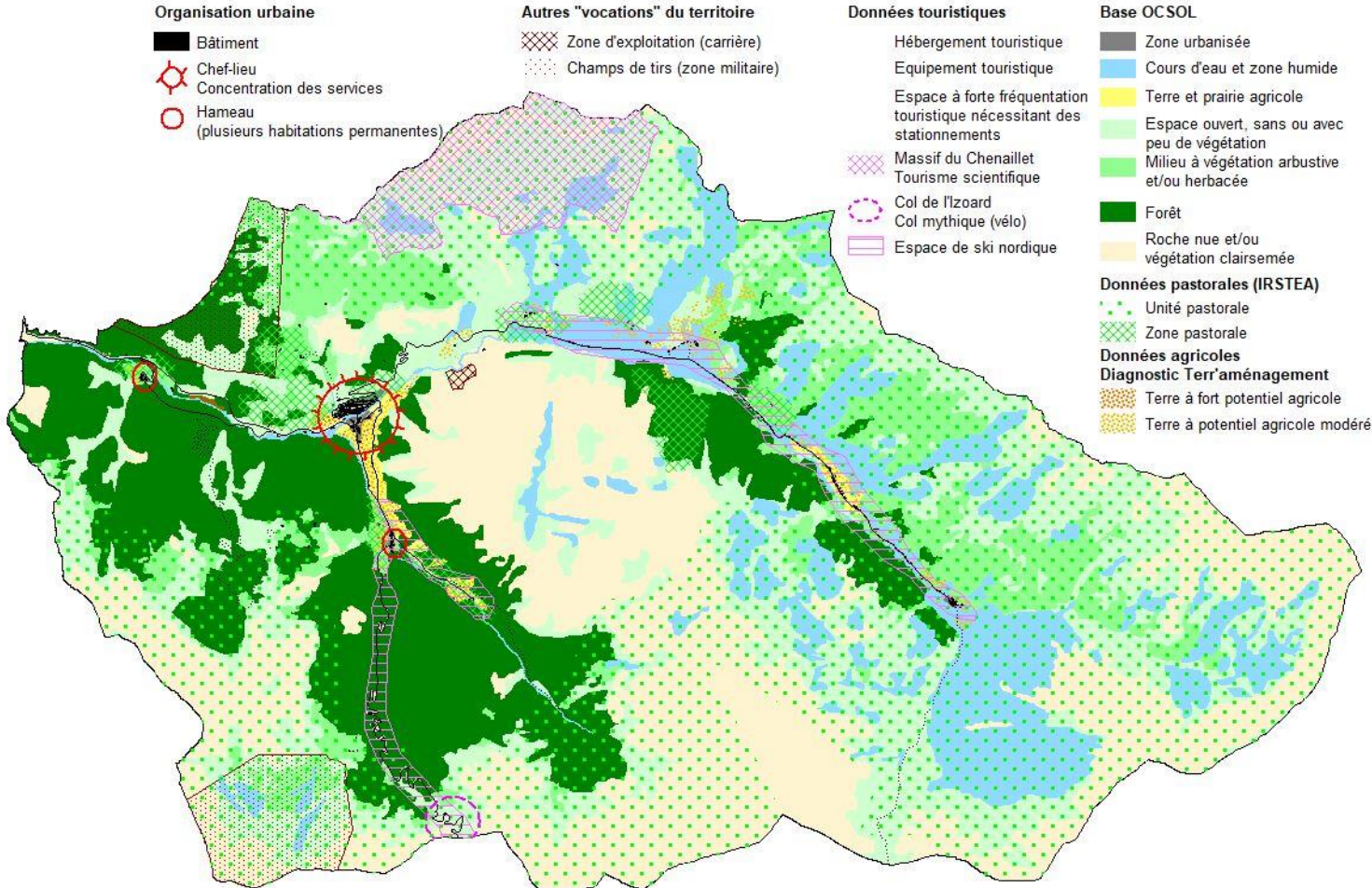
- Une biodiversité et un paysage exceptionnel, entretenus par une agriculture toujours active et dynamique // Une agriculture qui doit pouvoir continuer de se développer y compris par l'accueil de nouvelles exploitations et/ou diversifications d'activités : poly-activité, agri-tourisme, transformation, vente directe...
- Un patrimoine architectural remarquable, identitaire et singulier // un enjeu d'évolution et de transformation nécessaire du bâti en vue de l'accueil de nouveaux habitants nécessaires au maintien d'une dynamique de vie à l'année.
- Un terrain de découverte, de pratiques sportives, de patrimoine, d'attractivités touristiques privilégiées et de fréquentation importante // une nature, une agriculture, un patrimoine, « une intimité » et une qualité de vie à préserver
- Un tourisme comme locomotive de l'économie locale et de celle de l'ensemble du briançonnais // une commune qui a su résister aux sirènes du tourisme de masse et à l'artificialisation et qui doit savoir assumer sa place singulière et de fer de lance d'un « autre tourisme », plus « modéré », plus « éco-responsable », sachant concilier attractivité, développement local, préservation de son patrimoine et de son cadre de vie.
- Une commune dépendante du bassin d'emploi, des services, des commerces et équipements de l'agglomération briançonnaise // une commune dynamique et autonome, sur des champs d'activités propres : agriculture, agri-tourisme, tourisme, production énergétique, équipements publics à destination de la population...
- Un territoire hostile (contraintes de risques, d'ensoleillement, d'accès et de desserte) // Un besoin de développement urbain afin de préserver un village vivant.

Le PADD de la commune a synthétisé les enjeux présents sur le territoire communal en deux cartes.

Cervières, une impressionnante richesse environnementale et patrimoniale

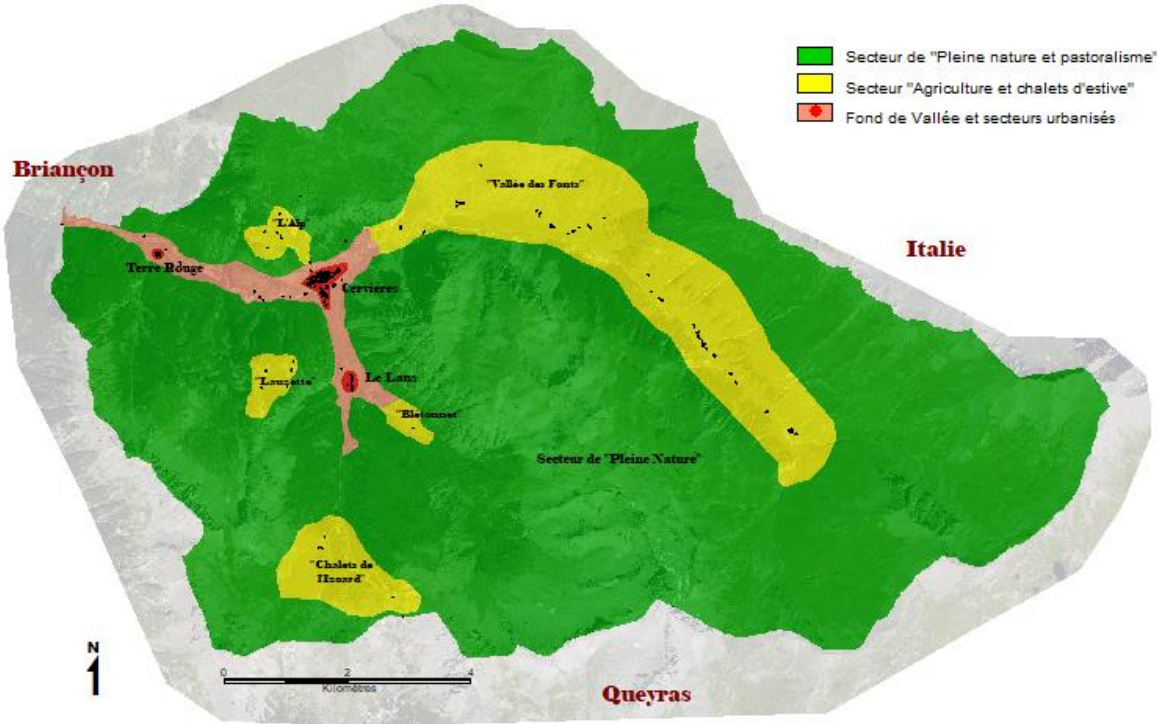


Cervières, un territoire aux vocations multiples





L'analyse du territoire communal a permis de dégager une typologie de secteurs pour chacun desquels des enjeux spécifiques peuvent être définis ainsi que des actions à mettre en place dans le cadre du PLU de la commune.



| Enjeux issus du diagnostic territorial et de l'état initial de l'environnement aboutissant aux choix du PADD   | Objectifs et actions retenus au PADD  |
|--|---|
| <p>Les secteurs d'estives bénéficient d'un fort consensus sur leur valeur patrimoniale et sur l'enjeu global de leur mise en valeur et préservation. Cependant, cet enjeu de mise en valeur et préservation relève de conceptions parfois assez opposées. Les secteurs d'estives se trouvent ainsi à la conjoncture de pressions et d'enjeux importants, parfois contradictoires en particulier :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Enjeux autour de la desserte (voirie, réseaux, secours...) et du mode d'occupation des constructions : préservation du caractère d'estive ou volonté d'une occupation à l'année.</li><li>- Enjeux touristiques : s'il y a consensus sur une volonté forte de préserver Cervières d'un tourisme de masse et de l'artificialisation qui l'accompagne. La frontière entre un tourisme « doux et éco-responsable » et un tourisme trop impactant sur les milieux naturels et agricoles ainsi que sur la qualité de vie est plus ténue.</li></ul> | <p><b>Secteurs « Agriculture et chalets d'estive »</b></p> <p>Soutenir et accompagner l'agriculture sur la commune par un zonage adapté permettant une certaine constructibilité, limitée et encadrée y compris au niveau architectural et paysager.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Préserver un mode d'occupation saisonnier des secteurs d'estives.</li><li>- Savoir tenir compte des évolutions des modes d'occupations et d'usages tout en restant attentif à la préservation de ce patrimoine dans ses caractéristiques architecturales et au maintien d'une occupation uniquement saisonnière (secteur d'estive).</li><li>- Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique et agricole des lieux.</li><li>- Savoir accompagner les problématiques d'accès, de flux et stationnement et mettre en œuvre un plan de gestion cohérent en concertation avec les structures et associations de préservation, le monde agricole, les gestionnaires des sites, les professionnels et les propriétaires. Problématiques estivales comme hivernales avec l'accès et la fréquentation du domaine de ski de fond et de randonnée nordique.</li><li>- Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux.</li><li>- Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</li></ul>   |
| <p>L'éloignement des secteurs de pleine nature et pastoralisme de toute urbanisation assure une certaine protection à ces espaces, en particulier au regard des enjeux de développement de l'urbanisation. Cependant ces espaces restent soumis à une fréquentation touristique et à une pratique pastorale importantes. Si le document d'urbanisme n'est pas compétent pour fixer une régulation de la fréquentation et des pratiques du site, il peut cependant se positionner sur le développement ou à contrario le non développement de certains aménagements et projets. Cet espace couvre également les grands domaines forestiers de la commune.</p>   | <p><b>Secteurs de pleine nature et pastoralisme</b></p> <p>Le fil conducteur du projet de la commune est la préservation de ces espaces remarquables.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Inscrire un principe d'inconstructibilité de ces espaces au niveau du projet de PLU : prise en compte des zones humides très présentes et des zones d'enjeux écologiques (ZNIEFF, Zone Natura 2000, projet de réserve géologique ....), en dehors des espaces particuliers faisant l'objet d'une autorisation d'exploitation spécifique : Carrières, forêts soumises à gestion forestière, champs de tir militaire.</li><li>- Assumer une opposition au développement d'aménagement de domaine skiable alpin.</li><li>- Mener une réflexion sur une dérogation limitée au principe d'inconstructibilité dans le cadre d'une prise en compte stricte des besoins liés au pastoralisme saisonnier d'altitude et à la mise en œuvre de mesure de protection des troupeaux en cohabitation avec le loup ainsi qu'à la gestion des espaces forestiers.</li><li>- Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux : restructuration et entretien des sentiers et chemins ainsi que des pistes de ski de fond, création et entretien de sentiers pédagogiques : Bourget, Chenaillet, Forêt du Laus....</li><li>- Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</li><li>- Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique des lieux.</li></ul> |



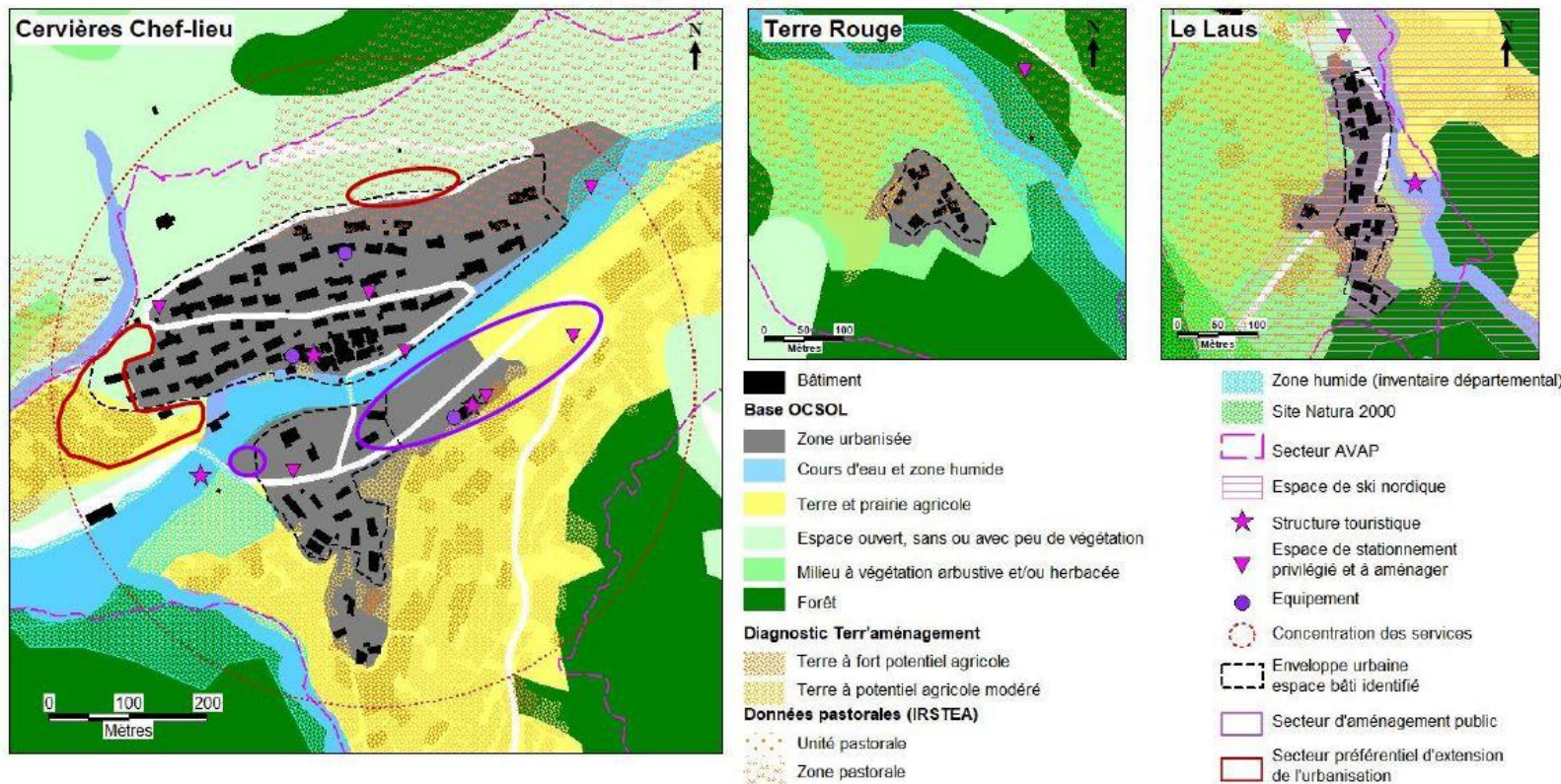
**Enjeux issus du diagnostic territorial et de l'état initial de l'environnement aboutissant aux choix du PADD**

**Objectifs et actions retenus au PADD**

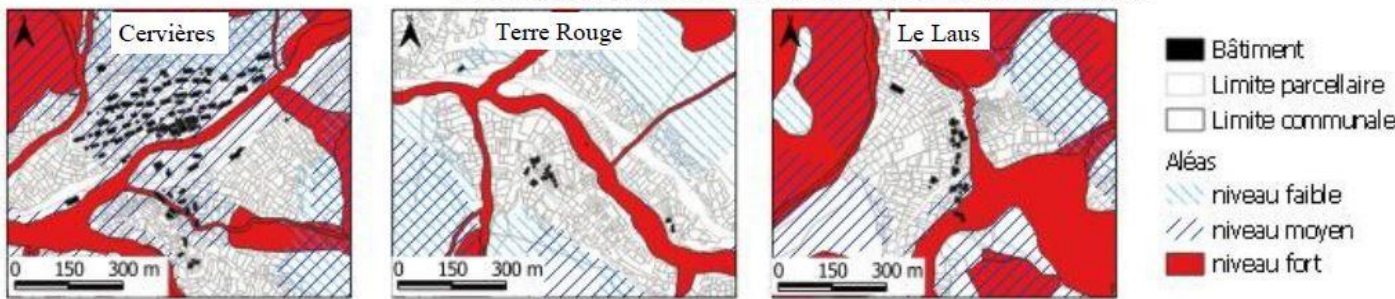
Les fonds de vallées sont le creuset de tous les enjeux :

- Enjeux de développement urbain et d'accueil de nouvelles constructions et équipements.
- Enjeux autour du bâti existant : patrimoine identitaire à préserver mais dont les vocations ont évolué, un patrimoine entre passé et modernité, une pression foncière de plus en plus forte, des attentes ayant évoluées avec les pratiques du site.
- Enjeux autour de la desserte (voirie, réseaux, secours...) et de la gestion du stationnement y compris touristique.
- Enjeux agricoles entre préservation des paysages et de la biodiversité et activité de production avec la question du besoin en nouveaux bâtiments, du voisinage avec un bâti existant ayant perdu sa vocation agricole, des conflits d'usages.
- Enjeux environnementaux s'articulant avec les enjeux agricoles sur les mêmes problématiques. - Sécurisation des biens et des personnes par la prise en compte des risques naturels dans les choix d'aménagement.
- Enjeux de continuité de l'urbanisation au titre de la loi montagne.

**Principaux enjeux sur le chef-lieu et les hameaux**



**Les risques naturels sur le chef-lieu et les hameaux**



**Fonds de vallées et secteurs d'urbanisation**

- Assumer le choix d'une urbanisation limitée centralisée sur le centre bourg (voir zoom sur les secteurs urbanisés)
- Mettre en œuvre un zonage agricole complexe par des secteurs adaptés à la prise en compte de différents enjeux :
  - Enjeux de bon fonctionnement des exploitations agricoles, intégrant les besoins de développement et d'installations, mais également favorisant une complémentarité économique des exploitations caractéristiques d'une tradition alpine : poly-activité, agri-tourisme, transformation, vente directe...
  - Enjeux paysagers des espaces agricoles en particulier au niveau des perceptions visuelles et co-visibilité avec la Chapelle St Michel, espace agricole très largement sous couvert de l'AVAP.
  - Enjeux de vocation mixte de certains secteurs : agricole et pratique du ski de fond, de la randonnée nordique, fond de neige ludique en période hivernale (fond de neige du Laus).
  - Prise en compte d'un foncier très contraint, venant encadrer très fortement les possibilités de nouvelles constructions nécessaires à l'exploitation agricole et à l'installation de nouveaux exploitants : une très large majorité des espaces agricoles sont non accessible à l'année (secteur de pleine nature et pastoralisme et secteur d'agriculture et chalets d'estive), un espace d'exploitation à l'année restreint au fond de vallée, lui-même très impacté par les risques naturels et par une topographie abrupte dans la partie aval en direction de Briançon.
- Prendre en compte la gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année.
- Préserver les continuités écologiques en fond de vallée et pas uniquement au sein des réservoirs de biodiversité que constituent les secteurs de « Pleine Nature et pastoralisme ».

**Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif**

- Mettre en œuvre des travaux du Schéma directeur d'alimentation en eau potable : travaux de desserte du hameau de Terre Rouge, achèvement des protections des captages
- Poursuivre l'offre de services et d'équipements favorisant la qualité de vie et la cohésion sociale.
- Réalisation de la « Maison communale » dans l'ancienne école: accueil nouvelle mairie, création d'une maison de services au public et de logements communaux.
- S'interroger sur le devenir du bâtiment « le Roche Brune »
- Pérenniser et diversifier la production d'énergie renouvelable locale : vers l'indépendance énergétique : Engager l'ensemble du parc immobilier dans la transition énergétique, poursuivre la mobilisation du potentiel hydro-électrique de la commune
- Anticiper les problématiques de gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année.



| Enjeux issus du diagnostic territorial et de l'état initial de l'environnement aboutissant aux choix du PADD  | Objectifs et actions retenus au PADD   |
|---|--|
| <p>La commune porte une volonté affirmée de favoriser la revitalisation, la réhabilitation et la réutilisation du patrimoine bâti existant des centres anciens du chef -lieu, du Laus et de Terre Rouge mais également du patrimoine de la « reconstruction ».</p> <p>Cette volonté trouve retranscription dans la démarche concertée de mise en place du PLU et d'une AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère).</p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfiques - préjudices :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Prise en compte des risques naturels en tant qu'invariant des choix d'urbanisation : exclusion de tous secteurs soumis à des risques forts (en l'état des connaissances : cartographie informative DDT05, études ponctuelles...)</li> <li>– Prise en compte des enjeux paysagers et patrimoniaux : prise en compte de la forme urbaine et des enjeux d'insertion paysagère, du périmètre de protection des monuments historiques, de l'AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère), des potentialités et contraintes du patrimoine architectural existant.</li> <li>– Prise en compte des enjeux agricoles : périmètre de réciprocité des bâtiments d'élevage</li> <li>– Prise en compte des capacités des réseaux et conditions de desserte et d'aménagement</li> <li>– Prise en compte des contraintes foncières et parcellaires</li> <li>– Prise en compte des attentes et besoins de la population actuelle et à accueillir.</li> </ul> <p>Les secteurs urbanisés constituent le socle d'une qualité de vie à l'année à préserver et à conforter par un ensemble d'aménagements et d'équipements.</p> | <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p><b>Le Laus – Terre Rouge</b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inscrire le tracé des zones urbanisées du Laus et de Terre Rouge au sein de la tache urbaine existante de ces hameaux.</li> <li>- Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte l'éloignement du Laus et de Terre Rouge dans une problématique de rationalisation des déplacements, de densification et centralisation des capacités urbaines plus aptes à faciliter : <ul style="list-style-type: none"> <li>· la mise en œuvre de transports en commun et de pratiques alternatives de déplacements : covoiturage, transport collectif à la demande...</li> <li>· la fréquentation et l'utilisation d'équipements collectifs : salle communale, mise en place d'un point de commerce de proximité ou d'un commerce ambulant,</li> <li>· le développement d'une vie de village dynamique</li> </ul> </li> <li>- Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte les capacités restreintes des réseaux sur Terre Rouge et les Laus (travaux de rénovation de la station d'épuration et problématique d'alimentation en eau potable)</li> <li>- Prévenir des conflits d'usages et préserver les périmètres de bonne fonctionnalité des exploitations agricoles présentes sur ces hameaux et pour l'instant préservées des problématiques d'enclavement que peuvent connaître à l'heure actuelle les fermes de la « reconstruction » encore en activité au sein de la zone urbanisée du Chef-Lieu.</li> <li>- Préserver le caractère et la forme urbaine des hameaux du Laus et de Terre Rouge, par un zonage urbain soulignant la silhouette de ces hameaux dans le cadre du PLU et la mise en œuvre de périmètre de protection dans le cadre de l'AVAP, qui viennent assurer la préservation des caractéristiques du patrimoine bâti, encadrer les interventions et la mise en valeur de ces hameaux.</li> <li>- Tenir compte des facteurs d'ensoleillement plus favorable au Chef-lieu que sur le Laus et Terre Rouge.</li> </ul> <p><b>Chef-Lieu</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Encourager et faciliter la réhabilitation du patrimoine bâti du centre historique et des fermes de la reconstruction par les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'accompagner une nécessaire adaptation du patrimoine bâti remarquable aux enjeux et attentes d'habitabilité actuels.</li> <li>- Articuler les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'assurer la cohérence entre les ensembles bâtis (Centre ancien, quartier de la reconstruction, extensions urbaines récentes, Eglise St Michel, maison Faure-Vincent) et les éléments paysagers majeurs, marqueurs de l'identité de la commune, tout en prenant en compte l'exposition aux risques naturels et la préservation de l'agriculture.</li> <li>- Avoir une attention particulière à la gestion des espaces libres au sein de la forme urbaine du chef-lieu.</li> <li>- Sectoriser les enveloppes foncières de développement sur le chef-lieu résultant de l'analyse croisée des différents enjeux dans un principe de balance bénéfiques - préjudices : Prise en compte des risques naturels, enjeux patrimoniaux et paysagers, principe de continuité de l'urbanisation au titre de la loi montagne, enjeux agricoles et besoins d'accueil de population et de diversité des formes d'habitats pour répondre aux attentes de la population (coût, ensoleillement, qualité de vie, accessibilité...).</li> <li>- Prioriser la maîtrise communale du foncier dans le choix des secteurs d'urbanisation future afin de favoriser l'accession à des ménages modestes (location et ou acquisition).</li> </ul> <p>L'analyse croisée effectuée au diagnostic a mis en relief 3 secteurs pour accueillir potentiellement le développement futur de la construction sur le chef-lieu et donc sur la commune (centralisation de l'ouverture à l'urbanisation sur le chef-lieu) : Rive gauche – Château, plateau des Auches, partie amont du secteur de la « reconstruction »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne pas retenir d'extension de l'enveloppe foncière sur le secteur du château. Ce secteur est le moins sensible au regard des enjeux patrimoniaux et paysagers mais est le plus soumis aux risques naturels, certaines parcelles étant soumises à un risque fort et donc inconstructibles. Il présente par ailleurs un enjeu agricole fort.</li> <li>- Prioriser la constructibilité du foncier communal : dents creuses au sein du secteur de la « reconstruction » et l'extension amont. Ce secteur est situé dans le périmètre de 500 m de l'Eglise Saint Michel et devra faire l'objet d'encadrements (PLU / AVAP) permettant d'assurer son insertion paysagère avec l'Eglise Saint Michel et le quartier de la « reconstruction », en particulier par un travail des volumes et de la forme urbaine sachant s'inspirer de l'esprit des bâtiments de la reconstruction. La constructibilité de ce secteur devra tenir compte également de la gestion du risque naturel faible mais non absent.</li> <li>- Ouvrir un secteur d'urbanisation en prolongation du quartier de la « reconstruction » sur le secteur du plateau des Auches. Ce secteur présente un enjeu agricole fort, comme l'intégralité des terrains « plats » du fond de vallée, mais présente l'avantage majeur d'être le seul secteur en continuité de l'urbanisation n'étant soumis à aucun risque naturel. Ce secteur est donc stratégique pour l'accueil de nouvelles habitations. Situé dans le périmètre de 500 m de l'Eglise Saint Michel et en prolongation directe du quartier de la reconstruction, lui aussi devra faire l'objet d'un encadrement fort (PLU/AVAP) garant de son insertion paysagère.</li> </ul> |



## V.1.3 JUSTIFICATION DES OBJECTIFS DE MODERATION DE LA CONSOMMATION D'ESPACE ET DE LUTTE CONTRE L'ETALEMENT URBAIN RETENUS AU PADD AU REGARD DES DYNAMIQUES ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES ET DES OBJECTIFS DU SCoT

### V.1.3.1 Rappel des enjeux démographiques et objectifs du SCoT pour la politique d'organisation de l'espace, de restructuration des espaces urbanisés et de l'habitat du Briançonnais

Rappel des objectifs et orientations du SCoT du Briançonnais – Focus SCoT n°1 : Maitriser la consommation foncière dans le Briançonnais :

- **Enveloppe foncière de 1,5 ha en PU2 (en extension de l'enveloppe urbaine existante) allouée à la commune de Cervières**

Ces sites doivent permettre de répondre aux besoins en logements et activités et représentent l'enveloppe « d'extension de l'urbanisation » autorisée par le SCoT.

Le foncier résiduel diffus en enveloppe agglomérée doit être mobilisé et vient s'ajouter à l'enveloppe foncière des 1,5 ha d'extension.

Cette enveloppe d'1,5 ha d'extension urbaine, doit permettre à la commune de répondre aux objectifs de production de logements qui lui sont allouée à savoir :

- **3.1 Assurer un effort de production de logements**

**L'objectif de production pour la commune de Cervières est d'environ 40 résidences principales.**

- **3.2 Les conditions de réalisation des sites à dominante résidentielle en PU2** (cas de Cervières)
  - Mettre en œuvre au moins **35% de mixité sociale** dans leur volet Habitat, **pour les opérations d'au moins 10 logements**. Les PLU conservent la faculté de moduler ce taux par projets mais justifient que cet objectif est atteint à l'échelle du document d'urbanisme.
  - **Respecter une densité résidentielle minimale de 20 logements par hectare pour les PU2**. La densité n'est calculée que sur les parties logements, les Communes pouvant assurément décidées de dédier une partie du projet au développement économique, aux équipements, aux espaces publics, aux ouvrages techniques.....

- **3.3 Produire une offre de logement diversifiée**

Les communes classées en tant que villages (Cas de Cervières) doivent programmer un **minimum de 20% de logements collectifs** dans leur production neuve et un **maximum de 40% de logements individuels**, le reliquat sera à réaliser sous forme d'habitat intermédiaire

- **3.4 Intensifier l'effort de constructions de logements sociaux et familiaux**

Les communes classées en tant que villages (Cas de Cervières) doivent assurer la production d'un **minimum de 35 % de logements familiaux et /ou sociaux dans la production neuve pour toute opération de plus de 10 logements**.

- **3.5 Proposer des logements performants**

- **3.6 Adapter la localisation des logements spécifiques**

Le Briançonnais se donne comme objectif la réalisation d'environ 700 logements sociaux ou familiaux nouveaux à l'échéance de 2030 répartis sur le territoire.

L'objectif attendu sur **Cervières** avoisine les **10 logements en mixité sociale**.

### V.1.3.2 Rappel des dynamiques économiques et objectifs du SCoT relatifs au développement économique et touristique

La commune ne porte pas de projet d'UTN (unité touristique nouvelle) sur son territoire, son rôle dans l'attractivité de la destination ne relève donc pas d'un besoin d'enveloppe foncière particulière.

### V.1.3.3 Compatibilité des objectifs chiffrés retenus au PADD au regard des dynamiques économiques et démographiques et des objectifs du SCoT.

Sans vouloir présager du développement de la commune à très long terme, il semble important de retenir dans le cadre du projet d'élaboration d'un PLU, un objectif de développement à un horizon correspondant à de la planification et non uniquement à de la gestion à court terme.

Ainsi, le code de l'urbanisme définit un délai de 9 ans au terme duquel la municipalité doit établir une analyse des résultats de l'application du plan au regard des objectifs visés à l'article L.101-2 afin de se positionner sur l'opportunité de réviser ou non ce plan. En cas de poursuite de l'application du plan, un nouveau bilan devra être à minima effectué tous les 9 ans. Le choix d'une projection du document à 15 ans correspond donc à un horizon situé à l'intermédiaire de 2 périodes de bilan de l'application du Plan.

**Ainsi l'objectif de développement résidentiel minimum retenu au PADD à l'échéance de 15 ans vise la mise en œuvre d'une 40aine de nouveaux logements conformément aux objectifs du SCoT.**

Afin de mettre en œuvre cet objectif de développement résidentiel à 15 ans dans un souci de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain, le PADD retient les orientations et objectifs chiffrés suivants :

- Priorité 1 : Favoriser la réhabilitation du patrimoine bâti existant en enveloppe urbaine
- Priorité 2 : Prioriser la mobilisation du potentiel des grandes unités foncières en enveloppe agglomérée. La priorisation de la densification de l'enveloppe agglomérée doit cependant composer avec la préservation des éléments identitaires (jardins, respirations, ouverture sur le grand paysage...) et de diversité écologique en enveloppe urbaine que constitue le potentiel de mutation des espaces non bâtis au sein d'unités foncières déjà bâties ou de petites tailles (moins de 2500 m²).
- Priorité 3 : Répondre au besoin d'accueil de nouveaux ménages en construction neuve par une enveloppe foncière raisonnée limitant au maximum les impacts sur les espaces agricoles et naturels et assurant l'optimisation de ces espaces par une forme urbaine dense présentant une densité minimale de **20 logements/ha**.
  - o S'inscrire dans l'enveloppe foncière des parties déjà urbanisées des hameaux du Laus et de Terre Rouge.
  - o Prioriser les greffes urbaines les plus judicieuses pour une concentration du potentiel de développement sur le Chef-lieu => **au moins 90 % de l'enveloppe foncière en extension à localiser sur le Chef-Lieu**.
  - o Viser un objectif de développement résidentiel minimum à l'échéance de 15 ans s'inscrivant dans le respect des objectifs du SCOT avec un objectif d'environ **40 nouveaux logements**.
  - o Viser la réalisation d'au moins **10 logements en mixité sociale** (logement familial et/ou social).
  - o Réduire la production d'habitat individuel au bénéfice de formes urbaines plus denses sur les secteurs d'urbanisation future en **limitant la part du logement individuel à 40 % du parc neuf**.

**Enveloppe d'urbanisation compatible avec le SCoT du Briançonnais :**

Potentiel de rénovation et mobilisation du potentiel en enveloppe agglomérée

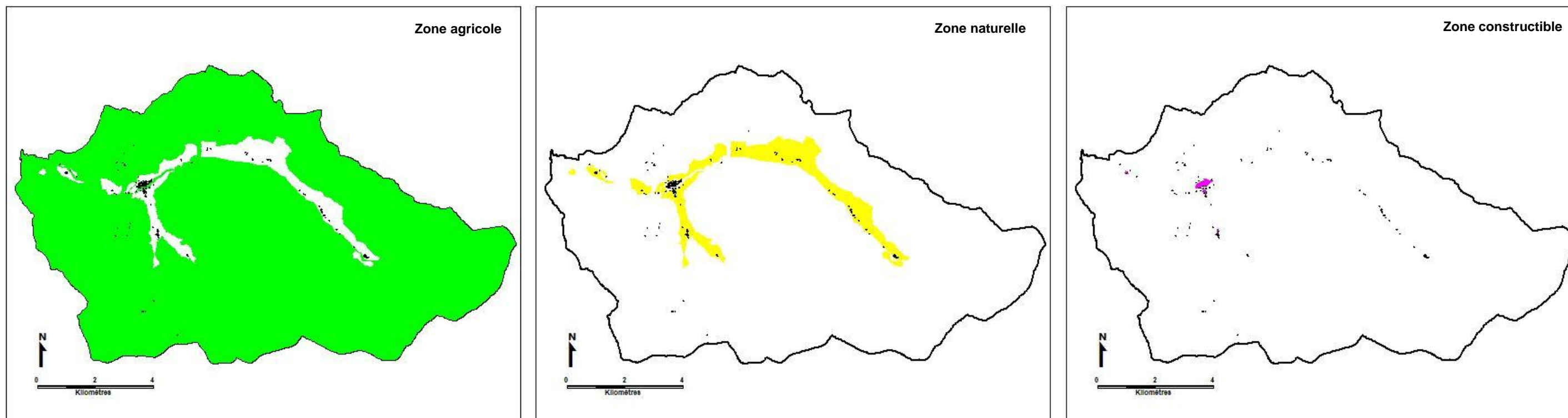
+

Potentiel foncier en greffe urbaine sur le Chef-lieu enveloppe foncière en extension : 1,5 ha en PU2



## **V.2 Délimitation du zonage et dispositions édictées par le règlement et les OAP pour la mise en œuvre du PADD et des différences qu'elles comportent**





**La zone Naturelle, couvre 10 332,07 ha** (soit **93,75 %** de la commune). Il s'agit d'espaces de haute altitude, de pastoralisme, d'estive et des espaces forestiers.

**La zone Agricole couvre 675,60 ha** (soit **6,13 %** de la commune), essentiellement des espaces de prairies et pâturages d'estives et quelques terres exploitées à l'année en fond de vallée, dont **57 ha** en zone agricole **inconstructible** (soit 0,5% de la commune).

**La zone constructible, zone Urbaine et A Urbaniser couvre 12,77 ha** (soit **0,12 %** de la commune), répartie entre **11,86 ha de zone U en enveloppe urbaine** et **0,91 ha de zone AU en extension**.



V.2.1 CHOIX DU REGLEMENT APORTE A LA ZONE CONSTRUCTIVE

V.2.1.1 Rappel réglementaire sur le classement en zone constructible : urbaine ou a urbaniser

L'article R151-18 du code de l'urbanisme définit que peuvent être classés en zone urbaine, les secteurs déjà urbanisés et les secteurs où les équipements publics existants ou en cours de réalisation ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter.

L'article R151-20 du code de l'urbanisme définit que peuvent être classés en zone à urbaniser les secteurs destinés à être ouverts à l'urbanisation.

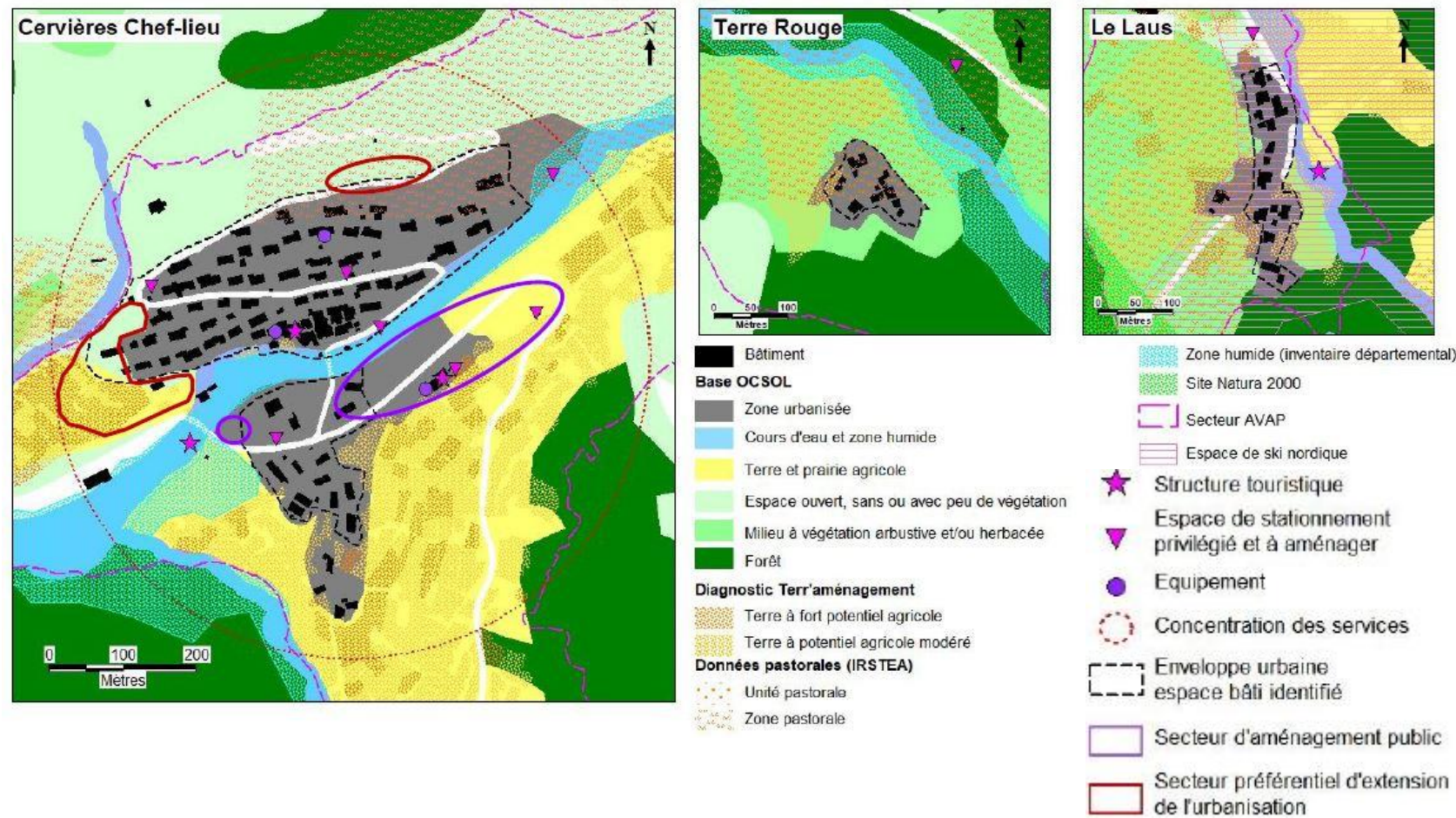
- Lorsque les voies ouvertes au public et les réseaux d'eau, d'électricité et, le cas échéant, d'assainissement existant à la périphérie immédiate d'une zone AU ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de cette zone et que des orientations d'aménagement et de programmation et, le cas échéant, le règlement en ont défini les conditions d'aménagement et d'équipement, les constructions y sont autorisées soit lors de la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble, soit au fur et à mesure de la réalisation des équipements internes à la zone prévus par les orientations d'aménagement et de programmation et, le cas échéant, le règlement.
- Lorsque les voies ouvertes au public et les réseaux d'eau, d'électricité et, le cas échéant, d'assainissement existant à la périphérie immédiate d'une zone AU n'ont pas une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de cette zone, son ouverture à l'urbanisation est subordonnée à une modification ou à une révision du plan local d'urbanisme comportant notamment les orientations d'aménagement et de programmation de la zone.

V.2.1.2 Traduction des objectifs prônés par le PADD au sein du règlement de la zone constructible

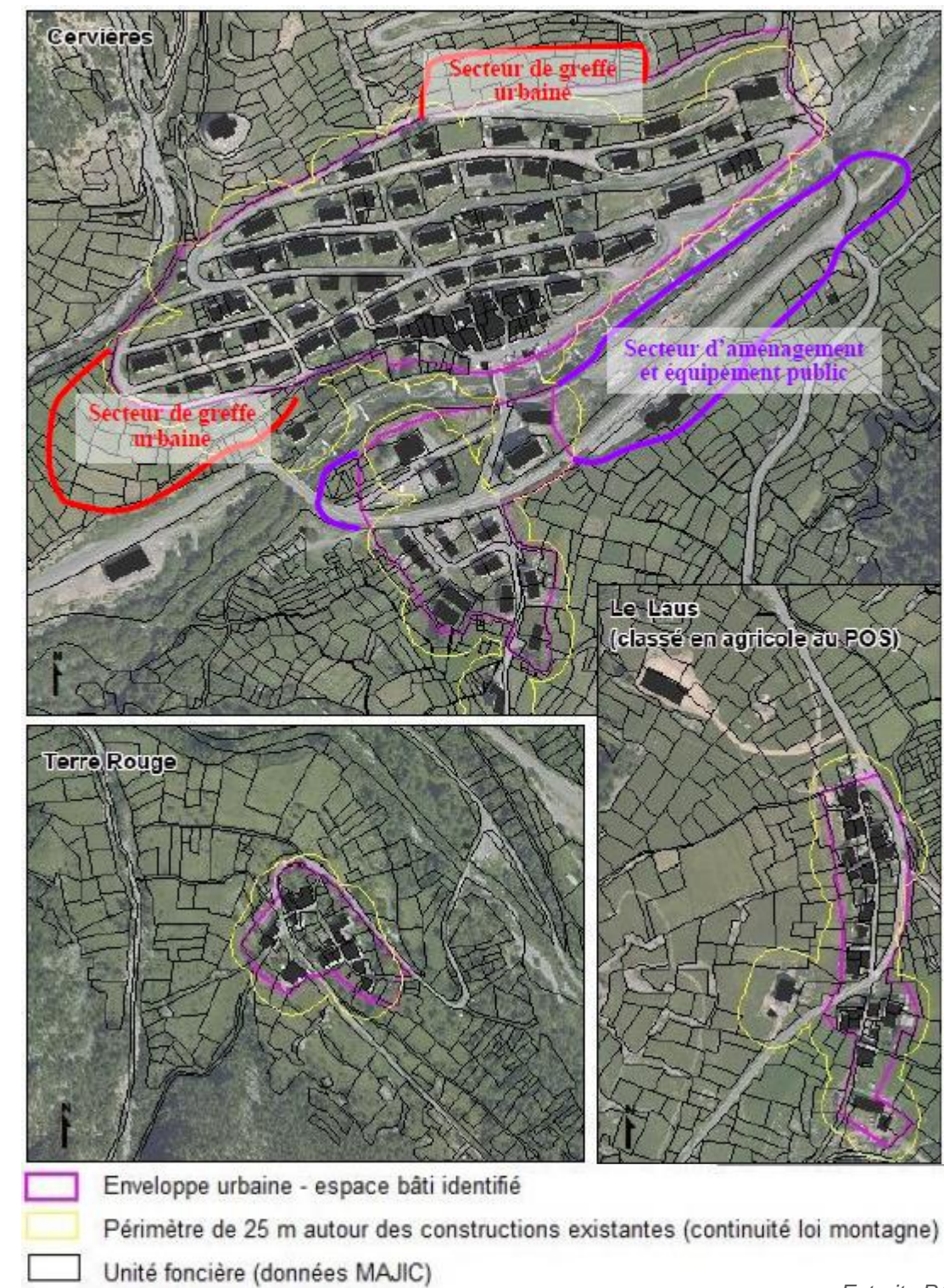
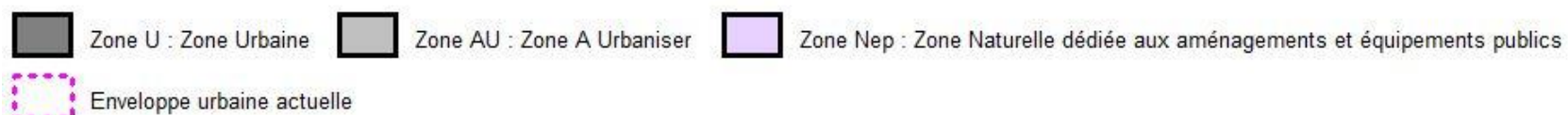
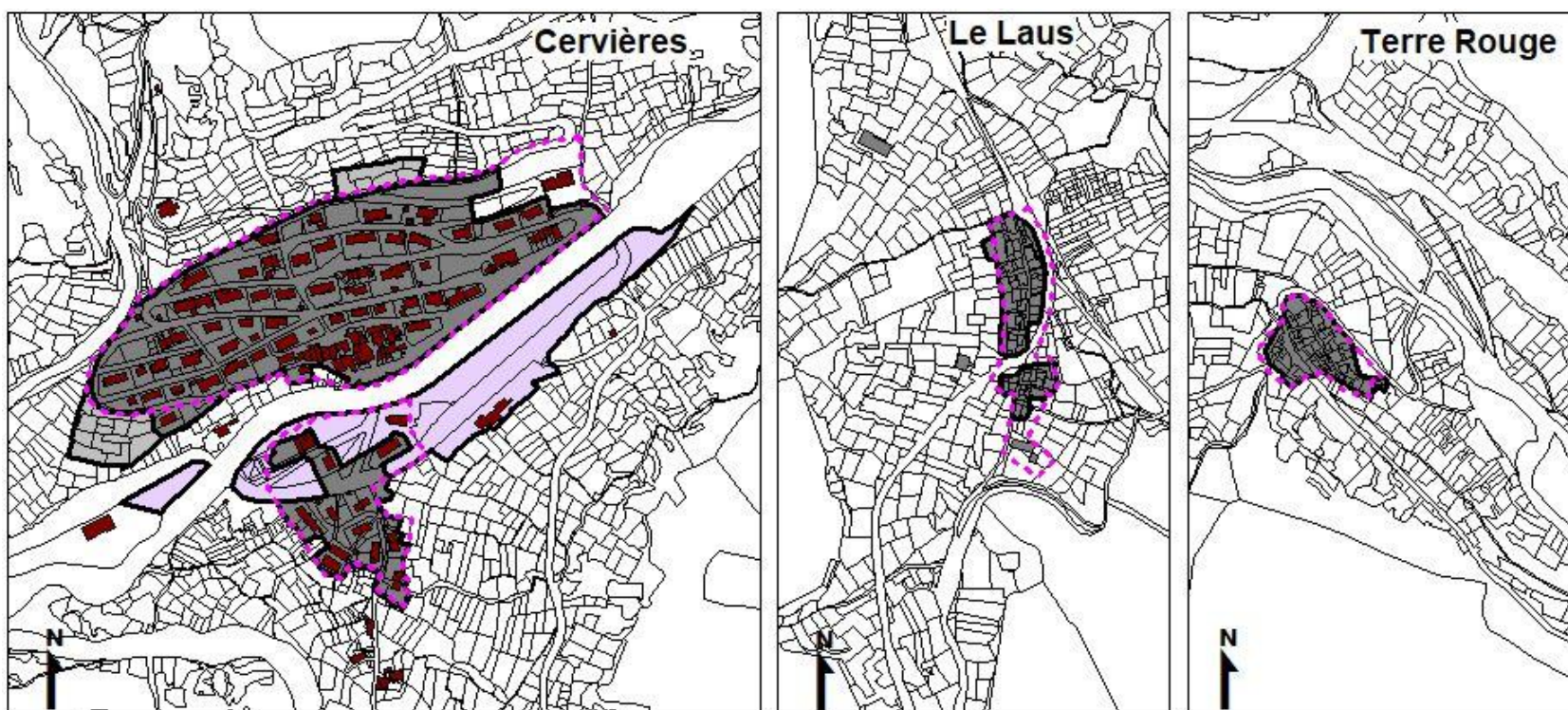
| Objectifs et actions retenus au PADD   | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |   |   |
|--|--|---|---|
|  | Orientations et Préconisations du DOO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DOO du SCoT  | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement |
| <p><b>Fonds de vallées et secteurs d’urbanisation</b></p> <p>- Assumer le choix d’une urbanisation limitée centralisée sur le centre bourg</p> <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>La commune porte une volonté affirmée de favoriser la revitalisation, la réhabilitation et la réutilisation du patrimoine bâti existant des centres anciens du chef -lieu, du Laus et de Terre Rouge mais également du patrimoine de la « reconstruction ». Cette volonté trouve retranscription dans la démarche concertée de mise en place du PLU et d’une AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère).</p> <p>Le choix des zones de développement pour l’accueil de nouvelles constructions est issu de l’analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfiques – préjudices</p> <p><b>Objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain</b></p> <p>Priorité 1 : Favoriser la réhabilitation du patrimoine bâti existant en enveloppe urbaine.</p> <p>Priorité 2 : Prioriser la mobilisation du potentiel des grandes unités foncières en enveloppe agglomérée. La priorisation de la densification de l’enveloppe agglomérée doit cependant composer avec la préservation des éléments identitaires (jardins, respirations, ouverture sur le grand paysage...) et de diversité écologique en enveloppe urbaine que constitue le potentiel de mutation des espaces non bâtis au sein d’unités foncières déjà bâties ou de petites tailles (moins de 2500 m²).</p> <p>Priorité 3 : Répondre au besoin d’accueil de nouveaux ménages en construction neuve par une enveloppe foncière raisonnée limitant au maximum les impacts sur les espaces agricoles et naturels et assurant l’optimisation de ces espaces par une forme urbaine dense présentant une densité minimale de <b>20 logements/ha</b>.</p> <p>- S’inscrire dans l’enveloppe foncière des parties déjà urbanisées des hameaux du Laus et de Terre Rouge. - Prioriser les greffes urbaines les plus judicieuses pour une concentration du potentiel de développement sur le Chef-lieu =&gt; <b>au moins 90 % de l’enveloppe foncière en extension à localiser sur le Chef-Lieu</b>.</p> | <p><b>2 CONDITIONS D’OUVERTURE A L’URBANISATION</b></p> <p>Les communes doivent privilégier la mobilisation du potentiel de développement dans les espaces urbanisés existants (dents creuses et potentiel de densification et de renouvellement des zones) et desservis par les équipements.</p> <p><b>Typologie Cervières =&gt; PU-2 = 1,5 ha : =</b> Potentiel en dehors des enveloppes urbaines</p> <p>Ces projets sont de taille relativement restreinte et doivent permettre le maintien de la population résidente des communes. Ces projets s'impliquent dans la production de la résidence principale en mobilisant les outils de promotion de la mixité et la diversité sociale de l'habitat</p> | <p>Le potentiel des unités foncières mobilisables au sein des zones constructibles a été identifié selon la méthode exposée au Chapitre IV : Analyse de la consommation foncière en fonction des priorités de mobilisation édictées au PADD, conformément aux orientations du SCoT du Briançonnais.</p> <p>La surface foncière totale restant à bâtir au projet de PLU est de 2 ha répartie pour moitié au sein de l’enveloppe urbaine – espaces bâtis identifiés (0,96 ha) et pour moitié en extension des terres agricoles (1,04 ha).</p> <p>Et dont un potentiel mobilisable prioritaire de 1,51 ha (Unités foncières comprises entre 350 m² et 2500 m² + Zone AU.</p> <p>Pour remarque le zonage constructible du PLU ne compte aucune unité foncière de plus de 2500 m².</p> <p>Malgré quelques rares unités foncières situées en extérieur de l’enveloppe des espaces bâtis identifiés au chapitre IV du présent rapport de présentation pour le Laus et de Terre Rouge, l’enveloppe foncière mobilisable sur ces secteurs reste inférieure à l’enveloppe foncière des espaces bâtis identifiés, en raison de l’exclusion de certaines unités foncières des espaces bâtis identifiés du zonage constructible PLU :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Exclusion des espaces de jardins familiaux du Laus et de Terre Rouge compris entre la route et le front bâti de la silhouette du village</li><li>- Ainsi l’enveloppe mobilisable au sein des espaces bâtis identifiés est de 0,42 ha pour une enveloppe mobilisable au zonage PLU de 0,32 ha.</li></ul> <p>Les surfaces constructibles mobilisables au PLU s’inscrivent donc en compatibilité avec un objectif de modération de la consommation d’espace, fixés par le SCoT du Briançonnais pour la commune de Cervières.</p> <p>Le projet de PLU est même plus modérateur que les objectifs fixés par le SCoT du Briançonnais pour la commune :</p> | <p><b>Règlement – zonage U et AU</b></p> <p><b>OAP</b></p>  |



## Principaux enjeux sur le chef-lieu et les hameaux



## Tracé des zones constructibles du projet de PLU



Extraits PADD



| Objectifs et actions retenus au PADD  | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |  |   |
|---|--|--|---|
|   | Orientations et Préconisations du DOO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT   | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement                             |
| <p><b>Objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain</b></p> <p>Priorité 1 : Favoriser la réhabilitation du patrimoine bâti existant en enveloppe urbaine.</p> <p>Priorité 2 : Prioriser la mobilisation du potentiel des grandes unités foncières en enveloppe agglomérée. La priorisation de la densification de l'enveloppe agglomérée doit cependant composer avec la préservation des éléments identitaires (jardins, respirations, ouverture sur le grand paysage...) et de diversité écologique en enveloppe urbaine que constitue le potentiel de mutation des espaces non bâtis au sein d'unités foncières déjà bâties ou de petites tailles (moins de 2500 m²).</p> <p>Priorité 3 : Répondre au besoin d'accueil de nouveaux ménages en construction neuve par une enveloppe foncière raisonnée limitant au maximum les impacts sur les espaces agricoles et naturels et assurant l'optimisation de ces espaces par une forme urbaine dense présentant une densité minimale de <b>20 logements/ha</b>.</p> <p>- S'inscrire dans l'enveloppe foncière des parties déjà urbanisées des hameaux du Laus et de Terre Rouge.</p> <p>- Prioriser les greffes urbaines les plus judicieuses pour une concentration du potentiel de développement sur le Chef-lieu =&gt; <b>au moins 90 % de l'enveloppe foncière en extension à localiser sur le Chef-Lieu</b>.</p> <p>- Viser un objectif de développement résidentiel minimum à l'échéance de 15 ans s'inscrivant dans le respect des objectifs du SCOT avec un objectif d'environ <b>40 nouveaux logements</b>.</p> <p>- Viser la réalisation d'au moins <b>10 logements en mixité sociale</b> (logement familial et/ou social).</p> <p>- Réduire la production d'habitat individuel au bénéfice de formes urbaines plus denses sur les secteurs d'urbanisation future en <b>limitant la part du logement individuel à 40 % du parc neuf</b>.</p> | <p><b>3 OBJECTIFS ET PRINCIPES DE LA POLITIQUE DE L'HABITAT</b></p> <p><b>3.1 Assurer un effort de production de logements</b><br/>Cervières : environ 40 résidences principales</p>   | <p>Les OAP fixent un minimum de 26 logements pour l'ensemble des opérations d'aménagement d'ensemble imposées.</p> <p>Le zonage du PLU offre encore quelques unités foncières disponibles au sein des espaces bâtis identifiés ainsi que 2 petites greffes urbaines (1 sur le Laus et 1 sur Terre Rouge). Cela représente un potentiel d'une douzaine de nouvelles constructions auxquelles viennent s'ajouter la mobilisation du potentiel de rénovation des anciennes fermes du village et de l'école.</p>   | <p><b>Règlement – zonage U et AU</b></p> <p><b>OAP</b></p> <p><b>Règlement AVAP</b></p> |
|   | <p><b>3.2 Les conditions de réalisation des sites à dominante résidentielle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en œuvre au moins 35% de mixité sociale dans leur volet Habitat, pour les opérations d'au moins 10 logements. Les PLU conservent la faculté de moduler ce taux par projets mais justifient que cet objectif est atteint à l'échelle du document d'urbanisme.</li> <li>- Permettre la mixité fonctionnelle en accueillant des fonctions commerciales, du tertiaire, des équipements, des zones techniques, des espaces publics....</li> <li>- Respecter une densité résidentielle minimale de 20 logements par hectare pour les PU2 (cas de Cervières)</li> <li>- Identification par le SCoT, des sites de projet urbain sur le Chef-lieu uniquement pour Cervières</li> </ul> <p><b>3.4 Intensifier l'effort de constructions de logements sociaux et familiaux</b></p> <p>Cet effort doit viser pour les secteurs en extension de l'enveloppe urbaine (PU) 35 % dans la production neuve pour toute opération de plus de 10 logements. Cette production devra être adaptée et répondre aux besoins des ménages.</p> | <p>Les 2 zones AU du projet de PLU sont localisées sur Cervières, le tracé des zones constructibles du Laus et de Terre Rouge s'inscrivent dans le respect de l'enveloppe foncière des espaces bâtis identifiés sur ces secteurs.</p> <p>La municipalité a choisi d'inscrire au sein des OAP, la volonté de portage communal du programme d'aménagement de la zone AU du Nord, soit la production d'au moins 8 logements en location sociale ou accession à la propriété de ménages modestes garantie par une maîtrise communale de l'opération.</p> <p>La municipalité n'a pas choisi de recourir à un emplacement réservé sur le secteur, en raison d'accord de principe des propriétaires pour une vente du foncier à la mairie.</p> <p>Par ailleurs, la mairie porte également la production de 3 nouveaux logements communaux dans le cadre du projet de rénovation de l'ancienne école. Ces logements sont adaptés à l'accueil de personnes à mobilité réduite et seront proposés à la location pour répondre en priorité au besoin de la population âgée de la commune.</p> <p>Les OAP viennent fixer un nombre de logements minimum à atteindre dans le cadre de chaque opération d'aménagement d'ensemble identifié : 2 zones AU soumises chacune à la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble sur l'ensemble de la zone AU.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>o 8 logements minimum attendus pour la zone AU, au nord du Chef-lieu : soit une densité attendue de 28 logements /ha (surface mobilisable de 2 822 m²)</li> <li>o 18 logements minimum attendus pour la zone AU des Auches à l'ouest du Chef-lieu : soit une densité attendue de 32 logements /ha (surface mobilisable de 5 589 m²)</li> </ul> |   |
|   | <p><b>3.3 Les conditions de réalisation des sites à dominante résidentielle (Cervières – échelon Village)</b></p> <p>Dans le but de promouvoir la diversité des typologies et des formes d'habitat, les communes de l'échelon village doivent programmer un minimum de 20% de logements collectifs dans leur production neuve et un maximum de 40% de logements individuels, le reliquat sera à réaliser sous forme d'habitat intermédiaire.</p>   | <p>Les OAP viennent définir des typologies de formes urbaines et d'habitat avec lesquelles les opérations d'aménagement d'ensemble de ces secteurs devront être compatibles, à savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>o Zone AU, au nord du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitat intermédiaire d'au moins 4 logements chacun</li> <li>o Zone AU des Auches à l'ouest du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitat intermédiaire d'au moins 4-5 logements chacun et d'habitats intermédiaires de type maisons mitoyennes par 2 ou 3.</li> </ul>   |   |



|  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <p><b>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</b></p> <p>- Pérenniser et diversifier la production d'énergie renouvelable locale : vers l'indépendance énergétique : Engager l'ensemble du parc immobilier dans la transition énergétique, poursuivre la mobilisation du potentiel hydro-électrique de la commune.</p> | <p><b>3.5 Proposer des logements performants</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Restreindre la faculté des PLU à interdire le déploiement des panneaux énergétiques en toiture d'ouvrages et de construction sur des secteurs en l'absence d'enjeux paysagers majeurs.</li><li>- Favoriser les ressources énergétiques locales.</li><li>- Valoriser les investissements réalisés par les réseaux de chaleur existants.</li><li>- Répondre à l'objectif du SRCAE de réhabilitation de 200 à 300 logements par an - soit au minimum 3000 logements réhabilités à l'échéance du SCoT.</li></ul> | <p>Le règlement rappelle les engagements pris au PADD pour une transition énergétique du territoire en encourageant un habitat plus économe en énergie et la production d'énergie renouvelable :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Pour toute construction, une conception bioclimatique devra être recherchée afin de favoriser la sobriété énergétique : compacité du bâti, orientation permettant de capter les apports solaires, protection contre les vents, prise en compte des masques ...</li><li>▪ La recherche en matière d'énergie renouvelable et de sobriété énergétique est encouragée et sera réfléchie au regard de trois caractéristiques :<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Une performance énergétique ;</li><li>▪ Un impact paysager et architectural compatible avec les prescriptions de l'AVAP;</li><li>▪ Une pérennité de la solution retenue</li></ul></li></ul> <p>L'installation de tout dispositif lié aux énergies renouvelables doit faire l'objet d'une insertion architecturale et paysagère en harmonie avec les caractéristiques du bâti ancien conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).</p> <p>En cas de travaux d'isolation sur une construction existante, le choix des procédés et matériaux doit se faire en privilégiant leur adaptation au système de construction d'origine du bâtiment et à son esthétique, conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).</p> <p>Afin de soutenir d'autant plus la rénovation énergétique du bâti ancien, le règlement :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Permet le changement de destination des bâtiments existants afin d'encourager leur rénovation.</li><li>- Permet de majorer la hauteur maximale de 0,8 mètre maximum pour travaux d'économie d'énergie.</li><li>- Déroge aux règles de création de stationnement liée à la création de nouveaux logements, pour les projets en réhabilitation de bâtiments existants en zone urbaine.</li><li>- Règlement architectural travaillé avec parcimonie pour assurer une qualité architecturale générale et en particulier le respect de l'architecture traditionnelle et du règlement de l'AVAP, mais sans venir contraindre trop fortement la réhabilitation et le recours aux équipements de production d'énergie renouvelable.</li><li>- Rappelle que des adaptations des règles sont possibles, conformément aux « Dispositions générales » si des motifs techniques et architecturaux s'opposent à l'application rationnelle du règlement. La commission locale (CLAVAP) devra alors être consultée sur ces projets nécessitant une adaptation mineure des dispositions de l'AVAP.</li></ul> | <p><b>Règlement – zonage<br/>U et AU</b></p> <p><b>OAP</b></p> <p><b>Règlement AVAP</b></p> |
|--|---|--|---|



| Objectifs et actions retenus au PADD   | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |   |   |
|--|--|---|---|
|  | Orientations et Préconisations du DDO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT  | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement   |
| <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>La commune porte une volonté affirmée de favoriser la revitalisation, la réhabilitation et la réutilisation du patrimoine bâti existant des centres anciens du chef -lieu, du Laus et de Terre Rouge mais également du patrimoine de la « reconstruction ». Cette volonté trouve retranscription dans la démarche concertée de mise en place du PLU et d'une AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère).</p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfiques – préjudices</p> <p>Les secteurs urbanisés constituent le socle d'une qualité de vie à l'année à préserver et à conforter par un ensemble d'aménagements et d'équipements.</p> <p>- Préserver le caractère et la forme urbaine des hameaux du Laus et de Terre Rouge, par un zonage urbain soulignant la silhouette de ces hameaux dans le cadre du PLU et la mise en œuvre de périmètre de protection dans le cadre de l'AVAP, qui viennent assurer la préservation des caractéristiques du patrimoine bâti, encadrer les interventions et la mise en valeur de ces hameaux.</p> <p>- Poursuivre l'offre de services et d'équipements favorisant la qualité de vie et la cohésion sociale.</p> <p>- Réalisation de la « Maison communale » dans l'ancienne école : accueil nouvelle mairie, création d'une maison de services au public et de logements communaux.</p> <p>- S'interroger sur le devenir du bâtiment «le Roche Brune»</p> | <p><b>4 OBJECTIFS RELATIFS AU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE, ECONOMIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET FORESTIER</b></p> <p><b>4.2 Préserver l'offre existante et améliorer sa compétitivité</b></p> <p><b>4.3 Faciliter la diversification de la destination Briançonnais</b></p> <p><b>4.4 Renforcer l'attractivité de la destination – échelon village</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir le développement de pôles de séjour hors stations : hébergements de caractère, plutôt en individuels que collectifs, qui privilégient les constructions bois, dotés d'un ensemble de services et d'équipements de loisirs polyvalents.</li> <li>- Favoriser le développement des circulations douces, notamment pour le vélo (électrique) : véloroutes et voies vertes.</li> </ul> <p><b>4.5 Structurer le territoire touristique en fonction des espaces valléens</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Création d'un pôle de séjour atypique.</li> <li>- Développement de services pour un tourisme alternatif</li> </ul> | <p>Les zones constructibles du projet de PLU reprennent les enveloppes urbaines des 3 villages d'habitat à l'année sur la commune, à savoir Cervières, le Laus et Terre Rouge. Les seules zones constructibles en greffe urbaine de l'enveloppe déjà bâtie sont situées sur le secteur de la reconstruction.</p> <p>Le règlement de ces zones constructibles prône la mixité des fonctions urbaines d'un village, ainsi le développement d'hébergements touristiques y est pleinement autorisé.</p> <p>L'ensemble des zones constructibles du PLU est couvert par le périmètre d'AVAP, assurant ainsi la qualité architecturale des constructions. Ainsi le règlement des zones U et AU du PLU rappelle dans sa section II : Caractéristiques urbaines, architecturales, environnementales et paysagères, que tous travaux sur bâtiment neuf ou existant ou sur les espaces extérieurs est soumis au règlement de l'AVAP en y rappelant le chapitre du règlement de l'AVAP concerné. Il est rappelé également que tous les travaux sont soumis à autorisation sous avis conforme de l'Architecte des Bâtiments de France.</p> <p>L'application combinée du PLU et de l'AVAP vient garantir la qualité architecturale et paysagère des projets de construction comme de réhabilitation assurant ainsi la production d'hébergements de caractère, atypique dans le reste de l'offre plus « station » que peuvent proposer les autres communes du Briançonnais.</p> <p>En raison de sa position particulière, de la taille très réduite de ses zones constructibles et de la capacité restant à bâtir, du potentiel de réhabilitation du bâti ancien, de sa position affirmée sur un tourisme doux et écoresponsable, la commune de Cervières ne se positionne pas sur la même clientèle que celle des stations alpines.</p> <p>La clientèle de Cervières, est une clientèle familiale ou relativement âgée, aux moyens financiers limités et qui recherche plus d'authenticité, une offre « moins bling bling » et plus proche de la nature et de relations simples.</p> <p>La commune compte déjà plusieurs structures d'hébergements qui ont su trouver leur clientèle. La commune souhaite soutenir cette offre existante ainsi que le développement d'une offre complémentaire mais sans répondre pour autant aux injonctions des hébergements dotés d'ensemble de services et d'équipements de loisirs polyvalents qui ne paraissent pas adaptés à la clientèle de la commune.</p> <p>La commune soutient pleinement le développement des circulations douces et notamment pour le vélo à assistance électrique.</p> <p>La commune est déjà équipée d'un point de recharge publique pour les véhicules électrique pouvant être adapté à la recharge des vélos. Elle reste ouverte à l'aménagement d'équipements dédiés, en particulier en complément de la structure du foyer de ski de fond par exemple. A ce titre le bâtiment communal du foyer de ski de fond – salle polyvalente – bibliothèque idéalement situé en bord de la RD 902, est classé au projet de PLU en zone Nep où les aménagements et équipements publics et d'intérêt collectifs sont autorisés sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone Nep et dès lors qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.</p> | <p><b>Règlement – zonage U et AU Nep / Règlement AVAP</b></p> |
|  | <p><b>4.13 Engager la transition numérique du Briançonnais</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Parvenir à ce que chaque vallée se dote d'un pôle numérique économique (tiers lieu) permettant de cotravailler et/ou de télé-travailler.</li> <li>- Aider chaque vallée à disposer d'un espace numérique citoyen permettant à chacun d'accéder à faible coût aux services numériques les plus performants (télémédecine, téléadministration)</li> </ul>  | <p>La commune de Cervières porte un projet de réhabilitation de l'ancienne école afin d'accueillir les locaux de la nouvelle mairie, des logements communaux ainsi que des espaces à destination du public, dont une maison de services au public. Ce nouvel espace permettra la mise à disposition d'un espace numérique pouvant accueillir du télétravail mais également un accompagnement du public dans ses démarches administratives dématérialisées.</p> <p>Le permis de construire est accordé et les travaux devraient débuter courant 2020.</p>  |   |



| Objectifs et actions retenus au PADD   | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |   |   |
|--|--|---|---|
|  | Orientations et Préconisations du DDO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT  | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement   |
| <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices – préjudices</p> <p>- Prise en compte des capacités des réseaux et conditions de desserte et d'aménagement</p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <p>- Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte les capacités restreintes des réseaux sur Terre Rouge et les Laus (travaux de rénovation de la station d'épuration et problématique d'alimentation en eau potable)</p> <p><b>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</b></p> <p>- Mettre en œuvre des travaux du Schéma directeur d'alimentation en eau potable : travaux de desserte du hameau de Terre Rouge, achèvement des protections des captages.</p> | <p><b>6 ORIENTATIONS POUR LA GESTION DES RESSOURCES</b></p>  | <p><b>Assainissement :</b></p> <p>L'ensemble des zones constructibles du PLU est raccordé à l'assainissement. Le règlement du PLU vient rappeler que toute nouvelle construction doit être raccordée au réseau public d'assainissement à partir du moment où elle génère des effluents.</p> <p>Cervières et Le Laus sont raccordés sur la station d'épuration du village située en aval de Cervières. La STEP est dimensionnée pour 1 200 EH (équivalents habitants) et a été mise en service en 2011</p> <p>La charge maximale en entrée, en 2018 était de 316 EH soit environ un quart de la capacité nominale de la station. Le projet prévoyant la création d'une 40 aine de nouveaux logements soit un peu moins de 100 nouveaux habitants, la STEP possède la capacité de traitement suffisante pour accueillir l'augmentation de la population y compris une augmentation de la population touristique.</p> <p>Le village de Terre Rouge est raccordé sur une STEP vieillissante, dont les travaux de réhabilitation sont inscrits au schéma d'assainissement intercommunal. Par ailleurs, l'accueil de nouveaux logements est très limité en raison du peu de surface constructible encore disponible et de la réhabilitation déjà effectuée de l'ensemble des bâtiments existants.</p> <p><b>Eau potable :</b></p> <p>A l'échéance du PLU, l'ensemble des zones constructibles du PLU sera alimenté en eau potable par la source du Blétonnet. Cervières et Le Laus sont déjà raccordés au réseau public d'alimentation en eau potable. Le règlement du PLU vient rappeler que toute nouvelle construction doit être raccordée au réseau public d'alimentation en eau potable à partir du moment où elle nécessite une alimentation en eau potable.</p> <p>Le village de Terre Rouge actuellement alimenté par des sources privées sera raccordé au réseau public à l'issu des travaux engagés courant 2020.</p> <p><b>Cas particuliers des chalets d'alpage et bâtiments d'estive – Servitude d'estive</b></p> <p>La commune de Cervières compte près de 150 chalets d'alpages et bâtiments d'estive sur son territoire. Ces bâtiments sont destinés à une occupation saisonnière et ne constituent en aucun cas une habitation au titre du code de l'urbanisme. Le règlement du PLU rappelle leur statut particulier et l'application d'une servitude « d'estive », servitude d'administration établie en application de la loi Montagne, interdisant l'occupation permanente et libérant la collectivité de l'obligation d'assurer la desserte du bâtiment par les réseaux et équipements publics.</p> <p>La commune possède également plusieurs refuges (Refuge Napoléon, refuge des Fonts...) dont la réglementation est également encadrée par la loi Montagne).</p> <p><b>Eaux pluviales :</b></p> <p>Le règlement vient rappeler à la section III du règlement de chaque zone les obligations des pétitionnaires nécessaires au traitement des eaux de ruissellement.</p> <p>La réduction de l'emprise des surfaces restant à bâtir limite le besoin en création de voirie, et donc l'imperméabilisation des sols liée.</p> <p>Dans un souci de lutter contre l'imperméabilisation des sols, le PLU introduit également la mise en œuvre d'un Coefficient de Biotope par Surface applicable aux zones constructibles (U et AU).</p> <p>L'instauration du CBS a vocation à réduire les surfaces minéralisées en particulier liées aux stationnements et aménagements extérieurs en privilégiant l'utilisation de revêtements perméables.</p> <p>Le CBS retenu au PLU est peu important et facilement atteignable par le simple maintien d'espaces de jardin et/ou l'emploi de matériaux perméables pour les revêtements des aires de stationnement et de manœuvre (maintien en herbe, terre armée, gravier et stabilisé, pavé non joint...), et favorise également la mise en œuvre de la collecte, du stockage ou de l'infiltration des eaux de toitures. Il relève d'une volonté plus pédagogique que contraignante.</p> <p>Le règlement précise également que les canaux d'irrigation, ruisseaux, fossés de drainage et autres écoulements de surface existants ne seront pas couverts et devront être entretenus. Sur impératifs techniques dûment explicités, lors de l'autorisation d'urbanisme des dérogations peuvent être envisagées. Dans l'ensemble des cas les écoulements doivent être maintenus ou restaurés.</p> | <p><b>Règlement – zonage U et AU</b></p> <p><b>Emplacement réservé</b><br/>ER 1 : Périmètre immédiat des sources du Blétonnet</p> <p>ER 5 : Point de collecte tri sélectif le Laus – stationnement</p> <p>ER 10 : Assainissement Terre Rouge</p> <p>ER11 : Point de collecte tri sélectif Terre Rouge – stationnement</p> |
|  | <p><b>6.2 Protéger la ressource en eau et assurer l'approvisionnement du territoire :</b></p> <p>- Assurer la desserte des nouveaux projets urbains par le réseau d'assainissement ;</p> <p>- Adapter le réseau et les capacités à la demande en période touristique</p> <p>- Le stockage et le traitement local des eaux pluviales doivent être prévus dans toutes les opérations d'aménagement</p> |   |   |
|  | <p><b>6.3 Améliorer la gestion des déchets</b></p>   |   |   |



|   |   |   |  |
|---|---|---|--|
| <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tenir compte des facteurs d'ensoleillement plus favorable au Chef-lieu que sur le Laus et Terre Rouge.</li> <li>- Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte l'éloignement du Laus et de Terre Rouge dans une problématique de rationalisation des déplacements, de densification et centralisation des capacités urbaines plus aptes à faciliter : <ul style="list-style-type: none"> <li>· la mise en œuvre de transports en commun et de pratiques alternatives de déplacements : covoiturage, transport collectif à la demande...</li> <li>· la fréquentation et l'utilisation d'équipements collectifs : salle communale, mise en place d'un point de commerce de proximité ou d'un commerce ambulancier,</li> <li>· le développement d'une vie de village dynamique</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pérenniser et diversifier la production d'énergie renouvelable locale : vers l'indépendance énergétique : Engager l'ensemble du parc immobilier dans la transition énergétique, poursuivre la mobilisation du potentiel hydro-électrique de la commune.</li> </ul> | <p><b>6.4 Les projets de production d'énergie renouvelable et de mutualisation des équipements d'approvisionnement :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Miser sur le potentiel solaire du territoire et encourager à l'installation de panneaux solaires (thermiques ou photovoltaïques) sur les toitures ; Dans ce cadre, les PLU doivent analyser dans le cadre des Orientations d'Aménagement la question de la qualité de l'ensoleillement, les effets de masque et de vent, et dans les noyaux urbains anciens, l'intégration architecturale des dispositifs de production d'énergie.</li> <li>- Conformément au SRCAE, les installations photovoltaïques au sol sont seulement favorisées sur les ouvrages et les espaces déjà artificialisés.</li> <li>- Evaluer les possibilités de mise en place de système de chauffage mutualisé dans les projets urbains (réseau de chaleur) ;</li> <li>- Accompagner le développement de l'énergie éolienne</li> </ul> | <p>Le tracé des zones Urbaines du PLU est calé sur l'enveloppe urbaine des villages, dans un enjeu de préservation des silhouettes caractéristiques de ces derniers.</p> <p>A contrario, le choix de localisation des greffes urbaines (zone AU) est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfiques – préjudices, et en particulier les enjeux d'ensoleillement.</p> <p>Le règlement des zones U et AU précise que pour toute construction neuve, une conception bioclimatique devra être recherchée afin de favoriser la sobriété énergétique : compacité du bâti, orientation permettant de capter les apports solaires, protection contre les vents, prise en compte des masques ...</p> <p>La recherche en matière d'énergie renouvelable et de sobriété énergétique est encouragée et sera réfléchie au regard de trois caractéristiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une performance énergétique ;</li> <li>- Un impact paysager et architectural compatible avec les prescriptions de l'AVAP ;</li> <li>- Une pérennité de la solution retenue.</li> </ul> <p>Cependant, en raison des enjeux architecturaux et patrimoniaux des villages de Cervières, l'installation de tout dispositif lié aux énergies renouvelables doit faire l'objet d'une insertion architecturale et paysagère en harmonie avec les caractéristiques du bâti ancien conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).</p> <p>En cas de travaux d'isolation sur une construction existante, le choix des procédés et matériaux doit se faire en privilégiant leur adaptation au système de construction d'origine du bâtiment et à son esthétique, conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).</p> <p>D'autre part afin d'encourager les projets de constructions économes en énergie et favoriser le recours aux énergies renouvelables intégrées à la construction, le règlement permet de majorer la hauteur maximale de 0,8 mètre maximum pour travaux d'économie d'énergie.</p> <p>Ces enjeux, sont également retranscrits à l'échelle des OAP (Orientations d'aménagement et de programmation) des zones à urbaniser. Les principes d'aménagement, et illustrations d'implantation s'appuient sur le respect des courbes de niveau, elles-mêmes orientées sud à sud-ouest.</p> <p>Une implantation organisée sur les courbes de niveau permet d'optimiser ces dernières afin de limiter les effets de masques des bâtiments entre ceux en aval et en amont.</p> <p>Les OAP fixent un objectif selon lequel les constructions devront répondre aux attentes de l'habitat passif et à minima atteindre les exigences de la RT2020.</p> <p>Le développement de l'énergie éolienne est peu compatible avec les caractéristiques architecturales et patrimoniales de zones constructibles avec l'intégralité du zonage constructible sous AVAP. Le PLU n'interdit pas le recours aux éoliennes domestiques, cependant l'application du règlement de l'AVAP (servitude d'utilité publique opposable au PLU) ne le permet pas.</p> <p>D'autres part, la localisation des trois villages et donc de l'ensemble des zones constructibles, en fond de vallées étroites et en pied de côtes n'est pas optimum pour le potentiel éolien (présence importante de thermiques, vents variés).</p> | <p><b>Règlement – zonage U et AU</b></p> <p><b>OAP</b></p> <p><b>Règlement de l'AVAP</b></p> |
|---|---|---|--|



| Objectifs et actions retenus au PADD   | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT  |  |   |
|--|---|--|---|
|  | Orientations et Préconisations du DDO du SCoT   | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT   | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement |
| <p><b>Fonds de vallées et secteurs d'urbanisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Préserver les continuités écologiques en fond de vallée et pas uniquement au sein des réservoirs de biodiversité que constituent les secteurs de « Pleine Nature et pastoralisme ».</li> </ul> <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfiques – préjudices</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise en compte des risques naturels en tant qu'invariant des choix d'urbanisation : exclusion de tous secteurs soumis à des risques forts (en l'état des connaissances : cartographie informative DDT05, études ponctuelles...)</li> </ul> <p><b>Chef-Lieu</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir une attention particulière à la gestion des espaces libres au sein de la forme urbaine du chef-lieu.</li> <li>- Sectoriser les enveloppes foncières de développement sur le chef-lieu résultant de l'analyse croisée des différents enjeux dans un principe de balance bénéfiques - préjudices : Prise en compte des risques naturels, enjeux patrimoniaux et paysagers, principe de continuité de l'urbanisation au titre de la loi montagne, enjeux agricoles et besoins d'accueil de population et de diversité des formes d'habitats pour répondre aux attentes de la population (coût, ensoleillement, qualité de vie, accessibilité...).</li> </ul> | <p><b>7 LES ESPACES ET SITES NATURELS, AGRICOLES, FORESTIERS ET URBAINS A PROTEGER</b></p> <p><b>7.2 La préservation de la continuité écologique dans les vallées</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les PLU localiseront et conserveront les coupures écologiques valléennes du SCoT par des zonages adaptés.</li> <li>- Les PLU identifieront et protégeront localement les petits éléments de la trame verte (haies, vallons) situées dans les zones urbaines permettant les continuités en pas japonais</li> </ul> <p><b>7.1 La préservation des réservoirs de biodiversité</b></p> <p><b>7.3 La préservation de la fonctionnalité de la trame bleue et des zones humides</b></p> | <p>Le tracé des zones Urbaines du PLU est calé sur l'enveloppe urbaine des villages, dans un enjeu de préservation des silhouettes caractéristiques de ces derniers. Celui des zones à urbaniser est concentré sur le chef-lieu en continuité directe de l'enveloppe urbaine.</p> <p>A ce titre, le zonage constructible du PLU s'inscrit donc en respect des coupures écologiques valléennes.</p> <p>Le PLU instaure par le biais de son règlement, un Coefficient de Biotope par Surface (CBS) applicable aux zones urbaines et aux zones à urbaniser. Outre l'enjeu de réduction des surfaces imperméabilisées, l'instauration d'un « CBS » pousse à intégrer le traitement des espaces verts et espaces extérieurs au sein même du projet de construction, participant ainsi au maintien d'îlots de biodiversité au sein même des zones constructibles.</p> <p>Le PLU identifie le secteur du centre de Terre Rouge en tant qu'élément patrimonial à préserver. Suite à la disparition d'un ensemble de bâtisses sur le centre du village, un espace ouvert et dégagé s'offre au village. Seules les fondations et caves de ces anciens bâtiments subsistent encore. En vue de la préservation de cet espace. Le règlement dispose qu'au sein du périmètre identifié, la restauration et l'aménagement des caves existantes sont autorisés, mais toute surélévation des constructions existantes est interdite.</p> <p>Suite à l'avis des PPA et de l'enquête publique, le zonage constructible du Laus comprend le secteur des jardins au regard de la silhouette du hameau, mais ces derniers sont couverts par un périmètre d'identification d'éléments de paysage à protéger, à conserver et à mettre en valeur pour des motifs d'ordre culturel.</p> <p>Le zonage constructible tient compte de la préservation des zones humides en excluant ces dernières des périmètres des zones urbaines et à urbaniser.</p> | <p><b>Règlement – zonage U et AU</b></p> <p><b>OAP</b></p>  |



| Objectifs et actions retenus au PADD  | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT  |   |   |
|---|---|---|---|
|   | Orientations et Préconisations du DOO du SCoT   | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT  | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement   |
| <p><b>Fonds de vallées et secteurs d'urbanisation</b></p> <p>- Mettre en œuvre un zonage agricole complexe par des secteurs adaptés à la prise en compte de différents enjeux :</p> <p>Enjeux paysagers des espaces agricoles en particulier au niveau des perceptions visuelles et co-visibilité avec la Chapelle St Michel, espace agricole très largement sous couvert de l'AVAP.</p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices - préjudices :</p> <p>- Prise en compte des enjeux paysagers et patrimoniaux : prise en compte de la forme urbaine et des enjeux d'insertion paysagère, du périmètre de protection des monuments historiques, de l'AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère), des potentialités et contraintes du patrimoine architectural existant.</p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <p>- Préserver le caractère et la forme urbaine des hameaux du Laus et de Terre Rouge, par un zonage urbain soulignant la silhouette de ces hameaux dans le cadre du PLU et la mise en œuvre de périmètre de protection dans le cadre de l'AVAP, qui viennent assurer la préservation des caractéristiques du patrimoine bâti, encadrer les interventions et la mise en valeur de ces hameaux.</p> <p><b>Chef-Lieu</b></p> <p>- Encourager et faciliter la réhabilitation du patrimoine bâti du centre historique et des fermes de la reconstruction par les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'accompagner une nécessaire adaptation du patrimoine bâti remarquable aux enjeux et attentes d'habitabilité actuels.</p> <p>- Articuler les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'assurer la cohérence entre les ensembles bâtis (Centre ancien, quartier de la reconstruction, extensions urbaines récentes, Eglise St Michel, maison Faure-Vincent) et les éléments paysagers majeurs, marqueurs de l'identité de la commune, tout en prenant en compte l'exposition aux risques naturels et la préservation de l'agriculture.</p> <p>- Avoir une attention particulière à la gestion des espaces libres au sein de la forme urbaine du chef-lieu.</p> <p><b>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</b></p> <p>- Anticiper les problématiques de gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année.</p> | <p><b>8 OBJECTIFS RELATIFS A LA VALORISATION DES PAYSAGES ET DE LA MISE EN VALEUR DES ENTREE DE VILLE</b></p> <p><b>8.3 Préserver les points de vue remarquables depuis les axes de découverte du territoire</b></p> <p>Les collectivités locales ainsi que les documents d'urbanisme locaux veilleront à identifier, préserver et mettre en valeur les vues remarquables notamment par :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- La maîtrise du développement végétal pouvant interférer avec la vue.</li></ul> <p><b>8.4 Délimiter et qualifier les coupures vertes paysagères</b></p> <p>Les documents d'urbanisme locaux devront :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Conforter la lisibilité des fronts bâtis et des silhouettes des hameaux, ainsi que des entrées de ville.</li><li>- Maintenir les coupures vertes entre les espaces urbanisés</li><li>- Préserver ou améliorer la qualité paysagère des limites entre l'urbanisation et la coupure verte.</li></ul> <p><b>8.5 Préserver les paysages historiques</b></p> <p>Les documents d'urbanisme locaux doivent :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Identifier les éléments paysagers, les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur protection.</li><li>- Identifier les secteurs représentatifs d'une urbanisation « traditionnelle » de village ou de hameau et définir les règles ou orientations d'aménagement permettant leur évolution tout en conservant leurs spécificités et leur identité.</li><li>- Repérer les abords des sites et monuments dont la valeur est liée à leur inscription paysagère dans le territoire et mettre en place des procédures de protection ou d'accompagnement de l'urbanisation à proximité.</li><li>- Identifier et protéger si nécessaire les éléments du patrimoine vernaculaire (ex : murets en pierre, fontaines, croix, etc. ), un patrimoine ordinaire vecteur d'identité..</li><li>- Assurer l'identification des hameaux et/ou chalets d'alpage pouvant faire l'objet d'une réhabilitation/restauration.</li></ul> | <p>L'élaboration du PLU de Cervières a été travaillée par l'équipe municipale en parallèle de l'élaboration d'une AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).</p> <p>L'AVAP couvre les 4 monuments historiques classés, ainsi que l'ensemble des fermes de la reconstruction labellisé « patrimoine XXème », mais ne couvre pas les secteurs de chalets d'alpage.</p> <p>La préservation du patrimoine architectural des chalets d'alpage et bâtiments d'estive est déjà encadrée par la Loi Montagne qui impose l'avis préalable de la CDNPS (commission départementale de la nature, des paysages et sites) à tous projets de travaux sur ces bâtiments. D'autre part, la commune a déjà procédé depuis de nombreuses années à l'inventaire de l'ensemble des chalets d'alpage et bâtiments d'estive de son territoire. Cet inventaire, atlas de 3 volumes, est consultable en mairie ainsi qu'à l'UDAP (unité départementale de l'architecture et patrimoine).</p> <p>L'AVAP est une servitude d'utilité publique. Ainsi son règlement s'impose au PLU. Les enjeux et objectifs comprennent notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- La préservation et la mise en valeur du bâti ancien</li><li>- La préservation de la morphologie bâtie et la qualité des tissus.</li><li>- Le respect et la mise en œuvre des matériaux locaux et des savoir-faire traditionnels.</li></ul> <p>L'ensemble des zones U et AU du PLU est couvert par le périmètre de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine), ainsi qu'une partie des zones agricoles et naturelles.</p> <p>Ainsi tous les travaux et constructions dans ces zones sont soumis au respect des prescriptions architecturales définies au règlement de l'AVAP. Tout projet situé dans les zones U et AU est soumis à l'avis conforme de l'architecte des bâtiments de France. Le règlement du PLU rappelle systématiquement ces obligations.</p> <p>Des éléments patrimoniaux, tels que les chapelles situées hors du périmètre de l'AVAP sont identifiés dans la partie graphique du règlement, une série de prescriptions, qui doivent être respectées, sont attachées à ces éléments patrimoniaux et définis par le règlement.</p> <p>Le PLU instaure par le biais de son règlement, un Coefficient de Biotope par Surface (CBS) applicable aux zones urbaines et aux zones à urbaniser. Outre l'enjeu de réduction des surfaces imperméabilisés, l'instauration d'un « CBS » pousse à intégrer le traitement des espaces verts et espaces extérieurs au sein même du projet de construction., participant ainsi à la qualité des ambiances bâties.</p> <p>Le règlement du PLU insiste sur l'impact des terrassements et sur les problèmes de l'insertion dans la pente des constructions. Des règles sur ces éléments majeurs d'une bonne intégration paysagère sont rappelées au sein du règlement et des illustrations sont présentées en annexe du règlement.</p> <p>Le zonage du PLU et les hauteurs maximales des constructions définies à l'intérieur de son règlement permettent de maintenir la qualité urbaine, architecturale et patrimoniale de la commune.</p> <p>Le PLU identifie le secteur du centre de Terre Rouge en tant qu'élément patrimonial à préserver. Suite à la disparition d'un ensemble de bâtisses sur le centre du village, un espace ouvert et dégagé s'offre au village. Seules les fondations et caves de ces anciens bâtiments subsistent encore. En vue de la préservation de cet espace. Le règlement dispose qu'au sein du périmètre identifié, la restauration et l'aménagement des caves existantes sont autorisés, mais toute surélévation des constructions existantes est interdite.</p> <p>Suite à l'avis des PPA et de l'enquête publique, le zonage constructible du Laus comprend le secteur des jardins au regard de la silhouette du hameau, mais ces derniers sont couverts par un périmètre d'identification d'éléments de paysage à protéger, à conserver et à mettre en valeur pour des motifs d'ordre culturel.</p> | <p><b>Règlement – zonage U et AU</b></p> <p><b>OAP</b></p> <p><b>Emplacement réservé</b></p> <p>ER 12 : Aménagement des abords de la Chapelle St Michel et de son cimetière</p> <p><b>Règlement AVAP (opposable au PLU)</b></p> <p><b>Identification d'éléments de patrimoine bâti et paysager soumis à prescriptions particulières</b></p> |



| Objectifs et actions retenus au PADD  | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |  |  |
|---|--|--|--|
|   | Orientations et Préconisations du DDO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT   | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement  |
| <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfiques – préjudices</p> <p>- Prise en compte des risques naturels en tant qu'invariant des choix d'urbanisation : exclusion de tous secteurs soumis à des risques forts (en l'état des connaissances : cartographie informative DDT05, études ponctuelles...)</p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <p>- Tenir compte des facteurs d'ensoleillement plus favorable au Chef-lieu que sur le Laus et Terre Rouge.</p> <p>- Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte l'éloignement du Laus et de Terre Rouge dans une problématique de rationalisation des déplacements, de densification et centralisation des capacités urbaines plus aptes à faciliter :</p> <p>· la mise en œuvre de transports en commun et de pratiques alternatives de déplacements : covoiturage, transport collectif à la demande...</p> <p>· la fréquentation et l'utilisation d'équipements collectifs : salle communale, mise en place d'un point de commerce de proximité ou d'un commerce ambulant,</p> <p>· le développement d'une vie de village dynamique</p> <p><b>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</b></p> <p>- Pérenniser et diversifier la production d'énergie renouvelable locale : vers l'indépendance énergétique : Engager l'ensemble du parc immobilier dans la transition énergétique, poursuivre la mobilisation du potentiel hydro-électrique de la commune.</p> | <p><b>9 ORIENTATIONS EN MATIERE DE PREVENTION DES RISQUES ET NUISANCES</b></p> <p><b>9.1 Intégrer le risque inondation dans le projet d'aménagement</b></p> <p><b>Prise en compte de l'Orientation Fondamentale 8 du SDAGE :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les PLU prennent en compte les zones d'aléa inondation et la préservation des zones de fonctionnalités</li> <li>- Les PLU prennent en compte des mesures pour limiter l'imperméabilisation des sols (en réglementant par exemple les emprises au sol et/ou en fixant un % minimum d'espaces vert)</li> <li>- Les documents et opérations d'urbanisme prennent en compte les plans de gestion existants.</li> </ul>   | <p>Le tracé des zones constructibles U et AU tient compte de la carte informative des risques de la DDT05 par l'exclusion totale des zones d'aléas forts (zones rouges : inconstructible) du périmètre des zones constructibles.</p> <p>Le règlement rappelle, au sein des dispositions de limitation de certains usages et affectations et constructions (Section I) de chaque type de zonage, que la constructibilité de ces zones reste soumise au respect des prescriptions de la carte informative des risques de la DDT05 et du règlement associé.</p> <p>Le règlement précise à la section III de chaque zone, les obligations des pétitionnaires relatives au traitement et la gestion des eaux de ruissellement. La limitation des eaux de ruissellement s'inscrit dans la prévention des risques.</p> <p>L'instauration par le biais du règlement, d'un Coefficient de Biotope par Surface applicable aux zones U et AU participe également à la prise de conscience et à la réduction de l'imperméabilisation des sols, facteur aggravant des risques.</p> <p>Afin de faciliter l'information des pétitionnaires sur la connaissance du risque, les zones rouges et bleues de la carte informative des risques de la DDT05 sont retranscrites sur le règlement graphique du PLU au sein des plans de secteurs et ceci aussi bien en zones constructibles que sur les zones agricoles et naturelles.</p> <p>D'autre part, les nouvelles règles de prise en compte des risques naturels dans les demandes d'autorisation d'urbanisme établies par la Préfecture en 2018, et applicables aux secteurs non couverts par un zonage réglementaire PPR approuvé, sont jointes en annexes du PLU.</p> | <p><b>Règlement – zonage</b><br/><b>U / AU/ N/ A</b></p> <p><b>Annexes</b></p> <p><b>Emplacement réservé</b><br/>ER 7 : Cuve incendie Terre Rouge<br/>ER 9 : Accès secours Terre Rouge</p> |
|   | <p><b>9.2 Prendre en compte les risques mouvement de terrain</b></p> <p><b>9.3 Gérer le risque avalanche</b></p> <p>Les documents d'urbanisme locaux doivent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre en compte les documents à valeur réglementaire et informative concernant les risques naturels ;</li> <li>- Favoriser l'appropriation des risques naturels encourus par les habitants</li> <li>- Favoriser la réduction de la vulnérabilité du territoire, notamment en ouvrant la réflexion (au-delà des zonages réglementaires) sur la gestion intégrée des risques ou en diffusant l'information sur la réduction de la vulnérabilité de l'habitat par des dispositifs simples ;</li> <li>- Rappeler que tout acte de construction ou d'aménagement doit prendre en compte les risques naturels pour réduire leur impact.</li> </ul> |  |  |
|   | <p><b>9.5 Maintenir la qualité de vie du territoire et le bien être des habitants</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Favoriser la mixité fonctionnelle tout en limitant l'exposition des habitants aux nuisances liées aux activités ;</li> <li>- Limiter les rejets de polluants et de GES dans l'atmosphère par la promotion des transports en commun et des modes doux ainsi que par la rénovation énergétique des bâtiments ;</li> </ul>   | <p>Le PLU autorise et encourage la mixité des fonctions urbaines au sein des zones urbanisées. Pour cela, le règlement autorise l'ensemble des constructions et installations usuelles d'un village.</p> <p>Cependant afin d'assurer la limitation des nuisances sur les habitants, le règlement rappelle que les constructions et installations relevant d'une autre destination que l'habitation, sont autorisées sous réserves :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'elles soient compatibles avec l'habitat au regard des nuisances qu'elles peuvent engendrer et en particulier au regard des nuisances sonores,</li> <li>- Que leur volume et leur aspect extérieur soient compatibles avec l'aspect architectural des constructions avoisinantes.</li> </ul> <p>En raison des enjeux patrimoniaux des zones urbanisées, les travaux de rénovation énergétiques sont encouragés mais encadrés. Ainsi, le règlement précise qu'en cas de travaux d'isolation sur une construction existante, le choix des procédés et matériaux doit se faire en privilégiant leur adaptation au système de construction d'origine du bâtiment et à son esthétique, conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).</p> <p>D'autre part afin d'encourager les projets de constructions économes en énergie et favoriser le recours aux énergies renouvelables intégrées à la construction, le règlement permet de majorer la hauteur maximale de 0,8 mètre maximum pour travaux d'économie d'énergie.</p>   |  |



La zone constructible du PLU de Cervières est composée d'une zone urbaine, en enveloppe agglomérée et de zones à urbaniser en extension :

Sont classés ici, en zone urbaine, les secteurs déjà urbanisés et les secteurs où les équipements publics existants ou en cours de réalisation qui ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter.

- **U** : Zone urbaine. La zone Urbaine est à vocation principale d'habitat avec mixité des fonctions urbaines (fonctions usuelles d'un centre village)

Le territoire communal compte un seul type de zone U règlementant les 4 zones d'urbanisation de la commune :

- Cervières : Rive Droite (secteur du centre ancien et de la reconstruction)
- Cervières : Rive Gauche
- Le Laus
- Terre Rouge

**Remarque** : L'ensemble des zones U du PLU est couvert par le périmètre de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine). Tous les travaux et constructions sont donc soumis au respect des prescriptions architecturales définies au règlement de l'AVAP. Ces prescriptions peuvent être distinctes en fonction :

- de la nature des travaux : sur bâtiments existants ou constructions neuves,
- et de la typologie du bâtiment existant : édifices remarquables, maisons anciennes ou bâtiments de la reconstruction

La commune ne compte pas de zone urbaine à vocation spécifique, de type zone d'activités.

Les zones A Urbaniser sont également à vocation principale d'habitat :

Sont classés ici, en zone à urbaniser, les secteurs destinés à être ouverts à l'urbanisation, où les orientations d'aménagement et de programmation et le règlement définissent les conditions d'aménagement et d'équipement. Les constructions y sont autorisées par réalisation d'opérations d'aménagement d'ensemble.

- **AU** : Zone à urbaniser, où les constructions y sont autorisées par réalisation d'opérations d'aménagement d'ensemble.

Le distinguo entre zone Urbaine et A Urbaniser réside dans la prise en compte des conditions d'équipements et de desserte suffisantes ou non de la zone et de leur situation en enveloppe agglomérée ou en extension.

Les zones Urbaines correspondant aux secteurs où les équipements publics existants ou en cours de réalisation ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter et à contrario les secteurs où les conditions d'équipements et de desserte se révèlent inexistantes ou insuffisantes ont été classés en zone A Urbaniser. Une situation en extension de l'enveloppe agglomérée peut également être à l'origine d'un classement en zone A Urbaniser même en cas de desserte suffisante de la zone par les voiries et réseaux.

Le choix, le tracé et le règlement de ces zonages sont issus de la retranscription des enjeux et objectifs du PADD, comme le relate le tableau récapitulatif ci-avant.

Dans le cas des zones AU, il s'articule avec les OAP qui elles-mêmes sont issues de la retranscription des enjeux et objectifs du PADD, comme le relate le Chapitre suivant « V.3 Justification de la cohérence des OAP avec les objectifs du PADD et leur complémentarité avec les dispositions du règlement ».

## *Règlement des zones U et AU*

### **Règlement des zones « U » et « AU » / Section I : Destination des constructions, usages des sols et natures d'activité**

**Les articles 1 et 2 du règlement des zones urbaines et à urbaniser viennent préciser les constructions interdites ou autorisées et celles soumises à limitations particulières.**

Ces articles s'organisent entre des dispositions générales s'appliquant à l'ensemble des zones urbaines et à urbaniser.

#### **Pour l'ensemble des zones constructibles :**

Le règlement rappelle qu'indépendamment des usages et constructions autorisés suivant les zones, les constructions autorisées restent dépendantes de la prise en compte des dispositions et servitudes supérieures au PLU et qu'elles ne pourront être réalisées que :

- *Sous réserve du respect des dispositions relatives à la prise en compte des risques. Dans les secteurs susceptibles d'être concernés par un risque naturel les constructions peuvent être interdites ou soumises à des prescriptions particulières en application du règlement et de la cartographie informative des risques de la DDT05.*
- *Sous réserve du respect des servitudes existantes (**AVAP**, code civil et droit des tiers, emplacements réservés, canalisations et réseaux, canaux, ...).*
- *Sous réserve des prescriptions spécifiques à certains secteurs :*

**Secteur du centre de Terre Rouge**, couvert par un périmètre d'identification d'éléments du patrimoine bâti et paysager à protéger, à conserver, à restaurer, à mettre en valeur ou à requalifier : où la restauration et l'aménagement des caves existantes est autorisées, mais où toute surélévation des constructions existantes est interdite.

#### **Zones « U » et « AU » :**

Les zones « U » et « AU », constituent une seule et même typologie de zone au regard de sa vocation principale d'habitat ouverte cependant à une mixité des fonctions urbaines permettant de répondre aux enjeux du PADD.

*Les constructions et installations usuelles d'un village, relevant d'une autre destination que l'habitation, sont autorisées sous réserves :*

- *Qu'elles soient compatibles avec l'habitat au regard des nuisances qu'elles peuvent engendrer et en particulier au regard des nuisances sonores,*
- *Que leur volume et leur aspect extérieur soient compatibles avec l'aspect architectural des constructions avoisinantes.*

*L'aménagement d'installations classées existantes non indispensables à la zone n'est autorisé que si ce dernier a pour effet d'en réduire les nuisances.*

*La restauration, les travaux d'entretien et les extensions nécessaires à l'amélioration ou à la mise aux normes des bâtiments agricoles existants et en activité sont autorisés à l'exception de toute augmentation de la capacité d'accueil des bâtiments d'élevage.*



## Règlement des zones urbaines / Section II : Caractéristiques urbaines, architecturales, environnementales et paysagères

### Volumétrie et implantation des constructions

Le règlement définit à l'article 4 :

- Des règles communes relatives aux terrassements et à l'insertion des bâtiments dans la pente, précisées par une annexe spécifique du règlement illustrant les bonnes pratiques et les conduites à éviter.
- Des règles communes de calcul de la hauteur maximale fixée à 12 m
- Des règles communes d'implantation des constructions par rapport aux voiries publiques ou privées ouvertes à la circulation automobile, par rapport aux autres emprises publiques et par rapport aux limites séparatives. Le règlement précise pour ces dernières que l'implantation est libre :
  - o *Sous réserve des dispositions du règlement de l'AVAP : TITRE 3 / Prescriptions architecturales / Chapitre B : Constructions neuves et extensions / B.1 Implantation et volumétrie*
  - o *Sous réserve du droit des tiers en application du code civil code : servitudes de passages, d'écoulement des eaux, de vues, de tour d'échelle, etc...*

### Qualité urbaine et architecturale

L'article 5 fixe des règles de qualité urbaine et architecturales dans les dispositions générales s'appliquant à l'ensemble des constructions neuves en zones « U » et « AU ».

Afin d'éviter toute règle contradictoire avec les dispositions du règlement de l'AVAP (servitude d'utilité publique s'imposant au PLU et à toute autorisation d'urbanisme), l'article 5 du règlement du PLU se contente de rappeler le corps de règles de l'AVAP. Ainsi il précise pour chaque type de projet, le chapitre du règlement de l'AVAP auquel se référer.

Il distingue à ce titre 3 types de constructions et aménagements en fonction de l'organisation du règlement de l'AVAP, identique pour les 3 secteurs d'urbanisation de la commune : Cervières, Terre Rouge et le Laus.

- U art 5-1 : Constructions existantes
- U art 5-2 : Constructions neuves
- U art 5-3 : Cas particulier des clôtures et murs de soutènement

L'article 5 du règlement des zones U et AU, rappelle également le cas des adaptations possibles :

- *Des adaptations sont possibles, conformément aux « Dispositions générales » si des motifs techniques et architecturaux s'opposent à l'application rationnelle du règlement. La commission locale (CLAVAP) devra alors être consultée sur ces projets nécessitant une adaptation mineure des dispositions de l'AVAP.*

Le règlement précise que les constructions et installations nécessaires aux équipements d'intérêt collectif et services publics, peuvent être autorisées, même si les installations ne respectent pas le corps de règles de la zone concernée. Toutes justifications techniques doivent alors être produites pour démontrer les motifs du choix du lieu d'implantation et de la prise en compte de la sauvegarde des paysages, dans le cadre des adaptations possibles (avec consultation de la CLAVAP).

Afin d'encourager les projets de constructions économes en énergie et favoriser le recours aux énergies renouvelables intégrées à la construction, le règlement :

- Permet de majorer la hauteur maximale de 0,8 mètre maximum pour travaux d'économie d'énergie.

### Qualité environnementale et paysagère

L'article 6 du règlement prescrit des mesures de qualité environnementale et paysagère, il comprend 3 articles :

- U art 6-1 : Prise en compte d'un coefficient de biotope par surface
- U art 6-2 : Qualité environnementale et énergétique des projets
- U art 6-3 : Traitement environnemental et paysager des espaces non bâtis et abords des constructions.

Le coefficient de biotope par surface (CBS) sera au minimum

- de 0,3 pour les constructions à destination d'habitation et d'hébergements touristiques et hôteliers
- de 0,1 pour les autres destinations autorisées sur la zone
- Les travaux de réhabilitation, aménagement, reconstruction et les changements de destination des constructions déjà existantes ne sont pas soumis à l'application du CBS imposé.

Pour favoriser des constructions écologiquement vertueuses, et lutter contre l'imperméabilisation des sols facteur multiplicateur des risques naturels, le règlement définit un coefficient de biotope par surface (CBS) minimal à respecter dans les zones U et AU.

Le coefficient fixe une obligation de maintien ou création de surfaces non imperméabilisées ou éco-aménagées sur l'unité foncière qui peut être satisfaite de plusieurs manières : espaces libres de pleine terre, surface semi perméable, toitures et murs végétalisés.

Les différentes manières de respecter cette obligation n'ayant pas la même efficacité du point de vue de la préservation de la biodiversité, les dispositions générales du règlement définissent un coefficient différent pour chacune d'entre elles.

La surface éco-aménagée est la somme des surfaces favorables à la nature sur la parcelle, pondérées le cas échéant par un ratio correspondant à leurs qualités environnementales. Chaque type de surface est multiplié par un ratio, qui définit son potentiel :

- Surface éco-aménagée = (m² espaces verts en pleine terre X 1) + (m² espaces verts sur dalle X 0,7) + (m² surfaces semi-ouvertes X 0,5) + (m² toiture équipée d'un système de récupération des eaux pluviales X 0,3) + (m² surfaces imperméables X 0)
- Les dispositions générales du règlement précisent à quoi correspondent les espaces verts en pleine terre, les espaces verts sur dalle, les surfaces semi-ouvertes, une toiture équipée d'un système de récupération des eaux pluviales et les surfaces imperméables.
- Une fiche pédagogique illustrant plusieurs cas de calcul du CBS d'un projet est jointe en annexe du règlement, pour faciliter l'appropriation de la règle et plus généralement de la réflexion par le pétitionnaire comme par le service instructeur.

Le CBS retenu au PLU est peu important et facilement atteignable par le simple maintien d'espace de plein terre et/ou l'emploi de matériaux perméables pour les revêtements des aires de stationnement (maintien en herbe, terre armée, gravier et stabilisé...). Il relève d'une volonté plus pédagogique que contraignante.

L'instauration du CBS a vocation à réduire les surfaces minéralisées en particulier liées au stationnement en privilégiant l'utilisation de revêtements perméables et à préserver une biodiversité ordinaire au sein des espaces urbanisés participant au maintien des grandes continuités écologiques. Cette instauration participe donc à la mise en œuvre de plusieurs objectifs du PADD.

Le règlement rappelle également les engagements pris au PADD pour une transition énergétique du territoire en encourageant un habitat plus économe en énergie et la production d'énergie renouvelable :

- *Pour toute construction, une conception bioclimatique devra être recherchée afin de favoriser la sobriété énergétique : compacité du bâti, orientation permettant de capter les apports solaires, protection contre les vents, prise en compte des masques ...*
- *La recherche en matière d'énergie renouvelable et de sobriété énergétique est encouragée et sera réfléchie au regard de trois caractéristiques :*
  - Une performance énergétique ;
  - Un impact paysager et architectural compatible avec les prescriptions de l'AVAP ;
  - Une pérennité de la solution retenue

*L'installation de tout dispositif lié aux énergies renouvelables doit faire l'objet d'une insertion architecturale et paysagère en harmonie avec les caractéristiques du bâti ancien conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).*

*En cas de travaux d'isolation sur une construction existante, le choix des procédés et matériaux doit se faire en privilégiant leur adaptation au système de construction d'origine du bâtiment et à son esthétique, conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).*



Au niveau du traitement des espaces non bâtis et abords des constructions, le règlement reprend les principes de bon sens à respecter dans l'insertion du projet. Il rappelle l'obligation éventuelle d'autorisation de défrichement préalable aux autorisations d'urbanisme et la réglementation du code civil quant aux plantations en limite de propriété.

Il prescrit également des mesures de base participant à la préservation de la biodiversité et de la lutte contre l'imperméabilisation et donc la gestion des risques naturels, en accord avec les objectifs du PADD.

- Les projets devront intégrer dans leur réflexion les enjeux de lutte contre l'imperméabilisation des sols :
  - o Les espaces non bâtis et non occupés par le stationnement des véhicules seront traités en espaces verts ou jardins,
  - o Des revêtements perméables sont à privilégier pour les aires de stationnement, dans leurs rôles de lutte contre l'imperméabilisation mais également contre la création d'îlots de chaleur,
  - o La récupération-stockage des eaux de toitures est à privilégier et pourra être utilement réutilisée pour l'arrosage des espaces verts et potagers.
- La plantation d'espèces envahissantes est à proscrire en particulier à proximité des cours d'eau et canaux : Renouées du Japon, Buddleia, Ailanthé, Ambrosie
- Si une végétation de qualité est présente sur la parcelle (arbres d'essence « noble », fruitiers, espèces protégées...), celle-ci devra être dans la mesure du possible préservée. Les surfaces occupées par ces végétaux pourront bénéficier d'un CBS majoré de 30 %...

Cet article tout comme l'article 5 fixant les règles permettant d'assurer la qualité urbaine et architecturale, est conditionné au respect des prescriptions du règlement de l'AVAP sur les espaces libres, comme le rappelle l'article 6 du règlement des zones du PLU.

### Stationnement

L'article 7 concernant les obligations de stationnement est commun aux 2 chapitres du règlement des zones urbaines et à Urbaniser.

L'éloignement géographique de la commune et la faiblesse de l'offre de transport collectif inhérente aux territoires ruraux faiblement peuplés comme les Hautes Alpes, engendre une importante dépendance à la voiture individuelle.

Cette réalité territoriale renforcée par les obligations de densification imposées aux espaces bâtis nécessite de s'intéresser à ces problématiques de stationnement, en particulier par la mise en œuvre d'obligations minimales :

- Pour les constructions d'habitations il est exigé un minimum de 2 places par logement. Et d'1 stationnement supplémentaire pour un logement supérieur à 120 m<sup>2</sup> de surface de plancher. Cependant, en cas de réhabilitation, extension et changement de destination des constructions existantes, le stationnement n'est pas réglementé
- Pour les autres natures de construction, la surface de stationnement et le nombre de places doivent être réalisés en adéquation avec les besoins du projet.
- Pour les activités économiques, il est spécifié que doivent être aménagées, sur la parcelle, des aires de stationnement suffisantes pour assurer le stationnement des véhicules de livraison et de service d'une part, et des véhicules du personnel d'autre part.

Le règlement prévoit des dérogations à cette obligation de stationnement, en particulier pour tenir compte des contraintes de réhabilitation dans l'ancien.

*Pour les logements locatifs financés avec un prêt aidé par l'Etat (logements sociaux), il ne peut pas être exigé la réalisation de plus d'une aire de stationnement par logement*

*Dans le cadre de travaux d'aménagement, de réhabilitation y compris du changement de destination, dans le volume des bâtiments existants, et uniquement si l'unité foncière ne compte pas d'espace non bâti la création de surface de plancher nouvelle n'est pas soumise aux obligations de réalisation d'aire de stationnement énoncées ci-dessus.*

En lien avec les objectifs d'engagement vers la transition énergétique, et conformément aux nouvelles obligations réglementaires issues de la COP21 :

- Le règlement impose un minimum de place de stationnement en cohérence avec la réalité des ménages (plus de 60% des ménages possèdent au moins 2 véhicules) sans pour autant fixer un nombre de place supplémentaire en fonction de la taille des logements.
- Le règlement fixe des règles minimales de prise en compte du stationnement vélos et de l'équipement des stationnements couverts en vue de favoriser le recours aux véhicules électriques.

### Règlement des zones constructibles U et AU / Section III : Equipements et réseaux

Cette section du règlement rappelle les principes de bon sens à respecter pour la desserte viaire et l'accès des constructions.

Cette section du règlement définit également :

Les conditions de raccordement à l'eau potable et à l'assainissement, ainsi que les dispositions de gestion des eaux pluviales et de ruissellement.

- Toute construction ou installation nouvelle qui en consomme doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable
- Toute construction ou installation nouvelle produisant des eaux usées doit être raccordée au réseau collectif d'assainissement, en respectant ses caractéristiques.
- L'évacuation des eaux résiduelles d'activités économiques et notamment de restauration dans le réseau public peut être subordonnée à un pré traitement approprié à leur nature avant leur raccordement au réseau collectif (ex : bac à graisse, décolloïdeur...).
- L'évacuation des eaux usées traitées dans les rivières, fossés ou collecteurs d'eaux pluviales est interdite.

La gestion des eaux pluviales participant à la préservation des risques et pour cela :

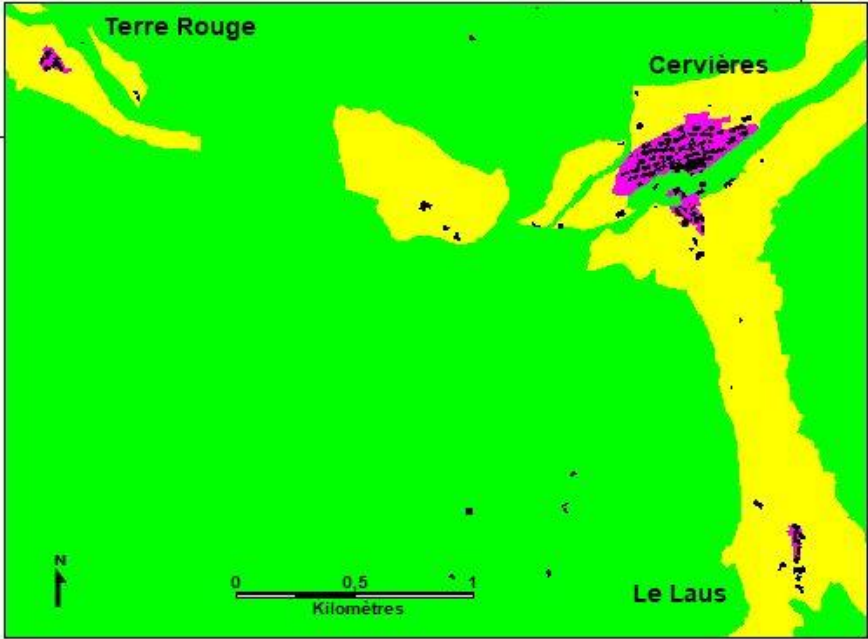
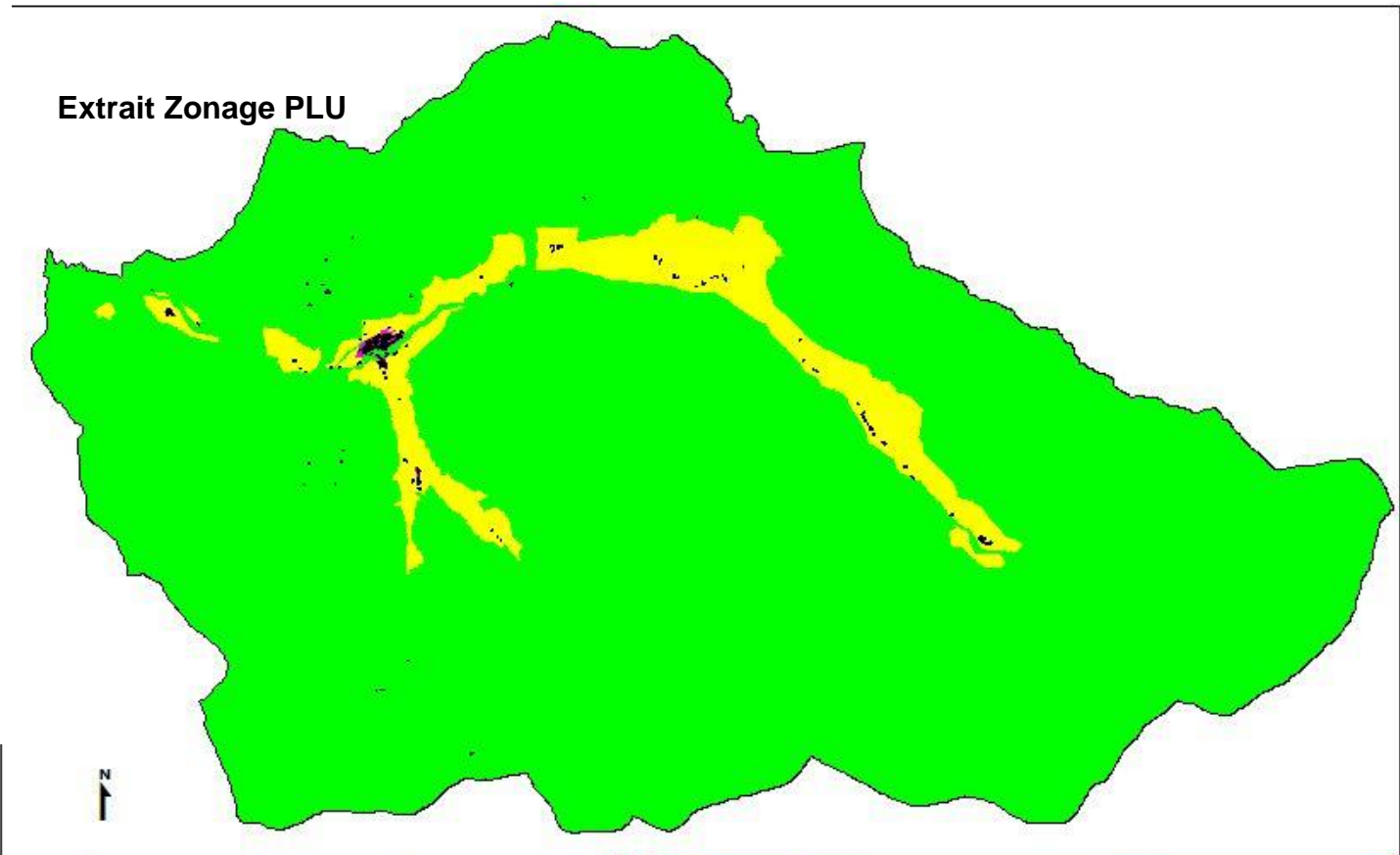
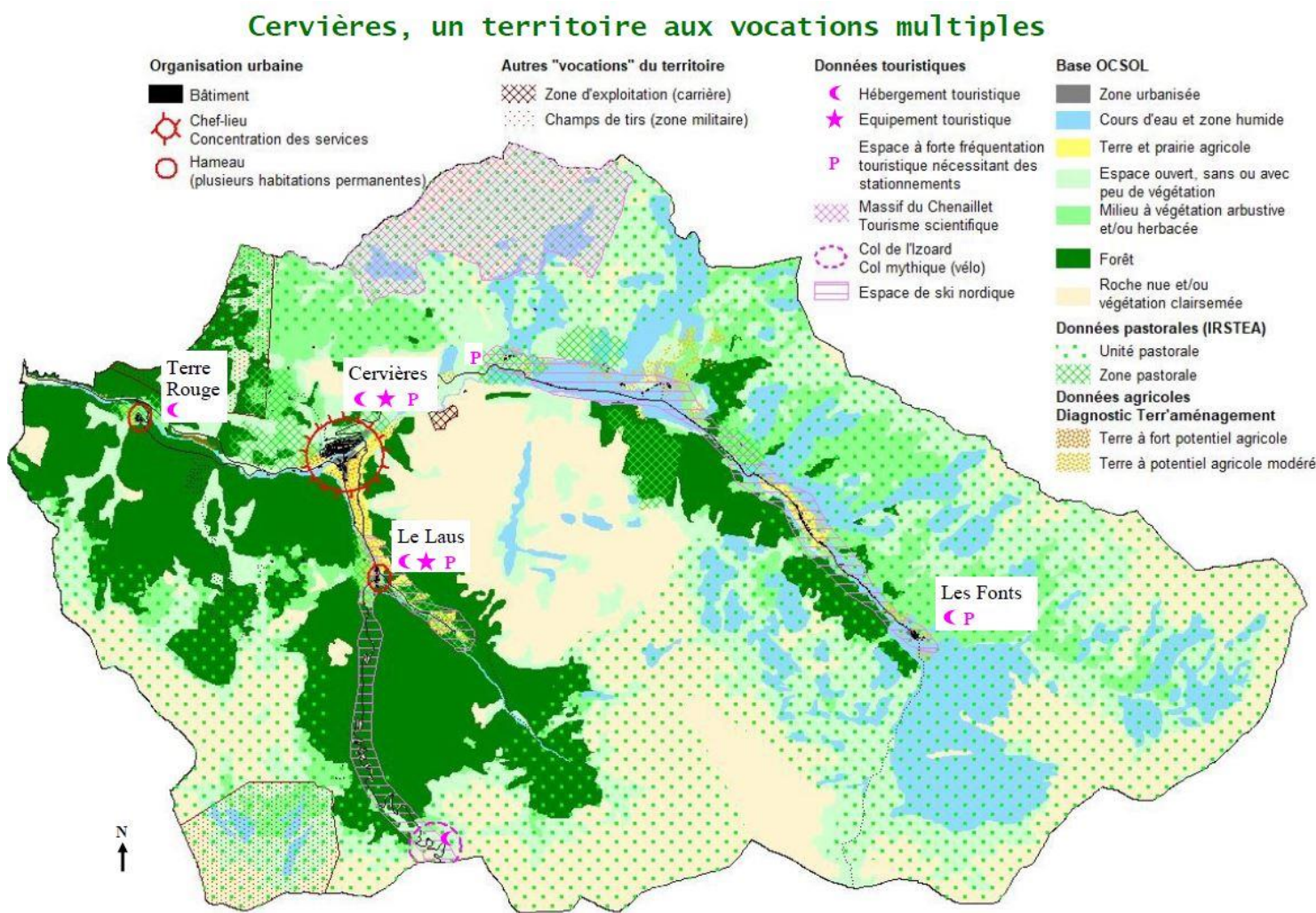
- Les aires de manœuvre et de stationnement rentrent dans le calcul du coefficient de biotope par surface (CBS), des revêtements perméables seront donc privilégiés.
- Les eaux de ruissellements relatives à toute construction et surface imperméabilisée nouvelle (aire de stationnement...) devront être raccordées au réseau public s'il existe ou bien être traitées sur place par l'intermédiaire d'un dispositif individuel.
- En l'absence ou en cas d'insuffisance du réseau public de collecte des eaux pluviales, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux de ruissellement sont à la charge exclusive du propriétaire qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain sans porter préjudice aux fonds voisins.
- Un piège à eau raccordé au réseau public de collecte d'eau pluviale ou sur un puits perdu, peut être imposé, sur la voirie d'accès, entre le domaine privé et le domaine public, afin d'éviter l'écoulement des eaux de ruissellement sur les voies publiques.
- Rappel : les réseaux unitaires ou d'eaux usées ne constituent pas un réseau pluvial.
- Les canaux d'irrigation, ruisseaux, fossés de drainage et autres écoulements de surface existants ne seront pas couverts et devront être entretenus. Sur impératifs techniques dûment explicités lors de l'autorisation d'urbanisme des dérogations peuvent être envisagées. Dans l'ensemble des cas les écoulements doivent être maintenus ou restaurés.



V.2.2 CHOIX DU REGLEMENT APPORTE AUX ZONES NATURELLES, AGRICOLES ET FORESTIERES

V.2.2.1 Traduction des objectifs prônés par le PADD au sein du règlement des zones agricoles et naturelles

Extrait PADD



| Objectifs et actions retenus au PADD   | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |   |   |
|--|--|---|---|
|  | Orientations et Préconisations du DOO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT  | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement   |
| <p><b>Secteurs de pleine nature et pastoralisme</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mener une réflexion sur une dérogation limitée au principe d'inconstructibilité dans le cadre d'une prise en compte stricte des besoins liés au pastoralisme saisonnier d'altitude et à la mise en œuvre de mesure de protection des troupeaux en cohabitation avec le loup ainsi qu'à la gestion des espaces forestiers.</li> <li>- Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux : restructuration et entretien des sentiers et chemins ainsi que des pistes de ski de fond, création et entretien de sentiers pédagogiques : Bourget, Chenaillet, Forêt du Laus....</li> <li>- Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</li> <li>- Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique des lieux.</li> </ul> <p><b>Secteurs « Agriculture et chalets d'estive »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutenir et accompagner l'agriculture sur la commune par un zonage adapté permettant une certaine constructibilité, limitée et encadrée y compris au niveau architectural et paysager.</li> <li>- Préserver un mode d'occupation saisonnier des secteurs d'estives.</li> <li>- Savoir tenir compte des évolutions des modes d'occupations et d'usages tout en restant attentif à la préservation de ce patrimoine dans ses caractéristiques architecturales et au maintien d'une occupation uniquement saisonnière (secteur d'estive).</li> <li>- Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique et agricole des lieux.</li> <li>- Savoir accompagner les problématiques d'accès, de flux et stationnement et mettre en œuvre un plan de gestion cohérent en concertation avec les structures et associations de préservation, le monde agricole, les gestionnaires des sites, les professionnels et les propriétaires. Problématiques estivales comme hivernales avec l'accès et la fréquentation du domaine de ski de fond et de randonnée nordique.</li> <li>- Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux.</li> </ul> | <p><b>4 OBJECTIFS RELATIFS AU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE, ECONOMIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET FORESTIER</b></p> <p><b>4.5 Structurer le territoire touristique en fonction des espaces valléens</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La montagne sauvage et préservée</li> <li>- L'agriculture</li> <li>- La découverte à l'état pur</li> <li>- Les particularités géologiques</li> <li>- Le col mythique de l'Izoard (vélo)</li> <li>- Pour un tourisme alternatif « hors du temps »</li> <li>- Création d'un pôle de séjour atypique.</li> <li>- Développement de services pour un tourisme alternatif</li> </ul> <p><b>4.12 Un binôme gagnant – agriculture de proximité et ressources forestières à exploiter</b></p> <p><b>Volet Agricole : Sur la commune, sont reconnues comme remarquables pour leur protection, les terres agricoles de Cervières y compris celles de la vallée des Fonts</b></p> <p>Le Briançonnais accompagne la mise en œuvre de son SCoT en élaborant un contrat d'objectifs agricoles avec ses partenaires institutionnels, avec un objectif de réinstallation de nouveaux agriculteurs.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Favoriser le développement d'une approche intercommunale de l'agriculture et identifier les zones où établir des outils de protection de long terme des terres agricoles (comme <b>les Zones Agricoles Protégées</b> ou des Périmètres de Protection des Espaces Agricoles et Naturels).</li> </ul> <p>Les documents d'urbanisme font apparaître les terres agricoles irriguées et favorisent leur conservation ainsi que pour les espaces de cultures et de pâturages.</p> | <p>L'attractivité touristique de la commune de Cervières réside dans la qualité exceptionnelle de ses paysages et de son environnement.</p> <p>Le paysage et l'environnement de Cervières correspondent à un territoire construit par l'homme et ses pratiques, ainsi sa préservation passe par la préservation de ses usages et activités vernaculaires.</p> <p><b>Ainsi le règlement et le zonage des zones non constructibles du PLU couvre plus de 99,8 % du territoire communal.</b> A ce titre le projet de PLU répond largement à l'enjeu de limitation de la constructibilité en zone agricole conformément à la mise en œuvre de la Charte Foncière des Hautes Alpes. La surface agricole consommée à l'urbanisation par le projet de PLU s'élève à 1,04 ha de surface restant à bâtir pour 0,96 ha en enveloppe urbanisée.</p> <p>Le PLU, ne règlemente pas la fréquentation touristique, les mesures agro-environnementales, les modes de gestions. Cependant il permet de mobiliser une palette d'outils venant encadrer le foncier. Par exemple, si le PLU n'a pas d'emprise sur la régulation de la fréquentation touristique, il peut cependant interdire, autoriser ou soumettre à prescriptions certaines constructions ou aménagements.</p> <p>Ainsi de manière générale :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La zone agricole couvre les secteurs de « fond de vallée » (à l'exclusion des secteurs urbanisés, et « Agriculture et chalets d'estive » identifiés au PADD – leur tracé est calé sur les ilots PAC hors unité pastorale.</li> <li>- La zone naturelle, inconstructible, couvre le secteur « pleine Nature et pastoralisme ». Si une activité pastorale est particulièrement présente, à contrario le caractère des lieux, la qualité des sites, milieux et paysages et l'absence de besoin de constructibilité à l'exclusion des aménagements et équipements de lutte contre la prédation des troupeaux, font peser la balance dans le sens d'un zonage naturel plutôt qu'agricole.</li> </ul> <p>Au sein de cette zone naturelle se retrouve également les espaces boisées, ainsi que les périmètres de carrière.</p> <p>Les personnes publiques associées en phase d'élaboration du PLU ont souligné : les enjeux agricoles de la commune et la difficulté d'envisager les évolutions et besoins futurs de cette activité. Ils demandent à ce titre que les secteurs agricoles inconstructibles soient réduits à leur minimum, afin d'assurer la prise en compte des évolutions, sur le territoire extrêmement contraint que constitue la commune de Cervières. Ils demandent à ce que le zonage agricole, reste donc, conformément aux dispositions du code de l'urbanisme, ouvert à la constructibilité agricole.</p> <p>Les agriculteurs partagent cette vision, par rapport aux besoins de bâtiments nécessaires en particulier au regard de la problématique de la mise aux normes des fumières des fermes de la reconstruction implantées au sein des habitations et donc soumises à l'application du principe de réciprocité et de système de lutte contre la prédation des troupeaux en période d'estive : parcs, bergeries d'altitude fermées....</p> <p>La mairie acte donc d'une limitation de la zone agricole inconstructible :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Au cône de visibilité restreint aux abords de la chapelle St Michel</li> <li>- Au périmètre de l'ENS (espace naturel sensible) des marais du Bourget</li> <li>- A la zone Aski du front de neige du Laus pour des enjeux de double vocation de ces espaces.</li> </ul> | <p><b>Règlement – zonage A et N</b></p> <p><b>Règlement de l'AVAP</b></p> <p><b>Identification Zones Humides au titre du L153-23</b></p> <p><b>Sur zonage « carrières » au titre du R151-34-2</b></p> <p><b>Emplacements réservés</b></p> |



|   |   |  |  |
|---|---|--|--|
| <p>- Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</p> <p><b>Fonds de vallées et secteurs d'urbanisation</b></p> <p>- Mettre en œuvre un zonage agricole complexe par des secteurs adaptés à la prise en compte de différents enjeux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Enjeux de bon fonctionnement des exploitations agricoles, intégrant les besoins de développement et d'installations, mais également favorisant une complémentarité économique des exploitations caractéristiques d'une tradition alpine : poly-activité, agri-tourisme, transformation, vente directe...</li> <li>Enjeux paysagers des espaces agricoles en particulier au niveau des perceptions visuelles et co-visibilité avec la Chapelle St Michel, espace agricole très largement sous couvert de l'AVAP.</li> <li>Enjeux de vocation mixte de certains secteurs : agricole et pratique du ski de fond, de la randonnée nordique, fond de neige ludique en période hivernale (fond de neige du Laus).</li> <li>Prise en compte d'un foncier très contraint, venant encadrer très fortement les possibilités de nouvelles constructions nécessaires à l'exploitation agricole et à l'installation de nouveaux exploitants : une très large majorité des espaces agricoles sont non accessibles à l'année (secteur de pleine nature et pastoralisme et secteur d'agriculture et chalets d'estive), un espace d'exploitation à l'année restreint au fond de vallée, lui-même très impacté par les risques naturels et par une topographie abrupte dans la partie aval en direction de Briançon.</li> <li>Prendre en compte la gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année.</li> </ul> <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices - préjudices :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Prise en compte des enjeux agricoles : périmètre de réciprocité des bâtiments d'élevage</li> </ul> <p><b>Le Laus – Terre Rouge</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Prévenir des conflits d'usages et préserver les périmètres de bonne fonctionnalité des exploitations agricoles présentes sur ces hameaux et pour l'instant préservées des problématiques d'enclavement que peuvent connaître à l'heure actuelle les fermes de la « reconstruction » encore en activité au sein de la zone urbanisée du Chef-Lieu.</li> </ul> | <p>Les documents d'urbanisme doivent permettre de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li> limiter la constructibilité en zone agricole en mettant en œuvre la Charte Foncière des Hautes Alpes à partir d'un diagnostic agricole et foncier prospectif</li> <li> Maîtriser des changements de destination des bâtiments agricoles et de leurs parcelles de convenance. Les bâtiments n'ayant plus d'usage agricole dans les zones agricoles doivent être repérés et leur évolution ne doit pas compromettre l'exploitation agricole ;</li> <li> Prévenir l'enclavement par l'urbanisation des sièges d'exploitation et protéger leurs parcelles de proximité.</li> </ul> <p>Les documents d'urbanisme doivent permettre d'assurer le renouvellement des générations en agriculture et la possibilité d'installer des jeunes agriculteurs en prévoyant les secteurs et les conditions adaptées à la construction de bâtiments agricoles.</p> | <p>La constructibilité agricole sur la commune de Cervières est en réalité extrêmement restreinte :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Forte exposition de la commune à des risques naturels forts : avalanches, crues torrentielles, glissements de terrain, ravinements et chutes de bloc. Cette extrême exposition aux risques naturels vient rendre inconstructible une large majorité des terres agricoles ;</li> <li>Zones humides couvrant plus de 1190 ha du territoire communal et retranscrites en tant qu'élément d'enjeux écologique à préserver ;</li> <li>Topographie et desserte des terrains offrant peu de terrains mobilisables pour de la construction agricole</li> <li>Rareté du foncier agricole exploitable à l'année fond de vallée puisque la route étant coupée à la circulation pour la période hivernale : dès la sortie du village de Cervières coté du mur des Aittes, ainsi qu'à la sortie du Laus pour le col de l'Izoard.</li> </ul> <p>D'autre part, le recouvrement d'une large partie des terres agricoles du fond de vallée (terres de production à l'année) par le périmètre de l'AVAP vient assurer un contrôle renforcé de la qualité architecturale et la bonne intégration paysagère des constructions agricoles, par l'obligation de l'avis préalable du l'ABF pour toute autorisation d'urbanisme.</p> <p>Le choix d'un zonage agricole peu contraignant, autorisant une certaine constructibilité agricole selon les dispositions du code de l'urbanisme est adapté à la situation particulière de Cervières pour répondre à l'enjeu de renouvellement des générations en agriculture et la possibilité d'installer des jeunes agriculteurs conformément aux engagements du SCoT du Briançonnais.</p> <p>La commune de Cervières ne compte pas de terres agricoles irriguées.</p> <p>Le projet de PLU, n'identifie pas de bâtiments susceptibles de changer de destination, au regard de la particularité des nombreux secteurs de chalets d'alpages soumis à une servitude d'estive au titre de la loi montagne.</p> <p>Les rares constructions présentes en fond de vallée, hors secteurs d'estive, à proximité des hameaux et classées hors zones constructibles, sont regroupées au niveau du quartier du Château en rive gauche de Cervières (emplacement de l'ancien village détruit pendant la guerre) et à la sortie du Laus. Il s'agit déjà d'habitations existantes ne nécessitant donc pas de changement de destination ou de fermes en exploitation, ou d'équipements publics (Foyer de ski de fond – salle polyvalente, ...).</p> <p>Le choix d'une re-concentration des capacités d'urbanisation sur Cervières est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices – préjudices et en particulier de la prise en compte des conflits d'usages et de la préservation des périmètres de bonne fonctionnalité des exploitations agricoles présentes ou à venir sur les hameaux de Terre Rouge et le Laus, pour l'instant préservés des problématiques d'enclavement que peuvent connaître à l'heure actuelle les fermes de la « reconstruction » encore en activité au sein de la zone urbanisée du Chef-Lieu (par exemple : obligation de mise au norme des fumières, ne pouvant être implantée au sein des habitations – principe de réciprocité).</p> |  |
|---|---|--|--|

|  |  |   |  |
|--|--|---|--|
|  | <p><b>4.12 Un binôme gagnant – agriculture de proximité et ressources forestières à exploiter</b></p> <p><b>Volet Forestier :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer que l'urbanisation ne contraigne pas les accès aux forêts de production et intégrer les réseaux de desserte forestière ainsi que les documents de programmation de desserte dans les documents d'urbanisme ;</li> <li>- Prévoir des espaces dédiés aux équipements nécessaires à l'activité sylvicole en dehors des espaces agricoles ;</li> <li>- Lutter contre l'enfrichement des zones agricoles historiques, d'intérêt paysager majeurs (terrasses) et des zones humides ;</li> <li>- Encourager la possibilité de la construction bois et/ou des revêtements bois et développer les projets locaux de valorisation du bois local (bois d'œuvre et bois énergie) en tenant compte de la capacité de production des espaces forestiers du territoire.</li> </ul> | <p>Dans un premier temps, le projet de zonage PLU effectuait un distinguo entre un zonage Naturel- pastoral Nn et Naturel forestier Nf au regard de dérogation au principe d'inconstructibilité de l'espace « Pleine Nature et pastoralisme » du PADD, pour répondre aux besoins limités, mais non moins nécessaires, liés à la bonne gestion de ces espaces naturels.</p> <p>A la suggestion des personnes publiques associées, consultées en cours d'élaboration du PLU, ces 2 zonages naturels ont été regroupés en un seul zonage Naturel Nn, où la constructibilité est limitée à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aux aménagements, constructions et installations nécessaires au pastoralisme d'altitude saisonnier, sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages et/ou qu'elles soient justifiées et nécessaires à la lutte contre la prédation des troupeaux,</li> <li>- Aux aménagements, constructions et installations sous réserve d'être nécessaires et proportionnées à l'exploitation forestière,</li> <li>- A l'aménagement, la réhabilitation et la reconstruction des bâtiments existants conformément aux dispositions de la loi montagne par rapport aux bâtiments d'estive et chalets d'alpage,</li> <li>- Aux équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone naturelle et dès lors qu'ils ne sont pas incompatibles avec terrain sur lequel ils sont implantés et qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.</li> </ul> <p>En effet, il semble important de pouvoir mutualiser les aménagements et investissements, nécessaires à l'exploitation forestière et ceux nécessaires par exemple à la lutte contre la prédation des troupeaux lorsqu'ils se situent sur un même espace : piste accès, ....</p> | <p><b>Règlement – zonage N</b></p> <p><b>Identification Zones Humides au titre du L153-23</b></p> <p><b>Sur zonage « carrières » au titre du R151-34-2</b></p> |
|--|--|---|--|



| Objectifs et actions retenus au PADD  | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |  |  |
|---|--|--|--|
|   | Orientations et Préconisations du DDO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT   | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement                          |
| <b>Secteurs de pleine nature et pastoralisme</b><br>- Inscrire un principe d'inconstructibilité de ces espaces au niveau du projet de PLU : prise en compte des zones humides très présentes et des zones d'enjeux écologiques (ZNIEFF, Zone Natura 2000, projet de réserve géologique ....), en dehors des espaces particuliers faisant l'objet d'une autorisation d'exploitation spécifique : Carrières, forêts soumises à gestion forestière, champs de tir militaire.<br><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b><br>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices – préjudices<br>- Prise en compte des capacités des réseaux et conditions de desserte et d'aménagement<br>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :<br>- Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte les capacités restreintes des réseaux sur Terre Rouge et les Laus (travaux de rénovation de la station d'épuration et problématique d'alimentation en eau potable)<br>- Tenir compte des facteurs d'ensoleillement plus favorable au Chef-lieu que sur le Laus et Terre Rouge.<br><b>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</b><br>- Mettre en œuvre des travaux du Schéma directeur d'alimentation en eau potable : travaux de desserte du hameau de Terre Rouge, achèvement des protections des captages.<br>- Pérenniser et diversifier la production d'énergie renouvelable locale : vers l'indépendance énergétique : Engager l'ensemble du parc immobilier dans la transition énergétique, poursuivre la mobilisation du potentiel hydro-électrique de la commune. | <b>6 ORIENTATIONS POUR LA GESTION DES RESSOURCES</b><br><b>6.2 Protéger la ressource en eau et assurer l'approvisionnement du territoire :</b><br>- Définir des périmètres de protection pour l'ensemble des captages du territoire et veiller à leur inscription dans les documents d'urbanisme<br><b>6.3 Améliorer la gestion des déchets</b>  | Dans un souci de protection de la ressource en eau potable, le PLU inscrit l'emprise du périmètre de protection de la source du Blétonnet en emplacement réservé en vue de son acquisition et des travaux de protection de cet espace.<br><br>Dans un souci d'amélioration de la gestion des déchets, le PLU prévoit la mise en œuvre de 2 emplacements réservés pour la mise en place de point de collecte sélective en entrée des villages du Laus et de Terre Rouge.  | <b>Règlement – zonage A</b><br><b>Emplacement réservé</b>                            |
|   | <b>6.4 Les projets de production d'énergie renouvelable et de mutualisation des équipements d'approvisionnement :</b><br>- Conformément au SRCAE, les installations photovoltaïques au sol sont seulement favorisées sur les ouvrages et les espaces déjà artificialisés.<br>- Accompagner la structuration de la filière bois ;<br>- Accompagner le développement de l'énergie éolienne<br>- Dans le respect des objectifs du SDAGE Rhône Méditerranée, encourager les installations hydroélectriques : principale source d'énergie renouvelable sur le territoire. | En raison des enjeux paysagers et patrimoniaux de Cervières, l'installation de tout dispositif lié aux énergies renouvelables doit faire l'objet d'une insertion architecturale et paysagère en harmonie avec les caractéristiques du bâti ancien conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) pour les secteurs naturels et agricoles compris dans son périmètre.<br><br>Le développement d'un parc éolien est peu compatible avec les caractéristiques paysagères et patrimoniales des zones naturelles et agricoles : absence d'infrastructure de domaine skiable pouvant être le siège d'intégration paysagère d'éoliennes comme cela peut être le cas sur certaines communes du briançonnais.<br>D'autre part, de par sa localisation géographique la commune de Cervières n'est pas située à proximité d'un réseau structurant de transport d'électricité, et ne présente donc pas à ce titre un potentiel intéressant pour le développement d'un parc éolien, ni photovoltaïque de grande ampleur.<br>L'altitude élevée, le fort enneigement et l'inaccessibilité d'une grande partie du territoire en période hivernale sont également un frein à ce type de projet.<br>Les ressources forestières et hydrauliques sont à contrario des ressources présentes et mobilisables sur la commune, qui compte une part importante de forêt exploitée et 3 projets structurants de production d'énergie hydraulique. Ces filières sont soutenues par le projet de PLU, ainsi en zone naturelle, sont autorisés : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les aménagements, constructions et installations sous réserve d'être nécessaires et proportionnées à l'exploitation forestière</li> <li>- Les équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone naturelle et dès lors qu'ils ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière et qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages (cas des centrales hydro-électriques)</li> </ul> | <b>Règlement – zonage N</b><br><b>Règlement AVAP</b>                                 |
|   | <b>6.5 Encadrer l'activité d'extraction de matériaux</b>   | Le zonage Naturel, Nn comporte un sur zonage « carrière » en application des dispositions de l'article R151-34 2° du code de l'urbanisme, correspondant au périmètre d'exploitation de la carrière en activité. Sont autorisés au sein de ce sur zonage, les constructions et installations nécessaires à la mise en valeur de ces ressources naturelles   | <b>Règlement – zonage N</b><br><b>Sur zonage « carrières » au titre du R151-34-2</b> |

| Objectifs et actions retenus au PADD  | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT  |  |  |
|---|---|--|--|
|   | Orientations et Préconisations du DDO du SCoT   | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT   | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement  |
| <p><b>Secteurs de pleine nature et pastoralisme</b></p> <p>Le fil conducteur du projet de la commune est la préservation de ces espaces remarquables.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inscrire un principe d'inconstructibilité de ces espaces au niveau du projet de PLU : prise en compte des zones humides très présentes et des zones d'enjeux écologiques (ZNIEFF, Zone Natura 2000, projet de réserve géologique ....), en dehors des espaces particuliers faisant l'objet d'une autorisation d'exploitation spécifique : Carrières, forêts soumises à gestion forestière, champs de tir militaire.</li> <li>- Assumer une opposition au développement d'aménagement de domaine skiable alpin.</li> <li>- Mener une réflexion sur une dérogation limitée au principe d'inconstructibilité dans le cadre d'une prise en compte stricte des besoins liés au pastoralisme saisonnier d'altitude et à la mise en œuvre de mesure de protection des troupeaux en cohabitation avec le loup ainsi qu'à la gestion des espaces forestiers.</li> <li>- Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux : restructuration et entretien des sentiers et chemins ainsi que des pistes de ski de fond, création et entretien de sentiers pédagogiques : Bourget, Chenaillet, Forêt du Laus....</li> <li>- Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</li> <li>- Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique des lieux.</li> </ul> <p><b>Secteurs « Agriculture et chalets d'estive »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutenir et accompagner l'agriculture sur la commune par un zonage adapté permettant une certaine constructibilité, limitée et encadrée y compris au niveau architectural et paysager.</li> <li>- Préserver un mode d'occupation saisonnier des secteurs d'estives.</li> <li>- Savoir tenir compte des évolutions des modes d'occupations et d'usages tout en restant attentif à la préservation de ce patrimoine dans ses caractéristiques architecturales et au maintien d'une occupation uniquement saisonnière (secteur d'estive).</li> <li>- Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique et agricole des lieux.</li> <li>- Savoir accompagner les problématiques d'accès, de flux et stationnement et mettre en œuvre un plan de gestion cohérent en concertation avec les structures et associations de préservation, le monde agricole, les gestionnaires des sites, les professionnels et les propriétaires. Problématiques estivales comme hivernales avec l'accès et la fréquentation du domaine de ski de fond et de randonnée nordique.</li> </ul> | <p><b>7 LES ESPACES ET SITES NATURELS, AGRICOLES, FORESTIERS ET URBAINS A PROTEGER</b></p> <p><b>7.1 La préservation des réservoirs de biodiversité</b></p> <p>Sont autorisés dans les réservoirs de biodiversité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des aménagements nécessaires au maintien des activités agricoles et pastorales ; Les PLU identifieront et maintiendront les sites d'exploitations agricoles, les sentiers d'alpage, les prairies de pâturage, et tous les éléments nécessaires au maintien de l'activité agricole.</li> <li>- Des installations et aménagements nécessaires à la gestion des risques et des espaces naturels ; Ces équipements, et notamment ceux liés à la sécurisation des falaises, veilleront à préserver le rôle fonctionnel de l'habitat pour la biodiversité.</li> <li>- Des équipements nécessaires au maintien en bon état des zones humides (cf. paragraphe sur le maintien de la trame bleue).</li> <li>- Des projets d'équipements ou d'aménagements à vocation énergétique, touristique, de loisir, éducatif ou pédagogique, dans la mesure où ils ne compromettent pas la qualité ou la fonctionnalité des réservoirs.</li> </ul> <p>Les PLU permettront en particulier de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Maintenir les zones agricoles et en développer de nouvelles garantissant des usages durables au regard des continuités écologiques ;</li> <li>- Maintenir en particulier les prairies de fauches en accord avec les agriculteurs et leurs représentants (sur la base des surfaces toujours en herbe ou des usages).</li> <li>- Localiser de nouveaux parcours pastoraux sur les espaces naturels en lien avec les objectifs de protection et de gestion des massifs ;</li> </ul> <p>Les PLU feront ressortir les besoins de remise en état des continuités écologiques en fonction de la fragmentation de ces continuités par l'utilisation de zonages indicés par exemple. L'état des continuités devront donc être évaluées dans le cadre de l'élaboration des PLU</p> | <p>Les zones humides sont retranscrites aux plans de zonage en tant que secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologique au titre de l'article L151-23 sous la dénomination zone humide.</p> <p>Ces secteurs de zone humide sont soumis aux dispositions des articles L214-1 et suivants du code de l'environnement, comme rappelé au sein du règlement écrit.</p> <p>Le PLU, ne règlemente pas la fréquentation touristique, les mesures agro-environnementales, les modes de gestions.</p> <p>Le massif du Chenaillet est situé en zone naturelle inconstructible à l'exception des aménagements et installations nécessaires à l'exploitation forestière et à la lutte contre la prédation des troupeaux, ainsi qu'aux équipements publics.</p> <p>Le PLU prévoit cependant la création de plusieurs emplacements réservés afin de savoir accompagner les problématiques d'accès, de flux et stationnement.</p> | <p><b>Règlement – zonage A et N</b></p> <p><b>Dont zone agricole inconstructible Ai sur l'ENS des Marais du Bourget</b></p> <p><b>Identification Zones Humides au titre du L153-23</b></p> |
|   | <p><b>FOCUS SCoT n°3 : Une gestion durable du massif du Chanaillet</b></p> <p>PLU en cours d'élaboration de la commune de Cervières précisera les mesures environnementales adaptées à la préservation de cet espace naturel.</p>   |  | <p><b>Règlement – zonage A et N</b></p> <p><b>Identification Zones Humides au titre du L153-23</b></p> <p><b>Emplacements réservés</b></p>   |
|   | <p><b>7.2 La préservation de la continuité écologique dans les vallées</b></p> <p>L'objectif est d'éviter l'urbanisation linéaire et respecter des espaces de « respiration » pour la biodiversité permettant les échanges entre les massifs (réservoirs de biodiversité)</p>   | <p>Le tracé des zones Urbaines du PLU est calé sur l'enveloppe urbaine des villages, dans un enjeu de préservation des silhouettes caractéristiques de ces derniers. Celui des zones à urbaniser est concentré sur le chef-lieu en continuité directe de l'enveloppe urbaine.</p> <p>A ce titre, le zonage constructible du PLU s'inscrit donc en respect des coupures écologiques valléennes.</p> <p>Pour rappel, l'ensemble des zones Agricoles et Naturelles représente plus de 99,8 % du territoire communal, dont plus de 93 % en zone naturelle Nn, inconstructible.</p>   |  |

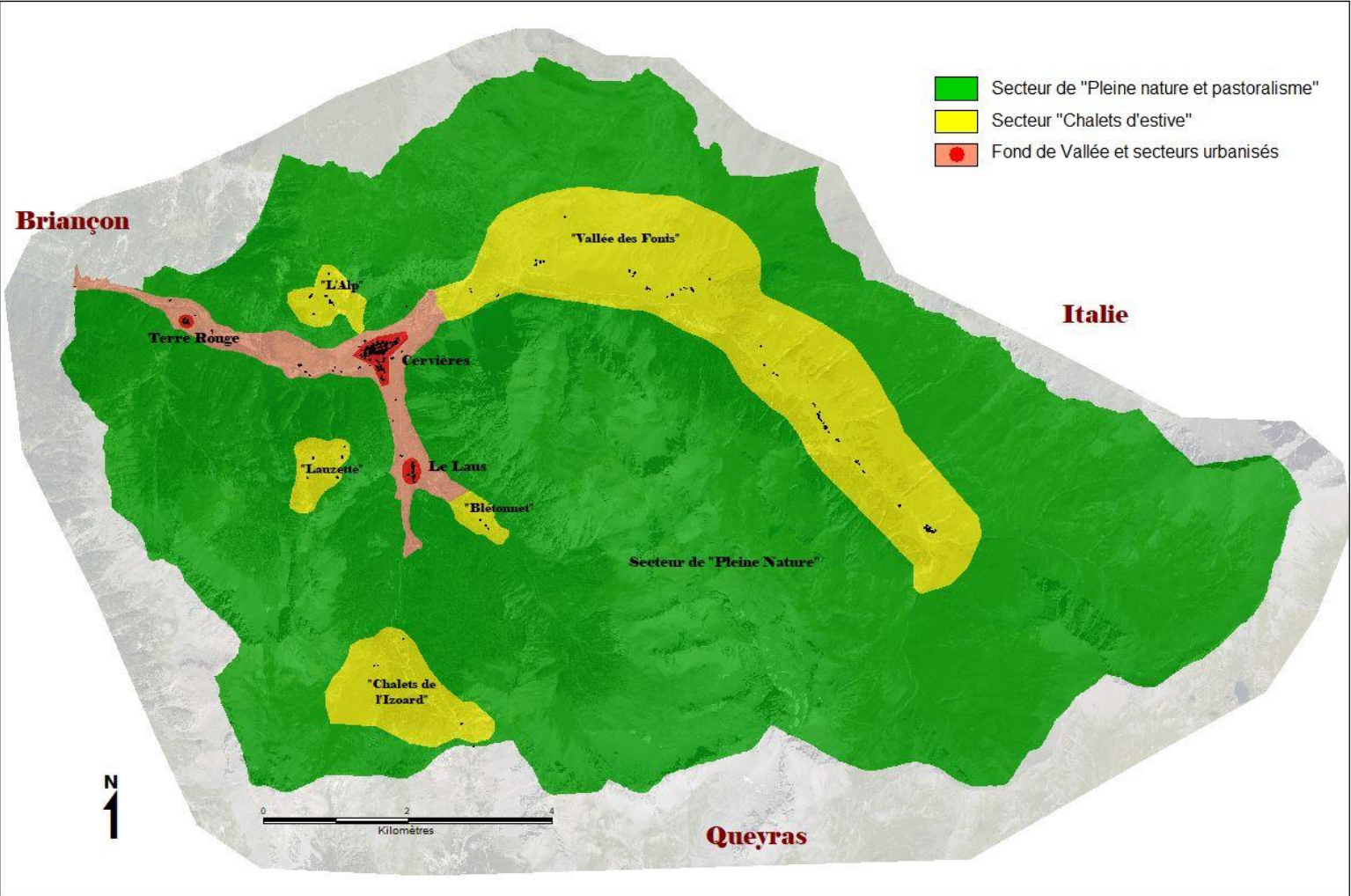


|  |  |  |  |
|--|--|--|--|
| <p>- Accompagner l'entretien des sentiers et itinéraires dans une logique d'accès et de découverte de ces milieux exceptionnels tout en encadrant les flux et en sensibilisant la population à la richesse mais aussi à la fragilité de ces milieux.</p> <p>- Prendre en compte la préservation et la valorisation du patrimoine militaire.</p> <p><b>Fonds de vallées et secteurs d'urbanisation</b></p> <p>- Mettre en œuvre un zonage agricole complexe par des secteurs adaptés à la prise en compte de différents enjeux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>· Enjeux de bon fonctionnement des exploitations agricoles, intégrant les besoins de développement et d'installations, mais également favorisant une complémentarité économique des exploitations caractéristiques d'une tradition alpine : poly-activité, agri-tourisme, transformation, vente directe...</li> <li>· Enjeux paysagers des espaces agricoles en particulier au niveau des perceptions visuelles et co-visibilité avec la Chapelle St Michel, espace agricole très largement sous couvert de l'AVAP.</li> <li>· Enjeux de vocation mixte de certains secteurs : agricole et pratique du ski de fond, de la randonnée nordique, fond de neige ludique en période hivernale (fond de neige du Laus).</li> <li>· Prise en compte d'un foncier très contraint, venant encadrer très fortement les possibilités de nouvelles constructions nécessaires à l'exploitation agricole et à l'installation de nouveaux exploitants : une très large majorité des espaces agricoles sont non accessible à l'année (secteur de pleine nature et pastoralisme et secteur d'agriculture et chalets d'estive), un espace d'exploitation à l'année restreint au fond de vallée, lui-même très impacté par les risques naturels et par une topographie abrupte dans la partie aval en direction de Briançon.</li> <li>- Prendre en compte la gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année.</li> </ul> <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfiques - préjudices :</p> <p>- Prise en compte des enjeux agricoles : périmètre de réciprocité des bâtiments d'élevage</p> <p><b>Le Laus – Terre Rouge</b></p> <p>- Prévenir des conflits d'usages et préserver les périmètres de bonne fonctionnalité des exploitations agricoles présentes sur ces hameaux et pour l'instant préservées des problématiques d'enclavement que peuvent connaître à l'heure actuelle les fermes de la « reconstruction » encore en activité au sein de la zone urbanisée du Chef-Lieu.</p> | <p><b>7.3 La préservation de la fonctionnalité de la trame bleue et des zones humides</b></p> <p>Les PLU devront limiter l'urbanisation des espaces de fonctionnalité des cours d'eau et des zones humides ou démontrer la non atteinte des projets à leur fonctionnement, afin de répondre aux orientations du SDAGE :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer le statut des espaces de fonctionnalité des cours d'eau et des ripisylves dans les zonages des PLU, par un classement adapté (EBC, N, etc.) tout en permettant les activités nécessaires à la réduction des risques inondations (entretien des berges par ex. ou prescriptions des PPR) ;</li> <li>- Renforcer les statuts des zones humides sur la base de l'inventaire des zones humides. Leur espace de fonctionnalité devra être pris en compte ;</li> <li>- Apporter une attention particulière aux zones humides bordant les cours d'eau</li> </ul> <p>Les PLU autoriseront les aménagements nécessaires au maintien du bon état des zones humides particulièrement soumises aux pressions touristiques et pastorales dans les zones situées en réservoirs de biodiversité</p> <p>Sur les cours d'eau, une bande enherbée sera maintenue entre les berges et les zones agricoles pour limiter le transfert des produits phytosanitaires ;</p> <p>Les PLU inciteront au rétablissement de la franchissabilité des obstacles à l'écoulement (notamment sur les cours d'eau de la Cerveyrette</p> <p><b>7.4 Objectifs spécifiques sur les zones à enjeux valant prise en compte du Schéma Régional de Cohérence Ecologique</b></p> <p><b>Secteur 6 : Zones humides et zones ouvertes de la vallée de la Cerveyrette</b></p> <p>La présence de plusieurs complexes de zones humides associant des marécages divers et riches, tourbières, bas-marais, magnocariçaies, ruisselets, mares et petits plans d'eau, abritant des espèces à très forte valeur patrimoniale, constitue l'un des points forts du site. Le Marais du Bourget en est le plus caractéristique et le plus remarquable. Les PLU assureront le maintien de ces milieux fragiles.</p> <p>Une partie des milieux ouverts est le fruit d'activités humaines anciennes et pérennes telles que le pastoralisme ou la fauche. Le SCOT soutient le maintien de ces activités en favorisant la préservation de l'occupation des sols agricoles. Le cours d'eau La Cerveyrette présente des dysfonctionnements en termes de continuité (prescription issue du SRCE PACA)</p> <p>Le SCOT soutient les opérations de restauration du cours d'eau.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Objectif 1 : Protéger les zones humides et leurs espaces de fonctionnalité</li> <li>- Objectif 2 : Préserver les pratiques agro-pastorales</li> <li>- Objectif : Restaurer la continuité écologique du cours d'eau</li> </ul> | <p>100 % des 1191 ha de zones humides ainsi que l'ensemble des cours d'eau de la commune de Cervières sont classés en zone Naturelle ou agricole.</p> <p>L'ENS (espace naturel sensible) du Marais du Bourget est même classé en zone agricole totalement inconstructible Ai.</p> <p>Le SCoT du Briançonnais préconise que les PLU inciteront au rétablissement de la franchissabilité des obstacles à l'écoulement (notamment sur les cours d'eau de la Cerveyrette). Il s'agit là de mesures de gestion des cours d'eau et non de droit des sols. L'ensemble de l'emprise du cours d'eau de la Cerveyrette est classé en dehors des espaces urbanisés ou à urbaniser du PLU. Pour rappel, le PLU doit également prendre en compte les risques naturels afin de réduire l'exposition des populations, à ce titre les orientations et le programme du GEMAPI préconisent quant à eux l'entretien des ouvrages de protection de la Cerveyrette, et s'inscrivent à ce titre en opposition à la préconisation précitée du SCoT.</p> | <p><b>Règlement – zonage A et N</b></p> <p><b>Identification Zones Humides au titre du L153-23</b></p> |
|--|--|--|--|

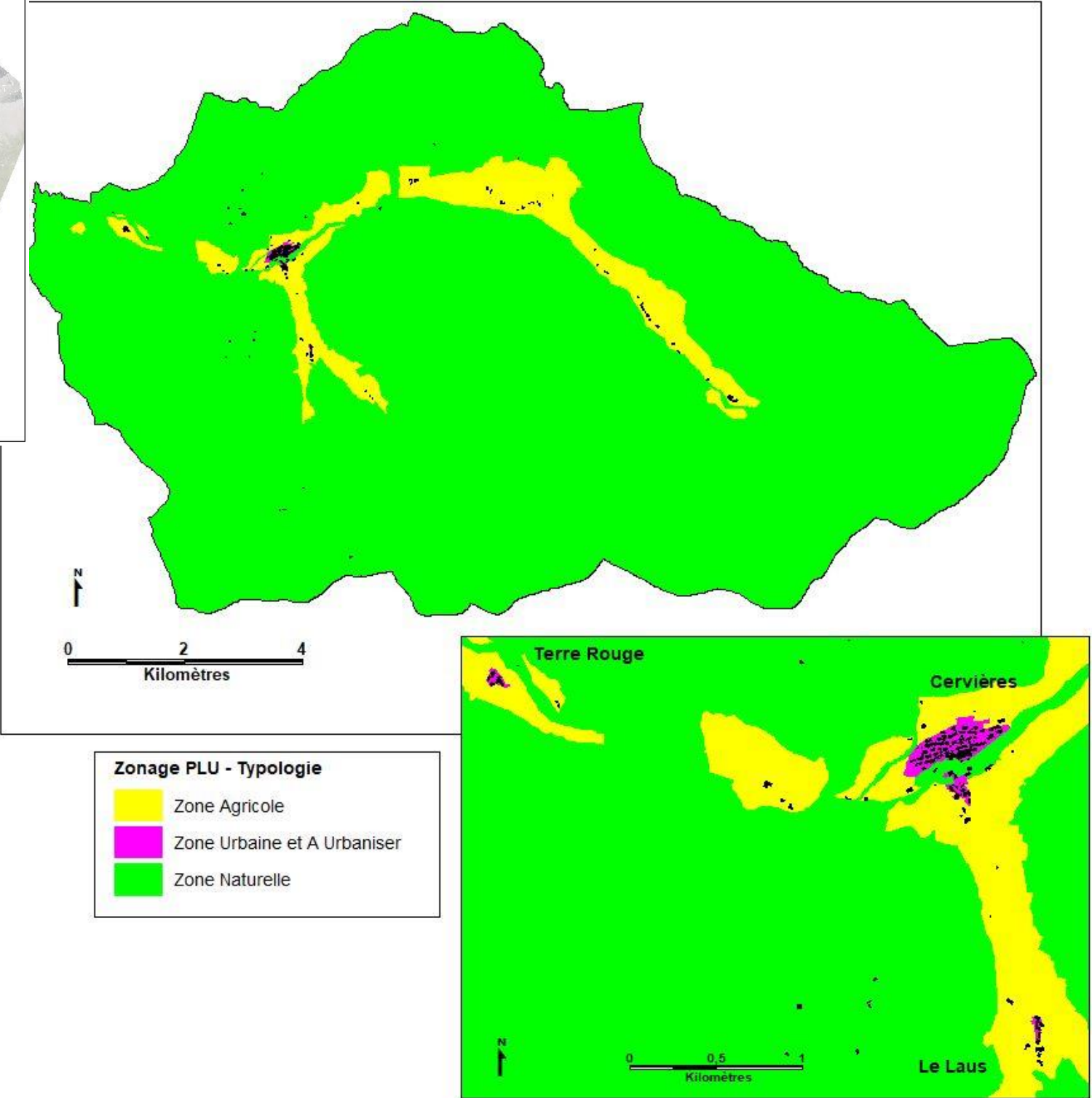
| Objectifs et actions retenus au PADD  | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |  |   |
|---|--|--|---|
|   | Orientations et Préconisations du DDO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT   | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement   |
| <p><b>Fonds de vallées et secteurs d'urbanisation</b></p> <p>- Mettre en œuvre un zonage agricole complexe par des secteurs adaptés à la prise en compte de différents enjeux :</p> <p>Enjeux paysagers des espaces agricoles en particulier au niveau des perceptions visuelles et co-visibilité avec la Chapelle St Michel, espace agricole très largement sous couvert de l'AVAP.</p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices - préjudices :</p> <p>- Prise en compte des enjeux paysagers et patrimoniaux : prise en compte de la forme urbaine et des enjeux d'insertion paysagère, du périmètre de protection des monuments historiques, de l'AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère), des potentialités et contraintes du patrimoine architectural existant.</p> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <p>- Préserver le caractère et la forme urbaine des hameaux du Laus et de Terre Rouge, par un zonage urbain soulignant la silhouette de ces hameaux dans le cadre du PLU et la mise en œuvre de périmètre de protection dans le cadre de l'AVAP, qui viennent assurer la préservation des caractéristiques du patrimoine bâti, encadrer les interventions et la mise en valeur de ces hameaux.</p> <p><b>Chef-Lieu</b></p> <p>- Encourager et faciliter la réhabilitation du patrimoine bâti du centre historique et des fermes de la reconstruction par les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'accompagner une nécessaire adaptation du patrimoine bâti remarquable aux enjeux et attentes d'habitabilité actuels.</p> <p>- Articuler les dispositions du PLU et de l'AVAP afin d'assurer la cohérence entre les ensembles bâtis (Centre ancien, quartier de la reconstruction, extensions urbaines récentes, Eglise St Michel, maison Faure-Vincent) et les éléments paysagers majeurs, marqueurs de l'identité de la commune, tout en prenant en compte l'exposition aux risques naturels et la préservation de l'agriculture.</p> <p>- Avoir une attention particulière à la gestion des espaces libres au sein de la forme urbaine du chef-lieu.</p> <p><b>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</b></p> <p>- Anticiper les problématiques de gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année.</p> | <p><b>8 OBJECTIFS RELATIFS A LA VALORISATION DES PAYSAGES ET DE LA MISE EN VALEUR DES ENTREE DE VILLE</b></p> <p><b>8.3 Préserver les points de vue remarquables depuis les axes de découverte du territoire</b></p> <p>Les collectivités locales ainsi que les documents d'urbanisme locaux veilleront à identifier, préserver et mettre en valeur les vues remarquables notamment par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La protection des espaces (et de l'activité) agricole ainsi que des espaces ouverts situés dans le cône de vue, y compris en milieu urbain.</li> <li>- La maîtrise et l'intégration paysagère des aires et terrains de camping et de caravanning, des cabanes et équipements légers, des clôtures, des enseignes et panneaux de publicité.</li> </ul> <p>Les abords des lacs de montagne du Briançonnais sont reconnus comme des espaces montagnards patrimoniaux et remarquables. Ils sont comme le permet la loi Montagne prescrits comme inconstructible sauf ouvrage technique particulier rendu nécessaire pour la protection des personnes et des biens.</p> <p><b>8.4 Délimiter et qualifier les coupures vertes paysagères</b></p> <p>Les documents d'urbanisme locaux devront :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Conforter la lisibilité des fronts bâtis et des silhouettes des hameaux, ainsi que des entrées de ville.</li> <li>- Maintenir les coupures vertes entre les espaces urbanisés</li> <li>- Préserver ou améliorer la qualité paysagère des limites entre l'urbanisation et la coupure verte.</li> </ul> <p><b>8.5 Préserver les paysages historiques</b></p> <p>Les documents d'urbanisme locaux doivent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier les éléments paysagers, les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur protection.</li> <li>- Repérer les abords des sites et monuments dont la valeur est liée à leur inscription paysagère dans le territoire et mettre en place des procédures de protection ou d'accompagnement de l'urbanisation à proximité.</li> <li>- Identifier et protéger si nécessaire les éléments du patrimoine vernaculaire (ex : murets en pierre, fontaines, croix, etc. ), un patrimoine ordinaire vecteur d'identité..</li> <li>- Assurer l'identification des hameaux et/ou chalets d'alpage pouvant faire l'objet d'une réhabilitation/restauration.</li> </ul> | <p>L'élaboration du PLU de Cervières a été travaillée par l'équipe municipale en parallèle de l'élaboration d'une AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).</p> <p>L'AVAP couvre les 4 monuments historiques classés, ainsi que l'ensemble des fermes de la reconstruction labellisé « patrimoine XXème », mais ne couvre pas les secteurs de chalets d'alpage.</p> <p>La préservation du patrimoine architectural des chalets d'alpage et bâtiments d'estive est déjà encadrée par la Loi Montagne qui impose l'avis préalable de la CDNPS (commission départementale de la nature, des paysages et sites) à tous projets de travaux sur ces bâtiments. D'autre part, la commune a déjà procédé depuis de nombreuses années à l'inventaire de l'ensemble des chalets d'alpage et bâtiments d'estive de son territoire. Cet inventaire, atlas de 3 volumes, est consultable en mairie ainsi qu'à l'UDAP (unité départementale de l'architecture et patrimoine).</p> <p>L'AVAP est une servitude d'utilité publique. Ainsi son règlement s'impose au PLU. Les enjeux et objectifs comprennent notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La préservation et la mise en valeur du bâti ancien</li> <li>- La préservation de la morphologie bâtie et la qualité des tissus.</li> <li>- Le respect et la mise en œuvre des matériaux locaux et des savoir-faire traditionnels.</li> </ul> <p>Une part importante des zones naturelles et agricoles du fond de vallée est couvert par le périmètre de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).</p> <p>Ainsi tous les travaux et constructions dans ces zones sont soumis au respect des prescriptions architecturales définies au règlement de l'AVAP. Tout projet situé en périmètre AVAP y compris en zone agricole et naturelle est soumis à l'avis conforme de l'architecte des bâtiments de France. Le règlement du PLU rappelle systématiquement ces obligations.</p> <p>Des éléments patrimoniaux, tels que les chapelles situées hors du périmètre de l'AVAP sont identifiés dans la partie graphique du règlement, une série de prescriptions, qui doit doivent être respectées, sont attachées à ces éléments patrimoniaux et définis par le règlement. Le règlement du PLU insiste sur l'impact des terrassements et sur les problèmes de l'insertion dans la pente des constructions. Des règles sur ces éléments majeurs d'une bonne intégration paysagère sont rappelées au sein du règlement et des illustrations sont présentées en annexe du règlement.</p> <p>Le règlement du PLU encadre l'aspect des constructions autorisées en zone agricole et naturelle afin de garantir le maintien la qualité paysagère, architecturale et patrimoniale de la commune.</p> | <p><b>Règlement – zonage A et N</b></p> <p><b>Emplacement réservé</b></p> <p><b>Règlement AVAP (opposable au PLU)</b></p> |



Extrait PADD



Extrait Zonage PLU



| Objectifs et actions retenus au PADD  | MISE EN ŒUVRE DU PROJET DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT   |   |  |
|---|--|---|--|
|   | Orientations et Préconisations du DDO du SCoT  | Eléments du PLU permettant de répondre aux objectifs et actions du PADD en compatibilité avec le DDO du SCoT  | Traduction du PADD effectuée dans le zonage et le règlement                    |
| <p><b>Zoom sur les secteurs urbanisés</b></p> <p>Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices – préjudices</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise en compte des risques naturels en tant qu'invariant des choix d'urbanisation : exclusion de tous secteurs soumis à des risques forts (en l'état des connaissances : cartographie informative DDT05, études ponctuelles...)</li> </ul> <p>La commune a choisi de limiter le développement de l'urbanisation sur les hameaux du Laus et de Terre Rouge, choix retenu au bénéfice d'une concentration de la surface ouverte à l'urbanisation sur le Chef-lieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tenir compte des facteurs d'ensoleillement plus favorable au Chef-lieu que sur le Laus et Terre Rouge.</li> <li>- Recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu afin de prendre en compte l'éloignement du Laus et de Terre Rouge dans une problématique de rationalisation des déplacements, de densification et centralisation des capacités urbaines plus aptes à faciliter : <ul style="list-style-type: none"> <li>· la mise en œuvre de transports en commun et de pratiques alternatives de déplacements : covoiturage, transport collectif à la demande...</li> <li>· la fréquentation et l'utilisation d'équipements collectifs : salle communale, mise en place d'un point de commerce de proximité ou d'un commerce ambulant,</li> <li>· le développement d'une vie de village dynamique</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Politiques d'aménagements et d'équipements publics et d'intérêt collectif</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pérenniser et diversifier la production d'énergie renouvelable locale : vers l'indépendance énergétique : Engager l'ensemble du parc immobilier dans la transition énergétique, poursuivre la mobilisation du potentiel hydro-électrique de la commune.</li> </ul> | <p><b>9 ORIENTATIONS EN MATIERE DE PREVENTION DES RISQUES ET NUISANCES</b></p> <p><b>9.1 Intégrer le risque inondation dans le projet d'aménagement</b></p> <p><b>Prise en compte de l'Orientation Fondamentale 8 du SDAGE :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les PLU prennent en compte les zones d'aléa inondation et la préservation des Zones de fonctionnalités</li> <li>- Les documents et opérations d'urbanisme prennent en compte les plans de gestion existants.</li> </ul> <p><b>9.2 Prendre en compte les risques mouvement de terrain</b></p> <p><b>9.3 Gérer le risque avalanche</b></p> <p>Les documents d'urbanisme locaux doivent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre en compte les documents à valeur réglementaire et informative concernant les risques naturels ;</li> <li>- Favoriser l'appropriation des risques naturels encourus par les habitants</li> <li>- Favoriser la réduction de la vulnérabilité du territoire, notamment en ouvrant la réflexion (au-delà des zonages réglementaires) sur la gestion intégrée des risques ou en diffusant l'information sur la réduction de la vulnérabilité de l'habitat par des dispositifs simples ;</li> <li>- Rappeler que tout acte de construction ou d'aménagement doit prendre en compte les risques naturels pour réduire leur impact.</li> </ul> | <p>Le tracé des zones constructibles U et AU tient compte de la carte informative des risques de la DDT05 par l'exclusion totale des zones d'aléas forts (zones rouges : inconstructible) du périmètre des zones constructibles.</p> <p>Le règlement des zones agricoles et naturelles rappelle, au sein des dispositions de limitation de certains usages et affectations des constructions (Section I) de chaque type de zonage, que la constructibilité de ces zones reste soumise au respect des prescriptions de la carte informative des risques de la DDT05 et du règlement associé.</p> <p>Le règlement précise à la section III de chaque zone, les obligations des pétitionnaires relatives au traitement et la gestion des eaux de ruissellement. La limitation des eaux de ruissellement s'inscrit dans la prévention des risques.</p> <p>Afin de faciliter l'information des pétitionnaires sur la connaissance du risque, les zones rouges et bleues de la carte informative des risques de la DDT05 sont retranscrites sur le règlement graphique du PLU au sein des plans de secteurs et ceci aussi bien en zones constructibles que sur les zones agricoles et naturelles.</p> <p>D'autre part, les nouvelles règles de prise en compte des risques naturels dans les demandes d'autorisation d'urbanisme établies par la Préfecture en 2018, et applicables aux secteurs non couverts par un zonage réglementaire PPR approuvé, sont jointes en annexes du PLU.</p> | <p><b>Règlement – zonage</b><br/><b>U / AU/ N/ A</b></p> <p><b>Annexes</b></p> |



### V.2.2.2 Dispositions spécifiques aux zones agricoles et naturelles

Le choix du tracé de la zone agricole et naturelle vient retranscrire les enjeux du PADD. Les mesures prises au règlement s'inscrivent en faveur du soutien à l'agriculture et à l'exploitation de la ressource forestière, ainsi qu'à l'installation de nouveaux agriculteurs tout en préservant le paysage, le patrimoine vernaculaire et la biodiversité remarquable de la commune de Cervières.

#### Les zones agricoles A :

Sont classés ici, en zone agricole les secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison du potentiel agronomique, biologique ou économique des terres agricoles.

- **Aa** : Zone agricole classique.
- **Ai** : Zone agricole identitaire, inconstructible par croisement des enjeux paysagers et environnementaux.
- **Aski** : Zone agricole inconstructible car présentant une « bi-activité » en fonction de la saison : exploitation agricole et fauche / front de neige ludique du Laus en saison hivernale.

#### Les zones naturelles N :

Sont classés ici, en zone naturelle et forestière, les secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison soit de la qualité des sites, milieux et espaces naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de leur caractère d'espaces naturels, soit de la nécessité de préserver ou restaurer les ressources naturelles.

- **Nn** : Zone naturelle et forestière, où la constructibilité agricole est interdite à l'exception des aménagements et constructions nécessaires à la lutte contre la prédation des troupeaux.
- **Nep** : Zone naturelle, inconstructible à l'exception des aménagements et équipements publics et d'intérêt collectifs ainsi qu'à l'extension des constructions existantes.

**Remarque :** La zone naturelle de la commune de Cervières compte la présence d'une carrière, faisant l'objet d'une autorisation d'exploitation et repérée au plan de zonage du PLU par son identification au titre du R151-34 2°.

L'attractivité touristique de la commune de Cervières réside dans la qualité exceptionnelle de ses paysages et de son environnement.

Le paysage et l'environnement de Cervières correspondent à un territoire construit par l'homme et ses pratiques, ainsi sa préservation passe par la préservation de ses usages et activités vernaculaires.

**Ainsi le règlement et le zonage des zones non constructibles du PLU couvre plus de 99,8 % du territoire communal.** A ce titre le projet de PLU répond largement à l'enjeu de limitation de la constructibilité en zone agricole conformément à la mise en œuvre de la Charte Foncière des Hautes Alpes. La surface agricole consommée à l'urbanisation par le projet de PLU s'élève à 1,04 ha de surface restant à bâtir pour 0,96 ha en enveloppe urbanisée.

Ainsi de manière générale :

- La zone agricole couvre les secteurs de « fond de vallée » (à l'exclusion des secteurs urbanisés, et « Agriculture et chalets d'estive » identifié au PADD – leur tracé est calé sur les îlots PAC hors unité pastorale.
- La zone naturelle, inconstructible, couvre le secteur « pleine Nature et pastoralisme ». Si une activité pastorale est particulièrement présente, à contrario le caractère des lieux, la qualité des sites, milieux et paysages et l'absence de besoin de constructibilité à l'exclusion des aménagements et équipements de lutte contre la prédation des troupeaux, font peser la balance dans le sens d'un zonage naturel plutôt qu'agricole.  
Au sein de cette zone naturelle on retrouve également les espaces boisées, ainsi que les périmètres de carrière.

### Règlement des zones agricoles comme naturelles / Section I : Destination des constructions, usages des sols et natures d'activité

**Les articles 1 et 2 du règlement de la zone agricole comme de la zone naturelle viennent préciser les constructions interdites ou autorisées et celles soumises à limitations particulières.**

Pour cela ces articles s'organisent entre des dispositions générales s'appliquant à l'ensemble des zones agricoles et naturelles et des dispositions spécifiques à chaque zone : Aa, Ai, Aski, Nn et Nep.

#### **Pour l'ensemble des zones Agricoles comme Naturelles :**

Le règlement rappelle qu'indépendamment des usages et constructions autorisées suivant les zones, les constructions autorisées restent dépendantes de la prise en compte :

- Des risques naturels et servitudes d'utilité publiques :

*Les constructions autorisées restent dépendantes de la prise en compte des dispositions et servitudes supérieures au PLU. Elles ne pourront être réalisées que :*

- *Sous réserve du respect des dispositions relatives à la prise en compte des risques. Dans les secteurs susceptibles d'être concernés par un risque naturel les constructions peuvent être interdites ou soumises à des prescriptions particulières conformément aux dispositions du plan de prévention des risques de la commune ou de la cartographie informative des risques de la DDT05 pour les secteurs hors PPR.*
- *Sous réserve du respect des servitudes existantes (AVAP, emplacements réservés, canalisations et réseaux, canaux, ...) ;*
- *Par ailleurs les constructions pouvant être autorisées au sein des différentes sous zones agricoles, ne devront pas générer de coûts d'aménagement de réseaux disproportionnés pour la collectivité. Si jamais un logement de fonction nécessaire à l'exploitation agricole doit se bâtir dans la zone agricole, il doit être desservi depuis les réseaux propres des bâtiments d'exploitation*

- De la réglementation relative aux zones humides :

*En application des dispositions des articles L.214-1 et suivants du code de l'environnement, sont soumis à autorisation de l'autorité administrative les installations, ouvrages, travaux et activités susceptibles de présenter des dangers pour la santé et la sécurité publique, de nuire au libre écoulement des eaux, de réduire la ressource en eau, d'accroître notablement le risque d'inondation, de porter gravement atteinte à la qualité ou à la diversité du milieu aquatique, notamment aux peuplements piscicoles.*

*Et en particulier tous travaux susceptibles d'engendrer un assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zones humides ou de marais, la zone asséchée ou mise en eau suivant les seuils fixés aux tableaux des nomenclatures de l'article R.214-1 du code de l'environnement.*

*La cartographie de l'inventaire départemental des zones humides est retranscrite au plan de zonage du PLU en tant qu'identification d'éléments de paysage et secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologique, au titre du L151-23 sous la dénomination zones humides soumises aux dispositions des articles L214-1 et suivants du code de l'environnement, rappelées ci avant.*

- De la prise en compte des dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) pour les parcelles situées au sein de son périmètre d'application :

*Dans le périmètre de protection, les demandes d'autorisation concernant les modifications de l'aspect extérieur des immeubles, les constructions neuves, mais aussi les interventions sur les espaces extérieurs sont soumises aux prescriptions du règlement de l'AVAP, ainsi qu'à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.*

- De la prise en compte des éléments du patrimoine bâti et paysager à protéger, à conserver, à restaurer, à mettre en valeur ou à requalifier identifiés au document graphique :

*Tous les travaux non soumis à un permis de construire devront cependant faire l'objet d'une déclaration préalable.*

*La démolition est subordonnée à la délivrance d'un permis de démolir.*

- De la prise en compte de restriction de la constructibilité dans une bande de 300m des parties naturelles des rives des plans d'eau naturels ou artificiels :

*En application des articles L.122-12 à 14 du code de l'urbanisme : Dans ces secteurs protégés, et identifiés par un sur-zonage au plan de zonage du PLU, s'appliquent les restrictions de constructibilité liées à la préservation des parties naturelles des rives des plans d'eau naturels ou artificiels d'une superficie inférieure à mille hectares sont protégées sur une distance de trois cents mètres à compter de la rive.*

*Dans ces périmètres, toutes constructions, installations et routes nouvelles ainsi que toutes extractions et tous affouillements y sont interdits, à l'exception des bâtiments à usage agricole, pastoral ou forestier, des refuges et gîtes d'étapes ouverts au public pour la promenade et la randonnée, des aires naturelles de camping, un équipement culturel dont l'objet est directement lié au caractère lacustre des lieux, des installations à caractère scientifique si aucune autre implantation n'est possible et des équipements d'accueil et de sécurité nécessaires à la pratique de la baignade, des sports nautiques, de la promenade ou de la randonnée ainsi que des projets visés au 1° de l'article L.111-4 du code de l'urbanisme.*

- De la prise en compte de la loi montagne concernant les chalets d'alpages et bâtiments d'estive :

*Sont autorisées sous réserves :*

- *La restauration ou la reconstruction d'anciens chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive, sous réserves d'être autorisées, par arrêté préfectoral, après avis de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites, conformément à la loi montagne ;*
- *Les extensions limitées de chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive existants dans un objectif de protection et de mise en valeur du patrimoine montagnard et lorsque la destination est liée à une activité professionnelle saisonnière, sous réserves d'être autorisées, par arrêté préfectoral, après avis de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites, conformément à la loi montagne.*

*Lorsque des chalets d'alpage ou des bâtiments d'estive, existants ou anciens, ne sont pas desservis par les voies et réseaux, ou lorsqu'ils sont desservis par des voies qui ne sont pas utilisables en période hivernale, l'autorisation qui ne peut être qu'expresse, est subordonnée à l'institution, par l'autorité compétente pour délivrer le permis de construire ou prendre la décision sur la déclaration préalable, d'une servitude administrative publiée au fichier immobilier, interdisant l'utilisation du bâtiment en période hivernale ou limitant son usage pour tenir compte de l'absence de réseaux. Cette servitude précise que la commune est libérée de l'obligation d'assurer la desserte du bâtiment par les réseaux et équipements publics. Lorsque le terrain n'est pas desservi par une voie carrossable, la servitude rappelle l'interdiction de circulation des véhicules à moteur édictée par l'article L. 362-1 du code de l'environnement.*

### **Spécificités propres à la zone Aa – Agricole classique :**

*Sont autorisés sous réserves :*

- *Les constructions et installations sous réserve d'être nécessaires et proportionnées à l'exploitation agricole ou au stockage et à l'entretien de matériel agricole par les coopératives d'utilisation de matériel agricole agréées ;*
- *Les constructions et installations nécessaires à la transformation, au conditionnement et à la commercialisation des produits agricoles, lorsque ces activités constituent le prolongement de l'acte de production, dès lors qu'elles ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière sur le terrain sur lequel elles sont implantées et qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages. Elles restent préalablement soumises à l'avis conforme de la CDPENAF.*
- *Les extensions et les annexes aux bâtiments d'habitation existants (pour rappel : les bâtiments d'estive et chalets d'alpage ne constituent pas un bâtiment d'habitation au titre du code de l'urbanisme) dans une limite cumulée maximale de 30% de la surface de plancher existant à l'approbation du PLU et/ou de 30 m² pour les constructions existantes inférieures à 100 m². Ces extensions ou annexes devront assurer leur insertion dans l'environnement et leur compatibilité avec le maintien du caractère agricole, naturel, ou forestier des lieux avoisinants et de ne pas compromettre la qualité paysagère du site. Les annexes devront être implantées à une distance inférieure à 25 mètres des constructions existantes ;*
- *L'aménagement, la réhabilitation et la reconstruction des bâtiments existants, indépendamment de leur destination sous réserve pour les bâtiments d'estive et chalets d'alpage que ces travaux rentrent dans le cadre de la loi Montagne concernant la restauration ou la reconstruction d'anciens chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive. Ils devront alors être autorisés, par arrêté préfectoral, après avis de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites, conformément à la loi montagne ;*
- *Les extensions limitées de chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive existants dans un objectif de protection et de mise en valeur du patrimoine montagnard et lorsque la destination est liée à une activité professionnelle saisonnière, sous réserve d'être autorisés, par arrêté préfectoral, après avis de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites, conformément à la loi montagne ;*

- *Les équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone agricole et dès lors qu'ils ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel ils sont implantés et qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.*

**Rappel :** Les chalets d'alpage ou les bâtiments d'estive, existants ou anciens, ne sont pas considérés comme relevant de constructions d'habitation et sont soumis à l'application de la servitude d'estive en application de la loi Montagne.

### **Spécificités propres à la zone Ai – Agricole inconstructible :**

*Sont autorisés sous réserves :*

- *L'aménagement, la réhabilitation et la reconstruction des bâtiments existants, indépendamment de leur destination sous réserve pour les bâtiments d'estive et chalets d'alpage que ces travaux rentrent dans le cadre de la loi Montagne concernant la restauration ou la reconstruction d'anciens chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive. Ils devront alors être autorisés, par arrêté préfectoral, après avis de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites, conformément à la loi montagne ;*
- *Les équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone agricole et dès lors qu'ils ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel ils sont implantés et qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.*

### **Spécificités propres à la zone Aski – Agricole inconstructible à vocation de front de neige:**

*Sont autorisés sous réserves :*

- *Les équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone agricole et dès lors qu'ils ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel ils sont implantés et qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.*

### **Spécificités propres à la zone Nn – Naturelle classique inconstructible :**

*Sont autorisés sous réserves :*

- *Les constructions et installations nécessaires à la mise en valeur de ces ressources naturelles pour les secteurs identifiés au plan de zonage en tant que « carrière », en application des dispositions de l'article R151-34 du code de l'urbanisme*
- *Les aménagements, constructions et installations sous réserve d'être nécessaires et proportionnées à l'exploitation forestière ;*
- *Les aménagements, constructions et installations nécessaires au pastoralisme d'altitude saisonnier, sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages et/ou qu'elles justifiées et nécessaires à la lutte contre la prédation des troupeaux ;*
- *L'aménagement, la réhabilitation et la reconstruction des bâtiments existants, indépendamment de leur destination sous réserve pour les bâtiments d'estive et chalets d'alpages que ces travaux rentrent dans le cadre de la loi Montagne concernant la restauration ou la reconstruction d'anciens chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive. Ils devront alors être autorisés, par arrêté préfectoral, après avis de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites, conformément à la loi montagne ;*
- *Les extensions limitées de chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive existants dans un objectif de protection et de mise en valeur du patrimoine montagnard et lorsque la destination est liée à une activité professionnelle saisonnière, sous réserve d'être autorisés, par arrêté préfectoral, après avis de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysages et de sites, conformément à la loi montagne ;*
- *Les équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone naturelle et dès lors qu'ils ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière et qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.*

**Rappel :** Les chalets d'alpage ou les bâtiments d'estive, existants ou anciens, ne sont pas considérés comme relevant de constructions d'habitation et sont soumis à l'application de la servitude d'estive en application de la loi Montagne.



## Spécificités propres à la zone Nep – Naturelle inconstructible à l'exception des aménagements et équipements publics et d'intérêt collectifs :

Sont autorisés sous réserves :

- L'aménagement, la réhabilitation et la reconstruction à l'identique des bâtiments existants indépendamment de leur destination, sous réserve de s'inscrire dans le volume existant du bâtiment et sans changement de destination ;
- Les extensions et les annexes aux bâtiments d'habitation existants dans une limite cumulée maximale de 30% de la surface de plancher existant à l'approbation du PLU et/ou de 30 m<sup>2</sup> pour les constructions existantes inférieures à 100 m<sup>2</sup>. Ces extensions ou annexes devront assurer leur insertion dans l'environnement et leur compatibilité avec le maintien du caractère agricole, naturel, ou forestier des lieux avoisinants et de ne pas compromettre la qualité paysagère du site. Les annexes ne devront comporter aucun local à destination d'habitation, ni permanent ni saisonnier et être implantées à une distance inférieure à 20 mètres des constructions existantes ;
- Les équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone Nep et dès lors qu'ils ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel ils sont implantés et qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.

## Règlement des zones agricoles comme naturelles / Section II : Caractéristiques urbaines, architecturales, environnementales et paysagères

### Volumétrie et implantation des constructions

Le règlement définit à l'article 4 :

- Des règles communes relatives aux terrassements et à l'insertion des bâtiments dans la pente, précisées par une annexe spécifique du règlement illustrant les bonnes pratiques et les conduites à éviter.
- Des règles communes de calcul de la hauteur maximale :
  - **Pour les secteurs Aa**, la hauteur est limitée à 11 mètres.
  - **Pour les secteurs Ai**, la hauteur est limitée à la hauteur des bâtiments existants. Les extensions et annexes sont limitées à celle des bâtiments existants desquels elles dépendent.
  - **Pour le secteur Ask**, seuls les équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics, peuvent être autorisés. Comme rappelé en entête de la section II du règlement de la présente zone agricole, ces constructions et installations peuvent déroger au corps de règles de la zone sous réserve de justifications techniques.
  - **Pour les secteurs Nn et Nep**, la hauteur est limitée à la hauteur des bâtiments existants. Les extensions et annexes sont limitées à celles des bâtiments existants desquels elles dépendent.  
En dehors des cas d'aménagement, de restauration et reconstruction et extension de bâtiments existants, la hauteur maximale est limitée à 7 mètres.
- Des règles communes d'implantation des constructions par rapport aux voiries publiques ou privées ouvertes à la circulation automobile, par rapport aux autres emprises publiques et par rapport aux limites séparatives. Le règlement précise pour ces dernières que l'implantation est libre sous réserve :
  - Sous réserve du droit des tiers en application du code civil code : servitudes de passages, d'écoulement des eaux, de vues, de tour d'échelle, etc...
  - Sous réserve des reculs imposés par le règlement de voirie départementale

### Qualité urbaine et architecturale

L'article 5 fixe des règles de qualité urbaine et architecturales s'appliquant à l'ensemble des constructions neuves en zones « U » et « AU ».

Afin d'éviter toute règle contradictoire avec les dispositions du règlement de l'AVAP (servitude d'utilité publique s'imposant au PLU et à toute autorisation d'urbanisme), l'article 5 du règlement du PLU se

contente de rappeler le corps de règles de l'AVAP, pour les secteurs soumis à son périmètre d'application. Ainsi il précise pour chaque type de projet, le chapitre du règlement de l'AVAP auquel se référer.

Il distingue à ce titre 3 types de constructions et aménagements en fonction de l'organisation du règlement de l'AVAP, identique pour les 3 secteurs d'urbanisation de la commune : Cervières, Terre Rouge et le Laus.

- U art 5-1 : Constructions existantes
- U art 5-2 : Constructions neuves
- U art 5-3 : Cas particulier des clôtures et murs de soutènement

L'article 5 du règlement, rappelle également le cas des adaptations possibles :

- Des adaptations sont possibles, conformément aux « Dispositions générales » si des motifs techniques et architecturaux s'opposent à l'application rationnelle du règlement. La commission locale (CLAVAP) devra alors être consultée sur ces projets nécessitant une adaptation mineure des dispositions de l'AVAP.

Pour les secteurs non soumis à l'AVAP, le règlement définit des dispositions reprenant les caractères dominants des constructions en effectuant un distinguo :

- **ARCHITECTURE ANCIENNE, ELEMENTS PATRIMONIAUX IDENTIFIES AU DOCUMENTS GRAPHIQUES, CHALETS D'ALPAGE ET BATIMENTS D'ESTIVE.**
- **CARACTERES DOMINANTS DES CONSTRUCTIONS NEUVES**

Le règlement précise que les constructions et installations nécessaires aux équipements d'intérêt collectif et services publics, peuvent être autorisées, même si les installations ne respectent pas le corps de règles de la zone concernée. Toutes justifications techniques doivent alors être produites pour démontrer les motifs du choix du lieu d'implantation et de la prise en compte de la sauvegarde des paysages.

Afin d'encourager les projets de constructions économes en énergie et favoriser le recours aux énergies renouvelables intégrées à la construction, le règlement :

- Permet de majorer la hauteur maximale de 0,8 mètre maximum pour travaux d'économie d'énergie.

### Qualité environnementale et paysagère

L'article 6 du règlement prescrit des mesures de qualité environnementale et paysagère, il comprend 3 articles :

- Prise en compte d'un coefficient de biotope par surface (non applicable en zones agricoles comme naturelles)
- Qualité environnementale et énergétique des projets
- Traitement environnemental et paysager des espaces non bâtis et abords des constructions.

Le règlement rappelle également les engagements pris au PADD pour une transition énergétique du territoire en encourageant un habitat plus économe en énergie et la production d'énergie renouvelable :

- Pour toute construction, une conception bioclimatique devra être recherchée afin de favoriser la sobriété énergétique : compacité du bâti, orientation permettant de capter les apports solaires, protection contre les vents, prise en compte des masques ...
- La recherche en matière d'énergie renouvelable et de sobriété énergétique est encouragée et sera réfléchi au regard de trois caractéristiques :
  - Une performance énergétique ;
  - Un impact paysager et architectural compatible avec les prescriptions de l'AVAP;
  - Une pérennité de la solution retenue

L'installation de tout dispositif lié aux énergies renouvelables doit faire l'objet d'une insertion architecturale et paysagère en harmonie avec les caractéristiques du bâti ancien conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

En cas de travaux d'isolation sur une construction existante, le choix des procédés et matériaux doit se faire en privilégiant leur adaptation au système de construction d'origine du bâtiment et à son esthétique, conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

Au niveau du traitement des espaces non bâtis et abords des constructions, le règlement reprend les principes de bon sens à respecter dans l'insertion du projet. Il rappelle l'obligation éventuelle d'autorisation de défrichement préalable aux autorisations d'urbanisme et la réglementation du code civil quant aux plantations en limite de propriété.

Au niveau du traitement des espaces non bâtis et abords des constructions, le règlement rappelle également des principes généraux participant à la préservation des continuités écologiques et des zones humides en accord avec les objectifs du PADD.

- *Rappel de l'obligation d'intégrer dans tous projets, une réflexion sur les enjeux de lutte contre l'imperméabilisation des sols :*
- *Rappel des obligation relatives aux zones humides dans la première section du règlement (Destination des constructions, usages des sols et natures d'activités)*
- *Les haies composées d'une essence unique sont proscrites. Les espèces locales feuillues et non envahissantes devront être privilégiées. L'emploi de conifères est déconseillé.*
- *Les structures existantes du bocage, des chemins, fossés, talus, clapiers et réseau de haies seront entretenus afin de préserver ce patrimoine local dans sa fonction écologique, paysagère et culturelle.*
- *La plantation d'espèces envahissantes est à proscrire en particulier à proximité des cours d'eaux et canaux : Renouées du Japon, Buddleia, Ailanthé, Ambrosie...*
- *Si une végétation de qualité est présente sur la parcelle (haie bocagère, arbres d'essence « noble », fruitiers, espèces protégées...), celle-ci devra être dans la mesure du possible préservée.*

L'article 6 sur le traitement des espaces non bâtis et abords des constructions comporte des illustrations graphiques, des principes d'insertion paysagère par l'organisation d'aménagements végétalisés et plantations aux abords des exploitations, dans un principe d'organisation bocagère.

Cet article tout comme l'article 5 fixant les règles permettant d'assurer la qualité urbaine et architecturale, est conditionné au respect des prescriptions du règlement de l'AVAP sur les espaces libres, comme le rappelle l'article 6 du règlement des zones du PLU.

#### Stationnement

Le stationnement n'est pas réglementé en zone agricole ni naturelle. Cependant le règlement rappelle que le stationnement des véhicules automobiles doit être assuré en dehors des voies publiques et privilégier des revêtements perméables.

### **Règlement des zones agricoles comme naturelles / Section III : Equipements et réseaux**

Cette section du règlement rappelle les principes de bon sens à respecter pour la desserte viaire et l'accès des constructions.

Cette section du règlement définit également les conditions de raccordement :

#### **A l'eau potable,**

- *Toute construction ou installation nouvelle nécessitant une desserte en eau potable doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable ou à une source privée sous réserve des obligations de déclaration et de contrôle de cette ressource (Déclaration DDASS, Mairie + analyses de l'eau).*
- *En l'absence d'une alimentation en eau potable conforme (réseau public ou source privée répondant à la réglementation), le changement de destination d'une construction en vue d'une transformation en habitation ou tout hébergement sera refusé.*
- *Rappel : Les chalets d'alpage ou les bâtiments d'estive sont soumis à l'application de la servitude d'estive en application de la loi Montagne.*

#### **A l'assainissement**

- *Toute construction ou installation nouvelle requérant un système d'assainissement des eaux usées doit être raccordée au réseau collectif d'assainissement lorsqu'il existe, en respectant ses caractéristiques.*
- *L'évacuation des eaux résiduelles d'activités économiques et notamment de restauration dans le réseau public peut être subordonnée à un pré traitement approprié à leur nature avant leur raccordement au réseau collectif (ex : bac à graisse, décolloïdeur...).*
- *En l'absence de réseau public, toute construction ou installation nouvelle requérant un système d'assainissement des eaux usées doit posséder un assainissement non collectif. Les installations devront être conçues conformément aux règles de l'art et à la réglementation en vigueur, en fonction de l'aptitude des sols de la parcelle. L'attestation de conformité du projet d'installation d'assainissement non collectif, établie par le service public d'assainissement non collectif (SPANC) doit être fourni au dossier de dépôt de l'autorisation d'urbanisme.*
- *L'évacuation des eaux usées non traitées dans les rivières, fossés ou collecteurs d'eaux pluviales est interdite.*
- *Rappel : Les chalets d'alpage ou les bâtiments d'estive sont soumis à l'application de la servitude d'estive en application de la loi Montagne.*

### **Dispositions de gestion des eaux pluviales et de ruissellement**

La gestion des eaux pluviales participe à la préservation des risques et pour cela :

- *Les eaux de ruissellements relatives à toute construction et surface imperméabilisée nouvelle (aire de stationnement...) devront être raccordées au réseau public s'il existe ou bien être traitées sur place par l'intermédiaire d'un dispositif individuel.*
- *En l'absence ou en cas d'insuffisance du réseau public de collecte des eaux pluviales, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux de ruissellement sont à la charge exclusive du propriétaire qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain sans porter préjudice aux fonds voisins.*
- *Rappel : les réseaux unitaires ou d'eaux usées ne constituent pas un réseau pluvial.*
- *Les canaux d'irrigation, ruisseaux, fossés de drainage et autres écoulements de surface existants ne seront pas couverts et devront être entretenus. Sur impératifs techniques dûment explicités lors de l'autorisation d'urbanisme des dérogations peuvent être envisagées. Dans l'ensemble des cas les écoulements doivent être maintenus ou restaurés.*
- *Rappel pour la zone Aa : La construction de serres est soumise comme toute construction à la gestion des eaux pluviales qu'elle engendre.*



## **V.3 Justification de la cohérence des OAP avec les objectifs du PADD et leur complémentarité avec les dispositions du règlement**

---

## V.3.1 COHERENCE DES OAP AVEC LES OBJECTIFS DU PADD

La justification de la cohérence des OAP avec les objectifs du PADD est explicité ci avant dans le Chapitre V.2 Délimitation du zonage et dispositions édictées par le règlement et les OAP pour la mise en œuvre du PADD et des différences qu'elles comportent.

## V.3.2 COMPLEMENTARITE DES OAP AVEC LES DISPOSITIONS REGLEMENTAIRES DU REGLEMENT

Les Orientations d'Aménagement et de Programmation sont une des 5 pièces constitutives d'un PLU comme le rappelle l'article L151-2 du code de l'urbanisme fixant le contenu des PLU : un rapport de présentation, un PADD, des OAP, un règlement et des annexes.

Les OAP s'imposent aux autorisations d'urbanisme dans un principe de compatibilité, elles offrent ainsi un encadrement d'orientations et principes d'aménagements moins rigide que le règlement qui s'impose quant à lui dans un principe de conformité, même si la refonte du code de l'urbanisme permet dorénavant de fixer des règles qualitatives et non plus simplement quantitative au sein du règlement

Les orientations d'aménagement et de programmation comprennent, en cohérence avec le projet d'aménagement et de développement durable, des dispositions portant sur l'aménagement, l'habitat, les transports, les déplacements et, en zone de montagne, sur les unités touristiques nouvelles.

I. - Les orientations d'aménagement et de programmation peuvent notamment :

1° Définir les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur l'environnement, notamment les continuités écologiques, les paysages, les entrées de villes et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain, favoriser la densification et assurer le développement de la commune ;

2° Favoriser la mixité fonctionnelle en prévoyant qu'en cas de réalisation d'opérations d'aménagement, de construction ou de réhabilitation un pourcentage de ces opérations est destiné à la réalisation de commerces ;

3° Comporter un échéancier prévisionnel de l'ouverture à l'urbanisation des zones à urbaniser et de la réalisation des équipements correspondants ;

4° Porter sur des quartiers ou des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, restructurer ou aménager ;

5° Prendre la forme de schémas d'aménagement et préciser les principales caractéristiques des voies et espaces publics ;

6° Adapter la délimitation des périmètres, en fonction de la qualité de la desserte, où s'applique le plafonnement à proximité des transports prévu aux articles L.151-35 et L.151-36 du code de l'urbanisme.

Classiquement les OAP sont associées aux zones AU « A Urbaniser » dont elles définissent, avec le cas échéant le règlement, les conditions d'aménagement et d'équipement.

La commune de Cervières comporte 2 zones AU, où les voies et réseaux existants en périphérie immédiate ont une capacité suffisante pour desservir les futures constructions envisagées sur la zone :

- Zone AU, au nord du quartier de la reconstruction - Chef-lieu ;
- Zone AU, à l'ouest du quartier de la reconstruction - Chef-lieu.

Dans les 2 cas, les constructions y sont autorisées lors de la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble, portant sur l'ensemble de la zone.

Les OAP du PLU de Cervières répondent à 2 grands enjeux du PADD :

- La traduction des objectifs chiffrés de modération de consommation d'espace et de densification

A ce titre les OAP viennent offrir un outil d'accompagnement des propriétaires, plus souple et moins « mathématique » que l'application d'une règle de densité chiffrée par tranche de m<sup>2</sup> au règlement de la zone AU et juridiquement plus adapté puisque la possibilité d'instaurer une densité minimale dans le règlement du PLU est limitée conformément aux dispositions de l'article L151-26 du code de l'urbanisme aux secteurs situés à proximité des transports collectifs, existants ou programmés, ce qui n'est pas le cas pour Cervières.

Ainsi, Les OAP viennent fixer un nombre de logements minimum à atteindre dans le cadre de chaque opération d'aménagement d'ensemble identifiée : 2 zones AU soumises chacune à la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble sur l'ensemble de la zone AU.

- o 8 logements minimum attendus pour la zone AU, au nord du Chef-lieu : soit une densité attendue de 28 logements /ha (surface mobilisable de 2 822 m<sup>2</sup>)
- o 18 logements minimum attendus pour la zone AU des Auches à l'ouest du Chef-lieu : soit une densité attendue de 32 logements /ha (surface mobilisable de 5 589 m<sup>2</sup>)

- La traduction d'objectif d'une offre de mixité sociale dans la construction

La municipalité a choisi d'inscrire au sein des OAP, la volonté de portage communal du programme d'aménagement de la zone AU du Nord, soit la production d'au moins 8 logements en location sociale ou accession à la propriété de ménages modestes garantie par une maîtrise communale de l'opération.

- La préservation du patrimoine architectural, paysager et patrimonial de la commune

Les OAP rappellent la situation de ces secteurs au regard des principes : d'aménagement, d'habitat et de forme urbaine ; transport, déplacement, desserte et réseaux, articulation Règlement- OAP.

Dans le cas particulier de Cervières où les zones AU soumises à OAP sont couvertes par un périmètre d'AVAP (aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine), les OAP viennent retranscrire les dispositions du règlement de l'AVAP pour ces secteurs à projets, y compris les illustrations non contractuelles, références de gabarit et de typologie architecturale réalisées dans le cadre de l'AVAP.

Les OAP viennent définir des typologies de formes urbaines et d'habitat avec lesquelles les opérations d'aménagement d'ensemble de ces secteurs devront être compatibles, à savoir :

- o Zone AU, au nord du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitats intermédiaires d'au moins 4 logements chacun.
- o Zone AU des Auches à l'ouest du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitats intermédiaires d'au moins 4-5 logements chacun et d'habitats intermédiaires de type maisons mitoyennes par 2 ou 3.



## **V.4 – Justification des dispositions de densification des espaces bâtis et de réduction de consommation des espaces NAF**

---

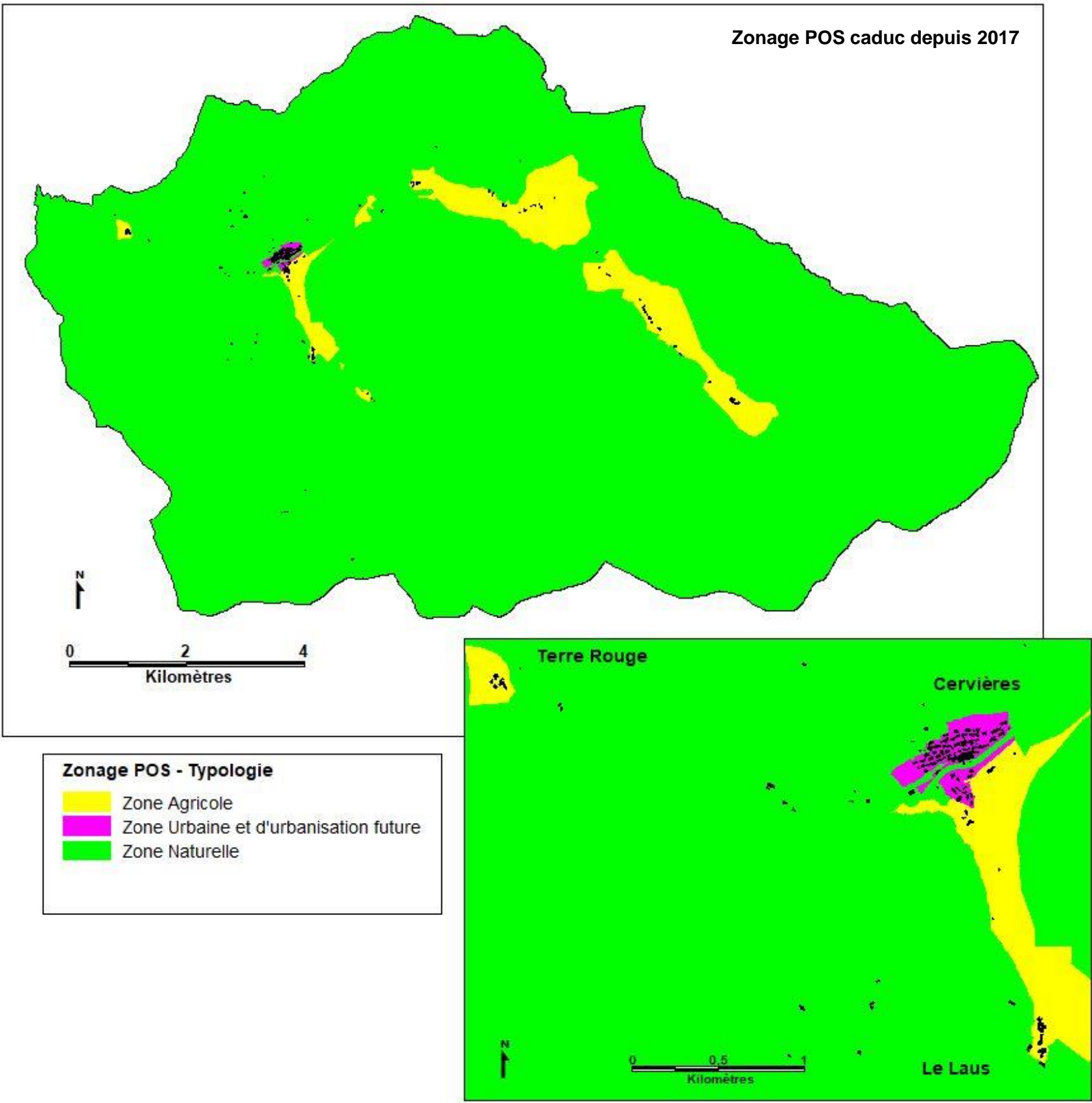
V.4.1 BILAN DU POS RENDU CADUC PAR LA LOI ALUR, POUR RAPPEL

Bilan du POS rendu caduc par la Loi ALUR en 2017

|                                       | Bilan du POS caduc |                                   |
|---------------------------------------|--------------------|-----------------------------------|
|                                       | Superficie en ha   | Proportion du territoire communal |
| Cervières                             | 16,49              | 0,15%                             |
| Terre Rouge (classé en zone agricole) | 0,00               | 0,00%                             |
| Le Laus (classé en zone agricole)     | 0,00               | 0,00%                             |
| Total zones constructibles            | 16,49              | 0,15%                             |
| Zone Agricole                         | 523,57             | 4,75%                             |
| Zone Naturelle                        | 10 480,39          | 95,10%                            |
| Total commune                         | 11 020,45          | 100,00%                           |

La surface des zones constructibles du POS représentait 16,49 ha, soit 0,15 % du territoire communal.

Les villages de Terre Rouge et le Laus, pourtant habités à l'année, n'étaient pas classés en zone constructible, seule la réhabilitation des bâtiments existants y était autorisée.



Source : Atelier Chado – POS, Bâtiments PCI 2019



V.4.2 BILAN DU ZONAGE PLU RETENU

Bilan du projet de PLU

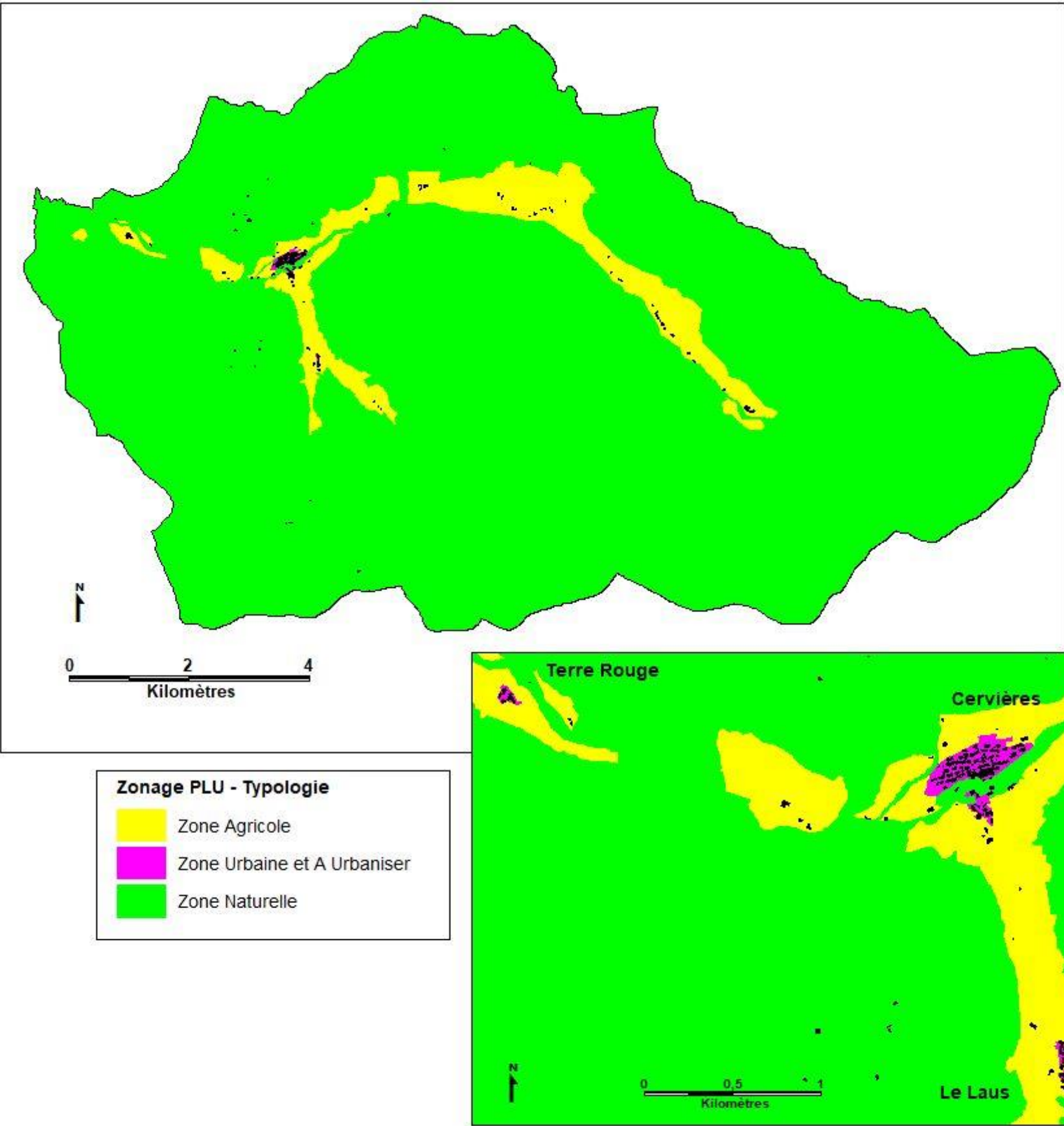
|                            | Bilan du projet de zonage PLU |                                   |
|----------------------------|-------------------------------|-----------------------------------|
|                            | Superficie en ha              | Proportion du territoire communal |
| Cervières                  | 11,33                         | 0,10%                             |
| Terre Rouge                | 0,80                          | 0,01%                             |
| Le Laus                    | 1,04                          | 0,01%                             |
| Total zones constructibles | 13,16                         | 0,12%                             |
| Zone Agricole              | 675,21                        | 6,13%                             |
| Zone Naturelle             | 10 332,07                     | 93,75%                            |
| Total commune              | 11 020,45                     | 100,00%                           |

La surface des zones constructibles au projet de PLU a été réduite de 3,33 ha, par rapport à la surface constructible ouverte au POS.

Si l'on tient compte que le POS ne présentait pas de zone constructible sur les villages du Laus et de Terre Rouge (seule la réhabilitation de l'existant était autorisée), la réduction des surface constructible opérée est de 5,16 ha, soit une réduction de 69 % de l'enveloppe constructible du Chef-Lieu par rapport au POS.

La surface constructible du projet de PLU ne représente que 0,12 % du territoire communal.

Zonage projet PLU





## V.4.3 JUSTIFICATION DES DISPOSITIONS DE REDUCTION DE CONSOMMATION DES NAF, DE DENSIFICATION DES ESPACES BATIS IDENTIFIES ET DE LUTTE CONTRE L'ETALEMENT URBAIN

Le choix du tracé du zonage constructible s'est appuyé sur la prise en compte croisée :

- de la desserte des parcelles,
- du potentiel agricole des terres (cartographie DDT05),
- de la prise en compte des risques
- de la prise en compte des zones humides
- de la typologie des espaces bâtis identifiés : comme défini au Chapitre IV : Analyse de la consommation d'espace
- de la prise en compte des enjeux d'intégration et de préservation du patrimoine (compatibilité AVAP)
- du respect d'une l'enveloppe foncière compatible avec les objectifs de modération de la consommation des NAF retenus au PADD, s'inscrivant eux-mêmes en compatibilité avec les objectifs du SCoT opposable.

Le choix du tracé du zonage constructible du projet de PLU a permis de réduire considérablement l'impact du précédent POS, sur la consommation des espaces NAF (naturels, agricoles et forestiers) et en particulier sur les terres de potentiel agricole.

**En effet, le projet de PLU réduit de 3,33 ha, la surface constructible, soit une réduction de 69 % de l'enveloppe constructible du Chef-Lieu par rapport au POS, si l'on tient compte que le POS ne présentait pas de zone constructible sur les villages du Laus et de Terre Rouge (seule la réhabilitation de l'existant était autorisée).**

Pour rappel, sur la période 2009-2019 :

- 12 constructions neuves ont été construites en zones constructibles du POS, **pour une surface consommée de 0,56 ha sur des terres agricoles.**
- **La densité observée sur la construction neuve sur la période 2009-2019 est de 21 logements /ha**

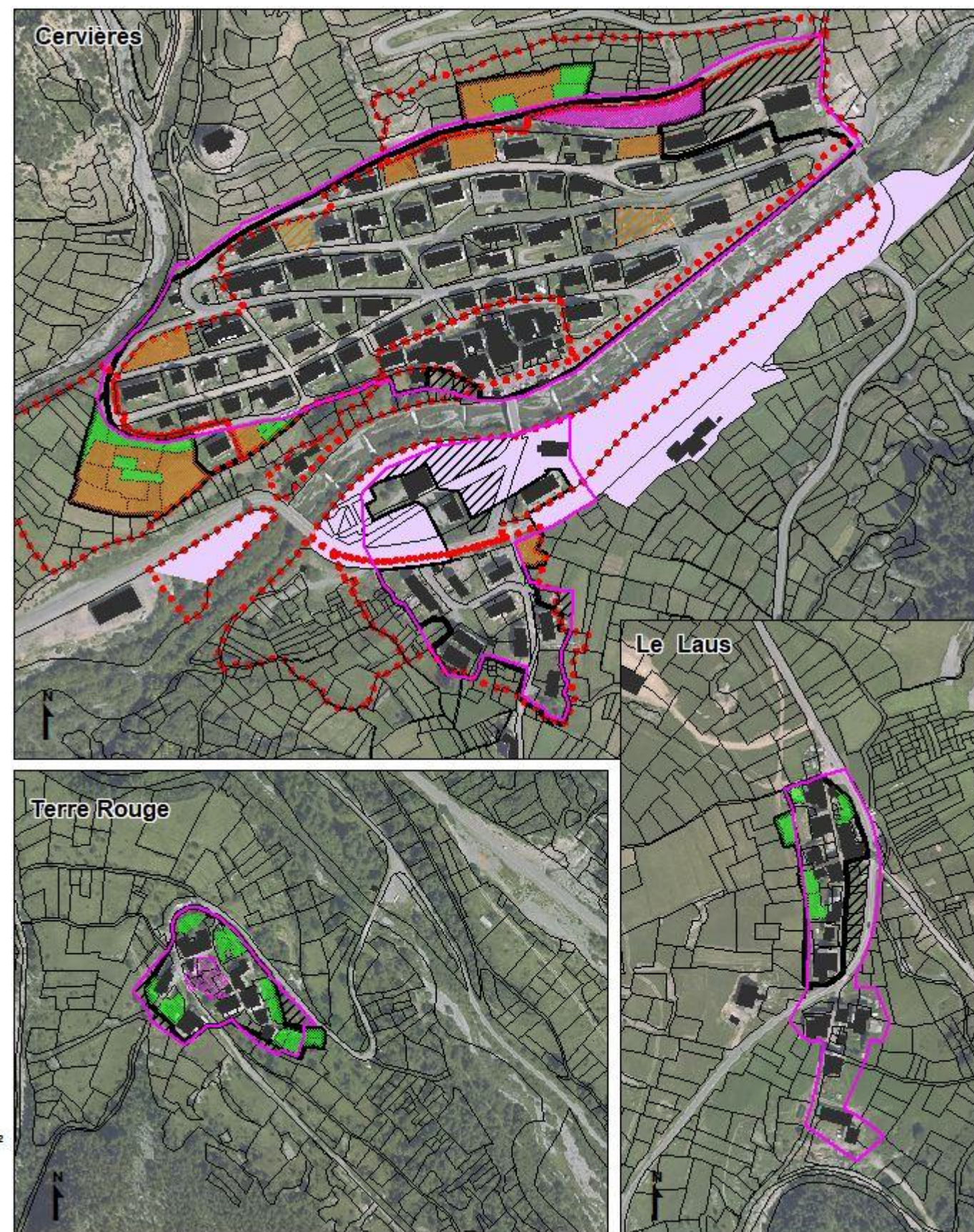
Sans vouloir présager du développement de la commune à très long terme, il semble important de retenir dans le cadre du projet d'élaboration d'un PLU, un objectif de développement à un horizon correspondant à de la planification et non uniquement à de la gestion à court terme.

Ainsi, le code de l'urbanisme définit un délai de 9 ans au terme duquel la municipalité doit établir une analyse des résultats de l'application du plan au regard des objectifs visés à l'article L.101-2 afin de se positionner sur l'opportunité de réviser ou non ce plan. En cas de poursuite de l'application du plan, un nouveau bilan devra être à minima effectué tous les 9 ans. Le choix d'une projection du document à 15 ans correspond donc à un horizon situé à l'intermédiaire de 2 périodes de bilan de l'application du Plan.

**Ainsi en s'appuyant sur la consommation d'espace du bilan à 10 ans (période 2009-2019), on peut estimer une enveloppe foncière nécessaire au développement des 15 prochaines années à 0,85 ha.**

**Cette enveloppe s'inscrit dans l'objectif de développement du SCoT du Briançonnais qui fixe une enveloppe de développement de 1,5 ha pour la commune de Cervières.**

Le choix du zonage constructible du PLU offre une enveloppe foncière mobilisable totale de 2 ha dont ½ de la surface en espace bâti identifié (soit 0,96 ha).





|  | Unité foncière mobilisable en ha | Potentiel de mutabilité et enjeux de densification | Impact sur consommation des NAF (espaces naturels, agricoles et forestiers) |
|--|----------------------------------|--|---|
| Cervières - En espace bâti identifié   |                                  |  |   |
| UF non bâtie entre 2 500 et 5 000 m²   | 0,00                             | Prioritaire  | Faible<br>(en enveloppe des espaces bâtis identifiés)                       |
| UF non bâtie de 350 à 2 500 m²   | 0,50                             | Moyen  |   |
| UF non bâtie de moins de 350 m²  | 0,00                             | Faible à Moyen                                     |   |
| UF bâtie entre 350 et 2 500 m²   | 0,17                             | Faible   |   |
| Cervières - Hors espace bâti identifié (zone AU et relicat zone U)                                       |                                  |  |   |
| UF non bâtie entre 2 500 et 5 000 m²   | 0,00                             | Prioritaire  | Fort<br>Sur terres agricoles  |
| UF non bâtie de 350 à 2 500 m²   | 0,69                             | Moyen  |   |
| UF non bâtie de moins de 350 m²  | 0,27                             | Faible à Moyen                                     |   |
| UF bâtie entre 350 et 2 500 m²   | 0,05                             | Faible   |   |
| Terre Rouge - En espace bâti identifié   |                                  |  |   |
| UF non bâtie de 350 à 2 500 m²   | 0,00                             | Moyen  | Faible<br>(en enveloppe des espaces bâtis identifiés)                       |
| UF non bâtie de moins de 350 m²  | 0,18                             | Faible   |   |
| UF soumis à restriction de constructibilité par le PLU   | 0,07                             | Nul  |   |
| Terre Rouge - Hors espace bâti identifié (relicat zone U)  |                                  |  |   |
| UF non bâtie de 350 à 2 500 m²   | 0,00                             | Moyen  | Faible<br>(hors enveloppe mais sur ruines anciens bâtiments)                |
| UF non bâtie de moins de 350 m²  | 0,02                             | Faible   |   |
| UF soumis à restriction de constructibilité par le PLU   | 0,00                             | Nul  |   |
| Le Laus - En espace bâti identifié   |                                  |  |   |
| UF non bâtie de moins de 350 m²  | 0,09                             | Faible   | Faible<br>(en enveloppe des espaces bâtis identifiés)                       |
| Le Laus - Hors espace bâti identifié (relicat zone U)  |                                  |  |   |
| UF non bâtie de moins de 350 m²  | 0,03                             | Faible   | Fort<br>Sur terres agricoles  |
| Total potentiel mobilisable  | 2,00                             | dont 1,04 ha sur terres agricoles                  |   |
|  |                                  | dont 0,96 ha en espace bâti                        |   |
| Total potentiel mobilisable Prioritaire à Moyen en espace bâti + intégralité des surfaces hors enveloppe | 1,51                             |  |   |

Les surfaces constructibles mobilisables au PLU s’inscrivent donc en compatibilité avec un objectif de modération de la consommation d’espace.

Le projet de PLU est même plus modérateur que les objectifs fixés par le SCoT du Briançonnais pour la commune de Cervières à savoir :

**Enveloppe d’urbanisation compatible avec le SCoT du Briançonnais :**

Potentiel de rénovation et mobilisation du potentiel en enveloppe agglomérée

+

Potentiel foncier en greffe urbaine sur le Chef-lieu enveloppe foncière en extension : 1,5 ha en PU2

Le projet de PLU s’inscrit légèrement au deçà de l’enveloppe foncière du bilan à 10 ans projeté à 15 ans (échéance du projet de PADD). Cependant, au regard de la faible consommation d’espace de la commune la prise en compte des réalités foncières (limite parcellaire/ forme urbaine, présence des voies et desserte) ce delta est négligeable.

Les dispositions du règlement permettent de favoriser une densification des espaces constructibles :

- Forme compacte et volume minimum des bâtiments afin de répondre aux enjeux d’insertion architecturale et paysagère des futures constructions avec les formes et volumes des bâtiments de la reconstruction (règles de l’AVAP).
- Suppression des COS et des emprises au sols maximales des constructions existants dans les POS
- Une hauteur compatible avec de l’habitat intermédiaire, ou du petit collectif sur l’ensemble des zones constructibles (12m : R+2 - R+3 max)

Les dispositions du règlement permettent de favoriser une densification naturelle de la « partie actuellement urbanisée » et du potentiel de densification et de mutation au sein d’unité foncière déjà bâtie.

D’autre part, les dispositions du règlement encouragent la réhabilitation et le changement de destination, qui constituent également des outils de lutte contre la consommation d’espaces NAF et l’étalement urbain :

- Pas d’obligation de création de stationnement liée à la création de nouveaux logements en réhabilitation de bâtiments existants en zone urbaine ;
- Règlement architectural travaillé avec parcimonie pour assurer une qualité architecturale générale et en particulier le respect de l’architecture traditionnelle et du règlement de l’AVAP, mais sans venir contraindre trop fortement la réhabilitation et le recours aux équipements de production d’énergie renouvelable.

Les OAP (orientations d’aménagement et de programmation), s’appliquant en complément du règlement sur les zones AU, en greffe urbaine, viennent renforcer les mesures de densification des zones constructibles :

- Prendre en volume de référence les maisons de la reconstruction en vue de travailler sur des volumes uniques découpés, d’un gabarit équivalent à l’existant.
- Privilégier les maisons mitoyennes en duplex avec un garage intégré pour assurer le stationnement des nombreux véhicules engendrées par les constructions nouvelles
- Fixer un nombre de logements minimum à atteindre dans le cadre de chaque opération d’aménagement d’ensemble identifié : 2 zones AU soumises chacune à la réalisation d’une opération d’aménagement d’ensemble sur l’ensemble de la zone AU.
  - o 8 logements minimum attendus pour la zone AU, au nord du Chef-lieu : soit une densité attendue de 28 logements /ha (surface mobilisable de 2 822 m²)
  - o 18 logements minimum attendus pour la zone AU des Auches à l’ouest du Chef-lieu : soit une densité attendue de 32 logements /ha (surface mobilisable de 5 589 m²)
  - o Pour rappel, la densité observée pour la construction neuve au bilan à 10 ans était de 21 logements /ha et la densité minimum attendue en secteur PU2 par les orientations du SCoT est de 20 logements/ha minimum.
- Fixer une typologie d’habitat aux enjeux de densification des formes urbaines fixées par le SCoT
  - o Zone AU, au nord du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitats intermédiaires d’au moins 4 logements chacun.
  - o Zone AU des Auches à l’ouest du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitats intermédiaires d’au moins 4-5 logements chacun et d’habitats intermédiaires de type maisons mitoyennes par 2 ou 3.

V.4.4 COMPATIBILITE DES OBJECTIFS RETENUS AU PADD AVEC LES CAPACITES D'URBANISATION OFFERTES PAR LE CHOIX DES ZONES CONSTRUCTIBLES

| Objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain retenus au PADD   | Traduction au sein du projet de PLU   |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |
|--|---|--|-------------|-----------------------------|------|--|-------------|--|------|--|
| Priorité 1 : Favoriser la réhabilitation du patrimoine bâti existant en enveloppe urbaine.<br>Priorité 2 : Prioriser la mobilisation du potentiel des grandes unités foncières en enveloppe agglomérée. La priorisation de la densification de l'enveloppe agglomérée doit cependant composer avec la préservation des éléments identitaires (jardins, repirations, ouverture sur le grand paysage...) et de diversité écologique en enveloppe urbaine que constitue le potentiel de mutation des espaces non bâtis au sein d'unités foncières déjà bâties ou de petites tailles (moins de 2500 m²). | Le potentiel des unités foncières mobilisables au sein des zones constructibles a été identifié selon la méthode exposée au Chapitre IV : Analyse de la consommation foncière en fonction des priorités de mobilisation édictées au PADD, conformément aux orientations du SCoT du Briançonnais.<br>La surface foncière totale mobilisable au projet de PLU est de 2 ha répartie pour moitié au sein de l'enveloppe urbaine – espaces bâtis identifiés (0,96 ha) et pour moitié en extension du des terres agricoles (1,04 ha).<br>Et dont un potentiel mobilisable prioritaire de 1,51 ha (Unités foncières comprises entre 350m² et 2500 m² + Zone AU).<br>Pour remarque le zonage constructible du PLU ne compte aucune unité foncière de plus de 2500 m².   |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |
| Priorité 3 : Répondre au besoin d'accueil de nouveaux ménages en construction neuve par une enveloppe foncière raisonnée limitant au maximum les impacts sur les espaces agricoles et naturels et assurant l'optimisation de ces espaces par une forme urbaine dense présentant une densité minimale de <b>20 logements/ha</b> .   | La densité fixée par OAP, par le biais du nombre de logements attendu par opération d'aménagement d'ensemble est de : <ul style="list-style-type: none"><li>- 28 logements /ha pour la zone AU du nord du Chef-lieu.</li><li>- 32 logements /ha pour la zone AU des Auches, Ouest du Chef-lieu.</li></ul>   |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |
| S'inscrire dans l'enveloppe foncière des parties déjà urbanisées des hameaux du Laus et de Terre Rouge.  | Malgré quelques rares unités foncières situées en extérieur de l'enveloppe des espaces bâtis identifiés au chapitre IV du présent rapport de présentation pour le Laus et de Terre Rouge, l'enveloppe foncière mobilisable sur ces secteurs reste inférieure à l'enveloppe foncière des espaces bâtis identifiés, en raison de l'exclusion de certaines unités foncières des espaces bâtis identifiés du zonage constructible PLU : <ul style="list-style-type: none"><li>- Exclusion des espaces de jardins familiaux du Laus et de Terre Rouge compris entre la route et le front bâti de la silhouette du village</li><li>- Ainsi l'enveloppe mobilisable au sein des espaces bâtis identifiés est de 0,42 ha pour une enveloppe mobilisable au zonage PLU de 0,32 ha.</li></ul>   |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |
| Prioriser les greffes urbaines les plus judicieuses pour une concentration du potentiel de développement sur le Chef-lieu => <b>au moins 90 % de l'enveloppe foncière en extension à localiser sur le Chef-Lieu</b> .  | L'enveloppe foncière mobilisable, impactant des terres agricoles (greffe urbaine) s'élève à 1,04 ha dont uniquement 0,03 ha en dehors de Cervières (sur le Laus).   |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |
| Viser un objectif de développement résidentiel minimum à l'échéance de 15 ans s'inscrivant dans le respect des objectifs du SCOT avec un objectif d'environ <b>40 nouveaux logements</b> .   | Les OAP fixent un minimum de 26 logements pour l'ensemble des opérations d'aménagement d'ensemble imposées.<br>Le zonage du PLU offre encore quelques unités foncières disponibles au sein des espaces bâtis identifiés ainsi que 2 petites greffes urbaines (1 sur le Laus et 1 sur Terre Rouge). Cela représente un potentiel d'une douzaine de nouvelles constructions auxquelles viennent s'ajouter la mobilisation du potentiel de rénovation des anciennes fermes du village et de l'école.   |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |
| Viser la réalisation d'au moins <b>10 logements en mixité sociale</b> (logement familial et/ou social).  | La municipalité a choisi d'inscrire au sein des OAP, la volonté de portage communal du programme d'aménagement de la zone AU du Nord, soit la production d'au moins 8 logements en location sociale ou accession à la propriété de ménages modestes garantie par une maîtrise communale de l'opération.<br>La municipalité n'a pas choisi de recourir à un emplacement réservé sur le secteur, en raison d'accord de principe des propriétaires pour une vente du foncier à la mairie.<br>Par ailleurs, la mairie porte également la production de 3 nouveaux logements communaux dans le cadre du projet de rénovation de l'ancienne école. Ces logements sont adaptés à l'accueil de personnes à mobilité réduite et seront proposés à la location pour répondre en priorité au besoin de la population âgée de la commune. |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |
| Réduire la production d'habitat individuel au bénéfice de formes urbaines plus denses sur les secteurs d'urbanisation future en <b>limitant la part du logement individuel à 40 % du parc neuf</b> .   | Les OAP viennent définir des typologies de formes urbaines et d'habitats avec lesquelles les opérations d'aménagement d'ensemble de ces secteurs devront être compatibles, à savoir : <ul style="list-style-type: none"><li>o Zone AU, au nord du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitats intermédiaires d'au moins 4 logements chacun.</li><li>o Zone AU des Auches à l'ouest du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitats intermédiaires d'au moins 4-5 logements chacun et d'habitats intermédiaires de type maisons mitoyennes par 2 ou 3.</li></ul>  |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |
| <div>Enveloppe d'urbanisation compatible avec le SCoT du Briançonnais :<br/>Potentiel de rénovation et mobilisation du potentiel en enveloppe agglomérée<br/><br/>+<br/>Potentiel foncier en greffe urbaine sur le Chef-lieu enveloppe foncière en extension :<br/>1,5 ha en PU2</div>   | <table><tr><td>Total potentiel mobilisable</td><td>2,00</td><td>dont 1,04 ha sur terres agricoles<br/>dont 0,96 ha en espace bâti</td><td rowspan="2">Soit en PU2</td></tr><tr><td>Total potentiel mobilisable Prioritaire à Moyen en espace bâti + intégralité des surfaces hors enveloppe</td><td>1,51</td><td></td></tr></table>   |  |             | Total potentiel mobilisable | 2,00 | dont 1,04 ha sur terres agricoles<br>dont 0,96 ha en espace bâti | Soit en PU2 | Total potentiel mobilisable Prioritaire à Moyen en espace bâti + intégralité des surfaces hors enveloppe | 1,51 |  |
| Total potentiel mobilisable  | 2,00  | dont 1,04 ha sur terres agricoles<br>dont 0,96 ha en espace bâti | Soit en PU2 |                             |      |  |             |  |      |  |
| Total potentiel mobilisable Prioritaire à Moyen en espace bâti + intégralité des surfaces hors enveloppe   | 1,51  |  |             |                             |      |  |             |  |      |  |



## **V.5 Justifications des dispositions spécifiques édictées par le règlement pour la mise en œuvre du PADD**

---

## V.5.1 LES EMPLACEMENTS RESERVES

Les emplacements réservés s'inscrivent en réponse aux différents enjeux et orientations du PADD en particulier :

- Anticiper les problématiques de gestion des flux touristiques et problématiques de stationnement dans un souci d'intégration paysagère et de cohabitation avec l'activité agricole et la vie à l'année
  - ✓ Cervières Chef-Lieu : ER n° 13 et 14
  - ✓ Le Laus : ER n°4, 5 et 6

La mairie réfléchit en partenariat avec la communauté de commune à la mise en place d'une barrière sur la route du Laus pour en réguler l'accès en période hivernale. Ce qui ne remet pas en cause l'insuffisance chronique de stationnement du Laus en période hivernale et donc la nécessité de ces emplacements réservés.

Contrairement à l'ER15a et 15b, abandonnés en raison de la présence d'espèce remarquable, l'emprise des ER du Laus ne présente pas de sensibilité environnementale particulière. Par ailleurs, leur tracé permet de maintenir une exploitation agricole des terres situées en deçà de ces ER, qui couvrent des espaces actuellement non aménagés mais déjà « de fait » utilisé en stationnement anarchique.

- ✓ Terre Rouge : ER n°8 et 11
- ✓ Vallée des Fonts : ER n°15a et 15b (Mur des Aittes), supprimé à l'issue de la prise en compte de l'avis des PPA et de l'enquête publique en raison de la présence d'espèces remarquables et protégées sur l'emprise du projet de parking  
ER n°16 (les Fonts), réduction de l'emprise de l'emplacement réservé du projet de PLU arrêté pour tenir compte de la présence de l'assainissement du refuge des Fonts
- Les secteurs urbanisés constituent le socle d'une qualité de vie à l'année à préserver et à conforter par un ensemble d'aménagements et d'équipements / Poursuivre l'offre de services et d'équipements favorisant la qualité de vie et la cohésion sociale
  - ✓ Emplacements réservés à destination de la sécurité des populations, sécurité incendie : ER n°7 et 9 (Terre Rouge)
- Prise en compte des capacités des réseaux et conditions de desserte et d'aménagement / Mettre en œuvre des travaux du Schéma directeur d'alimentation en eau potable : travaux de desserte du hameau de Terre Rouge, achèvement des protections des captages
  - ✓ Emplacements réservés à destination d'une amélioration de la gestion des déchets : ER n°5 (le Laus), 11 (Terre Rouge)
  - ✓ Emplacements réservés à destination d'une amélioration de la gestion de l'assainissement : ER10 (Terre Rouge)
  - ✓ Emplacements réservés à destination d'une amélioration de la sécurisation de la ressource en eau potable (périmètre de captage) : ER1 (Le Blétonnet)
- Prise en compte des enjeux paysagers et patrimoniaux : prise en compte de la forme urbaine et des enjeux d'insertion paysagère, du périmètre de protection des monuments historiques, de l'AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère), des potentialités et contraintes du patrimoine architectural existant.
  - ✓ Emplacements réservés à destination d'une préservation et mise en valeur du patrimoine : ER n°2 (Chapelle du Blétonnet et ses abords), 12 (Chapelle St Michel et ses abords)
- Mettre en œuvre un zonage agricole complexe par des secteurs adaptés à la prise en compte de différents enjeux en particulier de vocation mixte de certains secteurs : agricole et pratique du ski de fond, de la randonnée nordique, fond de neige ludique en période hivernale (fond de neige du

Laus) / Soutenir et valoriser l'activité du tourisme de pleine nature, du tourisme scientifique et de découverte patrimoniale, sous réserves de pratiques et d'aménagements respectueux de la bonne fonctionnalité écologique et agricole des lieux

- ✓ Emplacements réservés à destination d'équipements et aménagements touristiques : ER n°3 (Front de neige du Laus)

### LISTE DES EMPLACEMENTS RESERVES PLU DE CERVIERES

| N° ER  | Destination  | Bénéficiaire | Surface approximative   |
|--------|--|--------------|-------------------------|
| ER 1   | ER Périmètre immédiat sources du Blétonnet                 | Commune      | 2 360 m <sup>2</sup>    |
| ER 2   | ER Chapelle du Blétonnet et aménagements des abords        | Commune      | 200 m <sup>2</sup>      |
| ER 3   | ER Front de Neige du Laus - Patinoire - WC secs            | Commune      | 2 390 m <sup>2</sup>    |
| ER 4   | ER Aire de stationnement entrée du Laus                    | Commune      | 1 900 m <sup>2</sup>    |
| ER 5   | ER Point collecte tri sélectif le Laus - Stationnement     | Commune      | 430 m <sup>2</sup>      |
| ER 6   | ER Aire de stationnement entrée du Laus                    | Commune      | 2 150 m <sup>2</sup>    |
| ER 7   | ER cuve incendie Terre Rouge                               | Commune      | 80 m <sup>2</sup>       |
| ER 8   | ER Aire de stationnement Terre Rouge                       | Commune      | 260 m <sup>2</sup>      |
| ER 9   | ER Accès secours Terre Rouge                               | Commune      | 60 m <sup>2</sup>       |
| ER 10  | ER Assainissement Terre Rouge                              | Commune      | 620 m <sup>2</sup>      |
| ER 11  | ER Point collecte tri sélectif Terre Rouge - Stationnement | Commune      | 990 m <sup>2</sup>      |
| ER 12  | ER Abords de la Chapelle St Michel et de son cimetière     | Commune      | 1 650 m <sup>2</sup>    |
| ER 13  | ER Aire de stationnement chef-lieu (ouest)                 | Commune      | 450 m <sup>2</sup>      |
| ER 14  | ER Aire de stationnement chef-lieu (est)                   | Commune      | 1 260 m <sup>2</sup>    |
| ER 15a | ER Aire de stationnement Mur des Aittes - La Chau          | Commune      | 1260                    |
| ER 15b | ER Aire de stationnement Mur des Aittes - La Chau          | Commune      | 1070                    |
| ER 16  | ER Aire de stationnement les Fonts                         | Commune      | 1160 450 m <sup>2</sup> |

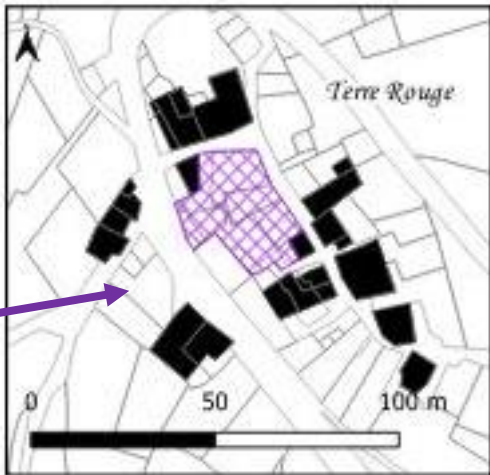

Texte : modifications apportées en réponse à la prise en compte de l'avis des PPA et de l'enquête publique sur le projet de PLU arrêté.





V.5.2 ELEMENTS REMARQUABLES IDENTIFIES AU TITRE DE L'ARTICLE L151-19 DU CODE DE L'URBANISME

Etant donné l'élaboration conjointe du PLU et de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) une grande partie du patrimoine bâti et paysager à protéger, à conserver, à restaurer, à mettre en valeur ou à requalifier est couvert par la réglementation de cette dernière. En application des dispositions de l'article L151-19 du code de l'urbanisme, l'équipe municipale a choisi d'identifier uniquement certains éléments du patrimoine bâti et paysager emblématique sur les secteurs non couverts par l'AVAP : chapelles, centre de Terre Rouge, jardins du front bâti du Laus. Le repérage cartographique de ces éléments de patrimoine implique que : les travaux non soumis à un permis de construire sont précédés d'une déclaration préalable et dont la démolition est subordonnée à la délivrance d'un permis de démolir. Les prescriptions de nature à atteindre ces objectifs sont retranscrites au sein du règlement.

D'autre part, sur le cœur de hameau de Terre Rouge, la municipalité a souhaité soumettre un secteur (identifié au règlement graphique et retranscrit ci-dessous) aux prescriptions suivantes :  
« Secteur du centre de Terre Rouge, couvert par un périmètre d'identification d'éléments du patrimoine bâti et paysager à protéger, à conserver, à restaurer, à mettre en valeur ou à requalifier : où la restauration et l'aménagement des caves existantes est autorisés, mais où toute surélévation des constructions existantes est interdite. »




Éléments du patrimoine bâti et paysager à protéger, à conserver, à restaurer, à mettre en valeur ou à requalifier

-  Secteur de Terre Rouge soumis à prescriptions particulières
-  Chapelles

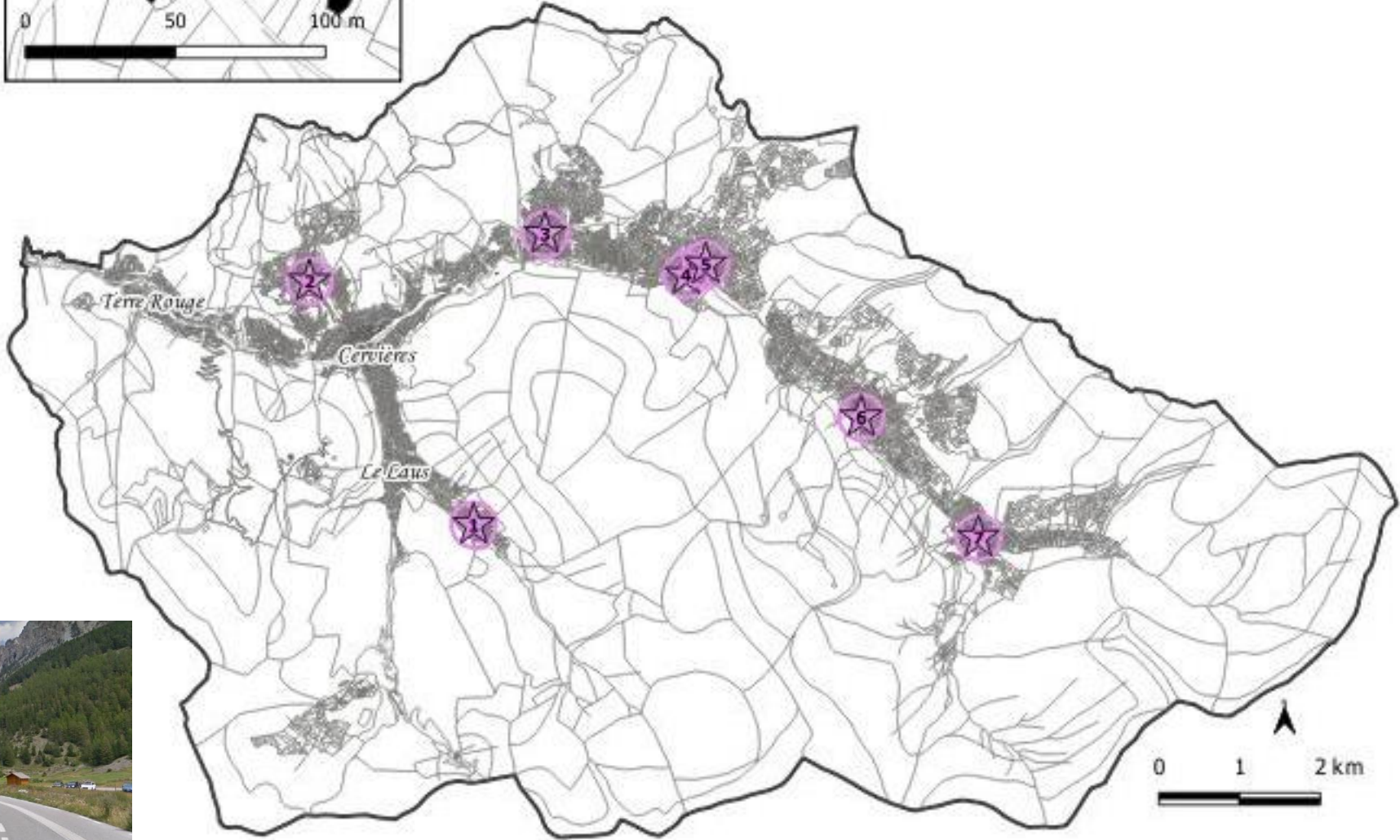
### Liste des chapelles

|   | Nom                             | Section        | Parcelle |
|---|---------------------------------|----------------|----------|
| 1 | Chapelle Saint Gervais/Protais  | Domaine public |          |
| 2 | Chapelle Sainte Marie Madeleine | 0A             | 574      |
| 3 | Chapelle Sainte Elizabeth       | 0C             | 764      |
| 4 | Chapelle La Transfiguration     | 0D             | 581      |
| 5 | Chapelle Sainte Claude          | 0D             | 749      |
| 6 | Chapelle Saint Pierre aux liens | 0E             | 278      |
| 7 | Chapelle notre dame des neiges  | 0F             | 994      |

### Jardins en front bâti du Laus



Extrait : photos Street View

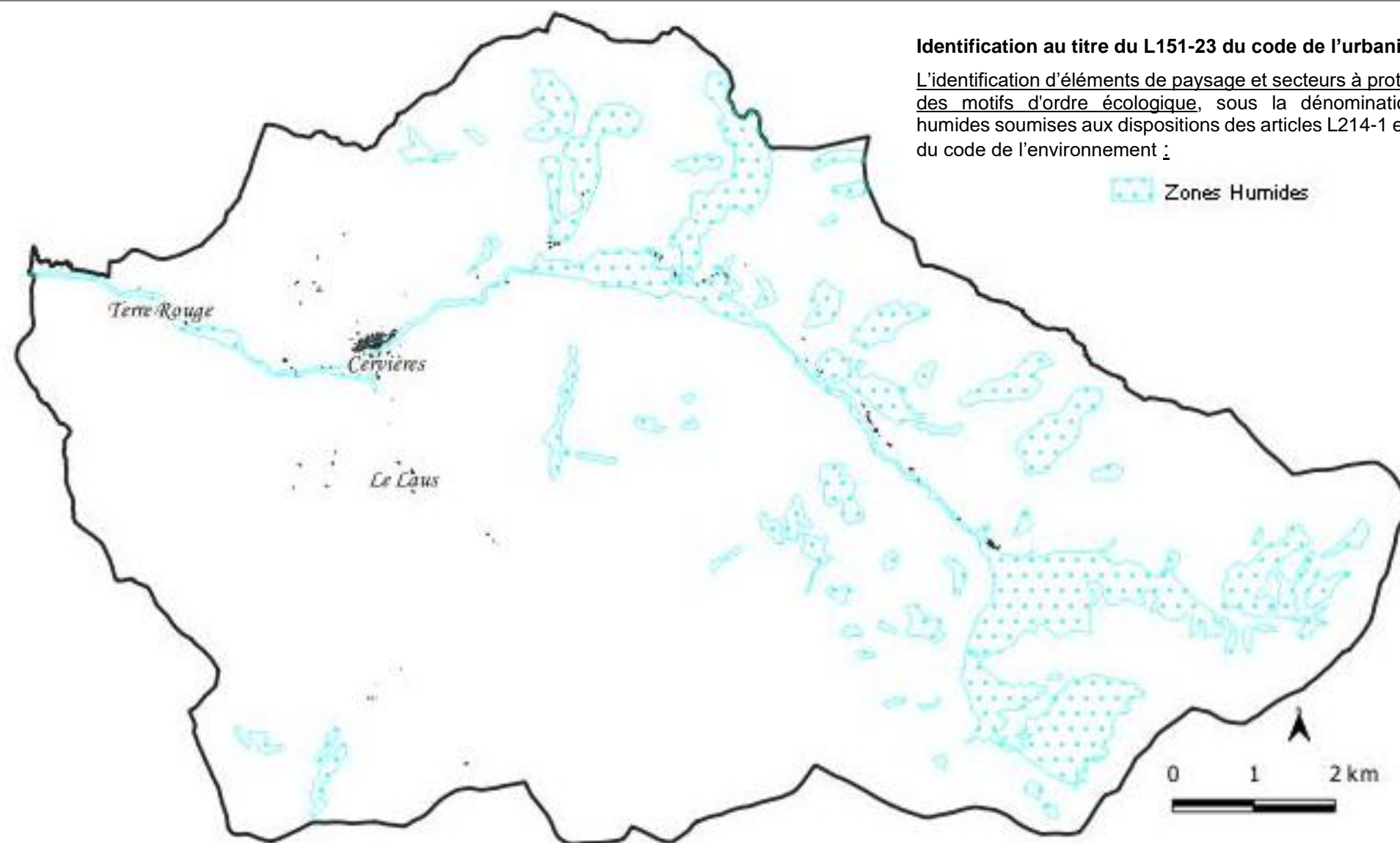




### V.5.3 ELEMENTS A ENJEUX ECOLOGIQUE IDENTIFIES AU TITRE DE L'ARTICLE L151-23 DU CODE DE L'URBANISME

Les zones humides sont retranscrites aux plans de zonage en tant que secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologique au titre de l'article L151-23 sous la dénomination zone humide.

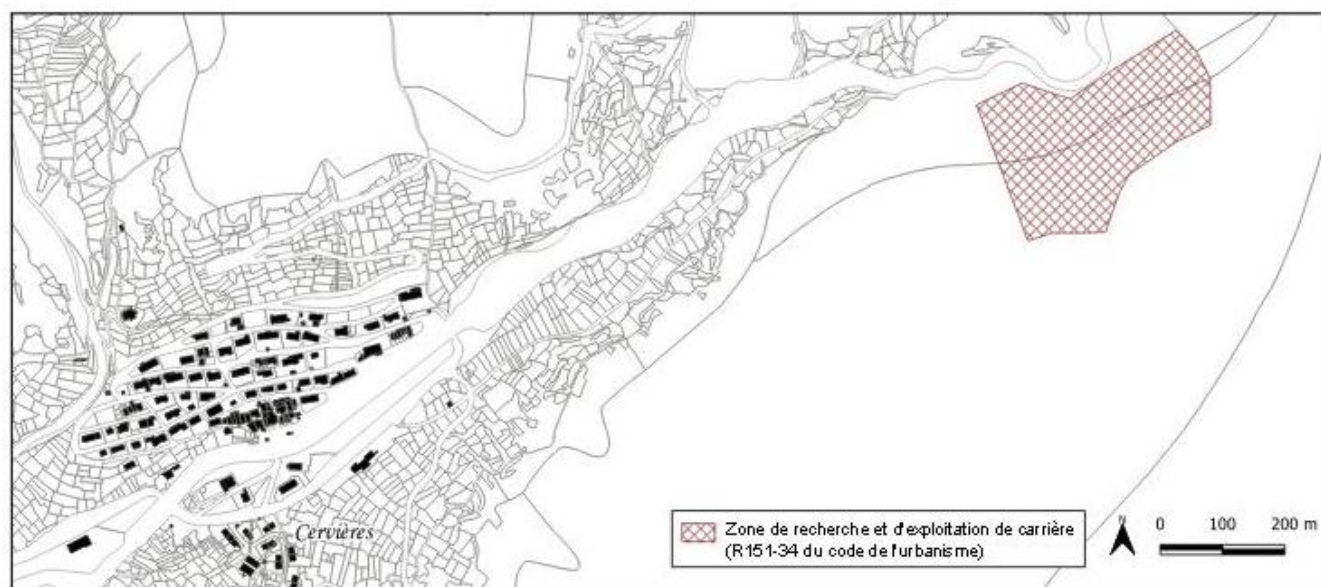
Ces secteurs de zone humide sont soumis aux dispositions des articles L214-1 et suivants du code de l'environnement, comme rappelé au sein du règlement écrit.



#### Identification au titre du L151-23 du code de l'urbanisme

L'identification d'éléments de paysage et secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologique, sous la dénomination zones humides soumises aux dispositions des articles L214-1 et suivants du code de l'environnement ;

### V.5.4 SECTEURS SPECIFIQUES IDENTIFIES AU TITRE DE L'ARTICLE R151-34-2 DU CODE DE L'URBANISME



Un secteur de « carrière » est identifié au règlement graphique au titre du R151-34 2° du code de l'urbanisme, au sein duquel, les constructions et installations nécessaires à la mise en valeur de ces ressources naturelles sont autorisées.



## V.5.5 REGLEMENTATION APPLICABLE AUX CHALETS D'ALPAGES ET BATIMENTS D'ESTIVE – LOI MONTAGNE

La commune de Cervières compte plus de 150 chalets d'alpage et bâtiments d'estive.

L'ensemble de ces bâtiments fait l'objet d'un inventaire comprenant une fiche d'identification de chaque bâtiment :

- Un exemplaire papier (3 classeurs) est consultable en mairie
- Un exemplaire papier (3 classeurs) est également consultable à l'UDAP (Unité départementale de l'architecture et du patrimoine).

Conformément à la loi montagne reprise au sein de l'article L122-11 du code de l'urbanisme : peuvent être autorisées, par arrêté préfectoral, après avis de la commission départementale de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers et de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites :

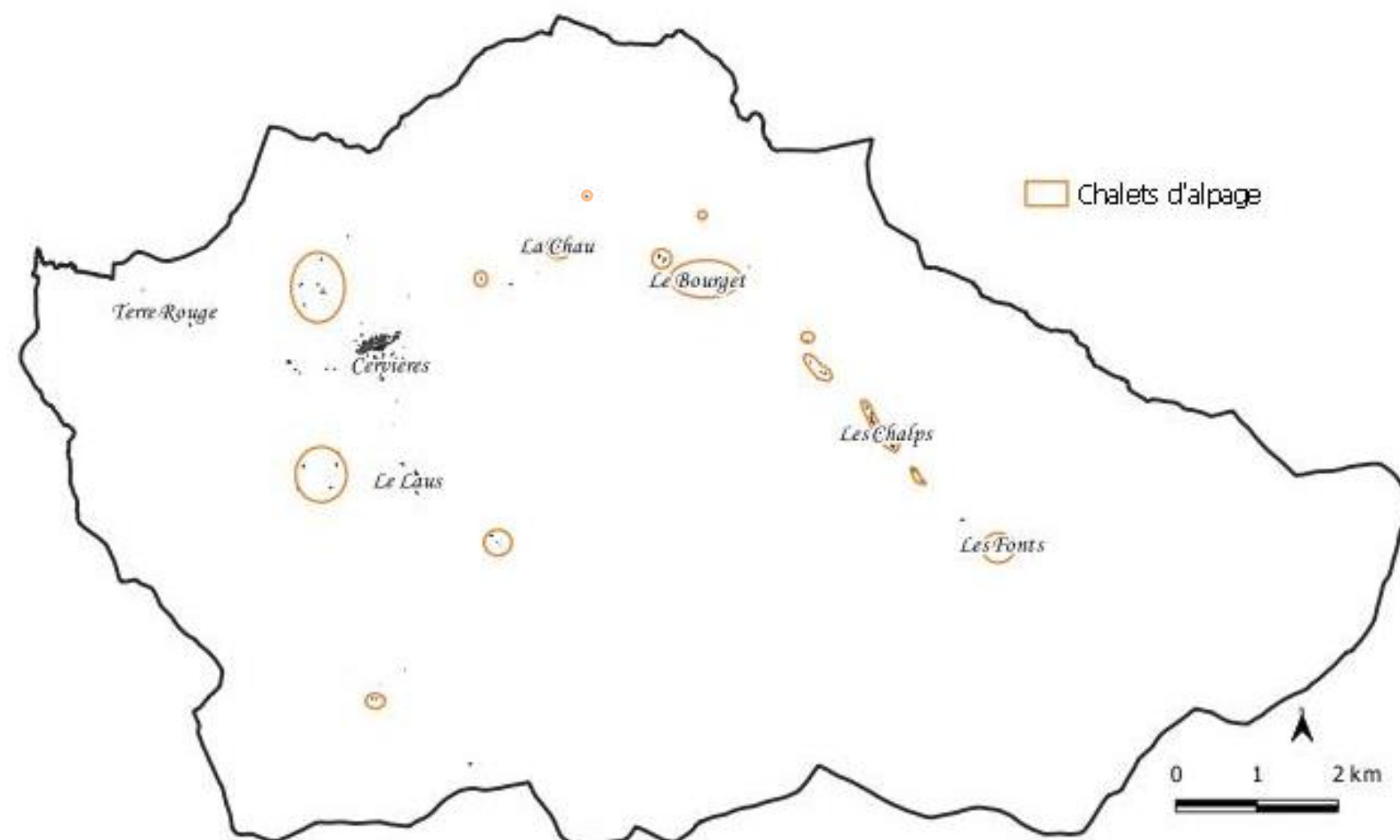
- la restauration ou la reconstruction d'anciens chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive,
- ainsi que les extensions limitées de chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive existants dans un objectif de protection et de mise en valeur du patrimoine montagnard et lorsque la destination est liée à une activité professionnelle saisonnière.

Lorsque des chalets d'alpage ou des bâtiments d'estive, existants ou anciens, ne sont pas desservis par les voies et réseaux, ou lorsqu'ils sont desservis par des voies qui ne sont pas utilisables en période hivernale, l'autorité compétente peut subordonner la réalisation des travaux faisant l'objet d'un permis de construire ou d'une déclaration préalable à l'institution d'une servitude administrative, publiée au fichier immobilier, interdisant l'utilisation du bâtiment en période hivernale ou limitant son usage pour tenir compte de l'absence de réseaux.

Cette servitude précise que la commune est libérée de l'obligation d'assurer la desserte du bâtiment par les réseaux et équipements publics. Lorsque le terrain n'est pas desservi par une voie carrossable, la servitude rappelle l'interdiction de circulation des véhicules à moteur édictée par l'article L. 362-1 du code de l'environnement.

Remarque : afin d'aider le pétitionnaire dans son projet de réhabilitation d'un chalet d'alpage ou bâtiments d'estive, ce dernier pourra utilement se référer au guide de restauration des bâtiments d'estive dans les Hautes Alpes élaboré par l'UDAP, consultable en mairie ou téléchargeable sur internet à l'adresse suivante :

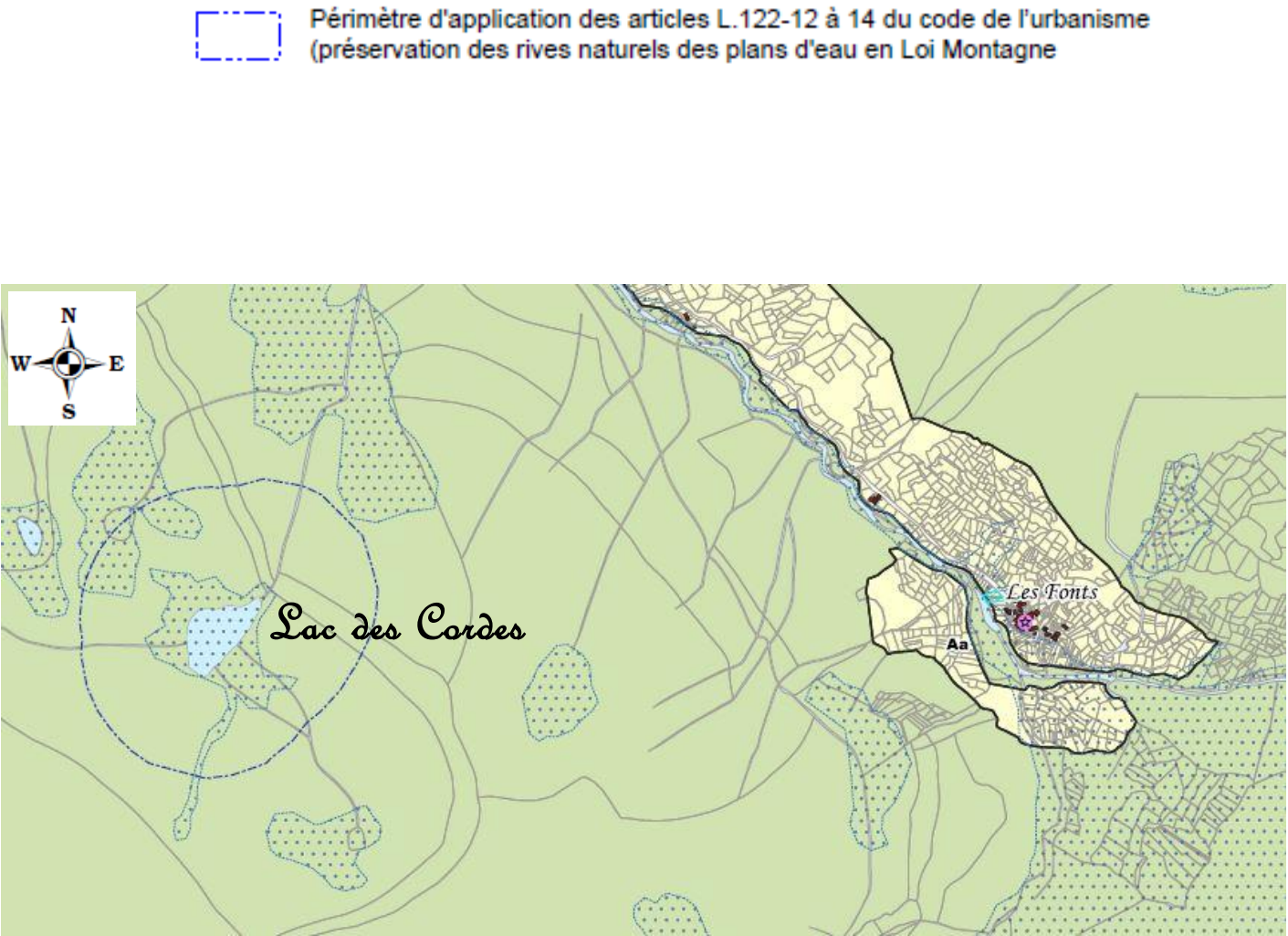
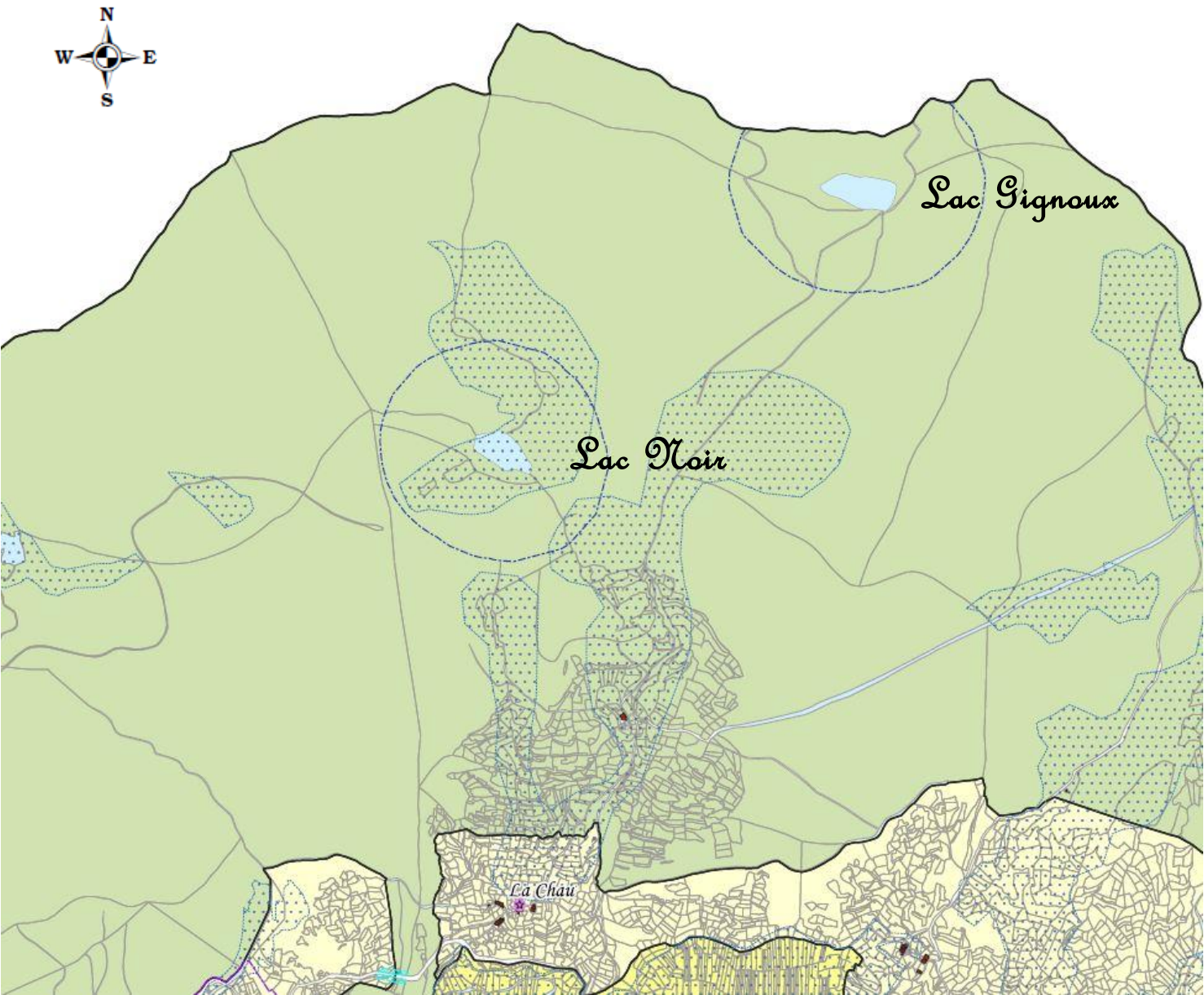
[http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/EXPLOITATION/DRIDFR/doc/IFD/I\\_IFD\\_REFDOC\\_0115133/guide-de-restauration-des-batiments-d-estive-dans-les-hautes-alpes](http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/EXPLOITATION/DRIDFR/doc/IFD/I_IFD_REFDOC_0115133/guide-de-restauration-des-batiments-d-estive-dans-les-hautes-alpes)



V.5.6 IDENTIFICATION AU TITRE DES ARTICLES L122-12 A 14 DU CODE DE L'URBANISME

En application des articles L.122-12 à 14 du code de l'urbanisme dont l'objectif est la préservation des parties naturelles des rives des plans d'eau naturels ou artificiels d'une superficie inférieure à mille hectares, le règlement (écrit et graphique) identifie et localise l'espace de protection sur une distance de trois cents mètres à compter de la rive des parties naturelles dans lequel ne peuvent être autorisés que des bâtiments à usage agricole, pastoral ou forestier, des refuges et gîtes d'étapes ouverts au public pour la promenade et la randonnée, des aires naturelles de camping, un équipement culturel dont l'objet est directement lié au caractère lacustre des lieux, des installations à caractère scientifique si aucune autre implantation n'est possible et des équipements d'accueil et de sécurité nécessaires à la pratique de la baignade, des sports nautiques, de la promenade ou de la randonnée ainsi que des projets visés au 1° de l'article L. 111-4.

Extraits Plan de Zonage PLU



V.5.7 DESIGNATION EN ZONE AGRICOLE ET NATURELLE, DES BATIMENTS AUTORISES A CHANGER DE DESTINATION

La commune de Cervières ne compte pas de bâtiment autorisé à changer de destination.



## **V.6 – Justifications des choix retenus au regard des objectifs de protection environnementale et des solutions de substitutions raisonnables**

---

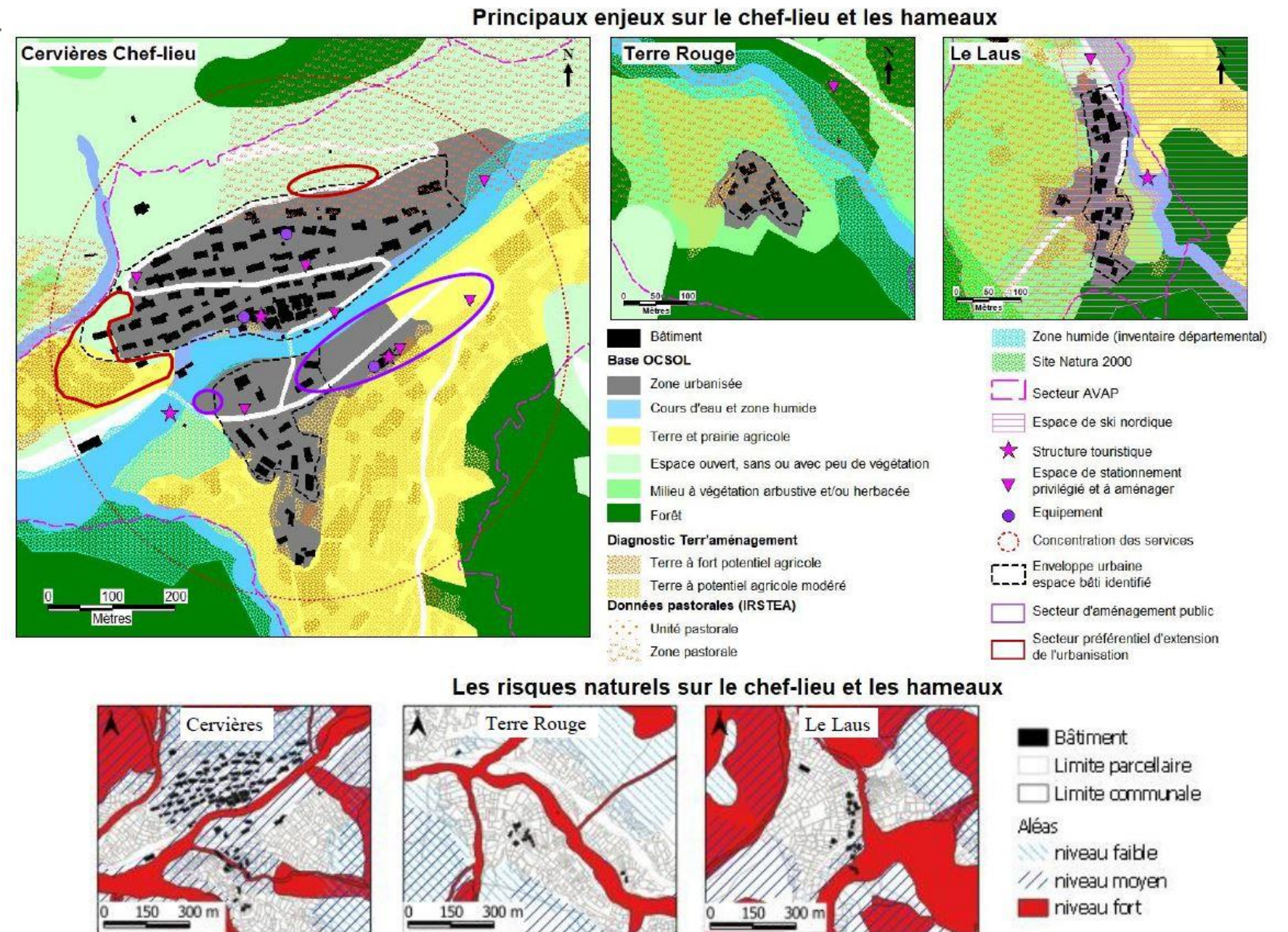
## V.6.1 CHOIX DES SECTEURS D'URBANISATION

Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices - préjudices :

- ✓ Prise en compte des risques naturels en tant qu'invariant des choix d'urbanisation : exclusion de tout secteur soumis à des risques forts (en l'état des connaissances : cartographie informative DDT05, études ponctuelles...)
- ✓ Prise en compte des enjeux paysagers et patrimoniaux : prise en compte de la forme urbaine et des enjeux d'insertion paysagère, du périmètre de protection des monuments historiques, de l'AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère), des potentialités et contraintes du patrimoine architectural existant.
- ✓ Prise en compte des enjeux agricoles : périmètre de réciprocité des bâtiments d'élevage
- ✓ Prise en compte des capacités des réseaux et conditions de desserte et d'aménagement
- ✓ Prise en compte des contraintes foncières et parcellaires
- ✓ Prise en compte des attentes et besoins de la population actuelle et à accueillir.

Les secteurs urbanisés constituent le socle d'une qualité de vie à l'année à préserver et à conforter par un ensemble d'aménagements et d'équipements.

Suite à l'analyse croisée des différents enjeux et dans un souci de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain, les zones constructibles du projet de PLU reprennent les enveloppes urbaines des 3 villages d'habitat à l'année sur la commune, à savoir Cervières, le Laus et Terre Rouge. Les seules zones constructibles en greffe urbaine de l'enveloppe déjà bâtie sont situées sur le secteur de la reconstruction.



Dans un 1<sup>er</sup> temps, l'analyse croisée effectuée au diagnostic a mis en relief 3 secteurs pour accueillir potentiellement le développement futur de la construction sur le chef-lieu et donc sur la commune (centralisation de l'ouverture à l'urbanisation sur le chef-lieu) : Rive gauche – Château, plateau des Auches, partie amont du secteur de la « reconstruction ».

Dans un second temps, il a été décidé de :

- ✓ Ne pas retenir d'extension de l'enveloppe foncière sur le secteur du château. Ce secteur est le moins sensible au regard des enjeux patrimoniaux et paysagers mais est le plus soumis aux risques naturels, certaines parcelles étant soumises à un risque fort et donc inconstructibles. Il présente par ailleurs un enjeu agricole fort.
- ✓ Prioriser la constructibilité du foncier communal : dents creuses au sein du secteur de la « reconstruction » et l'extension amont. Ce secteur est situé dans le périmètre de 500 m de l'Eglise Saint Michel et devra faire l'objet d'encadrements (PLU / AVAP) permettant d'assurer son insertion paysagère avec l'Eglise Saint Michel et le quartier de la « reconstruction », en particulier par un travail des volumes et de la forme urbaine sachant s'inspirer de l'esprit des bâtiments de la reconstruction. La constructibilité de ce secteur devra tenir compte également de la gestion du risque naturel faible mais non absent.
- ✓ Ouvrir un secteur d'urbanisation en prolongation du quartier de la « reconstruction » sur le secteur du plateau des Auches. Ce secteur présente un enjeu agricole fort, comme l'intégralité des terrains « plats » du fond de vallée, mais présente l'avantage majeur d'être le seul secteur en continuité de l'urbanisation n'étant soumis à aucun risque naturel. Ce secteur est donc stratégique pour l'accueil de nouvelles habitations. Situé dans le périmètre de 500 m de l'Eglise Saint Michel et en prolongation directe du quartier de la reconstruction, lui aussi devra faire l'objet d'un encadrement fort (PLU/AVAP) garant de son insertion paysagère.



## V.6.2 CHOIX APPORTES AU TRACE DES ZONES NATURELLES PAR RAPPORT A LA PRISE EN COMPTE DES SITES NATURELS REMARQUABLES

---

Le statut de protection du massif du Chenaillet fait l'objet de nombreux débats et de la mise en place d'un groupe de travail sous la direction du SCOT qui travaille à la recherche du meilleur statut de protection juridique.

A l'heure actuelle, le massif du Chenaillet fait uniquement l'objet d'un classement en Espace Naturel Sensible ainsi que l'objet d'un périmètre d'inventaire ZNIEFF de Type I englobée elle-même au sein de la ZNIEFF de Type II : Vallées de la haute Cerveyrette et du Blétonnet couvrant la quasi-totalité du territoire de la commune de Cervières.

L'ENS du massif du Chenaillet, tout comme la ZNIEFF de Type I sont intégralement classés en zone Nn du PLU.

Ce classement en Nn interdit toutes nouvelles constructions à l'exclusion :

- Des aménagements, constructions et installations nécessaires et proportionnées à l'exploitation forestière => hors aucune exploitation forestière n'est présente dans le secteur du massif du Chenaillet.
- De l'aménagement, la réhabilitation et la reconstruction des bâtiments existants [...] Les extensions limitées de chalets d'alpage ou de bâtiments d'estive existants [...] sous réserve des dispositions de la loi Montagne => sans bâtiment existant sur le secteur cette dérogation n'apporte donc aucune constructibilité nouvelle sur la zone.
- Des aménagements, constructions et installations nécessaires au pastoralisme d'altitude saisonnier, sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages et/ou qu'elles soient justifiées et nécessaires à la lutte contre la prédation des troupeaux.
- Des équipements d'intérêt collectif et constructions nécessaires aux services publics sous réserve de la nécessité technique de leur implantation en zone naturelle et dès lors qu'ils ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière et qu'ils ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.

Pour rappel, la zone naturelle telle que définie par le code de l'urbanisme peut autoriser la délimitation de secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées au sein desquels des constructions peuvent être autorisées (avis préalables de la CDPENAF et de la CDNPS en loi Montagne), ce que n'emploie pas le projet PLU.

Le code de l'urbanisme autorise également les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole et forestière, ou au stockage et à l'entretien de matériel agricole par les coopératives d'utilisation de matériel agricole agréées (sans avis préalable de la CDNPS même en périmètre d'application de la loi Montagne). Là encore le projet de PLU a retenu le choix volontaire d'une zone naturelle plus contraignante que les dispositions offertes par le code de l'urbanisme.

L'application du Règlement National d'Urbanisme, situation actuelle de la commune sans PLU, autorise également les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole ou à des équipements collectifs dès lors qu'elles ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière sur le terrain sur lequel elles sont implantées, ou à la réalisation d'aires d'accueil ou de terrains de passage des gens du voyage, ou à la mise en valeur des ressources naturelles et à la réalisation d'opérations d'intérêt national.

Le règlement du projet de PLU sur le secteur du Massif du Chenaillet est donc plus contraignant et plus protecteur que les dispositions offertes par le code de l'urbanisme en zone naturelle.

Par ailleurs le PLU, par son PADD et son règlement assume une protection renforcée des milieux naturels et en particulier s'oppose à l'extension de tout domaine skiable sur les versants du Chenaillet et plus globalement des versants en frontière avec le domaine skiable de Montgenèvre et de Clavière (Italie).

Le PLU est un document de planification territoriale, en lui-même il n'a aucune légitimité, ni capacité réglementaire à créer un statut de protection environnementale, ni à réglementer la fréquentation et les pratiques d'un site.

La réglementation de l'urbanisme régit l'utilisation qui est faite du sol, en dehors des productions agricoles, notamment la localisation, la desserte, l'implantation et l'architecture des constructions (article L101-3 du code de l'urbanisme).

## V.6.3 CHOIX APPORTES AU TRACE DES ZONES CONSTRUCTIBLES PAR RAPPORT A LA PRISE EN COMPTE DES TERRES AGRICOLES ET DES PAYSAGES

---

Le projet de PLU de Cervières est volontairement moins consommateur d'espace que l'encadrement réglementaire du SCoT pour la commune.

En effet, le projet PLU n'utilise pas l'intégralité de l'enveloppe foncière hors enveloppe urbaine que lui fixe le SCoT, puisque cette dernière est réduite à 1,04 ha là où le SCoT prévoit une enveloppe de 1,5 ha pour la commune.

Comme explicité par les justifications des dispositions de réduction de consommation des NAF, de densification des espaces bâtis identifiés et de lutte contre l'étalement urbain, de nombreuses mesures ont été prises dans le règlement du PLU pour favoriser la réhabilitation et la transformation du bâti existant, c'est en parallèle dans cet objectif que la mairie a tenu à engager une AVAP sur son territoire afin de fixer en amont des autorisations d'urbanisme, en particulier de réhabilitation et de transformation du bâti existant, des règles cohérentes entre les besoins de transformation de ces bâtiments pour leur permettre une meilleure habitabilité (ouvertures, isolations, ....) et la protection du patrimoine architectural.

La mairie consciente des enjeux de réhabilitation du patrimoine ancien et en particulier du patrimoine de la reconstruction qui ont guidé son projet de PLU et la mise en œuvre d'une AVAP, c'est portée candidate à l'appel à candidature du plan national de lutte contre les logements vacants.

La réhabilitation et la transformation du bâtiment du Rochebrune a été envisagé par la mairie, mais les études préalables ont abouti à des estimations incompatibles avec les finances communales. En effet, les estimations portent à 1,5 - 2 million d'euro les travaux de transformation du bâtiment en logements (sans aide particulière au regard de la création de logements).

La mairie envisage donc de le céder au privé, afin d'ouvrir de nouvelles opportunités : hébergement touristique, logement, activité économique...

Les justifications des dispositions de réduction de consommation des NAF, de densification des espaces bâtis identifiés et de lutte contre l'étalement urbain, rappellent bien que l'objectif de production de nouveaux logements n'est pas uniquement prévu en extension de l'enveloppe urbaine mais tient bien compte du potentiel des dents creuses à urbaniser en enveloppe et du potentiel de rénovation en particulier des anciennes fermes du village et de l'école. En effet, les 0,84 ha de surface restant à bâtir en zone AU prévoient par l'encadrement des OAP l'accueil de 26 nouveaux logements à destination de résidences principales, le reste du besoin en logements (principal et secondaire) se répartissant donc sur le reste du potentiel foncier mobilisable et de la rénovation.

Il est à noter également, que le SCoT, comme le PLU prône le développement de l'offre d'accueil et d'hébergement touristiques qualitatifs et « atypiques » qui trouvent pleinement leur épanouissement dans la rénovation de ce bâti ancien, puisqu'à contrario le PLU ne porte aucun projet d'UTN locale pour le développement de tels projet en dehors de l'enveloppe urbaine.

Par ailleurs, le chiffre des 56 logements vacants est à prendre avec précaution. En effet, les données du recensement de la population sur l'estimation des biens vacants est très subjective, elle l'est d'autant plus dans le cas de Cervières, où la prise en compte des chalets d'alpages et bâtiments d'estives ou au moins d'une partie d'entre eux en logements, peut d'autant plus flouter la donnée comme cela est également le cas pour la surestimation des résidences secondaires sur la commune.

Ainsi le nombre de logements vacants sur la commune est à relativiser et se situe essentiellement sur 2 types de constructions :

- L'hyper centre ancien de Cervières, où les conditions d'habitabilités sont très difficiles voir inadaptées en tout cas à la résidence principale => CF p65 à 68 du diagnostic de l'AVAP. L'AVAP établit un diagnostic de l'hyper centre identifiant les immeubles les plus dégradés, voir les parties d'immeubles qui pourraient être susceptibles d'être arasées ou démolies pour permettre améliorer l'habitabilité des immeubles voisins : diminution de masques solaires, accessibilité, ouverture...
- Les chalets d'alpages et bâtiments d'estives qui ne constituent pas un potentiel de logements en résidences principales

En dehors de ces cas les logements vacants sont en réalité peu nombreux sur la commune et nécessaire à assurer leur rôle dans le desserrement et le turn-over de l'offre de logement.



## **V.7 - Mesures envisagées pour éviter, réduire ou compenser les conséquences du PLU sur l'environnement**

---

### Incidences prévisibles du PLU

Pour rappel, sur la période 2009-2019 :

- 12 constructions neuves ont été construites en zones constructibles du POS, **pour une surface consommée de 0,56 ha sur des terres agricoles.**
- **La densité observée sur la construction neuve sur la période 2009-2019 est de 21 logements /ha**

Sans vouloir présager du développement de la commune à très long terme, il semble important de retenir dans le cadre du projet d'élaboration d'un PLU, un objectif de développement à un horizon correspondant à de la planification et non uniquement à de la gestion à court terme.

Ainsi, le code de l'urbanisme définit un délai de 9 ans au terme duquel la municipalité doit établir une analyse des résultats de l'application du plan au regard des objectifs visés à l'article L.101-2 afin de se positionner sur l'opportunité de réviser ou non ce plan. En cas de poursuite de l'application du plan, un nouveau bilan devra être à minima effectué tous les 9 ans. Le choix d'une projection du document à 15 ans correspond donc à un horizon situé à l'intermédiaire de 2 périodes de bilan de l'application du Plan.

**Ainsi en s'appuyant sur la consommation d'espace du bilan à 10 ans (période 2009-2019), on peut estimer une enveloppe foncière nécessaire au développement des 15 prochaines années à 0,85 ha. Cette enveloppe s'inscrit dans l'objectif de développement du SCoT du Briançonnais qui fixe une enveloppe de développement de 1,5 ha pour la commune de Cervières.**

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

Le choix du tracé du zonage constructible du projet de PLU a permis de réduire considérablement l'impact du précédent POS, sur la consommation des espaces NAF (naturels, agricoles et forestiers) et en particulier sur les terres de potentiel agricole.

**En effet, le projet de PLU réduit de 3,72 ha, la surface constructible, soit une réduction de 69 % de l'enveloppe constructible du Chef-Lieu par rapport au POS**, si l'on tient compte que le POS ne présentait pas de zone constructible sur les villages du Laus et de Terre Rouge (seule la réhabilitation de l'existant était autorisée).

Les dispositions du règlement permettent de favoriser une densification des espaces constructibles :

- Forme compacte et volume minimum des bâtiments afin de répondre aux enjeux d'insertion architecturale et paysagère des futures constructions avec les formes et volumes des bâtiments de la reconstruction (règles de l'AVAP).
- Suppression des COS et des emprises au sols maximales des constructions existants dans les POS
- Une hauteur compatible avec de l'habitat intermédiaire, ou du petit collectif sur l'ensemble des zones constructibles (12m : R+2 - R+3 max)

Les dispositions du règlement permettent de favoriser une densification naturelle de la « partie actuellement urbanisée » et du potentiel de densification et de mutation au sein d'unité foncière déjà bâtie.

D'autre part, les dispositions du règlement encouragent la réhabilitation et le changement de destination, qui constituent également des outils de lutte contre la consommation d'espaces NAF et l'étalement urbain :

- Pas d'obligation de création de stationnement liée à la création de nouveaux logements en réhabilitation de bâtiments existants en zone urbaine ;
- Règlement architectural travaillé avec parcimonie pour assurer une qualité architecturale générale et en particulier le respect de l'architecture traditionnelle et du règlement de l'AVAP, mais sans venir contraindre trop fortement la réhabilitation et le recours aux équipements de production d'énergie renouvelable.

Les OAP (orientations d'aménagement et de programmation), s'appliquant en complément du règlement sur les zones AU, en greffe urbaine, viennent renforcer les mesures de densification des zones constructibles :

- Prendre en volume de référence les maisons de la reconstruction en vue de travailler sur des volumes uniques découpés, d'un gabarit équivalent à l'existant.
- Privilégier les maisons mitoyennes en duplex avec un garage intégré pour assurer le stationnement des nombreux véhicules engendrés par les constructions nouvelles
- Fixer un nombre de logements minimum à atteindre dans le cadre de chaque opération d'aménagement d'ensemble identifiée : 2 zones AU soumises chacune à la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble sur l'ensemble de la zone AU.
  - o 8 logements minimum attendus pour la zone AU, au nord du Chef-lieu : soit une densité attendue de 28 logements /ha (surface mobilisable de 2 822 m<sup>2</sup>)
  - o 18 logements minimum attendus pour la zone AU des Auches à l'ouest du Chef-lieu : soit une densité attendue de 32 logements /ha (surface mobilisable de 5 589 m<sup>2</sup>)
  - o Pour rappel, la densité observée pour la construction neuve au bilan à 10 ans était de 21 logements /ha et la densité minimum attendue en secteur PU2 par les orientations du SCoT est de 20 logements/ha minimum.
- Fixer une typologie d'habitat aux enjeux de densification des formes urbaines fixées par le SCoT
  - o Zone AU, au nord du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitats intermédiaires d'au moins 4 logements chacun.
  - o Zone AU des Auches à l'ouest du Chef-lieu : La forme attendue sera constituée de 2 petits collectifs ou habitats intermédiaires d'au moins 4-5 logements chacun et d'habitats intermédiaires de type maisons mitoyennes par 2 ou 3.

### Conséquence de l'application du PLU

Les surfaces constructibles mobilisables au PLU s'inscrivent donc en compatibilité avec un objectif de modération de la consommation d'espace.

Le projet de PLU est même plus modérateur que les objectifs fixés par le SCoT du Briançonnais.



## V.7.2 PRESERVATION DE LA QUALITE URBAINE, ARCHITECTURALE ET PATRIMONIALE

### Incidences prévisibles du PLU

Comme le met en évidence le diagnostic, la commune de Cervières possède un patrimoine bâti remarquable, reflet de l'évolution historique de la ville.

La commune possède 4 monuments historiques classés (église Saint-Michel, cadran solaire, téléphérique militaire de Terre-Rouge et maison-ferme, dite maison Faure-Vincent) ainsi qu'un label « patrimoine XXème » sur les fermes de la reconstruction. De plus Cervières compte près de 150 chalets d'alpage présentant une valeur patrimoniale (qui ont conservé leurs caractéristiques architecturales originelles). Enfin plusieurs autres éléments patrimoniaux d'intérêt sont recensés sur le territoire communal (maisons fermes anciennes, refuge du col de l'Izoard, mur des Aïttes, chapelles...).

L'élaboration du PLU de Cervières a été travaillée par l'équipe municipale en parallèle de l'élaboration d'une AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

L'AVAP couvre les 4 monuments historiques classés, ainsi que l'ensemble des fermes de la reconstruction labellisé « patrimoine XXème », mais ne couvre pas les secteurs de chalets d'alpage.

La préservation du patrimoine architectural des chalets d'alpage et bâtiments d'estive est déjà encadré par la Loi Montagne qui impose l'avis préalable de la CDNPS (commission départementale de la nature, des paysages et sites) à tous projets de travaux sur ces bâtiments.

La mise en place d'un périmètre AVAP sur ces bâtiments aurait risqué de créer une confusion sur les procédures d'instruction des autorisations d'urbanisme : entre la procédure AVAP et la loi Montagne.

Le projet d'AVAP a fait l'objet d'un vote favorable à l'unanimité moins une abstention, lors de la CRPA (Commission Régional du Patrimoine et de l'Architecture) du 5 novembre 2019.

Le projet d'AVAP fera l'objet d'une enquête publique conjointe à celle du PLU avant son approbation.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

L'élaboration du PLU de Cervières a été travaillée par l'équipe municipale en parallèle de l'élaboration d'une AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

L'AVAP couvre les 4 monuments historiques classés, ainsi que l'ensemble des fermes de la reconstruction labellisé « patrimoine XXème », mais ne couvre pas les secteurs de chalets d'alpage.

La préservation du patrimoine architectural des chalets d'alpage et bâtiments d'estive est déjà encadrée par la Loi Montagne qui impose l'avis préalable de la CDNPS (commission départementale de la nature, des paysages et sites) à tous projets de travaux sur ces bâtiments. D'autre part, la commune a déjà procédé depuis de nombreuses années à l'inventaire de l'ensemble des chalets d'alpage et bâtiments d'estive de son territoire. Cet inventaire, atlas de 3 volumes, est consultable en mairie ainsi qu'à l'UDAP (unité départementale de l'architecture et patrimoine).

L'AVAP est une servitude d'utilité publique. Ainsi son règlement s'impose au PLU. Les enjeux et objectifs comprennent notamment :

- La préservation et la mise en valeur du bâti ancien
- La préservation de la morphologie bâtie et la qualité des tissus.
- Le respect et la mise en œuvre des matériaux locaux et des savoir-faire traditionnels.

L'ensemble des zones U et AU du PLU est couvert par le périmètre de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine), ainsi qu'une partie des zones agricoles et naturelles.

Ainsi tous les travaux et constructions dans ces zones sont soumis au respect des prescriptions architecturales définies au règlement de l'AVAP. Tout projet situé dans les zones U et AU est soumis à l'avis conforme de l'architecte des bâtiments de France. Le règlement du PLU rappelle systématiquement ces obligations.

Des éléments patrimoniaux, tels que les chapelles situées hors du périmètre de l'AVAP sont identifiés dans la partie graphique du règlement, une série de prescriptions, qui ~~doit~~ doivent être respectées, sont attachées à ces éléments patrimoniaux et définies par le règlement.

Le PLU instaure par le biais de son règlement, un Coefficient de Biotope par Surface (CBS) applicable aux zones urbaines et aux zones à urbaniser. Outre l'enjeu de réduction des surfaces imperméabilisées, l'instauration d'un « CBS » pousse à intégrer le traitement des espaces verts et espaces extérieurs au sein même du projet de construction., participant ainsi à la qualité des ambiances bâties.

Le règlement du PLU insiste sur l'impact des terrassements et sur les problèmes de l'insertion dans la pente des constructions. Des règles sur ces éléments majeurs d'une bonne intégration paysagère sont rappelées au sein du règlement et des illustrations sont présentées en annexe du règlement.

Le zonage du PLU et les hauteurs maximales des constructions définies à l'intérieur de son règlement permettent de maintenir la qualité urbaine, architecturale et patrimoniale de la commune.



Le PLU identifie le secteur du centre de Terre Rouge en tant qu'élément patrimonial à préserver. Suite à la disparition d'un ensemble de bâtisses sur le centre du village, un espace ouvert et dégagé s'offre au village. Seules les fondations et caves de ces anciens bâtiments subsistent encore. En vue de la préservation de cet espace. Le règlement dispose qu'au sein du périmètre identifié, la restauration et l'aménagement des caves existantes sont autorisés, mais toute surélévation des constructions existantes est interdite.

### Conséquence de l'application du PLU

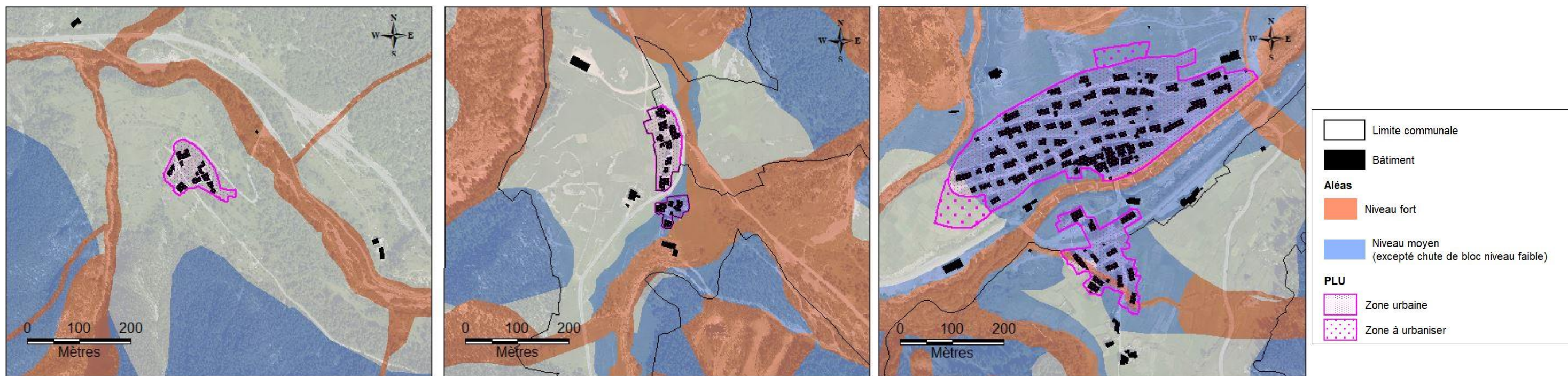
La commune de Cervières a fait le choix de mettre en place des outils juridiques adaptés à la mise en œuvre d'un projet global de développement et d'aménagement de la commune (mise place d'une AVAP et d'un PLU).

La préservation du patrimoine architectural, patrimonial et urbain de Cervières est assurée par l'application de l'AVAP et du PLU.

Les choix et mesures retenus au PLU apportent une amélioration de la prise en compte et de la préservation du patrimoine architectural, urbain et patrimonial de Cervières au regard des conséquences de l'application du RNU.



## V.7.3 PREVENTION DES RISQUES



### Incidences prévisibles du PLU

Les aléas naturels sur la commune sont de différentes natures : avalanches, chutes de blocs, inondations, ravinements, torrentiels.

Les risques naturels forts s'inscrivent jusqu'au contact des zones urbanisées.

La prise en compte des risques naturels a été retenue comme un invariant du projet de PLU, qui doit respecter le zonage et les prescriptions de la carte informative des risques de la DDT05.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

Le tracé des zones constructibles U et AU tient compte de la carte informative des risques de la DDT05 par l'exclusion totale des zones d'aléas fort (zones rouges : inconstructible) du périmètre des zones constructibles.

Le règlement rappelle, au sein des dispositions de limitation de certains usages et affectations et constructions (Section I) de chaque type de zonage, que la constructibilité de ces zones reste soumise au respect des prescriptions de la carte informative des risques de la DDT05.

Le règlement précise à la section III de chaque zone, les obligations des pétitionnaires relatives au traitement et la gestion des eaux de ruissellement. La limitation des eaux de ruissellement s'inscrit dans la prévention des risques.

L'instauration par le biais de son règlement, d'un Coefficient de Biotope par Surface applicable aux zones U et AU participe également à la prise de conscience et à la réduction de l'imperméabilisation des sols, facteur aggravant des risques.

Afin de faciliter l'information des pétitionnaires sur la connaissance du risque, les zones rouges et bleues de la carte informative des risques de la DDT05 sont retranscrites sur le règlement graphique du PLU au sein des plans de secteurs et ceci aussi bien en zones constructibles que sur les zones agricoles et naturelles.

### Conséquences de l'application du PLU

Le PLU favorise pleinement la prévention des risques et participe à la bonne information du public.

Le PLU constitue à ce titre une amélioration de la prise en compte des risques au regard des conséquences de l'application du RNU.



## V.7.4 PREVENTION DES POLLUTIONS – GESTION DES EAUX PLUVIALES ET PRISE EN COMPTE DU SDAGE

### Incidences prévisibles du PLU

#### *Assainissement*

La compétence assainissement collectif relève de la communauté de communes. Le zonage d'assainissement intercommunal du briançonnais a été approuvé par le conseil communautaire de la communauté de communes en février 2019. Concernant la commune de Cervières il existe trois types de zonage :

- Assainissement collectif : La commune de Cervières possède une STEP dimensionnée pour 1 200 EH (équivalents habitants) et mise en service en 2011. Les habitations du chef-lieu et du Laus sont raccordées à cette station. D'après les données du site [assainissement.developpement-durable.gouv.fr](http://assainissement.developpement-durable.gouv.fr) la charge maximale en entrée, en 2018 était de 316 EH soit environ un quart de la capacité nominale de la station. Le PLU permet la production d'environ 40 logements soit l'accueil de 80 personnes sur l'ensemble de la commune. On peut conclure que les capacités d'ouverture à l'urbanisation du PLU de Cervières sont compatibles avec les capacités d'assainissement.
- Assainissement collectif futur : La communauté de communes a classé le hameau de Terre Rouge en assainissement collectif futur dans son zonage d'assainissement. Ainsi la construction d'une station d'épuration est prévue sur ce hameau.
- Assainissement non collectif : Le reste du territoire communal est en assainissement non collectif.

#### *Eaux pluviales*

Le développement de l'urbanisation engendre un développement proportionné de la surface imperméabilisée : construction, voirie et stationnement.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

#### *Assainissement*

Le règlement vient rappeler à la section III du règlement de chaque zone les obligations des pétitionnaires nécessaires au traitement et la gestion de l'assainissement et des eaux de ruissellement.

#### *Eaux pluviales*

La réduction de l'emprise des surfaces restant à bâtir limite le besoin en création de voirie, et donc l'imperméabilisation des sols liée.

Dans un souci de lutter contre l'imperméabilisation des sols, le PLU introduit la mise en œuvre d'un Coefficient de Biotope par Surface applicable aux zones constructibles (U et AU).

L'instauration du CBS a vocation à réduire les surfaces minéralisées en particulier liées au stationnement et aménagements extérieurs en privilégiant l'utilisation de revêtements perméables.

Le CBS retenu au PLU est peu important et facilement atteignable par le simple maintien d'espace de jardin et/ou l'emploi de matériaux perméables pour les revêtements des aires de stationnement et de manœuvre (maintien en herbe, terre armée, gravier et stabilisé, pavé non joint...), et favorise également la mise en œuvre de la collecte, du stockage ou de l'infiltration des eaux de toitures. Il relève d'une volonté plus pédagogique que contraignante.

Le règlement précise également que les canaux d'irrigation, ruisseaux, fossés de drainage et autres écoulements de surface existants ne seront pas couverts et devront être entretenus. Sur impératifs techniques dûment explicités, lors de l'autorisation d'urbanisme des dérogations peuvent être envisagées. Dans l'ensemble des cas les écoulements doivent être maintenus ou restaurés.

### Conséquences de l'application du PLU

Le PLU prend en compte la limitation des eaux de ruissellement par la limitation même des secteurs constructibles et le rappel dans le règlement des principes de réduction de l'imperméabilisation des sols et de bonne gestion des eaux pluviales.

L'augmentation des eaux usées issue de l'application du PLU est compatible avec les capacités de traitement de la station d'épuration de la commune.

## V.7.5 PRESERVATION DE LA RESSOURCE EN EAU POTABLE

### Incidences prévisibles du PLU

La commune de Cervières est principalement alimentée en eau potable par la source du Blétonnet. Cette source est située à l'est du hameau de Blétonnet. L'arrêté préfectoral N°05-2019-04-02-004 du 02 avril 2019 définit des périmètres de protection autour de la source. Cet arrêté définit des autorisations de prélèvement en termes quantitatifs qui sont les suivants : « Les valeurs maximales d'exploitation autorisées sont : débit de prélèvement maximum instantané de 3.7 l/s (13.2 m³/h) et 317 m³/j ; volume maximum annuel de 88 000 m³ ». Actuellement cette source alimente le Blétonnet, Le Laus et le chef-lieu.

Le schéma directeur d'alimentation en eau potable de la commune de Cervières, en cours de finalisation par le bureau d'étude Saunier Infra indique en conclusion de l'analyse du bilan besoins/ressources :

« Pour conclure sur les projections de l'évolution des consommations à l'horizon 2040, nous pouvons noter que le captage du Blétonnet est suffisant pour garantir la pérennité de l'alimentation en eau potable en jour moyen et en jour de pointe. Cependant, il est à noter que la commune ne dispose pas de source de secours notamment en cas d'incident au captage de Blétonnet. Les périmètres de protection du captage devront être mis en place pour éviter toute contamination des eaux de celui-ci. »

#### Balance du bilan besoins/ressources

|                      |                | Δ Ressources / conso future |
|----------------------|----------------|-----------------------------|
| Commune de Cervières | Jour moyen     | 107.00                      |
|                      | Jour de pointe | 72.00                       |

Tableau 14 : Balance du bilan besoins/ressources à l'horizon 2040

Source : Schéma directeur d'alimentation en eau potable de la commune de Cervières, Saunier Infra, Rapport Version A (étude en cours de finalisation), février 2020.

Le hameau de Terre Rouge est actuellement alimenté en eau potable par une source privée. Des travaux sont en cours pour que Terre Rouge soit également relié à la source du Blétonnet.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

La réduction des surfaces constructibles permet de limiter le besoin en eau potable.

Dans les articles « qualité environnementale et paysagère » de chaque zone le règlement indique que :

- « La récupération-stockage des eaux de toitures est à privilégier et pourra être utilement réutilisée pour l'arrosage des espaces verts et potagers. »

### Conséquences de l'application du PLU

La capacité de développement issue de l'application du PLU est compatible avec la ressource en eau potable.



## V.7.6 PRESERVATION DES ESPACES NATURELS, AGRICOLES ET FORESTIERS ET DE L'ACTIVITE AGRICOLE

### Incidences prévisibles du PLU

L'agriculture sur la commune de Cervières occupe une place importante. Au dernier recensement agricole, la commune hébergeait 17 exploitations agricoles, exploitant une surface d'environ 340 hectares.

Les fonds de vallées sont principalement exploités en cultures de légumineuses, en fourrage et en prairie, c'est là qu'on trouve les terres à fort potentiel agricole. Plus en amont la commune compte de nombreux alpages.

L'espace forestier quant à lui couvre environ un quart du territoire communal, il s'agit très majoritairement de forêts de conifères (98%).

Le zonage agricole et naturel est la résultante de la prise en compte du potentiel des terres agricoles issus du diagnostic Terr'Aménagement, du tracé des principaux cours d'eau, des zones humides et de la couverture boisée.

Au même titre que certains bois isolés au sein de terres agricoles ont été associés à la zone agricole, certains champs cultivés isolés ont été laissés sous le couvert de la zone naturelle et forestière.

La préservation des espaces naturels de la commune est indistinctement liée à la préservation des terres agricoles.

L'attractivité touristique de la commune de Cervières réside dans la qualité exceptionnelle de ses paysages et de son environnement.

Le paysage et l'environnement de Cervières est un territoire construit par l'homme et ses pratiques, ainsi sa préservation passe par la préservation de ses usages et activités vernaculaires.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

Le choix d'une ouverture à l'urbanisation en respect des objectifs forts de modération de la consommation d'espace fixés au PADD, permet de préserver les terres agricoles et milieux boisés.

**Le règlement et le zonage des zones non constructibles (zones agricoles et naturelles) du PLU couvre plus de 99,8 % du territoire communal.** A ce titre le projet de PLU répond largement à l'enjeu de limitation de la constructibilité en zone agricole conformément à la mise en œuvre de la Charte Foncière des Hautes Alpes. La surface agricole consommée à l'urbanisation par le projet de PLU s'élève à 1,04 ha de surface restant à bâtir pour 0,96 ha en enveloppe urbanisée.

De manière générale :

- La zone agricole couvre les secteurs de « fond de vallée » (à l'exclusion des secteurs urbanisés, et « Agriculture et chalets d'estive » identifié au PADD – leur tracé est calé sur les ilots PAC hors unité pastorale,
- La zone naturelle, inconstructible, couvre le secteur « pleine Nature et pastoralisme ». Si une activité pastorale est particulièrement présente, à contrario le caractère des lieux, la qualité des sites, milieux et paysages et l'absence de besoin de constructibilité à l'exclusion des aménagements et équipements de lutte contre la prédation des troupeaux, font peser la balance dans le sens d'un zonage naturel plutôt qu'agricole.

Au sein de cette zone naturelle on retrouve également les espaces boisées, ainsi que les périmètres de carrière.

Les enjeux agricoles et naturels sont retranscrits aussi bien au niveau du zonage que du règlement.

Le choix du tracé de la zone agricole vient retranscrire les enjeux du diagnostic agricole. Il sait préserver les terres de fort potentiel et tient compte des périmètres de fonctionnalité des exploitations.

Les mesures prises au règlement s'inscrivent en faveur du soutien à l'agriculture et à l'installation de nouveaux agriculteurs. Le choix d'un zonage agricole peu contraignant, autorisant une certaine constructibilité agricole selon les dispositions du code de l'urbanisme est adapté à la situation particulière de Cervières pour répondre à l'enjeu de renouvellement des générations en agriculture et la possibilité d'installer des jeunes agriculteurs conformément aux engagements du SCoT du Briançonnais.

Le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions est issu de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfiques - préjudices :

- ✓ Prise en compte des risques naturels en tant qu'invariant des choix d'urbanisation : exclusion de tout secteur soumis à des risques forts (en l'état des connaissances : cartographie informative DDT05, études ponctuelles...)
- ✓ Prise en compte des enjeux paysagers et patrimoniaux : prise en compte de la forme urbaine et des enjeux d'insertion paysagère, du périmètre de protection des monuments historiques, de l'AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère), des potentialités et contraintes du patrimoine architectural existant.
- ✓ Prise en compte des enjeux agricoles : périmètre de réciprocité des bâtiments d'élevage
- ✓ Prise en compte des capacités des réseaux et conditions de desserte et d'aménagement
- ✓ Prise en compte des contraintes foncières et parcellaires
- ✓ Prise en compte des attentes et besoins de la population actuelle et à accueillir.

### Conséquences de l'application du PLU

Le choix du tracé du zonage constructible du projet de PLU a permis de réduire considérablement l'impact du précédent POS, sur la consommation des espaces NAF (naturels, agricoles et forestiers) et en particulier sur les terres de potentiel agricole.

**En effet, le projet de PLU réduit de 3,72 ha la surface constructible, soit une réduction de 69 % de l'enveloppe constructible du Chef-Lieu par rapport au POS,** si l'on tient compte que le POS ne présentait pas de zone constructible sur les villages du Laus et de Terre Rouge (seule la réhabilitation de l'existant était autorisée).

Le choix du tracé de la zone agricole et naturelle vient retranscrire les enjeux du PADD. Les mesures prises au règlement s'inscrivent en faveur du soutien à l'agriculture et à l'exploitation de la ressource forestière, ainsi qu'à l'installation de nouveaux agriculteurs tout en préservant le paysage, le patrimoine vernaculaire et la biodiversité remarquable de la commune de Cervières.

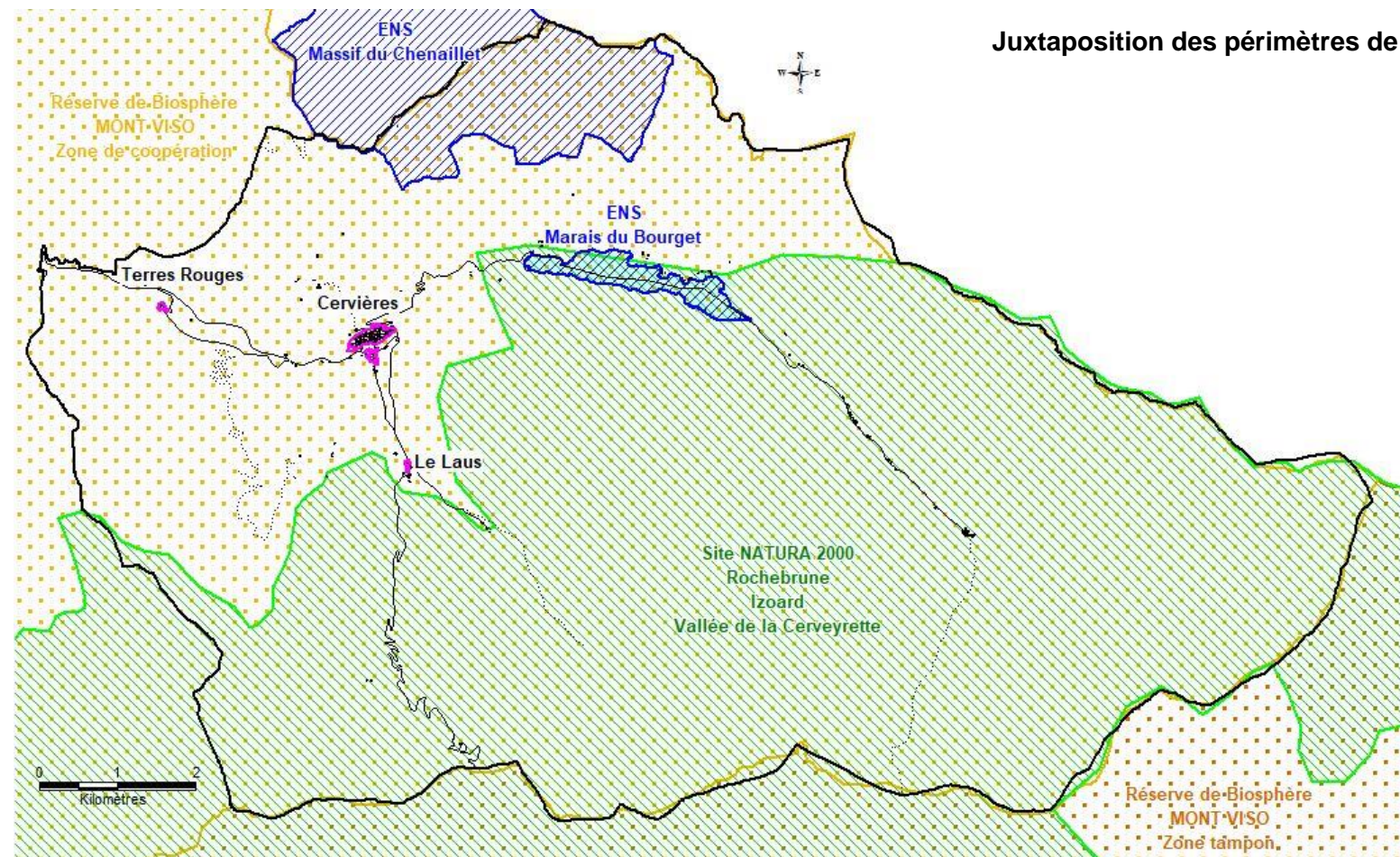
Le choix d'un zonage agricole peu contraignant, autorisant une certaine constructibilité agricole selon les dispositions du code de l'urbanisme est adapté à la situation particulière de Cervières pour répondre à l'enjeu de renouvellement des générations en agriculture et la possibilité d'installer des jeunes agriculteurs conformément aux engagements du SCoT du Briançonnais.

## V.7.7 PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE ET INCIDENCES NATURA 2000

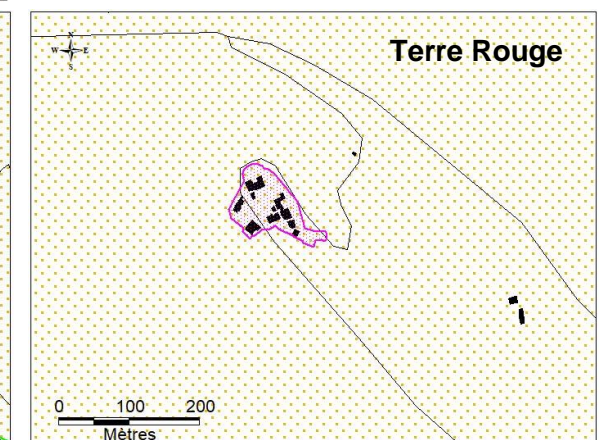
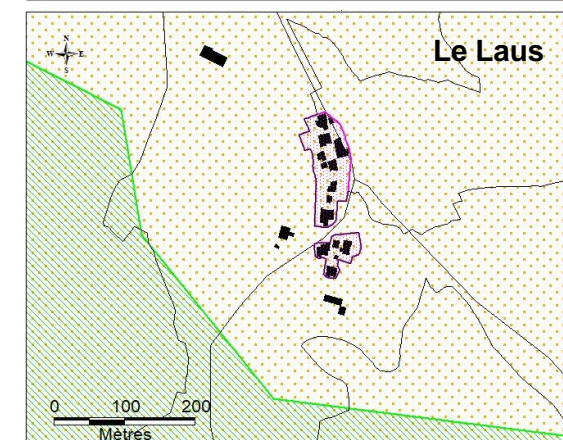
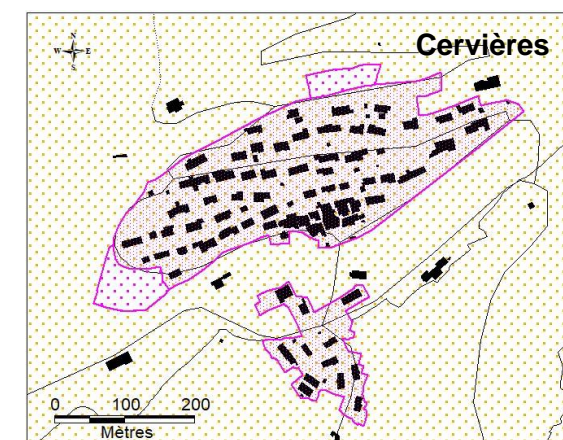
### Incidences prévisibles du PLU

| Type d'enjeu environnemental   | Présence |     | Distance avec les zones urbanisées et à urbaniser  | Lien écologique                                      |
|--|----------|-----|--|--|
|  | Oui      | Non |  |  |
| <b>Zones Natura 2000</b>   | X        |     | La vallée des fonds ainsi que la célèbre montée vers le col de l'Izoard se trouve dans le site Natura 2000 : forte fréquentation touristique en été et en hiver avec le ski de fond<br><br>L'urbanisation permanente actuelle se trouve en dehors du site Natura 2000. | Moyen à fort<br>(Tourisme et urbanisation)           |
| <b>ZNIEFF</b><br><br>ZNIEFF N° 05-107-100 Façade ouest du massif du Béal Traversier<br>ZNIEFF N° 05-108-100 Vallées et parc naturel régional du Queyras – Val d'Escreins.<br>ZNIEFF N° 05-106-125 Bois des Ayes – bois des Barres – Vallouret -Ubac du pic de Maravoise<br>ZNIEFF N° 05-106-127 Vallon et montagne du Malrif – lacs du Malrif<br>ZNIEFF N° 05-106-126 Versants adrets du col d'Izoard et du pic de Rochebrune – vallon de Clapeyto – lacs du col de Néal.<br>ZNIEFF N° 05-106-123 Cirques et lacs des Cordes et de la Madeleine – Vallon Gras. | X        |     | Ces 6 ZNIEFF couvrent une petite partie du territoire communal de Cervières et sont éloignées de l'urbanisation.   | Faible   |
| ZNIEFF N° 05-106-124 Bois de Piéméant.<br>ZNIEFF N° 05-106-122 Haute vallée de la Cerveyrette – marais du Bourget – bois du Rebanc-bois du Bourget.<br>ZNIEFF N° 05-106-121 Versant adret de la Cerveyrette, du lac des Sarailles aux traverses – versant sud-est du Chenaillet.   |          |     | Fréquentation touristique importante en été et en hiver.   | Moyen (tourisme)                                     |
| ZNIEFF N° 05-106-100 Vallées de la haute Cerveyrette et du Blétonnet – versants ubacs du grand pic de Rochebrune.  |          |     | Cette ZNIEFF occupe une très large partie du territoire communal de Cervières. Urbanisation (Terre rouge et Le Laus) incluse dans la zone. Fréquentation touristique importante en été et en hiver.  | Moyen à fort<br>(Tourisme et urbanisation)           |
| <b>Espace naturel sensible</b><br>Marais du Bourget  | X        |     | Fréquentation touristique importante en été et en hiver : Hameau de chalets d'alpage – piste ski de fond   | Fort<br>(Tourisme, agriculture et urbanisation)      |
| Massif du Chenaillet   | X        |     | Fréquentation touristique importante en été – tourisme de groupe (scolaires et scientifiques).   | Moyen (tourisme)<br>Faible (Urbanisation/ choix PLU) |
| <b>Zones humides</b><br>L'inventaire départemental répertorie 14 zones humides sur la commune  | X        |     | Certaines zones humides sont à proximité immédiate de l'urbanisation et/ou subissent une fréquentation touristique importante en été et en hiver. Les activités pastorales peuvent également avoir des répercussions sur les zones humides.                            | Fort<br>(Tourisme, urbanisation et pastoralisme)     |
| <b>Réserve de biosphère</b><br>Réserve de biosphère transfrontière du Mont Viso  | X        |     | La zone de coopération de la réserve couvre l'ensemble de la commune   | Moyen<br>(Tourisme et urbanisation)                  |
| <b>Zones faisant l'objet d'arrêté préfectoral de protection biotope</b>  |          | X   | Sans objet   |  |
| <b>Parc national, parc naturel régional ou réserve naturelle</b>   |          | X   | Sans objet   |  |
| <b>Forêt de protection</b>   |          | X   | Sans objet   |  |
| <b>Espaces Boisés Classés (EBC)</b>  |          | X   | Sans objet   |  |

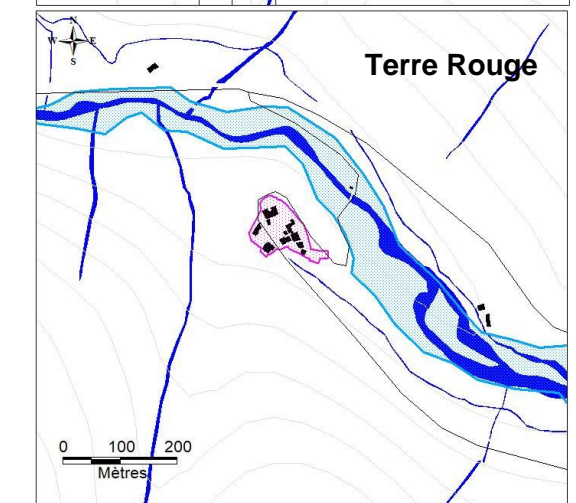
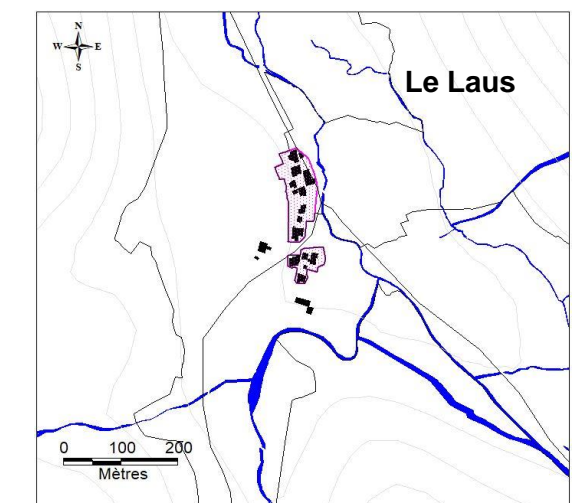
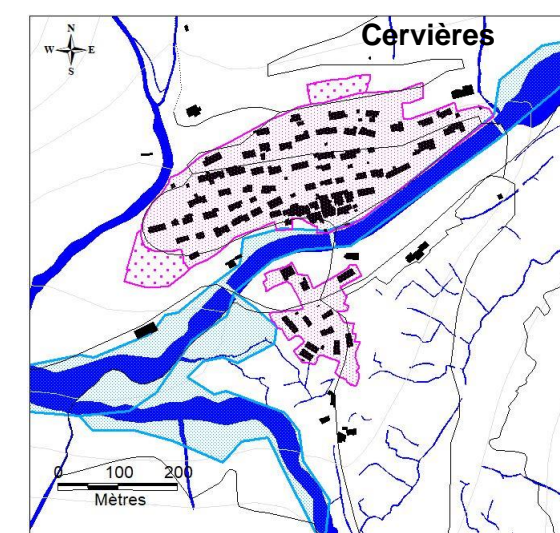
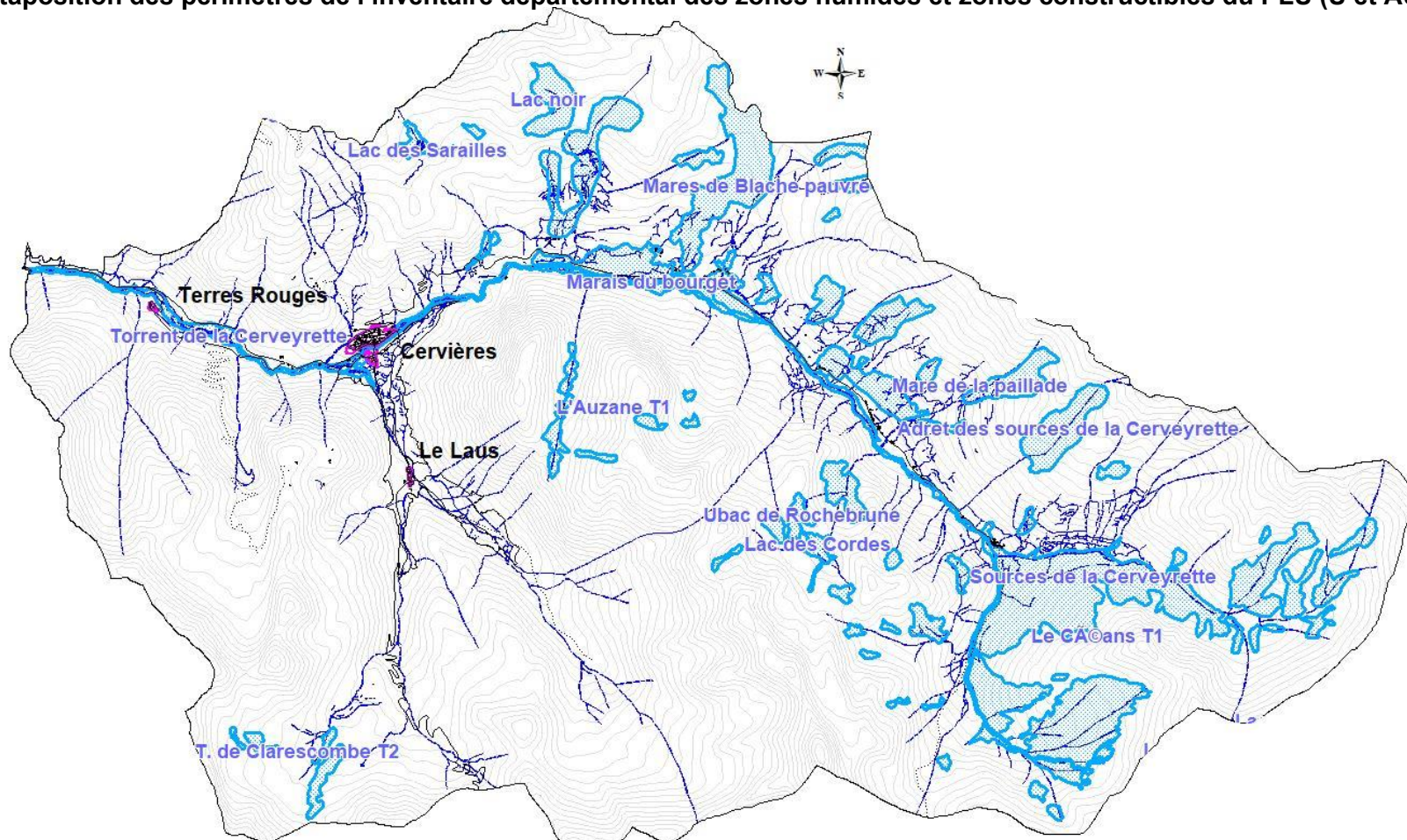




Juxtaposition des périmètres de protection environnementale réglementaires et zones constructibles du PLU (U et AU)



Juxtaposition des périmètres de l'inventaire départemental des zones humides et zones constructibles du PLU (U et AU)





Le territoire de la commune de Cervières est concerné par un site de protection réglementaire Natura 2000. En effet, le site Natura 2000 « Rochebrune-Izoard-Vallée de la Cerveyrette » occupe une grande partie de la commune. L'urbanisation permanente actuelle se trouve en dehors du site Natura 2000.

La zone de coopération de la réserve de biosphère du Mont Viso couvre l'ensemble de la commune de Cervières.

Le territoire n'est pas couvert par d'autres périmètres de protection réglementaire de la biodiversité : hors réserve naturelle, hors cœur de parc.

La commune compte 10 ZNIEFF, 3 de Type II et 7 de Type I.

Six ZNIEFF couvrent une petite partie du territoire communal de Cervières et sont éloignées de l'urbanisation.

- ZNIEFF N° 05-107-100 Façade ouest du massif du Béal Traversier.
- ZNIEFF N° 05-108-100 Vallées et parc naturel régional du Queyras – Val d'Escreins.
- ZNIEFF N° 05-106-125 Bois des Ayes – bois des Barres – Vallouret -Ubac du pic de Maravoise
- ZNIEFF N° 05-106-127 Vallon et montagne du Malrif – lacs du Malrif
- ZNIEFF N° 05-106-126 Versants adrets du col d'Izoard et du pic de Rochebrune – vallon de Clapeyto – lacs du col de Néal.
- ZNIEFF N° 05-106-123 Cirques et lacs des Cordes et de la Madeleine – Vallon Gras.

Trois ZNIEFF se superposent à des secteurs à forte fréquentation touristique en hiver et en été.

- ZNIEFF N° 05-106-124 Bois de Piéméant.
- ZNIEFF N° 05-106-122 Haute vallée de la Cerveyrette – marais du Bourget – bois du Rebanc-bois du Bourget.
- ZNIEFF N° 05-106-121 Versant adret de la Cerveyrette, du lac des Sarailles aux traverses – versant sud-est du Chenaillet.

Une ZNIEFF occupe une très large partie du territoire communal de Cervières. L'urbanisation (Terre rouge et Le Laus) est incluse dans la zone. La fréquentation touristique est importante en été et en hiver :

- ZNIEFF N° 05-106-100 Vallées de la haute Cerveyrette et du Blétonnet – versants ubacs du grand pic de Rochebrune.

La commune compte 14 zones Humides référencées à l'inventaire départemental. Certaines zones humides sont à proximité immédiate de l'urbanisation et/ou subissent une fréquentation touristique importante en été et en hiver. Les activités pastorales peuvent également avoir des répercussions sur les zones humides.

Cervières compte deux espaces naturels sensibles à fréquentation touristique importante : le massif du Chenaillet et le Marais du Bourget.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

Les choix opérés dans le zonage et en particulier la réduction de la surface constructible favorisent la préservation des terres agricoles et milieux boisés sièges de la biodiversité des écosystèmes de la commune.

Le tracé des zones Urbaines du PLU est calé sur l'enveloppe urbaine des villages, dans un enjeu de préservation des silhouettes caractéristiques de ces derniers. Celui des zones à urbaniser est concentré sur le chef-lieu en continuité directe de l'enveloppe urbaine.

A ce titre, le zonage constructible du PLU s'inscrit donc en respect des coupures écologiques valléennes.

Pour rappel, l'ensemble des zones Agricoles et Naturelles représente plus de 99,8 % du territoire communal, dont plus de 93 % en zone naturelle Nn, inconstructible.

La prise en compte des incidences prévisibles sur les secteurs environnementaux les plus sensibles ont guidé les choix de zonage :

- Aucune zone urbanisée ou à urbaniser recoupe de zones d'enjeux environnementaux : site Natura 2000, zones humides, ENS (Espace Naturel sensible).
- Choix des zones constructibles du PLU s'inscrivant dans un important effort de modération de la consommation d'espace.
- Inscription du tracé des zones humides aux plans de zonage en tant que secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologique au titre de l'article L151-23 sous la dénomination zone humide.
- 100 % des 1191 ha de zones humides ainsi que l'ensemble des cours d'eau de la commune de Cervières sont classés en zone Naturelle ou agricole.
- Inconstructibilité totale de l'ENS du marais du Bourget, classement en Ai.

La prise en compte des zones rouges de la carte informative des risques de la DDT05 en tant qu'invariants au projet de PLU, assure indirectement un recul minimum des zones constructibles par rapport aux lits des torrents, leur permettant d'assurer pleinement leur rôle de continuités écologiques.

Le paysage et l'environnement de Cervières est un territoire construit par l'homme et ses pratiques, ainsi sa préservation passe par la préservation de ses usages et activités vernaculaires.

Les mesures prises à destination du soutien de l'agriculture et à l'exploitation forestière participent au maintien de la biodiversité.

Le règlement des zones constructibles renforce une meilleure prise en compte de la biodiversité au sein même des zones constructibles.

L'instauration d'un Coefficient de Biotope par surface sur les zones constructibles favorise le maintien de la biodiversité en zones urbanisées.

### Conséquences de l'application du PLU

L'application du PLU n'engendrera pas d'incidences négatives sur la préservation de la biodiversité,

Les choix et mesures retenus au PLU :

- S'inscrivent en soutien à l'agriculture et à l'exploitation forestière et participent au maintien de la biodiversité.
- Apportent une amélioration dans la modération de la consommation d'espaces et la lutte contre l'étalement urbain, premier consommateur d'espaces agricoles et naturels.
- Participent à la préservation de la bonne fonctionnalité des continuités écologiques, par un zonage inconstructible (zone Nn ou Ai).

L'application du PLU apporte donc une amélioration sensible de la prise en compte de la biodiversité en comparaison à l'application du POS et même du RNU en particulier au regard des choix d'inconstructibilité prônés par le PLU au sein de la zone naturelle.

Le site Natura 2000, est couvert intégralement par un zonage agricole ou naturel où la constructibilité est strictement encadrée pour le besoin de protection des troupeaux, de l'exploitation forestière.

La zone agricole « constructible » de la Vallée des Fonts, ne présente en réalité qu'une constructibilité très relative en raison de l'inaccessibilité hivernale au site. La constructibilité agricole relève donc d'une exploitation estivale.

**L'application du PLU n'a pas d'incidences sur le site Natura 2000.**



## V.7.8 MAINTIEN DES CONTINUITES ECOLOGIQUES

### Incidences prévisibles du PLU

Au regard du Schéma Régional de Cohérence Ecologique une large partie du territoire communal de la commune de Cervières est couvert par des réservoirs de biodiversité (espace de bonne fonctionnalité écologique peu impacté par l'activité humaine). Trois corridors de trame ouverte sont identifiés à l'ouest et au sud de la commune.

La trame bleue est également incontournable sur Cervières : en effet le SRCE décompte 102 « plans d'eau, zones humides et zones rivulaires » et 12 cours d'eau identifiés comme réservoirs de biodiversité et corridors écologiques. Enfin, les zones ouvertes et humides (dont marais du Bourget) de la Cerveyrete jusqu'au Pic de Rochebrune sont identifiés dans les enjeux du SCOT du Briançonnais comme un secteur à préserver, réservoir de biodiversité.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

Le choix d'une ouverture à l'urbanisation en respect des objectifs forts de modération de la consommation d'espace fixés au PADD constitue la principale mesure d'évitement.

La prise en compte des zones rouges de la carte informative des risques de la DDT05 en tant qu'invariants au projet de PLU (classement en zone non constructible), assure indirectement un recul minimum des zones constructibles par rapport aux lits des principaux torrents, permettant à ces derniers d'assurer pleinement leur rôle de corridors écologiques (trame bleue).

La mise en œuvre d'une identification graphique des zones humides au plan de zonage, et le rappel au sein du règlement chaque zone des restrictions de droit des sols s'appliquant sur ces espaces, participe pleinement à un renforcement de la préservation des continuités écologiques (préservation de la trame bleue).

Le zonage retenu au PLU s'inscrit en compatibilité avec la préservation des enjeux de continuités écologiques identifiés au SRCE comme aux objectifs du SCOT du briançonnais :

- L'ensemble des espaces forestiers ainsi que les ripisylves des principaux torrents en zone naturelle et forestière (Nn : inconstructible)
- Une zone agricole constructible mais aux capacités extrêmement restreinte (voir Chapitre de justification des zonages).

Le tracé des zones Urbaines du PLU est calé sur l'enveloppe urbaine des villages, dans un enjeu de préservation des silhouettes caractéristiques de ces derniers. Celui des zones à urbaniser est concentré sur le chef-lieu en continuité directe de l'enveloppe urbaine.

A ce titre, le zonage constructible du PLU s'inscrit donc en respect des coupures écologiques valléennes.

Pour rappel, l'ensemble des zones Agricoles et Naturelles représente plus de 99,8 % du territoire communal, dont plus de 93 % en zone naturelle Nn, inconstructible.

Le règlement :

- Rappelle au sein des règles de chaque zone que les structures existantes des chemins, fossés, talus, clapiers et terrasses naturelles seront entretenues afin de préserver ce patrimoine local dans sa fonction écologique, paysagère et culturelle.
- Précise également que les clôtures sont facultatives.
- Applique un Coefficient de Biotope par Surface, en zones U et AU participant au maintien de la biodiversité et des espaces de transition au sein même des zones urbanisées.
- Indique que les espaces non bâtis et non occupés par le stationnement des véhicules seront traités en espaces verts ou jardins.
- Prescrit la plantation d'espèces invasives en particulier à proximité des cours d'eaux et canaux : Renouées du Japon, Buddleia, Ailanthé, Ambrosie...
- Indique que si une végétation de qualité est présente sur la parcelle (arbres d'essence « noble », fruitiers, espèces protégées...), celle-ci devra être dans la mesure du possible préservée. Les surfaces occupées par ces végétaux pourront bénéficier d'un CBS majoré de 30 %.

### Conséquences de l'application du PLU

Le zonage retenu au PLU s'inscrit en compatibilité des enjeux de continuités écologiques identifiés au SRCE comme aux objectifs du SCOT du briançonnais.

Les choix et mesures retenus au PLU participe à une amélioration de la prise en compte et la préservation des continuités écologiques.

## V.7.9 PRESERVATION DES PAYSAGES

### Incidences prévisibles du PLU

La commune de Cervières offre des paysages caractéristiques de pleine nature où l'implantation humaine a su rester très discrète.

La préservation des paysages en milieu rural est étroitement liée à la préservation de ses éléments structurants environnementaux, et pas simplement de la silhouette urbaine des villages.

Sur la commune de Cervières on peut notamment souligner les éléments structurant suivants :

- La vallée suspendue des « Fonts de Cervières » au paysage de marécage très caractéristique et ses chalets d'alpage,
- Le verrou glaciaire des Aittes avec son fort et le mur des Aittes,
- La basse vallée et le village de Cervières avec ses fermes de la reconstruction,
- Les éléments reflet de l'activité agricole avec des prairies de fauches, des terrasses, des clapiers et quelques jardins familiaux.

La préservation des paysages est donc directement liée à la préservation des espaces agricoles, naturels et forestiers, dont les mesures et impacts positifs de l'application du PLU ont déjà été développés ci avant dans le rapport de présentation.

Elle passe également par la conservation du patrimoine et par l'incidence des formes urbaines des villages et hameaux et par la bonne insertion paysagère des constructions neuves.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

Le tracé des zones Urbaines du PLU est calé sur l'enveloppe urbaine des villages, dans un enjeu de préservation des silhouettes caractéristiques de ces derniers. Celui des zones à urbaniser est concentré sur le chef-lieu en continuité directe de l'enveloppe urbaine.

A ce titre, le zonage constructible du PLU s'inscrit donc en respect des coupures écologiques valléennes.

Pour rappel, l'ensemble des zones Agricoles et Naturelles représente plus de 99,8 % du territoire communal, dont plus de 93 % en zone naturelle Nn, inconstructible

L'élaboration du PLU de Cervières a été travaillée par l'équipe municipale en parallèle de l'élaboration d'une AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

L'AVAP couvre les 4 monuments historiques classés, ainsi que l'ensemble des fermes de la reconstruction labellisé « patrimoine XXème », mais ne couvre pas les secteurs de chalets d'alpage.

La préservation du patrimoine architectural des chalets d'alpage et bâtiments d'estive est déjà encadrée par la Loi Montagne qui impose l'avis préalable de la CDNPS (commission départementale de la nature, des paysages et sites) à tous projets de travaux sur ces bâtiments. D'autre part, la commune a déjà procédé depuis de nombreuses années à l'inventaire de l'ensemble des chalets d'alpage et bâtiments d'estive de son territoire. Cet inventaire, atlas de 3 volumes, est consultable en mairie ainsi qu'à l'UDAP (unité départementale de l'architecture et patrimoine).

L'AVAP est une servitude d'utilité publique. Ainsi son règlement s'impose au PLU. Les enjeux et objectifs comprennent notamment :

- La préservation et la mise en valeur du bâti ancien
- La préservation de la morphologie bâtie et la qualité des tissus.
- Le respect et la mise en œuvre des matériaux locaux et des savoir-faire traditionnels.

Une part importante des zones naturelles et agricoles du fond de vallée est couvert par le périmètre de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

Ainsi tous les travaux et constructions dans ces zones sont soumis au respect des prescriptions architecturales définies au règlement de l'AVAP. Tout projet situé en périmètre AVAP y compris en zone agricole et naturelle est soumis à l'avis conforme de l'architecte des bâtiments de France. Le règlement du PLU rappelle systématiquement ces obligations.

Des éléments patrimoniaux, tels que les chapelles situées hors du périmètre de l'AVAP sont identifiés dans la partie graphique du règlement, une série de prescriptions, qui doivent être respectées, sont attachées à ces éléments patrimoniaux et définis par le règlement.

Le règlement du PLU insiste sur l'impact des terrassements et sur les problèmes de l'insertion dans la pente des constructions. Des règles sur ces éléments majeurs d'une bonne intégration paysagère sont rappelées au sein du règlement et des illustrations sont présentées en annexe du règlement.

Le règlement du PLU encadre l'aspect des constructions autorisées en zone agricole et naturelle afin de garantir le maintien la qualité paysagère, architecturale et patrimoniale de la commune.

### Conséquences de l'application du PLU

L'application des choix opérés dans le zonage et le règlement du PLU participe à la préservation du paysage dans le maintien de la lisibilité des différentes vocations du territoire.

La réduction des surfaces constructibles et le choix de leur localisation participent à lutter contre l'étalement urbain et à préserver la lisibilité des silhouettes des villages.

L'encadrement de la constructibilité agricole, permet de préserver les paysages agricoles et naturels de la commune.

L'élaboration conjointe du PLU et de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine), couplée à l'application de la loi montagne concernant les chalets d'alpage et bâtiments d'estive et à un règlement agricole et naturel adapté constitue est un ensemble de garanties de la préservation du paysage exceptionnel de Cervières.



### Incidences prévisibles du PLU

La commune porte une volonté affirmée de favoriser la revitalisation, la réhabilitation et la réutilisation du patrimoine bâti existant des centres anciens du chef -lieu, du Laus et de Terre Rouge mais également du patrimoine de la « reconstruction ».

Cette volonté trouve retranscription dans la démarche concertée de mise en place d'un PLU et d'une AVAP (aire de valorisation architecturale et paysagère).

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

Le règlement rappelle les engagements pris au PADD pour une transition énergétique du territoire en encourageant un habitat plus économe en énergie et la production d'énergie renouvelable :

- Pour toute construction, une conception bioclimatique devra être recherchée afin de favoriser la sobriété énergétique : compacité du bâti, orientation permettant de capter les apports solaires, protection contre les vents, prise en compte des masques ...
- La recherche en matière d'énergie renouvelable et de sobriété énergétique est encouragée et sera réfléchie au regard de trois caractéristiques :
  - Une performance énergétique ;
  - Un impact paysager et architectural compatible avec les prescriptions de l'AVAP;
  - Une pérennité de la solution retenue.

L'installation de tout dispositif lié aux énergies renouvelables doit faire l'objet d'une insertion architecturale et paysagère en harmonie avec les caractéristiques du bâti ancien conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

En cas de travaux d'isolation sur une construction existante, le choix des procédés et matériaux doit se faire en privilégiant leur adaptation au système de construction d'origine du bâtiment et à son esthétique, conformément aux dispositions du règlement de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

Afin de soutenir d'autant plus la rénovation énergétique du bâti ancien, le règlement :

- Permet le changement de destination des bâtiments existants afin d'encourager leur rénovation.
- Permet de majorer la hauteur maximale de 0,8 mètre maximum pour travaux d'économie d'énergie.
- Déroge aux règles de création de stationnement liée à la création de nouveaux logements, pour les projets en réhabilitation de bâtiments existants en zone urbaine.
- Règlement architectural travaillé avec parcimonie pour assurer une qualité architecturale générale et en particulier le respect de l'architecture traditionnelle et du règlement de l'AVAP, mais sans venir contraindre trop fortement la réhabilitation et le recours aux équipements de production d'énergie renouvelable.
- Rappelle que des adaptations des règles sont possibles, conformément aux « Dispositions générales » si des motifs techniques et architecturaux s'opposent à l'application rationnelle du règlement. La commission locale (CLAVAP) devra alors être consultée sur ces projets nécessitant une adaptation mineure des dispositions de l'AVAP.

### Conséquence de l'application du PLU

Le règlement rappelle les engagements pris au PADD pour une transition énergétique du territoire en encourageant un habitat plus économe en énergie et la production d'énergie renouvelable.

## V.7.11 OBLIGATIONS DE DEPLACEMENTS AUTOMOBILES ET ALTERNATIVES

---

### Incidences prévisibles du PLU

De par sa localisation géographique et l'absence de réels transports collectifs, toute nouvelle construction engendrera de nouveaux véhicules.

### Mesures : Evitement / Réduction/ Compensation

Conformément aux nouvelles obligations réglementaires issues de la COP21, le règlement fixe également des règles minimales de prise en compte du stationnement vélos et de l'équipement des stationnements couverts en vue de favoriser le recours aux véhicules électriques.

Les choix du PLU de recentraliser les capacités urbaines sur le chef-lieu tiennent compte de l'éloignement du Laus et de Terre Rouge dans une problématique de rationalisation des déplacements, de densification et centralisation des capacités urbaines sur le chef-lieu, plus apte à faciliter

- La mise en œuvre de transports en commun et de pratiques alternatives de déplacements : covoiturage, transport collectif à la demande...
- La fréquentation et l'utilisation d'équipements collectifs : salle communale, mise en place d'un point de commerce de proximité ou d'un commerce ambulant,
- Le développement d'une vie de village dynamique.

La commune est déjà engagée en faveur de la mobilité douce sur son territoire :

- Espace de covoiturage
- Borne de recharge de véhicule électrique installé au chef-lieu.

### Conséquence de l'application du PLU

Les choix retranscrits au zonage des zones constructibles tentent de diminuer l'obligation du recours à la voiture individuelle ou du moins de ne pas en augmenter le besoin.



# CHAPITRE VI - INDICATEURS NECESSAIRES A L'ANALYSE DES RESULTATS DE L'APPLICATION

Suivant les dispositions du code de l'urbanisme sur l'évaluation du PLU (article L.153-27), neuf ans au plus après la délibération portant approbation du plan local d'urbanisme, ou la dernière délibération portant révision complète de ce plan, ou la délibération ayant décidé son maintien en vigueur en application du présent article, l'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale ou le conseil municipal procède à une analyse des résultats de l'application du plan, au regard des objectifs visés à l'article L.101-2 du code de l'urbanisme et, le cas échéant, aux articles L.1214-1 et 2 du code des transports.

L'analyse des résultats donne lieu à une délibération de ce même organe délibérant ou du conseil municipal sur l'opportunité de réviser ce plan.

Par ailleurs, suivant les dispositions du code de l'urbanisme rappelées à l'article R151-3 précisent le contenu du rapport de présentation d'un Plan Local d'Urbanisme soumis à évaluation environnementale :

Le rapport de présentation définit les critères, indicateurs et modalités retenus pour l'analyse des résultats de l'application du plan mentionnée à l'article L153-27 et, le cas échéant, pour le bilan de l'application des dispositions relatives à l'habitat prévu à l'article L153-29. Ils doivent permettre notamment de suivre les effets du plan sur l'environnement afin d'identifier, le cas échéant, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures appropriées ;

|   | Objectifs  | Indicateurs   | Sources   |
|---|--|---|---|
| <b>Modération de la consommation d'espace</b> | Lutter contre l'étalement urbain / optimisation du foncier                                 | Suivi du nombre de permis de construire et des superficies consommées.<br>Densité des zones constructibles.<br>Superficies terrains viabilisés non bâtis (rétention foncière).<br>Nombre d'opérations groupées.<br>Nombre de logements.<br>Part des appartements / maisons et typologie.    | Commune<br>DDT 05 / données Majic<br>Sit@del2<br>RGP INSEE                    |
| <b>Environnement biologique</b>               | Préserver les continuités écologiques.   | Etat des continuités écologiques.<br>Superficie des zones naturelles, agricoles.  | Commune<br>Gestionnaires ENS et Natura 2000<br>Associations environnementales |
|   | Assurer la préservation des milieux naturel et agricole                                    | Suivi de la fermeture des milieux.<br>Etat de la biodiversité à partir des comptages et mesures ponctuelles.  |   |
| <b>Ressources naturelles et leur gestion</b>  | Préserver l'agriculture  | Superficie des terres cultivées.<br>Superficie des terres à l'irrigation.<br>Suivi de l'enfrichement des terres agricoles.<br>Nombre d'exploitations et âges des exploitants.<br>Cheptel communal.  | Chambre d'agriculture<br>Agreste<br>Commune                                   |
|   | Avoir une ressource en eau suffisante actuellement mais aussi pour les générations futures | Suivi des débits captés et consommés.<br>Suivi de la qualité de la ressource.<br>Mesure du rendement du réseau,<br>Nombre d'installation de récupération d'eau.<br>Suivi de l'imperméabilisation par le suivi du CBS (Coefficient de Biotope par Surface) dans les secteurs constructibles. | Agence Régionale de Santé PACA<br>Agence de l'eau<br>Commune                  |
|   | Favoriser les économies d'énergies et production d'énergie renouvelable                    | Nombre d'installations de production d'énergies renouvelables et Kwh produit.<br>Nombre de déclaration de travaux pour isolation.   | Commune<br>Communauté de communes   |
| <b>Pollutions et nuisances</b>                | Limitier le rejet de sources polluantes liées aux eaux usées                               | Suivi qualité rejet de la STEP.<br>Taux d'élimination des eaux parasites.<br>Nombre de conformité des installations d'ANC.  | Commune<br>Communauté de communes<br>SATESE (CD05)                            |
|   | Assurer une bonne gestion des déchets  | Nombre de colonnes tri sélectif.<br>Tonnage des déchets collectés et recyclés.<br>Nombre de composteurs individuels.  | Communauté de communes  |
|   | Limitier la pollution atmosphérique et GES   | Nombre d'utilisateurs des lignes de transport collectifs ou de covoiturage<br>Suivi de la qualité de l'air  | CG05 – voyageurs 05<br>Communauté de communes<br>Airpaca                      |
| <b>Risques naturels</b>                       | Réduire les impacts  | Limitier l'imperméabilisation des sols :<br>Suivi du CBS (Coefficient de Biotope par Surface) dans les secteurs constructibles.<br>Prise en compte du risque dans zonage<br>Suivi de la part des zones constructibles soumises à un risque  | Commune<br>Communauté de communes   |
| <b>Cadre de vie Et patrimoine</b>             | Valoriser les espaces verts dans les lieux de vie  | Suivi du CBS (Coefficient de Biotope par Surface) dans les secteurs constructibles.<br>Suivi des projets de requalification des espaces publics...  | Commune   |
|   | Cheminements doux  | Linéaire de cheminements doux de liaisons, de pistes cyclables, de sentiers thématiques, de randonnées, de canaux...<br>Etat de ces cheminements  | Commune<br>Communauté de communes   |
|   | Maintien de la vie à l'année   | Nombre et typologie des commerces, services et équipements.<br>Part du logement principal au sein du parc de logement.  | Commune<br>Communauté de communes   |
|   | Patrimoine   | Etat de conservation, de réhabilitation du patrimoine bâti vernaculaire.<br>Nombre d'infraction constatées.   | Commune<br>Communauté de communes<br>UDAP 05                                  |



# CHAPITRE VII - RESUME NON TECHNIQUE ET METHODE D'EVALUATION

---

## RESUME NON TECHNIQUE

### Diagnostic socio - économique

En 2016, Cervières compte 182 habitants (RP INSEE 2016).

Le diagnostic socio-économique met en évidence :

- Une augmentation de la population depuis 1975 avec un pic de croissance entre 2006 et 2011 (arrivée de 40 habitants supplémentaires),
- Une population jeune avec une bonne représentation des tranches d'âge 0-14 / 30-44 et 45-59 ans et peu de personnes âgées,
- Un pourcentage de personnes actives en emploi (75%) supérieur à celui enregistré au niveau départemental (67%) et supérieur à celui enregistré au niveau national (64%) et une part de chômeurs (10%) plus importante qu'à l'échelle départementale (8.2%),
- Des équipements et des services qui répondent en partie à la demande de la population présente sur son territoire, qu'il s'agisse de résidents ou de touristes.

### Caractéristiques du parc de logements

Le parc de logement est caractérisé par :

- Une production de logements en augmentation depuis 1968 (le parc a plus que triplé depuis cette date),
- Une majorité de résidences principales (62% du parc de logements), cela est dû à la particularité de la commune de Cervières, qui comptent plus de 150 chalets d'alpage et bâtiments d'estive.
- Une majorité de maisons (58% du parc de logements),
- Une offre en logement assez variée (taille et composition),
- Une proportion de propriétaires plus importante que celle des locataires (65% de propriétaires sur l'ensemble des résidences principales).

### Articulation avec les plans et programmes supérieurs

Le PLU devra s'inscrire en compatibilité avec un ensemble de plans et programme s'imposant à lui à savoir :

- Le SRADDET (Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires) de la région SUD.  
Le SRADDET est intégrateur dans le sens où il se substitue à plusieurs schémas et plans antérieurs, notamment SRCE, SRCAE, PRPGD, PRI, PRIT.  
La commune de Cervières étant sous le couvert du SCoT du Briançonnais approuvé, la compatibilité avec le SRADDET se fera lors de la révision du SCoT du Briançonnais.  
Par conséquent dans le présent rapport plusieurs points de compatibilité avec des documents de normes supérieures, comme par exemple le SRCE, ont été traités.
- Le SCoT du Briançonnais,
- Le SDAGE Rhône Méditerranée,
- La convention alpine.

### Etat initial de l'environnement

#### *Environnement Physique*

Le relief de la commune de Cervières est important : les altitudes s'échelonnent entre 1 375 et 3 321 mètres d'altitude.

Au niveau de son climat, le Briançonnais de par ses altitudes élevées connaît des températures froides. Mais l'influence méditerranéenne qu'il subit avantageusement, lui procure un ensoleillement exceptionnel et donc un certain réchauffement. Le Briançonnais est abrité par l'écran du Pelvoux ce qui lui confère un aspect sec : des précipitations qui ne dépassent pas les 700 mm.

Au niveau géologique la commune de Cervières présente plusieurs éléments intéressants :

Le mont Chenaillet est une curiosité géologique mondialement connue ; la vallée des Fonts est constituée de schistes lustrés ; le plateau du Lasseran, ancienne marge continentale passive et le col de l'Izoard : environnement minéral très atypique.

Le réseau hydrographique de la commune est principalement composé par la Cerveyrette qui traverse le territoire communal d'ouest en est. Plusieurs torrents entaillent les versants, adret comme ubac, de cette vallée pour se jeter dans la Cerveyrette. Le ruisseau du Blétonnet est l'autre cours d'eau principal existant sur le territoire communal. Il a façonné la vallée à l'ouest du plateau du Lasseran.

La commune de Cervières abrite un réseau important de zones humides.

#### *Risques*

La commune ne dispose pas de Plan de Prévention des Risques Naturels. Cependant la DDT 05 met à disposition des communes une analyse des aléas naturels. Elle permet d'évaluer les risques en les rapprochant des zones à enjeux, notamment les zones urbanisées.

Les risques répertoriés sur la commune sont les suivants : avalanches, chutes de blocs, glissements, ravinements, torrentiels.

Les risques naturels forts s'inscrivent jusqu'au contact des zones urbanisées.

La commune de Cervières est classée en catégorie 2 pour les risques liés au radon.

#### *Ressources en eau*

La commune de Cervières est principalement alimentée en eau potable par la source du Blétonnet.

L'arrêté préfectoral N°05-2019-04-02-004 du 02 avril 2019 définit des périmètres de protection autour de la source. Cet arrêté définit des autorisations de prélèvement en termes quantitatifs qui sont les suivants : « Les valeurs maximales d'exploitation autorisées sont : débit de prélèvement maximum instantané de 3.7 l/s (13.2 m3/h) et 317 m3/j ; volume maximum annuel de 88 000 m3 ». Actuellement cette source alimente le Blétonnet, Le Laus et le chef-lieu. Le village de Terre Rouge actuellement alimenté par des sources privées sera raccordé au réseau public à l'issue des travaux engagés courant 2020.

#### *Agriculture et espaces forestiers*

L'agriculture sur la commune de Cervières occupe une place importante. Au dernier recensement agricole, la commune hébergeait 17 exploitations agricoles, exploitant une surface d'environ 340 hectares. Les fonds de vallées sont principalement exploités en cultures de légumineuses, en fourrage et en prairie, c'est là qu'on trouve les terres à fort potentiel agricole. Plus en amont la commune compte de nombreux alpages.

L'espace forestier quant à lui couvre environ un quart du territoire communal, il s'agit très majoritairement de forêts de conifères (98%).



### ***Pollutions et nuisances***

La compétence assainissement collectif relève de la communauté de communes. Le zonage d'assainissement intercommunal du briançonnais a été approuvé par le conseil communautaire de la communauté de communes en février 2019.

Cervières et Le Laus sont raccordés sur la station d'épuration du village située en aval de Cervières. La STEP est dimensionnée pour 1 200 EH (équivalents habitants) et a été mise en service en 2011.

La construction d'une station d'épuration est prévue sur le hameau de Terre Rouge.

### ***Réchauffement Climatique***

La commune de Cervières émet 2190 tonnes de CO<sub>2</sub>, soit 0.24% de l'ensemble du CO<sub>2</sub> émis par le Hautes-Alpes.

### ***Continuités écologiques***

Au regard du Schéma Régional de Cohérence Ecologique une large partie du territoire communal de la commune de Cervières est couvert par des réservoirs de biodiversité (espace de bonne fonctionnalité écologique peu impacté par l'activité humaine). Trois corridors de trame ouverte sont identifiés à l'ouest et au sud de la commune.

La trame bleue est également incontournable sur Cervières : en effet le SRCE décompte 102 « plans d'eau, zones humides et zones rivulaires » et 12 cours d'eau identifiés comme réservoirs de biodiversité et corridors écologiques. Enfin, les zones ouvertes et humides (dont marais du Bourget) de la Cerveyrette jusqu'au Pic de Rochebrune sont identifiés dans les enjeux du SCOT du Briançonnais comme un secteur à préserver, réservoir de biodiversité.

### ***Biodiversité et protections réglementaires dont Natura 2000***

Le territoire de la commune de Cervières est concerné par un site de protection réglementaire Natura 2000. En effet, le site Natura 2000 « Rochebrune-Izoard-Vallée de la Cerveyrette » occupe une grande partie de la commune. L'urbanisation permanente actuelle se trouve en dehors du site Natura 2000.

La zone de coopération de la réserve de biosphère du Mont Viso couvre l'ensemble de la commune de Cervières.

Le territoire n'est pas couvert par d'autres périmètres de protection réglementaire de la biodiversité : hors réserve naturelle, hors cœur de parc.

La commune compte 10 ZNIEFF, 3 de Type II et 7 de Type I.

- ZNIEFF N° 05-107-100 Façade ouest du massif du Béal Traversier.
- ZNIEFF N° 05-108-100 Vallées et parc naturel régional du Queyras – Val d'Escreins.
- ZNIEFF N° 05-106-125 Bois des Ayes – bois des Barres – Vallouret -Ubac du pic de Maravoise
- ZNIEFF N° 05-106-127 Vallon et montagne du Malrif – lacs du Malrif
- ZNIEFF N° 05-106-126 Versants adrets du col d'Izoard et du pic de Rochebrune – vallon de Clapeyto – lacs du col de Néal.
- ZNIEFF N° 05-106-123 Cirques et lacs des Cordes et de la Madeleine – Vallon Gras.
- ZNIEFF N° 05-106-124 Bois de Piéméant.
- ZNIEFF N° 05-106-122 Haute vallée de la Cerveyrette – marais du Bourget – bois du Rebanco-bois du Bourget.
- ZNIEFF N° 05-106-121 Versant adret de la Cerveyrette, du lac des Sarailles aux traverses – versant sud-est du Chenaillet.
- ZNIEFF N° 05-106-100 Vallées de la haute Cerveyrette et du Blétonnet – versants ubacs du grand pic de Rochebrune.

La commune compte 14 zones Humides référencées à l'inventaire départemental. Certaines zones humides sont à proximité immédiate de l'urbanisation et/ou subissent une fréquentation touristique importante en été et en hiver. Les activités pastorales peuvent également avoir des répercussions sur les zones humides.

Cervières compte deux espaces naturels sensibles à fréquentation touristique importante : le massif du Chenaillet et le Marais du Bourget.

### ***Paysage***

La commune de Cervières offre des paysages caractéristiques de pleine nature où l'implantation humaine a su rester très discrète.

Sur la commune de Cervières on peut notamment souligner les éléments paysagers et structurants suivants :

- La vallée suspendue des « Fonts de Cervières » au paysage de marécage très caractéristique et ses chalets d'alpage,
- Le verrou glaciaire des Aittes avec son fort et le mur des Aittes,
- La basse vallée et le village de Cervières avec ses fermes de la reconstruction,
- Les éléments reflet de l'activité agricole avec des prairies de fauches, des terrasses, des clapiers et quelques jardins familiaux.

### ***Patrimoine architectural et urbain et AVAP***

Comme le met en évidence le diagnostic, la commune de Cervières possède un patrimoine bâti remarquable, reflet de l'évolution historique de la ville.

La commune possède 4 monuments historiques classés (église Saint-Michel, cadran solaire, téléphérique militaire de Terre-Rouge et maison-ferme, dite maison Faure-Vincent) ainsi qu'un label « patrimoine XXème » sur les fermes de la reconstruction. De plus Cervières compte près de 150 chalets d'alpage présentant une valeur patrimoniale (qui ont conservé leurs caractéristiques architecturales originelles). Enfin plusieurs autres éléments patrimoniaux d'intérêt sont recensés sur le territoire communal (maisons fermes anciennes, refuge du col de l'Izoard, mur de Aittes, chapelles...).

L'élaboration du PLU de Cervières a été travaillée par l'équipe municipale en parallèle de l'élaboration d'une AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).

L'AVAP couvre les 4 monuments historiques classés, ainsi que l'ensemble des fermes de la reconstruction labellisé « patrimoine XXème », mais ne couvre pas les secteurs de chalets d'alpage.

Consommation d'espace

*Analyse de la consommation d'espaces NAF à 10 ans*  
 La surface consommée pour la construction, en zone constructible sur la période 2009-2019 est de 0,56 ha avec l'édification de 12 constructions neuves sur cette surface.

|  | Unité foncière mobilisable en ha | Potentiel de mutabilité et enjeux de densification |
|--|----------------------------------|--|
| Cervières  |                                  |  |
| UF non bâtie entre 2 500 et 5 000 m²                   | 0,46                             | Prioritaire  |
| UF non bâtie de 350 à 2 500 m²                         | 0,57                             | Moyen  |
| UF non bâtie de moins de 350 m²                        | 0,08                             | Faible à Moyen                                     |
| UF bâtie entre 350 et 2 500 m²                         | 0,22                             | Faible   |
| Terre Rouge  |                                  |  |
| UF non bâtie de 350 à 2 500 m²                         | 0,05                             | Moyen  |
| UF non bâtie de moins de 350 m²                        | 0,18                             | Faible   |
| UF soumis à restriction de constructibilité par le PLU | 0,07                             | Nul  |
| Le Laus  |                                  |  |
| UF non bâtie de moins de 350 m²                        | 0,19                             | Faible   |
| Total unité foncière mobilisable                       | 1,80                             |  |
| Total potentiel mobilisable Prioritaire à Moyen        | 1,07                             |  |

Dispositions relatives modération de la consommation d'espace et à la lutte contre l'étalement urbain

Le potentiel des unités foncières mobilisables au sein des zones constructibles a été identifié selon la méthode exposée au Chapitre IV : Analyse de la consommation foncière en fonction des priorités de mobilisation édictées au PADD, conformément aux orientations du SCoT du Briançonnais.  
 La surface foncière totale mobilisable au projet de PLU est de 2 ha répartie pour moitié au sein de l'enveloppe urbaine – espaces bâtis identifiés (0,96 ha) et pour moitié en extension du des terres agricoles (1,04 ha).  
 Et dont un potentiel mobilisable prioritaire de 1,51 ha (Unités foncières comprises entre 350m² et 2500 m² + Zone AU).  
 Pour remarque le zonage constructible du PLU ne compte aucune unité foncière de plus de 2500 m².

La densité fixée par OAP, par le biais du nombre de logements attendu par opération d'aménagement d'ensemble est de :
 

- 28 logements /ha pour la zone AU du nord du Chef-lieu.
- 32 logements /ha pour la zone AU des Auches, Ouest du Chef-lieu.

L'enveloppe foncière mobilisable, impactant des terres agricoles (greffe urbaine) s'élève à 1,04 ha dont uniquement 0,03 ha en dehors de Cervières (sur le Laus).

Justifications des choix retenus

Le rapport de présentation s'attache dans un 1<sup>er</sup> temps à expliciter les choix retenus au PADD aux regards des enjeux du diagnostic territorial.

Il vient justifier le besoin en foncier pour répondre aux objectifs de développement de la commune retenus au PADD.

Il vient ensuite justifier les choix retenus pour établir le zonage et le règlement, et finir par la justification des emplacements réservés et des éléments identifiés au titre des articles L151-19, L151-23, R151-34-2 du code de l'urbanisme.

Un chapitre complémentaire concernant les dispositions particulières nécessaires en application du code de l'urbanisme a été ajouté dans le cadre du PLU afin de tenir compte de la compatibilité du PLU avec la loi Montagne (urbanisation en continuité, préservation des berges des lacs et plans d'eau).

Explication des choix /Environnement et solutions de substitution

Le rapport de présentation explicite le choix des zones de développement pour l'accueil de nouvelles constructions. Ces choix sont issus de l'analyse croisée des différents enjeux portant sur le fond de vallée dans un principe de balance bénéfices – préjudices au regard de solutions de substitution qui ont été travaillées.

Conséquences du PLU sur l'environnement / Mesures mise en œuvre

*Modération consommation espace/ densification/ lutte contre étalement urbain*  
 Les surfaces constructibles mobilisables au PLU s'inscrivent donc en compatibilité avec un objectif de modération de la consommation d'espace.  
 Le projet de PLU est même plus modérateur que les objectifs fixés par le SCoT du Briançonnais avec 1,04 ha d'extension urbaine là où le SCoT autorise une enveloppe en PU2 (extension urbaine) de 1,5 ha.  
 Les objectifs de modération retenus au PLU sont retranscrits au sein des choix de délimitation de la zone constructible et s'accompagnent de mesures permettant d'agir sur une densification des formes urbaines afin de répondre aux enjeux de densification des espaces bâtis au sein du règlement et des OAP.

Préservation de la qualité urbaine, architecturale et patrimoniale

La commune de Cervières a fait le choix de mettre en place des outils juridiques adaptés à la mise en œuvre d'un projet global de développement et d'aménagement de la commune (mise place d'une AVAP et d'un PLU).  
 La préservation du patrimoine architectural, patrimonial et urbain de Cervières est assurée par l'application de l'AVAP et du PLU.  
 Les choix et mesures retenus au PLU apportent une amélioration de la prise en compte et de la préservation du patrimoine architectural, urbain et patrimonial de Cervières au regard des conséquences de l'application du RNU.

Prévention des risques

Le tracé des zones constructibles U et AU tient compte de la carte informative des risques de la DDT05 par l'exclusion totale des zones d'aléas forts (zones rouges : inconstructible) du périmètre des zones constructibles.  
 L'instauration par le biais de son règlement, d'un Coefficient de Biotope par Surface applicable aux zones U et AU participe également à la prise de conscience et à la réduction de l'imperméabilisation des sols, facteur aggravant des risques.  
 Le PLU constitue à ce titre une amélioration de la prise en compte des risques au regard des conséquences de l'application du RNU.



### *Prévention des pollutions*

Le PLU prend en compte la limitation des eaux de ruissellement par la limitation même des secteurs constructibles et le rappel dans le règlement des principes de réduction de l'imperméabilisation des sols et de bonne gestion des eaux pluviales.

Dans un souci de lutter contre l'imperméabilisation des sols, le PLU introduit la mise en œuvre d'un Coefficient de Biotope par Surface pour une grande partie des zones urbaines.

L'augmentation des eaux usées issue de l'application du PLU est compatible avec la capacité de traitement des stations d'épuration de la commune.

### *Préservation des ressources naturelles : Eau Potable*

La capacité de développement issue de l'application du PLU est compatible avec la ressource en eau potable.

### *Préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers*

**Le règlement et le zonage des zones non constructibles (zones agricoles et naturelles) du PLU couvre plus de 99,8 % du territoire communal.** A ce titre le projet de PLU répond largement à l'enjeu de limitation de la constructibilité en zone agricole conformément à la mise en œuvre de la Charte Foncière des Hautes Alpes. La surface agricole consommée à l'urbanisation par le projet de PLU s'élève à 1,04 ha de surface restant à bâtir pour 0,96 ha en enveloppe urbanisée.

Le choix du tracé du zonage constructible du projet de PLU a permis de réduire considérablement l'impact du précédent POS, sur la consommation des espaces NAF (naturels, agricoles et forestiers) et en particulier sur les terres de potentiel agricole.

**En effet, le projet de PLU réduit de 3,72 ha la surface constructible, soit une réduction de 69 % de l'enveloppe constructible du Chef-Lieu par rapport au POS,** si l'on tient compte que le POS ne présentait pas de zone constructible sur les villages du Laus et de Terre Rouge (seule la réhabilitation de l'existant était autorisée).

Le choix du tracé de la zone agricole et naturelle vient retranscrire les enjeux du PADD. Les mesures prises au règlement s'inscrivent en faveur du soutien à l'agriculture et à l'exploitation de la ressource forestière, ainsi qu'à l'installation de nouveaux agriculteurs tout en préservant le paysage, le patrimoine vernaculaire et la biodiversité remarquable de la commune de Cervières.

Le choix d'un zonage agricole peu contraignant, autorisant une certaine constructibilité agricole selon les dispositions du code de l'urbanisme est adapté à la situation particulière de Cervières pour répondre à l'enjeu de renouvellement des générations en agriculture et la possibilité d'installer des jeunes agriculteurs conformément aux engagements du SCoT du Briançonnais.

### *Préservation de la Biodiversité et incidence Natura 2000*

L'application du PLU n'engendrera pas d'incidences négatives sur la préservation de la biodiversité,

Les choix et mesures retenus au PLU :

- S'inscrivent en soutien à l'agriculture et à l'exploitation forestière et participent au maintien de la biodiversité.
- Apportent une amélioration dans la modération de la consommation d'espaces et la lutte contre l'étalement urbain, premier consommateur d'espaces agricoles et naturels.
- Participent à la préservation de la bonne fonctionnalité des continuités écologiques, par un zonage inconstructible (zone Nn ou Ai).

L'application du PLU apporte donc une amélioration sensible de la prise en compte de la biodiversité en comparaison à l'application du POS et même du RNU en particulier au regard des choix d'inconstructibilité prônés par le PLU au sein de la zone naturelle.

Le site Natura 2000, est couvert intégralement par un zonage agricole ou naturel où la constructibilité est strictement encadrée pour le besoin de protection des troupeaux, de l'exploitation forestière.

La zone agricole « constructible » de la Vallée des Fonts, ne présente en réalité qu'une constructibilité très relative en raison de l'inaccessibilité hivernale au site. La constructibilité agricole relève donc d'une exploitation estivale.

**L'application du PLU n'a pas d'incidences sur le site Natura 2000.**

### *Maintien des continuités écologiques*

Le tracé des zones Urbaines du PLU est calé sur l'enveloppe urbaine des villages, dans un enjeu de préservation des silhouettes caractéristiques de ces derniers. Celui des zones à urbaniser est concentré sur le chef-lieu en continuité directe de l'enveloppe urbaine.

A ce titre, le zonage constructible du PLU s'inscrit donc en respect des coupures écologiques valléennes.

Pour rappel, l'ensemble des zones Agricoles et Naturelles représente plus de 99,8 % du territoire communal, dont plus de 93 % en zone naturelle Nn, inconstructible

Le zonage retenu au PLU s'inscrit en compatibilité des enjeux de continuités écologiques identifiés au SRCE comme aux objectifs du SCOT du briançonnais.

Les choix et mesures retenus au PLU participe à une amélioration de la prise en compte et la préservation des continuités écologiques

### *Préservation des paysages*

L'application des choix opérés dans le zonage et le règlement du PLU participe à la préservation du paysage dans le maintien de la lisibilité des différentes vocations du territoire.

La réduction des surfaces constructibles et le choix de leur localisation participent à lutter contre l'étalement urbain et à préserver la lisibilité des silhouettes des villages.

L'encadrement de la constructibilité agricole, permet de préserver les paysages agricoles et naturels de la commune.

L'élaboration conjointe du PLU et de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine), couplée à l'application de la loi montagne concernant les chalets d'alpage et bâtiments d'estive et à un règlement agricole et naturel adapté constitue est un ensemble de garanties de la préservation du paysage exceptionnel de Cervières.

### *Lutte contre le changement climatique et adaptation*

Le règlement rappelle les engagements pris au PADD pour une transition énergétique du territoire en encourageant un habitat plus économe en énergie et la production d'énergie renouvelable.

### *Obligations de déplacements automobiles et alternatives*

Les engagements retenus au PADD, les choix retranscrits au zonage des zones constructibles et les aménagements projetés tentent de diminuer l'obligation du recours à la voiture individuelle ou du moins de ne pas en augmenter le besoin.

### *Critères de suivi et évaluation*

Le rapport de présentation définit un ensemble de critères et indicateurs permettant de suivre les effets du plan sur l'environnement et de guider l'évaluation réglementaire du PLU à minima tous les 9 ans.

# METHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE

La démarche d'évaluation environnementale des plans et programmes a été introduite en 2000 par la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain). Elle s'est renforcée et est devenue obligatoire pour la quasi-totalité des communes du département en 2010 et 2014 avec les lois ENE (Engagement National pour l'Environnement) dite loi « Grenelle II » et ALUR (Accès au Logement et Urbanisme Rénové).

La commune de Cervières étant traversée par un site Natura 2000, elle relève de l'obligation d'évaluation environnementale du PLU au titre du code de l'urbanisme.

Tout au long de la démarche d'élaboration du PLU, l'équipe municipale ainsi que son bureau d'étude ont eu le souci constant de prendre en compte les interactions entre les choix d'urbanisme et l'environnement, l'objectif étant de permettre à la commune d'arbitrer ses choix d'urbanisation et de développement dans une approche globale de développement durable.

Ainsi la méthode d'approche de l'équipe s'est appuyée sur les finalités poursuivies par une démarche d'AEU (approche environnementale de l'urbanisme) à savoir :

## 🔗 FINALITE 1 : LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ADAPTATION

- Réduire les émissions de gaz à effet de serre liées au déplacement : maîtrise de l'étalement urbain, forme urbaine, densité, mixité fonctionnelle, cheminements doux...
- Maîtriser les consommations et la demande en énergie des bâtiments
- Promouvoir les énergies renouvelables,
- Anticiper les effets et adaptation au changement climatique.

## 🔗 FINALITE 2 : PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE, PROTECTION DES MILIEUX ET DES RESSOURCES

- Modérer la consommation d'espace, et en particulier sur les terres agricoles,
- Réduire les pressions sur les écosystèmes, sur les paysages, etc,
- Economiser et gérer les ressources naturelles,
- Assurer le maintien des continuités écologiques,
- Préserver le patrimoine paysager, naturel et culturel,
- Mener des actions de valorisation.

## 🔗 FINALITE 3 – EPANOUISSEMENT DE TOUS LES ETRES HUMAINS

- Réduire les impacts potentiels de l'environnement urbain sur la santé publique (bruit, qualité de l'air, ...),
- Favoriser la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (logement social, accessibilité des personnes à mobilité réduite, ...),
- Permettre une offre de services de qualité, adaptés à la population.

## 🔗 FINALITE 4 – COHESION SOCIALE ET SOLIDARITE ENTRE TERRITOIRES ET GENERATIONS

- Assurer la cohésion territoriale (cohérence entre les niveaux territoriaux, mixité fonctionnelle, identité culturelle, ...),
- Assurer la cohésion sociale (mixité sociale et intergénérationnelle, offre de lieux d'échange et de dialogue, etc).

## 🔗 FINALITE 5 – UN DEVELOPPEMENT SUIVANT DES MODES DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION RESPONSABLES

- Gérer l'usage de l'espace de façon adaptée à une évolution vers des modes de production et de consommation responsables : agriculture urbaine et périurbaine, gestion de l'eau et de l'assainissement, collecte et traitement des déchets.

La démarche d'élaboration du PLU de Cervières comprend une démarche d'intégration des notions de développement durable au sein du projet de PLU.

Dans cette optique de développement durable, dès la phase de diagnostic amont du territoire, l'équipe s'est attachée à définir le cadre des « invariants » venant s'inscrire comme « colonne vertébrale » des choix de développement du PADD :

- ⇒ Analyse paysagère avec identification des enjeux de préservation et de mise en valeur,
- ⇒ Garantir le bon fonctionnement écologique des milieux naturels,
- ⇒ Prise en compte et préservation des continuités écologiques suivant l'approche par les zones d'influences de l'urbanisation sur les fonctionnements écologiques naturels (zone tampon d'influences),
- ⇒ Préserver et mettre en valeur le patrimoine architectural et urbain,
- ⇒ Tenir compte de la carte des aléas dans la détermination des potentialités d'urbanisation,
- ⇒ Préserver les ressources et notamment assurer la qualité de la ressource en eau,
- ⇒ Favoriser le recours aux économies d'énergies et la production d'énergie renouvelable,
  - Avoir une utilisation économe de l'espace (optimisation de l'occupation du sol, organisation et cohérence de la trame urbaine...), le souci et la volonté du maintien des espaces agricoles et naturels en tant que zone de production agricole mais aussi en tant qu'éléments structurants du paysage et de l'identité de Cervières (prairies de fauches, terrasses, clapiers, jardins familiaux...).

Ainsi, le projet de PLU, dès l'élaboration du PADD a mis en place des mesures d'évitements des incidences prévisibles par la retranscription des « invariants et enjeux » mis en relief par le diagnostic du territoire.

Ces mesures d'évitements seront prolongées par un ensemble de choix et mesures mis en place afin de limiter l'impact du PLU sur l'environnement, voire améliorer la situation au regard du RNU et/ou du POS antérieur.

La traduction des mesures d'évitements et de réduction a été retranscrite au sein des choix opérés au zonage et règlement.

Dans un second temps, il s'est agi de vérifier en particulier les incidences prévisibles sur les habitats et espèces protégées sur les secteurs de développement potentiel de l'urbanisation. Cette analyse s'est effectuée par des visites de terrains et l'exploitation des données disponibles.

Les choix d'ouverture à l'urbanisation ont été analysés afin de déterminer les effets notables envisageables. Cette analyse s'est appuyée sur l'établissement de critères, indicateurs et modalités permettant d'identifier, le cas échéant, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures d'évitements ou des mesures compensatoires appropriées. Les critères et indicateurs ainsi définis seront repris pour l'analyse des résultats de l'application du plan et notamment pour suivre les effets du plan sur l'environnement.

Les mesures d'évitements ayant abouties à la sélection des secteurs présentant le moins d'enjeux, combinées aux réductions des surfaces constructibles n'ont pas rendu nécessaires la mise en place d'analyses, ni d'inventaires faune – flores complémentaires.

L'évaluation environnementale n'est pas une démarche standardisée, sa prise en compte a été proportionnelle aux enjeux du territoire communal de Cervières.

Le degré d'analyse a été fonction de la complexité et de la sensibilité environnementale du territoire abordé par la prise en compte des données disponibles.



## Approche Environnementale de l'Urbanisme et Développement Durable

### ENJEUX GLOBAUX D'AMENAGEMENT

Gestion économe des espaces

Prise en compte des impacts induits

Solutions techniques spécifiques, innovantes

### ENJEUX SECTORIELS D'AMENAGEMENT

#### Environnementaux

- Gestion des ressources
- Protection du milieu
- Maîtrise des flux et pollutions
- Protection paysages

#### Economique

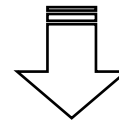
- Rationalisation des réseaux et équipements
- Maîtrise des coûts et des charges

#### Sociaux économiques

- Attractivité et amélioration du cadre de vie
- Prévention des risques et de l'exposition des populations
- Intégration quartier à la ville

#### Sociaux

- Participation, implication
- Intégration et mixité
- Appropriation
- Identité culturelle



### ENJEUX DE DEVELOPPEMENT DURABLE

#### Solidarité dans le temps

Ne pas reporter la résolution des problèmes sur les générations futures

#### Précaution – Prévention – Responsabilité

- Identifier en amont les problèmes et impacts induits
- Adapter le projet aux contraintes
- Prendre la mesure des conséquences de ses choix

#### Transversalité - Participation - Implication

Associer acteurs compétents, interdisciplinaires et acteurs locaux  
=> faire ressortir des solutions intégrées et adaptées au contexte

#### Subsidiarité - Réversibilité

- Vérifier adéquation entre échelle (territoire et projet) et solution
- Anticiper les évolutions possibles et assurer les capacités d'adaptation